# SUPPLÉMENT RADIO-TÉLÉVISION

Quarante-sixième année — Nº 13807 **- 6 F** 

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DEMANCHE 18-LUNDI 19 JUIN 1989

La construction de l'Europe et les élections au Parlement de Strasbourg

#### Un acte de foi espagnol

d'innocent. En décidant de nira à Madrid un conseil euro-péen dominé par l'union et au pied du mur la Gran

La foi européenne du ministre chaga, n'explique pas tout. L'Espagne, qui a adhéré à la Communauté en 1986, et dont ence de l'inflation.

Four Madrid, le meilleur moyen de traverser cette passe difficile, puis d'aller de l'avant, est de se soumettre aux disciplines du SME. Conscients des difficultés qui les gnois ont, maigré tout, demandé, à titre provisoire, le même statut marge de fluctuation de leur monnaie de 6 % au lieu de 2,25 % pour la France, l'Allemagne, les pays du Benelux,

Mais la démarche volontariste du gouvernement Gonzalez va forcer les arguments de ceux qui plaident pour des résultats concrets lers du conseil de Madrid, et domandent un engagement politique sur le proéconomique et monétaire.

La convocation d'une conférence intergouvernementale chargée de réviser le traité afin de permettre les transferts institutionnels qu'implique une telle union monétaire s'impose, à leurs yeux. L'Espagne, la France et l'Italie devraient, sur ce ter-rain, bénéficier du soutien de l'Allemagne fédérale. On s'attend que le chanceller Hel-mut Kohl résffirme, jeudi prochain, à Paris, son attr personnel au projet d'union éco-nomique et monétaire comme au « rapport Delors », qui en trace les étapes.

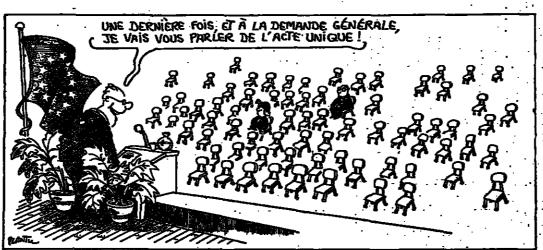
Qu. fera Mª Thatcher face à un camp ite et apparemment déte miné ? Elle peut rafuser net le scénario Delors impliquent un abandon partiel des souverainetés nationales en matière monétaire et opter pour l'affron-tement, quitte à voir ses pertenaires construire une union sans elle. Elle peut provoquer la sur-prise et annoncer l'adhésion de la livre au mécanisme de change. Elle peut enfin faire preuve d'une certaine compréhension et sug-gérer une étude plus approfondie du dossier pour gagner du

Ses interiocuteurs, qui ne cherchent pas la crise, lui accorraient sans doute un délai de réflexion. L'houre de vérité serait alors reportée au conseil

(Lire page 14 l'article de THIERRY MALINIAE.)



# La rénovation de l'opposition dépendra du score des listes UDF-RPR et centriste



Les résultats des élections européennes en France, dimanche, devalent dépendre, avant tout, du taux de participation du corps électoral.

Ils provoqueront, toutefois, des réajustements des forces politiques, notamment dans l'opposition, dont la rénovation dépendra du rapport du score entre listes UDF-RPR

dans le domaine du nucléaire à

l'occasion de la catastroche de

Tchemobyl, en 1986, s'appli-

jusqu'à présent soigneusement

occultés par les autorités de

Moscou. Un vice-ministre sovié-

tique vient de donner des préci-

sions sur un grave accident

nucléaire survenu en septembre

1957 dans l'Oural, sur un site

de fabrication de bombes ato-

miques. Il était difficile, pour les

Soviétiques, de cacher plus longtemps cette catastrophe, évoquée pour la première fois

dent Jaurès Medvedev, et dont

la gravité et l'ampleur avaient

été confirmées par des photos

que à des accidents du pas

Si l'avenir de l'Europe constitue un sujet d'ennui pour certains électeurs français, que ceux-ci se rassurent : les enjeux de politique intérieure reprendront des dimanche soir le pas sur les considérations extra-hexagonales.

Quels qu'ils soient, les résultats du scrutin dans notre pays provoqueront, en effet, une nouvelle répartition des cartes politiques qui conditionnera la vie publique jusqu'à la prochaine

Contrairement aux affirma-

tions de M. Medvedev, qui par-

lait de centaines de morts.

l'explosion de l'Ourak n'aurait

pas fait de victimes, mais a pro-

vocué l'évacuation de plus de

dix mille personnes. Elle n'en

constitue pas moins l'accident

nucléaire le plus important par

nobyl, où trente personnes ont

été tuées, et où une zone de 30 kilomètres autour de la cen-

trale ukrainienne a été vidée de

ses cent trente-cinq mille habi-

(Lire l'article

de J.-P. DUFOUR page 8.)

Trente-deux ans après

Révélations soviétiques sur un accident

nucléaire dans l'Oural

La « glasnost », i inaugurée prises par satellite ces demières

échéance nationale, celle des élections législatives en 1993.

Quoi qu'ils en aient dit, jusqu'aux derniers moments de la campagne, tous les ténors politiques se sont déjà projetés dans ce proche futur.

Le plus ardent, dans cette course aux lendemains qui chantent, est, de toute évidence, M. Valéry Giscard d'Estaing.

> ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 6.)

### Règlements de comptes à Pékin

L'agence Chine nouvelle a accusé, sans le nommer, M. Zhao Ziyang, secrétaire général déchu du Parti communiste, d'« avoir soutenu les émeutes »

#### Transition en Iran

Les héritiers de Khomein à l'épreuve des réglités quotid PAGE 3

#### L'hommage à Imre Nagy

La population hongroise a commémoré la « révolution de 1956 »

#### Salon du Bourget

Des armes «intelligentes» PAGE 15

#### Le XV de France battu par les All Blacks

Une belle défaite

Le tour de France de nos correspondants

Le sommaire complet se trocks page 18

#### Arrestation d'un général soupçonné de trafic

# Cuba éclaboussé par la drogue

Un ministre destitué pour tant en cause de hautes « corruption » et l'ancien commandant de l'arniée cubaine en Angola arrêté pour avoir eu des « contacts » avec des trafiquants de drogue internationaux : ces événements dans l'île communiste des Caraîbes attirent à nouveau l'attention sur un régime trentenaire qui, sphère dirigeante.

« Traumatisme », en toute certitude, selon le terme même employé par M. Raul Castro, numéro deux du régime, que la révélation de graves affaires met-

lités du régime pour « corruption », « mauvaise conduite » et même « contact avec · des trafiquants internationaux de drogue ». Il est trop tot, cependant, pour y voir l'indice d'un ébranlement grave du régime désormais trentenaire de M. Fidel Castro depuis 1968, n'avait plus Granma, évoque, pour l'écarter, connu de convulsions dans sa l'hypothèse que les dirigeants sanctionnés puissent avoir été. « impliqués dans des activités politiques » contre le « commandant en chef de la révolution ».

> Les faits sont de toute façon sérieux. Le ministre des trans-

pont - conduite personnelle immorale, dissipée et corrompue ». Il lui serait reproché d'avoir été au cœur d'un trafic de sucre entre l'Ile et l'Angola pays où des troupes cubaines sont arrivées en nombre à partir de même si le quotidien officiel du 1933 pour défendre le régime Parti communiste cubain, marxiste du MPLA, et d'où elles commencent à se retirer depuis un accord international signé le 22 décembre dernier. Ce chef d'accusation n'est pas rare à Cuba, y compris pour une persomulité de rang élevé.

JEAN-PIÈRRE CLERC. (Lire la mate page 5.)

#### Non-lieu pour les ventes d'armes à l'Iran

# Les obus fantômes de l'affaire Luchaire

L'affaire des ventes d'armes de la société Luchaire à l'Iran, alors que ce pays était sous embargo, se conclut par un non-lieu général. Ainsi en a décidé, vendredi 16 juin, M. Michel Legrand, juge d'instruction chargé de ce dossier depuis mars 1986, après des réquisitions identiques du procureur de la République de

L'instruction n'a pas pu confirmer l'hypothèse d'un « circuit financier » entre Luchaire et le Parti socialiste. En revanche, le juge Legrand estime s'être heurté à la mauvaise volonté du ministère de la défense, dont, selon lui, certains hauts fonctionnaires ont laissé faire le trafic de Luchaire. L'affaire Luchaire avait suscité une vive polémique sous la cohabitation, entre 1986 et 1988.

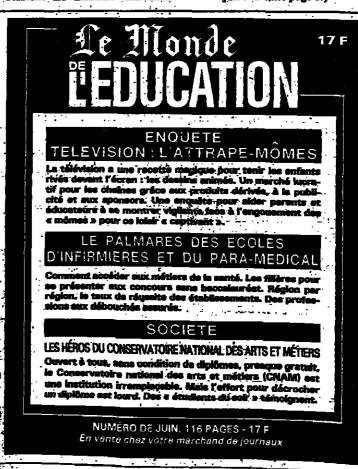
pour l'Etat, pour le ministère de l'«affairisme» de ses prédéces-la défense, pour la haute hiérar-seurs, mais qui refuse d'aider le chie militaire, pour le Parti socialiste. Pour l'opinion et le commun devers lui, au nom du secret des citoyens, c'est moins sûr. Etonmant paradoxe : après avoir protégeant ainsi une administraétabli que des ventes illicites tion militaire qui, peu ou prou d'armes à l'Iran out eu lieu de complice, a laissé faire les expor-1982 à 1986, la justice n'en conclut pas moins à l'absence de tout délit. Pauvre justice, qui sera inévitablement la cible des commentaires alors qu'en cette affaire, elle fut prise au piège d'un jeu qui la dépassait ! Car l'épilogue de l'affaire Luchaire est surtont peu glorieux pour le ministère de la défense et pour le monde politique, droite et gauche confondues.

Un ministre de la défense de gauche, M. Paul Quilès, qui ne porte plainte qu'in extremis, poussé par des révélations de presse. Un ministre de la défense de droite, M. André Girand, membre d'un gouvernement

Tout est bien qui finit bien menant campagne contre seurs, mais qui refuse d'aider le juge d'instruction et retient par défense, les pièces essentielles, tations de Luchaire.

> Sans compter un service du ministère des finances, les douanes, qui, tout dernièrement, certifie, contre tout bon sens, qu'il n'y a dans cette affaire aucune infraction relevant de sa compétence. Autrement dit. et. aussi strement que la terre n'est pas ronde, il n'y aura jamais en de livraisons d'armes à l'itran. Alors que le juge d'instruction lui-même affirme que 150 000 obus ont encore été. livrés à ce pays après les élec-tions de mars 1986...

> > GEORGES MARION et EDWY PLENEL. (Lire la suite page &)



A L'ÉTRANGER : Aigéria, 4,50 DA ; Merte, 6 dz. ; Tenjela, 700 ps. ; Aliamagna, 2,50 DM ; Autricha, 20 sch. ; Balgiqua, 48 ft. ; Camela, 1,86 SS, Galco, 180 dz. ; Henda, 90 ps. ; Italia, 2 000 L. ; Libya, 0,400 DL ; Luciambourg, 40 ft. ; Morvèga, 13 tz. ; Paye-Ban, 2,50 lb. ; Portugal, 140 air

# **Dates**

#### Le Monde

75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, steur de la publication

Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Amiré Laurens (1982-1985)

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, 

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef :



5, rae de Montiessy, 75097 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 P



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 1SSN: 0395 - 2037

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

ou 36-15 - Tapez LM

	RACI	A C	S055\$	AUTHES
3	365 F	399 F	594 F	700 F
-	720 F	762 F	972 F	1400 F
?	1 <b>030</b> F	1 009 F	1464 F	2040 F
1=	1300 F	1 380 F	1 900 F	2650 F

**ÉTRANGER:** Par voie aérienne

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné

de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: Pour tous renseignements : tél. : 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Nom	:	 
Prénor	n:	
Adress	e:	 

Code postal:\_\_ Localité : \_

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms proprès en capitales

Il y a trente-cinq ans

# Le glas du maccarthysme

A voix est presque caverneuse, le physique mou et le ton acerbe : «l'incorruptible» est fatigué. Depuis trente-cinq jours déjà, en ce printemps 1954, les Américains, rivés à leurs iseurs, découvrent ensin à l'image celui qui, depuis quatre ans, sert de chien de garde idéologique à la première puissance du monde : Joseph «Joe» McCarthy. Un personnage plus grand que nature, un mythe, celui du grand inquisiteur de la chasse aux sorcières commu-

Cette fois, sans le savoir, ce petit homme qui sait si bien jouer de la fascina-tion morbide qu'il exerce sur l'Amérique a choisi de frapper très haut : au cours de ses interminables audiences télévisées, c'est an cœur, au noyan dur de cette frileuse société de l'après-guerre qu'il s'attaque, l'armée. Et au-delà d'elle, au gouvernement tout entier, et au président Eisenhower, dont le propre frère, excédé, a fini par traiter le sénateur de « Hitler ».

Et à voir ces accusations biaisées, ces révélations tronquées, ces demi-vérités assenées par un « archange » éructant, qui transpire, débraillé, le doute s'installe et les spectateurs se sentent soudain dégrisés : était-ce donc cela, cet histrion alourdi, le grand purificateur qui se faisait fort de délivrer l'Amérique du péril rouge prêt à la gangrener?

Quel gâchis, à y repenser, depuis ce 9 février 1950 où, dans un discours aussi inattendu qu'historique à Wheelling, en Virginie-Occidentale, Joe McCarthy, qui n'était encore qu'un petit sénateur du Wisconsin, annonca: « Fai ici dans la main une liste de deux cent cinq personnes qui sont commes du département d'Etat comme membres du parti communiste et qui néanmoins travaillent encore au département d'Etat et en déterminent la politique. >

#### Du président Truman an général Marshall

De ce jour, devait naître et s'amplifier une spirale aberrante de délations, d'intolérances et d'intimidations. Pas un secteur de la vie publique ne sera épargné. Carrières brisées, réputations entachées, amitiés défaites, le «maccarthysme» se repaîtra du cas du plus obscur fonctionnaire jusqu'à celvi des plus grands.

La liste est longue, du président Tru-man, « ce salaud qu'il aurait fallu desti-tuer », au général Marshall, prix Nobel de la paix, qui prendra une retraite anticipée, aux ambassadeurs Bolhen et Jessup, accusés d'avoir « donné la Chine aux communistes », on an chercheur Robert Oppenheimer, ignominieusement écarté pour avoir « retardé » la fabrication de la bombe H. Et les commissions du Congrès qui traqueront sans relâche la « subversion » ouvriront aussi la porte à tous les ridicules : tandis qu'à l'étranger on « purge » les bibliothèques des ambassades et qu'aux Etats-unis des étudiants signent des pétitions pour protester contre certains « passages subversifs » de la Déclaration d'indépendance, à Los Angeles Walt Disney a le courage d'ironiser en se plaignant en pleine commission de ce que les « rouges » ont essayé de subvertir Mickey Mouse...

Et si l'on était allé trop loin? Ce 17 juin 1954, la fin des auditions sur l'armée, qui avaient été concues comme l'apothéose de l'action de McCarthy va, en fait, en sonner le glas. Il faudra du temps mais, doucement, l'Amérique va sortir de son aveuglement « patriotique ». Déjà, à la mi-juin. un sondage montre que seuls 34 % des Américains approuvent la conduite de McCarthy. Ils étaient 50 % en ianvier. Les signes avant-coureurs de la chute sont là.

La presse par exemple (1), cette presse qui, sans scrupules et au nom du respect des « faits », reproduit sans commentaire depuis si longtemps les accusations de « Joe », marque le pas. Penand, le New York Times a déjà expliqué le 14 janvier comment il a présenté, somme toute, des informations non vérifiées comme des

Et qu'en est-il au juste de ces « faits » ? Obscurité pour obscurité, on se rend vite compte que ce parangon de tontes les vertus ment. Et d'abord sur lui-même. Ainsi, par exemple, lorsqu'il raconte à ses auditeurs frissonnants qu'il a encore « dix livres de shrapnel dans la jambe », rapportées d'un accident d'avion en pleine guerre, qui pourrait s'imaginer que le jour dit – le 22 juin 1943 – McCarthy se trouvait loin du théâtre des opérations, à bord d'un navire qui devait alors passer l'équa-

#### Communistes et gens à risques

On se rend vite compte ansai que « l'incorruptible » n'en est pas à une acro-batie financière près. Ainsi, en 1943, alors qu'il était encore sous les drapeaux, il spécule à la Bourse, réalisant de substantiels bénéfices, qu'il omet de déclarer. Jonglant avec l'argent mais, mieux encore, avec les partis politiques, il fut démocrate, avant de passer au grand Old Party, s'appuyant même sur les syndicats d'ouvriers, qu'il taxera par la suite de « proches des comcadre du programme dit de « loyauté » au pays – adopté le 21 mars 1947 – passé au crible idéologique les dossiers de quelque quatre millions de candidats à des postes

#### Sarenchère

Alors? Les Américains devaient bien se rendre à l'évidence : avant tout, le séna-teur McCarthy n'était peut-être que l'émanation de leurs propres frayeurs, le chef d'orchestre de leurs fantasmes, nés de la pression de la guerre froide, des craintes suscitées par la guerre de Corée ou encore par cette peur sourde de la bombe que les Russes venaient de faire exploser. Sans parler de la Chine communiste et de l'Indochine, qui allait « tom-

Si l'Amérique avait engendré McCarthy, c'est avec le même achamement qu'elle allait le détruire. Mais les mythes: ont la vie dure, surtout lorsqu'ils premen racine au plus profond de la vie politique. Or, qui n'était pas anticommuniste ou enclin à l'être dans les années 50 ? Les -associations d'anciens combattants entretenaient le feu sacré, relayées par des intellectuels de droite, des personnalités

En face, dans le camp républicain, pas fâché de trouver, an moins an début, en McCarthy une locomotive contre le pouvoir démocrate, on s'inquiète aussi. Et le noyan des anticommunistes, le viceprésident Richard Nixon notamment, se sent quelque peu dépassé, voire discrédité. L'élection d'Eisenhower en 1952 sera presque une machine de guerre contre McCarthy. Du moins l'espère-t-on. Eisenhower, c'est entendu, n'aime pas le sénateur du Wisconsin, mais il se sent lui aussi ligoté D'ailleurs que faire? On a du mal à évaluer si l'adulation dont bénéficie «Joe» peut se traduire en résultats élec-toraux. Micux vaut ne pas bouger... C'est au point que durant l'été 1953, épuisé par son combat contre cette « vieille garde » qui appuie McCarthy et le détourne de ce « milies de la route » anquel il aspire à conduire le pays, le président a même pensé à « se mettre tranquillement à créer

#### Motion de censure

يكويوري.

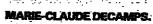
The state of the s

© 1758 ....

un nouveau parti ».

Ce ne sera pas nécessaire. En s'atta-quant à l'armée, McCarthy signe son arrêt de most politique, il est allé trop loin. Il déclare le général Zwicker « indigne de porter l'uniforme » parce que cet homme convert de décorations a accepté la promotion d'un dentiste militaire... comm niste! Roy Colm, le premier adjoint de McCarthy, tente à son tour d'empêcher que soa ami David Shime n'aille sous les drapeaux. Il accase le ministre de la guerre de « l'avair pris en otage ». Ulci-rée, l'armée demande alors an Congrès de trancher. Et le Sénat, qui n'a que trop attenda, va enfin se mettre à critiquer l'un des siens. Le démagogue a trouvé son maître en la personne du sénateur Walkins. un sévère mormon qui préside la nouvellle commission d'enquête. Impensable! Les audiences tournent au conseil de discipline. Chaque for que McCarthy tente une de ses interminables digressions, Watkins le coupe d'un coup de marteau sévère. Les audiences s'achèveront en apocalypse: à la fin de 1954 une motion de sure est votée contre le sénateur McCarthy qui, est-il précisé, « u fait obstacle au processus constitutionnel et a affecté la dignité du Sénat ».

Les victimes osent relever la tête, le président Eisenhower interdit au sénateur l'accès à la Maison Blanche : l'inquisiteur va devoir rendre des comptes, il ne fait us peur. La vague d'anticommunisme n'en continue pas moins à déferier et tandis que la motion de censure était à l'étude, la fameuse loi sur « l'enregistrement des communistes » était adoptée. Les partisans de McCarthy et Roy Cohn font front, avec violence. Ils recueillent un millier de signatures en faveur du sénateur et le rabbin Schulz à New-York expliquera même, au cours d'une manifestation de soutien, que « les braves gens savent bien que la perte de Cohn équivaudrait à la perte d'une douzaine de navires de guerre ». Peine perdue, ignoré ou dis-crédité par les journalistes, McCarthy va disparaître de la scène. Il sombrera dans l'alcoolisme, et lorsque mal rasé et braillard, il aura encore quelques poussées de fureur, notamment contre Eisenhower, pas un journal ne sera la pour le citer. L'oubli était la pire punition pour cet homme qui fut, avant même Ronald Reagan, l'archétype du « grand communicateur ». Il meurt le 2 mai 1957 de « complications hépatiques ». Moins de deux ans auparavant, un marchand d'autômobiles de Baltimore avait fait ériger de lui une statue de 2,50 mètres de hant sur laquelle on le représentait en toge et luttant contre des serpents... Résumant le malaise général, l'éditorialiste du Washington Post écrira : « L'ultime jugement sur Joseph McCarthy, c'est Dieu





munistes ». Et que dire de l'habileté avec laquelle il distille ses prétendues révéla-tions ? Car, que révèle t-il, en fin de compte? Rien, on presque.

Le lendemain même de son discours de Wheeling, McCarthy prenait la parole à Salt-Lake-City et ne parlait plus que de cinquante-sept « communistes » à purger. au lieu des deux cent cinq initiaux. Dix jours plus tard, le chiffre se stabilisera à quatre-vingt-un. Par la suite, il prétendra qu'il ne s'agissait pas seulement de communistes mais de gens à risques (homosexuels, anarchistes...). Et si, d'aventure, quelqu'un a des velléités d'explication pour démêler le vrai du faux, le sénateur, drapé dans son immunité parlementaire, se garde de fournir le moindre

Son argument est irréfutable: « Il ne serait pas juste, dit-il, de dévoiler le nom de ces gens avant même qu'ils aient eu une chance de répondre. » À y regarder de pins près, on se rend compte aussi que l'inquisiteur n'a jamais contribué à l'arrestation d'un seul des grands espions démasqués aux Etats-Unis depuis le lendemain de la seconde guerre mondiale. Et c'est sans l'aide de McCarthy que le FBI et le ministère de la justice avaient, dans le

comme Jo Kennedy, le père du « clan », et de grosses fortunes. Au Texas notamment. où, pour son mariage, en septembre 1953, le sénateur McCarthy se vit offrir une Cadillac de deux millions de dollars, tandis que le pape Pie XII lui envoyait un télégramme de félicitations. La hiérarchie catholique, quant à elle, ávait, dès 1938. donné l'alerte sur « la propagation des enseignements subversifs > aux Etats-Unis et McCarthy, lui-même catholique, n'aura de meilleurs soutiens que le cardinai Speliman.

Pour se défendre, dans ce climat, des

ccusations des «fédéraux», il fallait faire de la surenchère. Ne vit-on pas ainsi la gauche libérale d'alors, Hubert Humphrey, Paul Douglas ou Estes Kefauver en tête, en rajonter et prêter la main à des projets ignominieux... En 1950, pour contrecarrer le projet de loi McCarran sur-la sécurité intérieure (il prévoyait l'ins-cription des communistes auprès des autorités), les libéraux proposeront un plan de détention, en cas de situation grave, des personnes susceptibles de commettre des actes de sabotage. Idée qu'un conseiller du président Truman appellera avec ironie - la proposition de loi sur les camps de concentration »...

Savez-vous que la loi interdit les ventes d'armes aux Etats criminels de guerre ?

Fonds de recherches DROIT INTERNATIONAL 1990 E.P. 136 - 75223 PARIS Cedex 05



# Etranger

# IRAN: le sort de la révolution islamique

# Les héritiers de Khomeiny à l'épreuve des réalités quotidiennes

Quinze jours après la mort de Khomeiny, les héritiers de l'imam ont, jusqu'à présent, réussi à préserver une image d'unité sans, toutefois, que les problèmes internes de la direction iranienne aient été réglés. De son côté, la population continue à se débattre dans des difficultés économiques éclip de pins en pins les mots d'ordre idéologiques.

de notre envoyé spécial

Des henres durant ils se sont battu la poitrine, se sont couvert le visage de la terre où il devait reposer. Ils sont restés en transe jusqu'à l'évanouissement. Ils se sont bous-Pévanouissement. Ils se sont bous-culés jusqu'à l'équisement. Certains se sont frappé le crâne à coups de sabre, jusqu'au sang. Le rite a été respecté, les images en ont été large-ment diffusées. Mais, avec l'imam Khomeiny, n'est-ce pas la révolution islamique, dont il fut le père, qu'ils ont inhumée dans cette terre ande du sud de Téhéran ?

#### Les contradictions de M. Rafsandjani

Un début de réponse a été donné par les héritiers mêmes de celui qui est mort vingt-six ans, presque jour pour jour, après avoir lancé – le 5 jain 1963 – la révolte contre le chah, qu'il mit seize ans à renverser. Désigné au lendemain du décès de Khomeiny, le successeur du « Guide de la révolution » est devenu, plus pressiquement, « Guide de la Répu-bilque islamique ». Cher de l'Etat sans grand pouvoir, arrivant au terme de son deuxième – et dernier – mandat, M. Ali Khamenei est, certes, devenu du jour au lendemain ayatollah; mais, hier encore simple hodjatoleslam, il est loin d'être la source d'inspiration > en principe requise pour assumer le « premier rôle », celui de dirigeant suprême, à la fois spirituel et temporel, qu'a tenn sans partage l'imam Khomeiny pendant dix ans.

endant dix ans.

Et. déjà, Khomeiny à peine enterré, M. Khamenei tout juste désigné pour lui succéder, c'est un autre homme qui s'ext propulé au sommet de la vie politique iranieme.

Un homme que tout le monde s'accorde à considérer comme tout cont fenantique. I'in homme au vies au sie que tout le monde configuratique. sun fanatique. Un homme au visage quasi imberbe, aussi rond que l'imam était anguleux et terrible.

Président du Parlement, l'hodja-toleslam Ali Akbar Hachemi Rafsandjani a éclipsé, au long de ces premières journées de deuil, tout l' establishment islamique avec un naturel étonnant, faisant sièger à sa droite le nouveau « guide », tenant la vedette devant la presse internationale, multipliant les déclarations en lien et place d'un gouvernement ent silencieux, annonçant sa candidature à une pr la République qu'il décrit à l'avenir comme forte (soit tout le contraire de celle qu'a exercée M. Khamenei depuis 1981).

Un homme aussi, M. Rafsandjani, qui survole impertubablement les contradictions. Longtemps présenté comme partisan d'une ouverture nécessaire économiquement parlant - de l'Iran sur l'Occident, quelque fois décrit (abusivement, sans aucun

donte) comme un « modéré », impliqué dans le scandale des ventes d'armes américaines (l' « Irangate »). M. Rafsandjani n'a pas hésité, début mai, à lancer un appel au meurire d'Américains, de Britanniques et de Français, dont la violence a étonné tout le monde. La semaine dernière, il faisait l'apologie de la coopération avec l'Union soviétique, oubliant totalement la condamnation sans appel des régimes communistes, et plus parti-culièrement de Moscou, contenue dans le testament de l'imam, lu quel-ques jours plus tôt par M. Khamenei devant les députés.

Si, à travers les manifestations imposantes auxquelles ont donné

heur loyauté, avant d'en faire autant avec M. Khamenei, une fois celui-ci désigné comme « guide » — donc chef suprême des armées.

Toutefois on ne dispose d'ancun élément fiable concernant l'état d'esprit de ces forces, et en partieulier des Pascaran (ou Gardiens de la ner des l'ascaran (du ciarciette de la révolution) qui out été, an lende-main du cessez-le-fen avec l'Irak, agités de mouvements d'humeur allant jusqu'à à la grogne, et sont traversés de courants divers.

L'armée régulière, elle, a subi un nombre impressionnant de purges depuis le début de la révolution, qui l'ont affaiblie alors que, déjà, le chah l'avait organisée de façon qu'elle ne représente pas un danger



lieu les obsèques de Khomeiny et une accumulation de communiqués d'allégeance à M. Khamenei, le régime a offert une belle image d'unité, il est, à l'heure actuelle, u unne, n est, a meure accieic, impossible d'évaluer les rapports de force – au sein de la direction ira-nieme – qui décideront de l'avenir du régime.

Reste que l'absence d'allégeance au « Guide de la République islamique » de la part des principaux dignitaires chites – ou Grands ayatollahs -, de même que les indénia-bles réticences de l'ex-dauphin de 'imam, l'ayatollah Hossein Ali Montazeri – évincé de la succession par Khomeiny, sous l'impulsion, notamment, de M. Rafsandjani, et qui, dans un message de félicitations ben tardif, s'est adressé à « l'hodjatoleslam Ali Khamenei », - pour-raient, à terme, inquêter MM. Raisandjani et Khamenei.

Sans compter les incertitudes quant à l'avenir du fils de l'imam funt, Seyed Ahmed, qui n'a apparemment pas renoncé à son ambition de jouer un rôle politique de premier plan. Une chose est, aujourd'hui, certaine: l'imam décédé, il n'existe plus en Iran d'arbitre pour départager, comme par le passé, les différents acteurs de la scène politique.

Quant aux forces armées, elles ont, dès l'annonce de la mort de Khomeiny, assuré M. Rafsandjani, commandant en chef par intérim, de

réel pour son régime. Dans les premiers mois de la guerre avec l'Irak, des officiers supéreurs se plaignaient de leur incapacité à reconstituer l'organigramme exact de l'armée une fois le roi et les conseillers amé-

#### Préoccapations économiques

 O étoiles, cessez de briller!
 rivières, suspendez votre cours! » A cette incantation d'un commenta teur de la télévision iranienne au moment où l'on mettait l'imam en terre, l'écrasante majorité des Iraniens aurait pu ajouter un sonhait, certes moins poétique, mais beaucoup plus proche de leurs soucis d'anjourd'hui : que quelqu'un, enfin, remédie à la crise économique, à la flambée des prix! Car celle-ci a atteint une ampleur telle qu'elle est devenue le problème numéro un de la population, estompant, pour nom-bre d'Iraniens, leurs autres préoccapations, comme la pression sociale et

Enregistrant des différences pouvant aller de un à dix, ou plus, entre le marché officiel – avec tickets de rationnement agrémentés de files d'attente désespérantes pour le moindre achat — et le marché noir, le prix de nombreux produits de première nécessité surpasse souvent les capacités économiques d'une popu-

de guerre. Un mot revensit ainsi, en ces journées de denil officiel, bien plus souvent, dans la bouche des Téhéranais, que toute considération idéologique sur le devenir de la révo-

Intion islamique : riz.

C'est la denrée de base dans l'alimentation des Iraniens. Nombreux sont ceux qui ont dû pratiquement y renoncer faute de pouvoir suivre les prix, à 1500 rials (soit environ 150 F au cours officiel) le kilo, pour des revenus moyens oscillant entre 50 000 et 80 000 rials (5 000 et 8 000 F). Quant aux loyers, ils dépassent trop souvent les saisires de nombreux cadres ou fonction-

La tentation est grande, alors, de comparer le niveau de vie de maintenant avec celui de l'ancien régime, il y a un peu plus de dix ans. Comme le fait ce petit employé de cinquante ans qui se souvient de son salaire ans qui se souvient de son salaire passé de 900 rials par jour, avec lequel il pouvait aisément acheter son kilo de poulet à 130 rials alors, qu'aujourd'hui, ce même kilo à 1450 rials absorberait presque entièrement son salaire journalier de

Face à ces difficultés de la vie quotidienne endurées par la popula-tion, le régime aura du mal à vivre longtemps sur des slogans et à ranimer, chez ceux du moins qui en témoignaient, une ferveur révolutionnaire que des années de répression, de guerre et de crise ont largement contribué à émousser. L'épreuve décisive pour les héritiers de Khomeiny sera certainement économique, loin des mots d'ordre purement islamiques et extrémistes, des anathèmes contre l'étranger et des appels an meurire.

Le président du Parlement ne s'y est pas trompé qui a, d'ores et déjà, évoqué la nécessité d'un « boom économique » dans le pays (le Monde du 10 juin). L'hodjatoleslam Rafsandjani, actuel homme fort de l'Iran, a-t-il les moyens de mener à bien cette tâche, si tant est qu'il se maintienne au pouvoir ? Certains en doutent fort, comme ce fonctionnaire, cadre dans un organisme économique, qui relève que le régime n'a so, jusqu'à présent, que prendre « des mesures à court terme, sans vue d'ensemble du problème ».

Nul doute que toute tentative de anédier à la situation économique de l'Iran passe par la récuverture du pays sur l'étranger, et surtout sur l'Occident. Il n'est pas sûr que celuici reste, pour longtemps encore, anssi « satanique » que l'avait décrété l'imam. D'un autre côté, la capacité de M. Rafsandjani à séduire bien des dirigeants occidentaux est incontestable. La France et l'Allemagne de l'Ouest viennent d'en donner, encore une fois, la preuve en annonçant, un peu plus d'une semaine seulement après la disparition du « Guide de la révolution », le retour de leur ambassadeur à Téhéran (le Mo en raison, a précisé M. Roland Dumas, du nouveau contexte politique iranien après la mort de l'imam Khomeiny et de la préparation de l'élection présidentielle d'août prochain... à laquelle M. Rafsandjani est, pour le moment, le seul candi-

YVES HELLER.

#### **Trois Palestiniens** tués à Gaza

Jérusalem (Reuter). - Trois Palestiniens ont été tués vendredi 16 juin par l'armée israélienne, tandis que le chef d'état-major, le énéral Dan Shomron, dénonçait les hommes politiques réclamant une solution militaire au soulèvement palestinien. « Les gens demandent pourquoi nous ne mettons pas fin à l'Intifada. Quiconque veut mettre fin à l'Intifada doit se souvenir qu'il n'y a que trois façons d'y parventres transferts (expulsions massives), la famine ou l'élimination physique - c'est-à-dire le génocide », a déclaré le général Shomron dans une allocution prononcée jeudi à Ashkelon, mais diffusée vendredi.

Selon des sources médicales palestiniennes, les affrontements les plus violents de vendredi ont été enregistrés an camp de réfugiés de Rafah, dans la bande de Gaza, où une patrouille de l'armée a été attaquée par de jeunes Palestiniens à la fin des prières à la mosquée. Trois Palestiniens ont été tnés et trente et

 LIBAN : un pétrolier touché par l'artillerie syrienne. — Un pétrolier grec touché, jeudi soir 15 juin, par l'artillerie syrienne, a pris feu au large du réduit chrétien, où la pénurie d'essence s'est encore aggravée. Le Chemicoral, transportant quelque 4 000 tonnes d'essence, a été touché de plein fouet par un obus alors qu'il approchait du port de Jounieh. - (AFP.)

#### L'opposition vue de Téhéran: anachronique

TÉHÉRAN

de notre envoyé spécial

Tout au nord de Téhéran, sur ces confortables collines qui font vite oublier l'agitation poussiéreuse de la capitale, dont on aperçoit, au loin, les lumières, des voix résonnent dans l'air apaisé du soir. Le transistor, allume en permanence, distille de savantes analyses d'où il ressort que l'Iran est au bord du gouffre, s'il n'est déjà tombé declars, qua le régime islamique vit ses der-

∢ lls n'ont vraiment plus rien à dire. C'est toujours le même discours, vide, qu'ils tiennent depuis le début de la révolution. > L'homme qui vient de commenter avec tent d'amer-turne les propos de MM. Chapour Bakhtiar et Abol Hassan Banisadr, diffusés par une radio étrangère en langue persane, ก'est pourtant pas เมา partisan du régime. Mais îl ne peut s'empêcher de se montrer excédé par les discours qu'il entend, ainsi, depuis dix ans ou presque, prédire la chute imminente de

Cette réaction n'est pas isolée aujourd'hui en Iran, où l'ancien

JACQUES

premier ministre du chah ainsi que islamique, tout comme le fils du défunt roi et la plupart des opposents en exil, paraissent à des années-lumière de la réalité granienne. Des opposants dont on serait bien en peine de trouver, actuellement, la moindre trace d'activité en Iran, en dépit du mécontentement certain de larges secteurs de la population.

C'est avec résignation que des iraniens en total déseccord avec le régime islamique conviennent que le risque principal pour ce demier tient plus aux conflits internes qui l'agitent qu'à une opposition en exil qui paraît évascente et, surtout, divisée. Seule exception à ce jugement teinté de mépris : les Moudjahidines du peuple. Basé en Irak, soutenu - mais aussi contrôlé par les autorités de Bagdad, le mouvement de M. Massoud Radjavi (mélange de marxisme-léninisme et d'islamisme dur), qui dispose d'une force armée non négligeable, suscite plutôt, chez beaucoup d'opposants en Iran, un sentiment de haine et de peur qui leur fait préférer le régime actuel à un Etat qui serait sous la coupe des Moudjahidines.

# Le sommet du Conseil de coopération arabe

# L'Egypte cherche à se dégager d'une alliance trop privilégiée avec l'Irak

ALEXANDRIE

de nos envoyés spéciaux

Une vocation économique déclarée et des ambitions politiques non démices d'ambiguîté : tel apparaît le Conseil de coopération arabe (CCA), dont les quatre chefs d'Etat, égyptien, irakien, jordamien et nord-yéménite, viennent de se rénet norti-yemenne, victime de ce premier un à Alexandrie. Hôte de ce premier sommet après la constitution solen-nelle du CCA, le 16 février dernier, à Bagdad, le président Moubarak a pris soin de rappeler à plusieurs pris soin de rappeler à plusieurs reprises que ce nouveau sous-groupe arabe, après le Conseil de coopération du Golfe (Arabie saoudite, Kowelt, Emirats arabes unis, Qetar, Oman et Bahrein) et l'Union du Maghreb arabe (Maroc, Algérie, Tunisie, Mauritanie et Libye), ne se vouisit en aucun cas « un axé dirigé contre muelou'un » et ou'il demencontre quelqu'un - et qu'il demen-rait ouvert à toutes les candidatures.

Rentrée par la grande porte à la Ligne arabe, l'Egypte ne veut visi-blement pas se restreindre à une alliance politique trop privilégiée avec Bagdad, dont les nouvelles ambitions sur la scène arabe inquiètent quelque pen les pays du Golfe

Si la déclaration sur le Liban adoptée à Alexandrie va un pen plus loin que celle de Casabianca, puisqu'elle demande « le retrait des forces non libanaises », allusion à l'armée syrienne, elle ne mentionne pas explicitement Damas et se contente de réaffirmer le soutien du CCA à l'action du comité tripartite des chefs d'Etat marocain, algérien et saoudien issu du sommet arabe. Le Caire, indique-t-on de bonne source, ne partage plus aujourd'hui toutes les vues irakiennes sur l'affaire libanaise, estimant notaml'affaire libanaise, estimant notamment que les torts sont partagés au Liban et que la Syrie n'est pas la seule responsable du drame. Plutôt que de prendre parti dans le bras de fer irako-syrien au Liban, M. Moubarak préfère sans doute se ménager un éventuel rôle de médiateur entre un éventuel rôle de médiateur entre Bagdad et Damas.

#### Puissance militaire

En revanche, la déclaration politique d'Alexandrie accorde une très large place su conflit Iran-Irak, les Onstre reaffirmant leur soutien aux e droits historiques de l'Irak sur le

la Syrie, avec qui Le Caire a repris Chatt-Al-Arab » et demandant à l'ONU de nettoyer cette voie d'enn, afin de la rendre navigable à nonvean. Deux semaines après la mort de l'imam Khomeiny, M. Moubarak avait invité les franiens à coopérer avan invite les framens à cooperer sur « des bases claires et saines » avec les Arabes, leur demandant de mettre fin à l'état de ni guerre ni

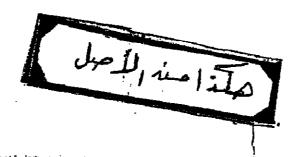
Dans le souci de calmer les appréhensions que pourrait faire naître la puissance militaire du CCA - l'Irak et l'Egypte, notamment, disposent du plus fort potentiel combattant arabe, - le coaseiller de M. Moubarak pour les affaires politiques, M. Oussama El Baz, et le nouveau secrétaire général du Conseil, l'universitaire égyptien Helmi Namar, ont affirmé que « le CCA n'avait aucune intention de coopérer dans le domaine militaire ».

Sur le plan économique, le CCA a confirmé la libre circulation des travailleurs entre les pays membres, qui s'engagent à leur donner la priorité par rapport à la main-d'œuvre

Alors que le siège du CCA a été dévolu à Amman, le prochain sommet des quatre chefs d'Etat se tiendra du 25 au 27 septembre à Sanaa. FRANÇOISE CHIPAUX et ALEXANDRE BUCCIANTI.

un blessés.

LANZMANN JACQUES LANZMANN Les Guerillans Sur la trace d'un peuple légendaire, un étourdissant roman d'aventures 85 F.



L'exode des populations qui fuient la Manritanie pour chercher refuge en territoire sénégalais s'amplifie quotidieunement depuis les violences et les massacres d'avril dernier. Ces mouvements, qui viennent s'ajouter au rapatriement massif intervenu dans une première phase, constituent un fardean humanitaire que les autorités sénégalaises ont quelque peu tardé à assumer. Selon le chef de l'Etat malien, M. Moussa Traoré, président en exercice de l'OUA, un espoir de réconciliation demeure cependant, Dakar et Nouakchott ayant « réagi positivement » à

DAKAR de notre envoyé spécial

En l'espace de quelques semaines plus de 100 000 personnes de différentes provenances auraient afflué au Sénégal, souvent dans un état de dénuement complet, et il est urgent

Fugitifs et expulsés se répartissent en trois catégories. La prémière, de loin la plus importante pour le moment (de 70 000 à 80 000 personnes), est constituée par les ressortissants sénégalais éta-blis en Mauritanie qui ont été rapatriés au Sénégal le mois dernier, alors que les tensions ethniques et politiques étaient à leur paroxysme entre les deux pays. Dans le même temps des milliers de ressortissants mauritaniens résidant au Sénégal faisaient le chemin inverse. La deuxième catégorie, également constituée par des Sénégalais, est celle dite ici des « déguerpis ». Ils seraient environ 5 000. Il s'agit essentiellement de paysans et d'éleveurs qui, depuis des générations, s'étaient établis sans opposition sur la « rive mauritanienne » du fleuve Sénégal (1).

Ils en sont aujourd'hui chassés par des éléments mauritaniens armés qui, selon divers témoignages concordants, confisquent leurs troupeaux et leurs biens, allant jusqu'à brûler certains villages. Les victimes (Peuls et Toucouleurs), tous des Sénégalais noirs, cherchent à récupérer leurs biens et leur bétail en traversant le fleuve, ce qui donne lieu à des accrochages avec les éléments armés qui les ont chassés.

Les autorités de Dakar redoutent surtout, si les villageois spoliés parviennent à se procurer des armes (comme certains, semble-t-il, cherchent à le faire), d'être entraînées, au fil des escarmouches de plus en plus nombreuses et meurtrières, dans un véritable conflit armé sur la frontière. « Le risque est réel de voir nos militaires pris dans l'engrenage d'une guerre s'ils étaient contraints de soutenir et de protéger nos villa-geois dans leur tentative de repren-dre leurs biens, et cela dans des zones que le Sénégal considère souvent comme étant de sa souverai neté », affirme un autochtone.

#### Purge

La troisième catégorie de popula tions déplacées est constituée de réfugiés mauritaniens en territoire sénégalsis. Ils seraient de 25000 à 30000 regroupés dans des zones proches du fleuve. Dans un premier temps, ces fugitifs, qui sont dans un temps. état alimentaire et médical précaire ont été assistés tant bien que mal par la Croix-Rouge sénégalaise, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et l'UNICEF, ainsi que par des organisations caritatives britanniques et américaines

Le gouvernement sénégalais, après plusieurs semaines d'absence, commence à organiser, lui aussi, les secours. Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) s'est engagé à prendre en charge ces réfugiés. Plusieurs pays de la CEE, dont la France, ont annoncé des contributions alimentaires et financières. Les besoins sont d'autant plus grands que la saison des pluies approche, que la région est pauvre et, surtout, que personne ne peut prédire les proportions de cette migration.

On a tendance à croire, dans les milieux officiels de Dakar, que le gouvernement mauritanien, mettant à exécution un plan de purge ethni-que radicale, mûri de longue date, veut se débarrasser de tous ses citoyens négro-africains (des centaines de milliers) pour ne conserver que les populations maures ou assi-milées. On souligne que toutes les victimes, à commencer par les opposants politiques, sont de race noire Exclusivement. Cela dit, s'il ne fait guère de doute que le gouvernement de Nouakchott se débarrasse ainsi de gens qui sont ses propres ressorcertaines catégories de Mauritaniens négro-africains semblent avoir été jusqu'à présent épargnées par cette politique d'éviction.

**ROLAND-PIERRE PARINGAUX.** 

(1) Se fondant sur un texte colonial datant de 1933, le Sénégal revendique la souveraineté sur les berges de la rive droite du fleuve Sénégal, dans la zone frontalière.

#### AFRIQUE DU SUD

#### Incidents pour l'anniversaire des émeutes de Soweto

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

Une série d'incidents ont marqué. vendredi 16 juin, le treizième anniversaire du début des émeutes de Soweto en 1976. Le conducteur d'une voiture stoppée par une barri-cade, dans la township (banlieue) de Guguletu au Cap, a été tué à coups de couteau. C'est la seule victime connue de cette journée du sou-venir, qui a également fait plusieurs blessés dans la région du Cap et dans celle de Durban.

A Soweto, près de Johannesburg, la police est intervenue dans l'église Regina Mundi alors qu'une foule de près de deux mille personnes se dispersait. Un groupe de deux cents manifestants environ, qui chantaient et dansaient, a été chargé, poursuivi dans l'église et frappé à coups de matraque tandis que les prêtres ten-taient de s'interposer. Des grenades lacrymogènes ont été tirées à l'extérieur du bâtiment et plusieurs interpellations ont été effectuées.

Comme chaque 16 juin à l'aube, des militants anti-apartheid se sont rendus au cimetière pour honorer la mémoire de la première victime du soulèvement, un jeune Noir de treize ans, Hector Pieterson, tué par la police. Sa tombe avait été profanée et la pierre de marbre réduite en morceaux par des inconnus.

Cette journée de la jeunesse, en mémoire des cinq cent soixante-quinze victimes (chiffre officiel), pour la plupart des adolescents, qui protestaient contre l'imposition de l'afrikaans comme langue d'enseignement, s'est traduite par un absentéisme massif. De nombreuses entreprises ont accepté de faire de cette date symbole un jour férié, et la plupart des Noirs sont restés chez eux. Les magasins de Soweto étaient fermés et les transports en commun paralysés. Les organisations antiapartheid réclament en vain des autorités que le 16 juin soit officiellement décrété jour chômé et payé.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Colloque organisé par Radio Communauté-Judaïques FM, Cosmopolitiques et le Forum International de Politique

#### Culture et identite juives en urss

Mercredi 21 juin à 20h30 et Jeudi 22 juin de 10h à 18h Au Centre Rachi 30 Bd Port-Royal 75005 Paris

Avec notamment : le rabbin Adin Steinsaltz de Jérusalem et Mikhail Chlenov de Moscou Renseignements au 43.38.36.92 ou 47.63.43.58

# Europe

#### HONGRIE: l'hommage de Budapest à la mémoire d'Imre Nagy

# Tout un peuple a commémoré la « révolution de 1956 »

Les obsèques solennelles d'Inre Nagy, chef de gouvernemest hongrois pendant Pinsur-rection de 1956, out été célébrées vendredi 16 juin à Budapest en présence d'une foule considérable. Son corps avait été enterré anonymement après son exécution en 1958 et n'a été exhumé que récei

BUDAPEST de notre envoyée spéciale

On avait dit : pas de banderoles pas de siogans politiques, des discours dignes et retenus. Mais lorsque le jeune Victor Orban, l'un des dirigeants du mouvement de jeu-nesse indépendant FIDESZ et son meilleur orateur, a pris la parole à avec toute sa fougue, il a « axigé du parti au pouvoir qu'il se pré-sente à des élections libres et que l'armée soviétique retire ses troupes », lorsqu'il a ajouté que l'une des lecons de « la révolution de 1956 » était que « la démocratie et le communisme sont incomibles », silencieuse jusque-là, la foule a applaudi à tout romore. Car la dimension de l'événement

ne pouvait échapper à quiconque à Budapest, ce vendredii 16 juin, et certainement pas aux dizaines de milliers de personnes - cent mille sans doute, beaucoup plus selon certaines estimations dès le petit matin s'aligner en un ruban compact et interminable place des Héros pour avoir une chance de déposer une rose, un ceitet au pied du catafalque installé sur les marches de la Galerie d'art, l'un des deux musées de cette immense place circulaire aux colonnes drapées de noir. Vieux, jeunes, intellectuels, ouvriers et paysans, seuls ou en famille, vêtus de noir pour la plupart, ils étaient martyrs de 1956 et au premier d'entre eux, Imre Nagy, le premier ministre exécuté le 16 juin 1958 et honni par le pouvoir pendant trois

Mais s'ils étaient là, debout des heures entières alors que la journée n'était pas chômée et qu'il était beaucoup plus facile de suivre toute la cérémonie à la radio ou à la télévision, c'était aussi pour montrer au pouvoir et au monde entier que les idéaux de l'insurrecdémocratique et indépendante », comme l'ont répété tant d'ora-teurs, n'avaient pas été noyés dans le sang avec les jeunes insurgés. « Une intervention brutale a mis fin à ces journées miraculeuses, mais elle n'a pu éteindre le souvenir d'Imre Negy et de la révolution », s'est exclamé Miklos Vasarhelyi, l'un des deux seuls survivants du procès Nagy. Trente-trois ans après, ces idéaux sont toujours ceux du peuple hongrois, qui non les sent presque à portée de main. «Le grand mouvement de libéretion de l'homme qui traverse Varsovie, Prague et Everan a été lancé par les Hongrois, a rappelé l'aprèsmidi au cimetière dans un discours très fort Tibor Meray, ami et blographe d'irre Nagy, exilé à Paris. « Cette série de tremblements de terre qui ravagent le monde communiste, c'est vous qui l'avez lancée, vous qui reposez dans ces cer-

Budapest aura donc rendu justice avec quelque trente et un an de retard aux dirigeants de ce que l'on appelle tout simplement main-tenant ici le « révolution de 1956 » en leur faisant des funérailles sciennelles, remarquables de dignité. Trois hommes pendus pour trahison à l'issue d'un procès secret le 16 juin 1958 (Imre Nagy, Paul Maleter et Miklos Gimes) enterrés à la seuvette dans la cour de leur prison puis enfouis trois ans plus tard face contre terre dans une vulcaire caisse, bien profond dans la parcelle anonyme nº 301, où l'on jetait aussi les animaux du zoo, dans l'immense cimetière de Rakoskeresztur, exhumés le 30 mars demier - reposaient vendredi metin dans trois des six cercueils exposés toute la matinée place des Héros, aux sons de la musique funèbre.

Dans deux autres cercueils à leur côté, leurs compagnons, Geza Losenczy, proche collaborateur d'imre Nagy, mort en prison dans des circonstances mystérieus 21 décembre 1957, et Josef Szilagyi, l'un des organisateurs de la révolte étudiante et chef du secrétariat d'Imre Nagy, exécuté le 24 avril 1958.

#### Un cercueil vide

Enfin, un sixième cercueil vide symbolisait tous les héros ano-nymes du soulèvement ainsi que les 250 à 300 hommes exécutés son écrasement par les troupes soviétiques. On l'avait recouvert du drapesu de 1956, un drapesu tricolore avec un trou au milieu car les insurgés y avaient découpé les armes du tyren stalinien Rakosi.

Les partisans d'Imre Nagy avaient voulu organiser eux-mêmes ses funérailles, refusant de laisse devenu son assassin », selon l'expression d'un orateur. De la place des Héros au cimetière dans la bantieue de Budapest, le déroulement de la cérémonie et le service d'ordre furent donc confiés aux mouvements d'opposition, qui s'en acquittèrent avec une efficacité impressionnante sans être jamais pesante. Accueillis par les organisateurs, trois membres du gouvernement, le président du Par-lement et les délégations étrangères - les pays occidentaux représentés per leurs ambassadeurs, les pays « frères » préférent envoyer des diplomates de rang intérieur, tandis que la Roumanie, l'Albanie, la Corée du Nord et la Chine décidaient d'ignorer l'événement - déposèrent des garbes.

A quelques mêtres de là. sous les arbres, opposants célèbres et excilés de retour pour la première fois en Hongrie se retrouvent. Gabor Demazky, jusqu'à récemment l'un des principaux éditeurs clandestins en Hongrie (« mainte-nant plus rien n'est clandestin », remarque-t-ii), devise avec Adam Michnik, tout nouveau député de Solidarité, venu de Varsovie. Comme les temps changent, emmhlant-ils nenser tous les deux. Demszky se souvient en sourient mort d'Imre Nagy, l'an demier, lorsque les choses n'étaient pas aussi faciles en Hongrie : interpellé par les policiers, il avait été battu menottes aux mains,

#### **Une minute** de silence

A midi et demi, tout s'arrête. Dans tout la pays une minute de silence est demandée et de Szeged à Pacs, cloches et sirènes se metsonner. Sur la place des Héros, c'est un moment d'intense émotion. Des femmes pleurent doucement, sans bruit ; des hommes ferment les yeux, le visage tourné vers le ciel. En Hongrie, l'émotion est pudique, on serre très fort dans la main les queiques fleurs que l'on n'arrivera jamais à déposer sur les cercueils car la queue est trop longue et les enfants eux-mêmes, ruban trico-fore noué sous le col de la chemise, isent la tête avant d'entonne en chosur l'hymne national. Puis, quand la foule émerge lentement de cette communion, les hautquetée sur laquetle on discerne assez nettement une voix nasil-larde et un ton grave. C'est intre Nagy lui-même s'adres Hongrois sur les ondes de Radio-Budapest le 30 octobre 1956 pour leur annoncer l'avenement de la

cue le sand cesse de couler. Pendant près de deux heures, d'anciens insurgés de 1956 refuser l'esprit de vengeance, appeler les Hongrois à l'unité et remercier Imre Nagy d'avoir refusé de renier ses convictions quand il aurait pu choisir de se ranger aux côtés du nouveau gouvernement de Janos Kadar. « Tu as préféré mourir debout que vivre à genoux a, dira Tibor Meray. Au moment du départ du convoi funèbre vers le cimetière, une mer de fleurs rouges et blanches se lève de la foule, qui veut jeter sur les

retrait de ses troupes et demander

déposer sur les cercuails. La céremonie au cimetière, où le convoi franchit une haie d'honneur de l'armée, est réservée aux proches des victimes, aux anciens prisonniers et aux religieux de cinq confessions différentes. Long-temps laissée à l'abendon quand on ignorait tout de la parcelle 301, cette partie du cimetière a eu très récemment l'honneur d'être soiles et des chemins tout neufs.

Un pau à l'écart des tombes traichement creusées, des scènes poignantes vont se dérouler tout après midi lorsque les familles d'autres exécutés, dont seulement quarante-deux savent où reposent leurs proches, sont faire bénir des tombes de fortune, symbolis par la simple sépulture tradition nelle de bois sculpté, émergeant des arbres et de l'herbe, au fur et à mesure qu'un crateur égrène leurs noms en un interminable et maca sées continuent d'écouter des discours, et, peu avant la mise en terre, la veuve de Szilagyi, una ile dame coiffée d'un fichu, doit être soutenue pour dire un demier adieu au carcueil de son mari. A 18 h 15, les six cercueils sont mis en terre simultanément. Peu après. les portes du cimetière sont ouvertes au public, qui peut alle figurir les tombes. Là, autour de celle d'imre Nagy, quelques hommes d'âge mur en complet noir laissent éclater leur colère : « On nous a tellement menti... », s'écrie l'un d'eux. « Les Russes dehors ! ». renchérit un autre. Car la retenue et la dignité de ces cérémonies n'auront fait oublier à personne que le grand accusé de cette journée, soigneusement tenu à l'écart des funérailles malgré la présence de deux membres du bureau politique, MM. Miklos Nemeth et imre Pozsgay, dont la participation n'a été acceptée que sous leur étiquette de membres du gouverne ment, demeure le Parti commu

#### SYLVIE KAUFFMANN.

 Un commentaire tchécos lovaque. - Le secrétaire du comité central du Parti communiste tchécoslovaque, M. Jan Fojtik, a souhaité, vendredi 16 juin, que e les forces dévouées au socia-lisme en Hongrie se mobilisent ». Selon l'agence officielle CTK M. Fojtik a critiqué « certains cer cles en Occident qui voudraient bien voir dans les obseques d'Imre Negy l'enterrement symbolique de isme en Hongrie ». – (AFP.)

• Un reportage à la télévi-The reportage a la télévision soviétique a présenté, vendredi 16 juin, un reportage sur les obsèques d'imre Nagy. Le commentateur n'a pas soufflé mot du rôle de l'armée rouge au cours des événements de 1956.

#### IRLANDE: poussée de la gauche aux législatives

#### Le Fianna Fail n'a pas obtenu la majorité absolue au Parlement

de notre correspondant

M. Charles Haughey, le premier ministre irlandais, a une fois de plus perdu son pari. Aux élections légis-latives anticipées du 15 juin, son parti ~ le Fianna Fail (nationaliste) — n'a pas réussi à décrocher la majo-rité absolue au Parlement de Dublin qui compte 166 députés. Les résul-tats définitifs de la consultation ne tats définitifs de la consultation ne devaient être connus que dans la soirée du samedi 17 juin, mais il était déjà clair, vendredi soir, que le parti gouvernemental ne pouvait prêtendre à plus de 79 sièges (soit deux de moins que dans l'Assemblée surtante).

Beaucoup d'Irlandais estimaient que ces élections étaient inutiles car il n'y avait pas réellement de crise politique. Le gouvernement de M. Haughey était certes minoritaire, mais une grande partie de l'opposition de centre droit soutenait depuir fémire. 1927 ce alléine. depuis février 1987 sa politique

En dépit de son échec, le premier ministre va très probablement rester aux commandes mais sa position sera moins confortable. Il devra d'abord faire face à une solide opposition de gauche qui a fait jeudi un bond en avant. On assiste, en effet, à une percée des socialistes : le Parti une percée des socialistes: le Parti travailliste de M. Dick Spring obtient 16 sièges (+ 4) et le Parti des ouvriers (marxiste) de M. Proinsias de Rossa, avec 8 sièges, double exactement son score de 1987. La rigueur économique, la réduction massive des dépenses publiques, un taux de chômage de 18 % et l'émigration de nombreux ieunes à la recherche d'un emploi jeunes à la recherche d'un emploi expliquent pour une bonne part cette poussée surprenante de la gau-

Le paysage politique irlandais, traditionnellement dominé par les deux grandes formations centristes – le Franna Fail et le Fine Gael – semble bouger quelque peu et se rapprocher petit à petit de celui des autres pays européens continentaux. Fondées à l'époque de l'indépen-dance et de la guerre civile (1921-1922), ces deux forces se situent en fait au centre droit de l'échiquier politique. En dépit de leurs divergences de vues sur la question de l'Irlande du Nord et de la réunification de l'île, les deux partis ont trouvé un terrain d'entente sur les grandes lignes d'une politique éco-nomique visant à résorber le grave déficit des finances publiques. S'il est exclu qu'ils puissent dans

Le Fine Gael de M. Alan Dukes est aussi l'un des principaux bénéfi-ciaires du scrutin. Il devrait remporter 56 sièges (+ 5 %). En revanche, les Démocrates progressistes subis-sent une défaite qui s'apparente à la déroute. Ils perdent 10 de leurs 16 mandats.

l'immédiat gouverner en coalition, on peut s'attendre à de nouveaux

ords au Parlement « dans l'inté-

Le résultat du scrutin va sans doute être une occasion pour certains de s'interroger sur l'avenir du premier ministre. A soixante-trois ans, il est l'homme politique irlandais le plus habile et le plus controversé de sa génération. Mais, pour la cinquième fois consécutive, il a échoué dans sa tentative de doter son parti d'une majorité absolue au Parlement. C'est pour lui un échec personnel qui, lie à d'autres facteurs, pourraît entraîner le pays dans une nouvelle phase d'instabilité poli-

JOE MULHOLLAND.

#### TURQUIE

#### Les autorités s'efforcent d'intégrer rapidement les réfugiés de Bulgarie

KAPIKULE

(frontière turco-bulgare) de notre envoyé spécial

Les réfugiés turcs de Bulgarie continuent d'arriver au rythme de quatre mille par jour par les deux postes frontière de Kapikule et Derekoy; les arrivées par train ont repris jeudi 15 juin et le nombre total des réfugiés était proche de 30 000 vendredi. Les deux camps de cinq cents tentes chacun, dressés par le Croissant-Rouge turc commencent à se remplir. Jeudi soir, celui de Kepirtepe abritait déjà 1790 personnes qui n'ont en Turquie que de la famille éloignée ou qui n'ont pu être accueillis par leurs proches, être accueillis par leurs proches, faute de place. Ces réfugiés, les plus démunis, assurent n'avoir pas d'inquiétude pour l'avenir. Beau-coup ont une formation profession-nelle – plombier, maçon, soudeur – et ils ont commencé à s'inscrire à l'Agence locale pour l'emploi, où des offres à leur intention dans les usines de la région, une des plus industriali-

sées du pays, seraient déjà arrivées. Le processus d'intégration des réfugiés, qui insistent tous sur le caractère définitif de leur départ, est en route : un projet de naturalisation des nouveaux arrivants a déjà été adopté et les formulaires d'inscription à des cours d'adaptation circulent dans les camps à l'intention des jeunes dont la comaissance du ture se ressent de la suppression en Bulgarie de l'enseignement de cette

Bulgarie de l'enseignement de cette langue depais 1971.

En dépit des affirmations gouvernementales selon lesquelles « la Turquie est un paps fort qui peut absorber la totalité de nos frères venant de Bulgarie », on est conscient à Ankara des problèmes. en particulier économiques, que poscrait la poursuite d'un exode san-

vage sur le mode actuel. Pour le ministre d'Etat, M. Ercument Konukman, en tournée sur place, « Sofia voudrait nous amener à fer-mer la frontière de manière à mer la prontière de manière à réduire au désespoir la minorité turque et à briser sa résistance à l'assimilation. Le ministre des affaires étrangères, M. Mesut Yilmaz, a de nouveau déclaré que la Turquie continuerait d'accueillir les nouveaux arrivants. Il a réstéré la demande turque d'un accord bilatéral d'émigration qui, tout à la fois, organiserait l'exode, donnerait aux igrants la possibilité de disposer de leurs possessions, mobilières et immobilières, avant leur départ, et garantirait les droits de ceux qui res-

L'impatience monte dans l'opinion publique turque, toutes ten-dances confondues, devant le « doudances confondues, devant le « dou-ble standard » des pays européeus, « toujours prompts à défendre les droits des baleines ou à critiquer les atteintes aux droits de l'homme, mais qui ne font presque rien face à l'exode auquel sont contraints un million de Turcs de Bulgarie ».

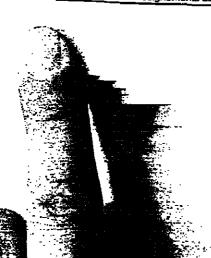
<u>-</u>₩-25.

of Table

Jendi, M. Ercument Konukman nous priait de transmettre à M= Mitterrand, qui était venue le mois dernier s'enquérir des conditions de vie, en Turquie, des réfugiés kurdes trakiens, une invitation, lancée aussi par presque tous les jour-naux, à venir éconter sur place les réfugiés turcs de Bulgarie.

MICHEL FARRÈRE.

ningue. – L'académicien soviétique Andrei Sakharov, prix Nobel de la Paix, a reçu, vendredi 16 juin, le titre honorifique de docteur en droit de l'université néerlandaise de Groningue. — (Reuter.)



# **Diplomatie**

La fin de la visite du président de la République en Pologne

#### M. Mitterrand n'a pas ménagé son soutien aux dirigeants de Varsovie

M. Mitterrand a achevé veadredi 16 juin sa visite de trois jours en Pologne, où aura lieu, dimanche 18 juin, le second tour

de natre envoyée spéciale

La France soutient la politique de réformes mise en cenvre par les autorités polonsises et, partant, ces autorités elles-mêmes. La visite que vient d'effectuer dans ce pays le président de la République aura eu, sur ce point, au moins le mérite de la clarté. Lors de la conférence de presse par laquelle il achernit venpresse par laquelle il achevait ven-dredi 16 juin ce voyage, M. Mitter-rand s'est de nouveau livré à un sovie en qui il voit « des houmes de courage », « de vrais patriotes » ayant « un sens algu des responsabilités » qui « ont accepté d'entre-prendre une expérience difficile », qui « ont fait le choix d'un plus pour la démocratie dont on peut espérer qu'il sera suivi d'autres plus ». C'est ce qui s'appelle pasier clair, an risque de choquer ceux pour qui le général Jaruzolski reste l'homme de l'état de guerre et de la répression; au risque d'uriter un peu coux qui, dans le camp de Solidarité - même s'ils ont eux aussi choisi, an nom du réalisme, la voie du soutien aux communistes réformateurs, auront pu trouver que le président français en faisait dans ce seus un

The second secon

.

#### Une politique

M. Mitterrand, au cours de ces deux jours et demi en Pologne, est allé bien au-delà des égards auxquels il était diplomatiquement tens, envers ses hôtes et bien au-deil aussi de l'attitude de non-arrogance de l'attitude de non-arrogance envers les régimes de l'Est qu'il avait déjà ébauchée en Tchécoslovaquie, lors du premier voyage seasé inaugurer la nouvelle politique à l'est de la France. Le sujet déficat n'était pas comme à Prague les droits de l'homme (dont il ne fut pas question à Varsovie), mais la sauation intérieure polonaise. A cet tion intérieure polonaise. A cet égard, le président français avait, vendredi matin, à l'université de Cracovie, poussé le souci de noningérence et la déférence envers ses bôtes officiels à un point tel qu'il laisse les étudients sur leur faim et qu'il se semit lui-même obligé, lors de sa conférence de presse, le soir, de redresser quelque peu la barre. Malgré son désir évident de réus-

sir l'exercice de la rescontre avec les étudiants aussi bien qu'à Bratislava M. Mitterrand, trop soucieux d'évi-ter les sujets brûlants du moment, avait glissé en effet vers un interminable cours magistral pour débutants en sciences politiques qui menaça d'endormir tout un amphithéâtre. Des perches lui furent ten-dues par les étudiants (Pensez-vous que le socialisme soit déjà mort? Pouvez-vous commenter l'attitude de la France après l'instauration de l'état de guerre en Pologne ?) ; mais il ne fut question dans ses réponses que de Copernic, ancien élève illus-tre de l'université Jargellone, de Lénine et de Jaurès, devant des étudiants qui politiquement ne sont déjà plus des enfants de chœur, qui gardent le souvenir des récentes manifestations de jeunes brutale-ment réprimées à Cracovie, et les antorités à légaliser leur associa-

Mais M. Mitterrand n'avait en tête que le souci d'encourager le dia-

#### Visite en France du premier ministre australien

M. Bob Hawke, premier ministre australien, est arrivé à Paris sameti 17 juin en visite officielle. Il devait être reçu lundi par le président Mitterrand, qui donnera un déjeuner en son homeur, puis, par le premier ministre, M. Michel Rocard, et assistera à un banquet au Quai d'Orsay dans la soirée. Au cours de son sejour, M. Hawke devait visiter samedi le Salon aéronautique du Bourget, se rendre dimanche au cimetière de Villers-Bretonneux où sont enterrés les morts australiens de la première guerre mondiale, avant d'effectuer landi un voyage en TGV et de s'entretenir avec des indus-triels français. Il quittera Paris

BRANCHEZ-VOUS SUR L'EUROPE

36.15 CEE

Le guide pratique de la Communauté européenne

logue démocratique qui vient de s'ouvrir en Pologne et qui met ce paye dans « l'une des situations les plus paradoxales de l'histoire contemporaine ». Il veilla pour ce faire à ne strictement rien dire qui pût mettre de l'huile sur le fen dans les débats découlant, dans l'un et l'autre camp, de cette vaste entre-

Il fut moins paralysé, plus vif dans sa conférence de presse du soir, en rendant hommage à la fois aux dirigeants polonais et à Solidarité, en souhaitent que « la synthèse soit possible et que la liberté gagne dans le respect mutuel >

L'autre mérite, avec ceiui de la clarté, de la politique que vient de définir M. Mitterrand à l'égard de la Pologne, est qu'elle est conséquente. Le soutien français au processus démocratique en cours s'accompagne, en effet, de mesures d'aide économique qui sont à ce jour les plus importantes annoncées par les Occi-dentaux. M. Mitterrand, rappelant le plan d'aide présenté mercredi à Varsovie, a ajouté lors de sa conférence de presse que la France était prête à aller encore plus loin et qu'elle comptait sur l'effet d'entraîment de ces premières mesures.

M. Lech Walesa avait remis la veille au président de la République un mémorandum de Solidarité sur les impératifs du redressement économique en Pologne, dans lequel le syndicat estime, entre autres, que 10 milliards de dollars de crédits occidentaux sont nécessaires. « Il doit y avoir moyen de réunir des sommes de cet ordre», a déclaré M. Mitterrand. Il y contribuera sans donte pour sa part pendant son semestre de présidence de la Communanté européenne et en tant qu'hôte du sommet des sept pays les plus industrialisés. Le président Bush, attendu en Pologue le 9 juillet, y pourvoira vraisemblablement lui

Tous les membres de la déléga-tion française, notamment M. Béré-govoy et M. Chérèque, le ministre chargé de la reconversion, ont pa en tout cas mesurer, lors des entretiens

qu'ils ont eus avec Solidarité comme avec les dirigeants, l'ampleur de la tâche de redressement économique dans ce pays, son urgence, son lien dramatique avec l'entreprise de démocratisation en cours. M. Joze, quant à lui, avait été particulière-ment séduit par une métaphore de Lech Walesa. Quand on a bien serré les boulons, lui avait dit en substance l'ancien mécanicien, président de Solidarité, les dévisser c'est dur, parfois ça bloque, parfois ça casse.

Le ministre de l'intérieur, à part cela, n'a rien annoucé de nouveau à propos des visas et de la lenteur des démarches imposées par la France contre laquelle pestent les Polonais. Il a di s'entendre quasiment désavoné par le président de la République qui fit part de son « scepticisme » quant à l'efficacité des mesures adoptées par la France en 1986 et de « la façon très libérale » dont personnellement il souhaitait que soit abordée cette question des visas avec le Pologne. cela, n'a rien annoucé de nouveau à visas avec le Pologne.

M. Mitterrand avait tenu aussi, M. Mitterfand avant tenti auss, pour cette première visite en Polo-gne, à aller se recueillir vendredi matin à Auschwitz et à Birkenau, les deux anciens camps d'extermination

#### CLAIRE TRÉANL

 Manifestation anticoviétique à Varsovie. — La police a procédé à une démonstration de force musclée vendredi 16 juin à Varsovie pour disperser quelque deux cents jeunes qui sont descendus dans la rue pour réclamer le départ des troupes sovié-tiques basées en Pologne depuis la fin de la deuxième guerre mondiale Les jeunes, qui avaient répondu à l'appel de mouvements radicaux de l'opposition, s'étaient réunis dans le centre-ville, dans les perages de l'hôtel Victorie où le président franceis M François Mistarrand dessais cais. M. François Mitterrand, donnait sa conférence de presse au terme de sa visite officielle. Le calme a été rétabli au bout d'une heure après que le curé de la paroisse se fut interposé entre les jeunes gens et les forces de l'ordre. Sept manifestants ont été

#### Asie

#### L'agence Chine nouvelle accuse, sans le nommer, M. Zhao Ziyang d'« avoir soutenu les émeutes »

L'étau s'est encore resserré autour de M. Zhao Ziyang, secrétaire géné-ral déchu du PCC, pour la première fois mis directement en cause. Ren-dant compte, samedi 17 juin, d'une interview accordée la veille par la norte-proje de generateure porte-parole du gouvernement, M. Yuan Mu, à la chaîne de télévim. Han mi, 2 m chante de televi-sion américaine NBC, l'agence Chine nouvelle l'a cité en déclarant qu'« un certain individu au sommet de la direction s'est égaré et a soutenu les émeutes. Le problème va être résolu et annoncé bientôt ».

Or, dans cette interview, M. Yuan Mu s'était contenté d'accuser « certaines personnes » et non une seule. C'est donc délibérément que l'agence officielle a déformé ses propos pour accuser directement M. Zhao, dout la révocation n'a tou-jours pas été annoncée, bien qu'il ne soit pas apparu en public depuis près d'un mois. Successeur désigné de M. Deng Xiaoping depuis le limo-geage en janvier 1987 de Hu Yao-bang, ancien premier ministre réfor-miste et chef en titre du Parti communiste depuis cette date, l'agence officielle a déformé ses communiste depuis cette date, M. Zhao s'était opposé à l'emploi de la force pour réduire le mouvement étudiant, préférant le dialogue.

étudiant, préférant le dialogue.

M. Yuan a nié énergiquement que l'armée ait tué des civils place Tianammen. Interrogé sur les témoignages de massacres filmés par les télévisions étrangères, il a répliqué que « le développement des technologies modernes permet même de réaliser de longs films pour déformer la réalité.». Pour sa part, le général Li Zhiyun a reconn — avant de se reprendre quelques avant de se reprendre quelques

minutes plus tard - que les soldats avaient tiré sur des civils.

Au cours de la première confé-rence de presse organisée pour les journalistes occidentaux, le général a déclaré que l'armée avait été contrainte d'utiliser la force parce que « des gens qui ne connaissaient que « des gens qui ne conna pas la vérité » l'empêchaient d'entrer dans Pékin. Elle a « fait preuve de modération. Mais il y avait encore des voyous. Ils étaient toujours provocants envers les soldats. A ce moment, certains soldats de nos forces ont dirigé leur tir sur la place, surtout les troupes qui avaient des blessés ou des morts dans leurs rangs. Le reste des sol-dats s'est mis à tirer sur ces voyous qui les provoquaient. Le général Li s'est contredit peu après en affirmant que les morts de la place « n'ont été en aucun cas le fait des

#### Défections

Pendant ce temps, à l'étranger, les défections de diplomates et de mem-bres du personnel d'ambassades déjà au nombre d'une vingtaine aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, en Belgique, en Grande-Bretagne, au Japon, et dans d'autres pays. Le ministère canadien des affaires extérieures a confirmé ces défections, tout en se refusant à fournir des détails « car nous ne voulons pas mettre en danger leurs familles, que ce soit ict ou en Chine ». Les services de renseigne-ments canadiens ont été chargés de

surveiller étroitement les activités de l'ambassade chinoise pour s'assurer qu'aucun opposant ne soit soumis à des pressions ou des

L'ambassade américaine à Pékin L'ambassade américaine à Pélim a officieusement invité les hommes d'affaires américains à ne pas reve-nir en Chine jusqu'à nouvel ordre car « la situation reste trop dange-reuse et instable ». Cependant, car-tains hommes d'affaires américains ayant quitté récemment la Chine tent acresis aux conscions de leurs sont soumis aux pressions de leurs partenaires chinois pour reprendre

Leurs activités.

Les condamnations de la répression en Chine se multiplient. La Maison Blanche a dénoncé les « simulacres de procès » de man-lestants et qualifié de « persécutions déplorables > les condamnations à mort de trois manifestants, tout en ajoutant que les Etats-Unis feraient de leur mieux pour préserver leurs relations avec Pékin. La Suède a « condamné » la répression, qui a « choqué » le gouvernement nécr-landais. L'Indonésie a refusé de 'ingérer dans les affaires intérieures

Le ministre japonais des affaires étrangères a déclaré vendredi que « la récente remise au pas en Chine « la récente remise au pas en Chine (...) est incompatible avec les valeurs fondamentales du Japon, pays chèrement attaché à la démocratie ». M. Mitsusuka a critiqué les compagnies japonaises qui, poussées par le profit, ont renvoyé leur personnel en Chine, « comme un voleur profitant du feu. Je me demande si je ne devrais pas les inviter à faire preuve de retenue ». — (AFP, UPI, Reuter, AP.)

#### Reprise en main feutrée dans la métropole du sud

#### Canton, inquiète mais réaliste

CANTON

de notre envoyé spécial

On est loin ici de Pékin meurtri. de Chengdu qui compte ses morts ou même de Kunming, plus à l'ouest vers la frontière birmane, où le pou-Sept menifestants ont été voir aurait arrêté des « survivants » de la « bande des quarre ». Avec ses embouteillages et son argent, Can-

ton, champ d'expérimentation de l'ouverture économique vers l'étran-ger, a traditionnellement d'autres préoccupations que le reste de la Chine. Son centre de gravité a toujours été Hongkong plus que Pékin. Aujourd'hui encore.

C'est cortainement la ville chinoise qui fut le mieux informée des événements. Les chauffeurs de taxi écoutent la radio de Hongkong et la plupart des habitants regardent la télévision de la colonie britannique. Les journaux en chinois de Hongkong entrent désormais plus difficilement, et à la frontière, camions et passagers sont fouillés. Il s'opère ici une reprise en main sans donte plus feutrée qu'ailleurs — car il n'y a eu ni interruption de la production ni affrontements avec la police - mais non moins réelle : l'appareil du Parti communiste, enant le message de Pékin dans les médias ou au cours de réunions tente de faire prévaloir la version

officielle des événements. Dans cette ville de tradition révo-Intionnaire, où vécut Sun Yat-sen, le fondateur de la République de 1911, théâtre des grandes grèves des années 1920, les étudiants ont manifesté en faveur de la démocratie et pour dénoncer le massacre de Pékin. La population a certes sympathisé, mais les Cantonais ont décu ces étudiants qui, pour beaucoup, viennent des quatre coins de la Chine : le réalisme et le pragmatisme, un certain égoïsme local aussi, l'ont vite emporté sur les grandes idées. Les brassards noirs out disparu en vingtquatre heures.

Opportunisme

Si un abattement qui se voile d'un sourire est perceptible, et si chacun s'attend que la vague de répression qui descend du nord s'abatte aussi sur la ville, l'inquiétude de la majo rité tient aujourd'hui davantage aux conséquences de la crise sur la prospérité de la Chine du Sud. La province de Canton est en pleine mutation, devenue en quelques années, grâce aux investissements étrangers dans les zones économiques spéciales (60 % du total des implantations étrangères en Chine), l'arrière-pays industriel de Hongkong. C'est la province qui a le plus à perdre d'une remise en cause de la politique

d'onverture. La ville s'est gonflée d'immigrés, venus d'un peu partout, du Hunan ou même du Xinjiang, marée humaine qui bivonaque à la gare en attendant de se fondre dans cette couche fluctuante qui vit de l'économie souterraine. Les revendications étudiantes se sont greffées sur un malaise social (inflation, manque d'emplois, corruption), et nombre de jeunes chômeurs et de parasites un peu voyous se sont joints aux manifestations. Mais le revenu par tête n'en reste pas moins le plus élevé de la Chine et les Cantonais ont des intérêts évidents à défendre.

Depuis quelques mois déjà, déséquilibre qui s'accentue entre la province et le reste du pays avait provoqué une irritation à Pékin, qui s'était traduite par des restrictions à l'autonomie locale. Elles se sont fait sentir sur certaines implantations

de l'usine Peugeot, installée près de Canton depuis 1986, et dont les licences d'importation de pièces détachées ont été limitées, jetant une ombre sur les objectifs de production (45 000 véhicules dans cinq ans).

Les autorités de Canton ont été les premières à envoyer un message de soutien aux dirigeants de Pékin, une initiative qu'on interprète moins comme un geste d'allégeance que comme l'expression d'un opportunisme non exempt de réalisme ; la bataille étant perdue, préserver l'acquis en évitant de provoquer la hargne de Pékin contre une province riche devient la priorité absolue.

Si les expatriés japonais se sont repliés temporairement sur Hong-kong, beaucoup d'étrangers sont restés dans la province, les cadres de Peugeot on les ingénieurs français construisant la centrale nucléaire de réactions des grands capitalistes chinois de Hongkong, pourtant proches de Pékin - du magnat Li shing à M. Stanley Ho, patron des casinos de Macao, ou à M. Henry Fok, propriétaire d'installations touristiques en Chine du Sud, - qui ont manifesté leur indignation à la suite du massacre de la place Tiananmen, ont inquiété les Cantonais. Le groupe de Hongkong Hopewell, qui doit construire une centrale thermique et une autoroute, a « gelé » une demande de crédit de 3 milliards de dollars de Hongkong.

A une probable stagnation des investissements étrangers, notamment en provenance de Hongkong, s'ajoute la perspective d'un resserreent des crédits et d'une réévalustion du « risque chinois » par les banques étrangères. Une chute probable des exportations aggravant le problème du déficit commercial, la Chine aura plus de difficultés à rembourser sa dette extérieure (30 milliards de dollars).

La grande inconnue est l'attitude de la diaspora chinoise, en majeure partie originaire de la province de Canton. Elle est à la source de la prospérité de la région : les Chinois d'outre-mer ont largement financé leurs familles restées sur place depuis 1949, dépensant en outre des millions de dollars dans la construction d'hôpitaux on d'écoles et, au cours des dix dernières années, implantant des industries (90 % des 4 milliards de dollars d'investissements étrangers). Le massacre de effet traumatisant qui perturbe son pragmatisme traditionnel. Sans doute les Chinois d'outre-mer vontils freiner des projets qui ne sont pas encore arrivés à maturité, mais ils sont trop liés à leur province d'oxi-gine pour l'abandonner à son sort.

Les Cantonais attendent de voir comment Pékin va réagir. Ou bien le gouvernement essaiera de se faire pardonner » en jouant l'économie, et la politique d'onverture se poursuivra vaille que vaille, ou bien celleci sera jugée responsable de tous les maux et, à moyen terme, s'opérera une rétraction. « Poumon de la Chine », Canton nourrit un espoir: même malade, le pays doit continuer à respirer.

PHILIPPE PONS.

# **Amériques**

# Cuba éclaboussé par la drogue

(Suite de la première page.)

D'autant que M. Toralba est membre du comité central du PC, exécutif du conseil des ministres et, surtout, l'un des plus anciens compagnons d'armes de M. Castro, ce qui, à Cuba, vant mieux que des titres plus officiels.

En 1966 par exemple, déjà le chef de la police et l'un des plus prestigieux chefs de la guérilla de la sierra Maestra, Efigenio Ameijeiras, avait été destitué de toutes ses charges pour avoir montré un penchant prononcé pour la «dolce vita». Entré dans une totale obscurité pour de longues années, M. Ameijeiras a reparu sur une liste de douze géné-raux de division rendue publique au début de cette année. M. Fidel Castro, dont les défants sont innombrables mais qui est personnellement de mœurs austères, a toujours veillé à ce que les dirigeants de son régime ne se comportent pas en « nomenklaturistes »; ce qui a, de fait, limité les privilèges dont ils peuvent jouir ostensiblement, en comparaison avec la plupart des autres pays

D'une tout autre gravité est l'accesation portée contre le général de division Arnaldo Ochoa, lui aussi un des «grands» de la révolution, en sa qualité d'ex-guérillero, et suren sa quame d'ex-guerillero, et sur-tout d'ancien commandant en chef en Angola (1987-1988) et à ce titre « héros de la République». Der-rière l'accusation de « corruption et utilisation malhomète de fonds», salon la formulation de M. Raul Castro - son supérieur hiérarchique en sa qualité de ministre des forces armées et unique général d'armée de Cabs. - se profile, en effet, une implication virtuelle, selon Grama, dans un trafic de drogue. A tout le moins, l'officier est-il accusé d'avoir, avec d'autres fonctionnaires du ministère de l'intérieur, « pris des contacts » et « passé des accords » avec des trafiquants internationaux. Six autres officiers, dont un général

de brigade, Patricio de la Guardia, leura réserves envers la perestrolka et son frère jumeau, Antonio, un colonel, ont été arrêtés. Selon des chev - « patron » de cette Union sources de renseignements des soviétique qui tient à bout de bras Etats-Unis, le général de la Guardia l'économie structurellement faible occupait le poste de chef du quartier rénéral central du ministère de l'intériour - autrement dit-il serait le responsable suprême de l' «autosécurité», — un organisme stratégi-que pour le contrôle politico-social de l'île. Lui-même et son frère étaient deux personnages assez « flamboyants » de la vie publique de l'île - en contraste avec l'austé-

rité ambiante. Le général Rafael del Pino -ancien héros de la bataille de la baie des Cochons contre des merce anticastristes soutenus par Washington en 1961 et ex-commandant en chef de l'armée de l'air ayant choisi de s'exiler avec sa famille aux Etats-Unis en 1987 - a aussitôt estimé que tous ces hommes ont été « santtionnés pour avoir critiqué la politi-que stalinienne de Fidel Castro».

Ce n'est pas le plus probable ; car le choix du chef d'accusation, surtout a'il devait se révéler inconsistant, est des plus embarrassants pour le régime. De trafic de drogue, en effet, Cuba en a été accusé pour la première fois en 1981 par M. Ronald Reagan ; M. Raoul Castro avait reproché alors au président américain de « poursuivre de sa haine de cerf » la révolution. L'accusarion était, depuis, revenue, récurrente, sans pourtant que des preuve convaincantes aient jamais été apportées.

#### Malaise

Cette fois, le journal officiel de la République cubaine explique à ses lecteurs qu'il y avait bien « quelque chose ». Washington a, d'ailleurs, aussitôt enregistre avec satisfaction cette première assomption de res-ponsabilité : c'est en effet un pas dans la bonne direction pour une administration américaine qui a fait de la lutte contre la drogue le point cardinal de sa politique en direction de l'Amérique latine.

Pour être substantielle en ellesême, cette affaire ne peut cependant pas ne pas être vue dans le contexte plus général du malaise politique que connaît l'île. M. Fidel Castro, en effet, est l'un des dirigeants de pays communistes qui ont le plus explicitement fait connaître

et conjoncturellement en grave crise de l'îlc. En réalité, le régime a déjà com-

des choses, lequel a déjà comporté une diminution, modeste mais douloureuse, de l'aide soviétique, dont le montant représente près de 30 % de PNB : des contacts directs ont ainsi été nonés entre certains organes d'Etat et des entreprise soviétiques. Et, surtout, M. Castro a donné son feu vert à la poursuite d'une politique de développement du tourisme, dont l'un des éléments les plus spectaculaires est la création de « joint-venture » avec des entreprises capitalistes: l'Espagne, mais aussi le Français, M. Bouygues, sont au nombre des principaux partenaires de cette nouvelle donne.

En faisant le contraire de ce qu'il proclame, M. Castro cumule certainement les inconvénients. Il se met à dos (comme en 1968 lors de la dernière grave crise politique du régime, dite de la « microfraction») ceux qui souhaiternient un alignement plus affirmé sur Moscon - et ce alors même que la récente visite à La Havane de M. Gorbatchev a démontré que IURSS entend minimiser ses différences avec Cuba. Mais il ne retire pas davantage les bénéfices psychologiques d'une ouverture économique qui, pour demeurer encore ste, est considérée par de nombreux observateurs comme destinée à s'amplifier - sauf, pour le régime,

Dans son discours public de dénonciation de ses subordonnés, M. Raul Castro a en tout cas cru devoir défendre vigoureusement Pimage de son frère aîné (\* notre symbole vivant ») : jusque-là, la popularité de Fidel était telle, dans la majorité de la population, qu'elle se passait de ces plaidoyers! En outre Raul Castro a proclamé qu'il estimait préférable que « l'ile s'enfonce au milieu de l'Ailantique plutôt que d'v voir revenir le capitalisme. Ce langage apocalyptique et la résurgence d'accusations contre les intentions belliqueuses des Etats-Unis, traduisent certainement un

JEAN-PIERRE CLERC.

مِلْدَا مِنْ إِلَاصِلُ

En une législature (1984-1989), le groupe des droites européennes qui rassemble les partis d'extrême droite du Vieux Continent, sous la présidence de M. Jean-Marie Le Pen, a subi une saignée tragique Certes, il compte seize députés en juin 1989 comme à sa constitution en juillet 1984, mais ils ne sont plus que huit du groupe parlementaire d'origine. Les autres sont morts, ont donné leur démission ou ont été rem-

placés volontontairement.

Les « trois mousquetaires » du MSI (Mouvement social italien), dont leur chef Giorgo Almirante, sont décédés, tout comme deux des dirigeants du Front national, Michel de Camaret et Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du mouvement, remplacé à ce poste par M. Carl Lang qui ne brigue pas de mandat européen. Si M. Dominique Chaboche, vice-président du FN, s'est fait remplacer en cours de route, ainsi que l'unique représentant grec de l'EPEN, en revanche, M. Olivier d'Ormesson a démissionné, et du groupe et du Front national, après l'affaire du « point de détail ».

La perte de M. d'Ormesson a été compensée par l'arrivée, en cours de législature, d'un député unioniste d'Irlande du Nord. À cette modification près, le groupe des droites européennes est composé, avant son renouvellement du 18 juin, comme à l'origine, de neuf Français, cinq Italiens, un Grec et un Irlandais du Nord. Dans le contigent français, le président du FN n'a reconduit que quatre sortants (M. Le Pen, Mª Martine Lehideux, MM. Jean-Marine Le Chevallier et Bernard Antony, dit Romain Marie) laissant les cinq autres sur la touche (MM. Michel Collinot, Gilbert Deveze, Roland Gaucher, Roger Palmieri et Gustave Pordea).

Palmieri et Gustave Pordea).

En sa double qualité de patron du parti français et de patron du groupe européen, M. Le Pen s'est assigné deux objectifs pendant sa campagne électorale : doubler le nombre des députés d'extrême droite français et

doubler les effectifs du groupe multinational en comptant sur une vigoureuse poussée électorale des « partis frères ». Si ce pari global ne paraît pas totalement irréaliste ou hors de portée (à quelques unités), a contrario, le « banco » national nécessite un score approchant les 25 %, ce que M. Le Pen n'envisage pas lui-même puisqu'il s'octroie à l'avance la « troisième place » derrière MM. Valéry Giscard d'Estaing et Laurent Fabius.

et Laurent Fabius.

Il n'en restera pas moins que les députés « lepénistes » continueront d'animer largement un groupe qui pourrait voir arriver des « républicains » de RFA conduits par M. Franz Schornhuber (soixante-six ans), ancien engagé volontaire dans la Waffen SS, ou des députés nationalistes venant du Danemark, de Belgique, voire d'Espagne si les (possibles) élus de la liste de M. José-Maria Ruiz Mateos, l'homme d'affaires qui défraye la chronique judiciaire ibérique, rejoignaient l'euro-extrême droite parle-

#### M. Le Pea changerait de commission

Le scrutin de dimanche pourrait, en effet, se traduire par une seconde naissance de l'extrême droite européenne, après celle de 1984 qui procura à ses acteurs que sque séboires: constitution d'une commission sur la montée du fascisme et du racisme en Europe qui les visait « très fortement indirectement », selon l'expression contournée d'un fonctionnaire de ce groupe; tentatives de modification du règlement du Parlement pour entraver la formation d'un groupe; difficultés internes à répartir les seize membres du groupe dans les seize commissions de l'Assemblée. Après « avoir réussi à exister » comme huitième, et dernier, groupe par ordre d'importance numérique (sans compter les non-inscrits), le groupe des droites

européennes réussira-t-il, pendant cette nouvelle législature, à influencer les décisions du Parlement, ce qui est loin d'avoir été le cas

Si, ponetuellement, sur des textes ayant trait à l'immigration — sujet favori de l'extrême droite à Strasbourg, avec la défense, — au sida, au terrorisme ou à l'URSS, les amis de M. Le Pen ont réussi à obtenir jusqu'à une quarantaine de voix, en revanche, aucun de leur amendement majeur n'a été repris sur quedque texte législatif que ce soit. Cependant, le secrétaire général du groupe, M. Jean-Marc Brissaud, juge positivement « le bilan de présence et de propositions » de ses députés qui ont pu « se glisser parmi les grands groupes » à l'occasion des « urgences », séances de vote des propositions de résolution. Là aussi, aucune résolution présentée par l'euro-extrême droite n'a jamais été adoptée.

- Ce qui compte, c'est d'être dans les cinq premiers groupes; en des-sous, on compte les coups », admet un eurocrate proche du Front national. A moins d'un invraisemblable bouleversement, le groupe des droites européennes n'entrera pas encore dans ce club fermé (socialistes, démocrates-chrétiens, démocrates européens, communistes et libéraux) mais on voit mal, cepen-dant, M. Le Pen se priver d'une tri-bune politique européenne alors même que, normalement, pour les trois années à venir, il sera écarté du débat parlementaire national. Et pour ne pas en être réduit à « compter les coups » portés par « l'Europe socialiste, cosmopolite et mondialiste - contre son « Europe des nations et des patries », M. Le Pen sera peut-être condait à quitter la mission de l'environnement, dans laquelle il siège depuis 1984, pour se consacrer à une tâche plus politique au sein d'une autre com-

OLIVIER BIFFAUD.

# M. Fabius: «L'abstention c'est scandaleux!»

Invité, vendredi 16 juin, du Grand-Jury RTL-le Monde, M. Laurent Fabius a expliqué, à propos des résultats attribués à la liste socialiste qu'il conduit : « On ne peut pas comparer les résultats et les sondages. Il faut comparer les résultats et les sondages. Il faut comparer les résultats entre eux (...). Nous avons déjà eu deux élections européennes. La première, c'était en 1979, à un moment où le rapport droite-gauche était assez favorable à la gauche. C'était Mitterrand qui conduisait la liste. Il avait fait 23 % et quelque. Deux ans après, il a gagné l'élection présidentielle (...). En 1984, le climat politique était beaucoup plus difficile (...). Lionel Jospin conduisait la liste et nous avions fait entre 20 % et 21 % (1). Je me suis fixé un objectif qui est déjà très ambitieux, je voudrais que l'on fasse un meilleur score pour

cette élection européenne. »

M. Fabius, selon lequel « l'abstention, c'est scandaleux », a estimé qu'il y avait pour les socialistes « un risque de grignotage, non seulement par la liste écologique mais aussi par les listes d'extrême gauche ».

La tête de liste socialiste a expliqué que sa « plus grande satisfaction [à propos de sa campagne] est d'avoir pu porter au premier rang la préoccupation sociale ». A ce sujet, au sujet aussi des questions monétaires, M. Fabius a affirmé : « Si M= Thatcher maintient ses positions, nous allons probablement vers une épreuve de vérité avec elle. (...) La Grande-Bretagne ne peut pas être à la fois dedans et dehors. (...). Il y a des moments où il faut savoir dire non Les Britanniques parlent souvent des clubs. Or, quand on entre dans un club, on doit respecter les règles du club. » « Si nous voulons faire l'Europe, a conti-

Invité, vendredi 16 juin, du Grand-Jury RTL-le Monde, M. Laurent Fabius a expliqué, à propos des résultats attribués à la liste socialiste qu'il conduit : « On ne peut pas comparer les résultats et les sondages. Il faut comparer les résultats entre eux (...). Nous avons déjà eu deux élections européennes. La première, c'était en 1979, à un moment où le rapport mus M. Fabius, c'est d'abord pour avoir plus de croissance, plus de production, une protection (...) plus respectueuse de l'environnement, mais qui permette d'avancer sur le beaucoup au cours de cette campage d'un meilleur partage de trague d'un meilleur partage d'un meilleur partage d'un meilleur partage

alt moins de chômage.

"Lorsque j'ajoute que nous voulons une politique industrielle; non
pas un ectoplasme industriel, lorsque je dis que nous devons avoir une
vraie politique de recherche, lorsque je dis qu'il faut que nous ayons
aux frontières de l'Europe un tarif
extérieur commun car l'Europe ne
doit pas être une passoire — je serai
pour que les voitures japonaises
entrent en Europe le jour où les voitures européennes entréront au
Japon, — lorsque je dis tout cela,
c'est-à-dire lorsque je défends une
vislon forte, conquérante de
l'Europe, c'est une autre manière de
dire que notre objectif numéro un,
c'est l'emploi."

A propos des problèmes de ponvoir d'achat en France, M. Fabius a affirmé : « Le juste partage est nécessaire (...). Dans la politique française, nous aurons de plus en plus à être attentifs à cette dimension du partage social. »

Enfin, à propos de l'aide de la Communauté des Douze aux pays de l'Est, M. Fabius a estimé qu'« il faut (...) proportionner l'aide et le soutien au niveau des démocraties qui se développent. »

(1) NDLR. En 1979, la liste PS-MRG avait obtenu 23,57 % des suffrages. En 1984, le PS seul totalisait 20,76 %.

# M. Giscard d'Estaing: « Préparer l'alternance au socialisme »

STRASBOURG de notre correspondant

M. Giscard d'Estaing clôt sa campagne européenne par quelques gestes symboliques en Alsacc. Ainsi ce dépôt de gerbe au milieu du Rhin, en commémoration de Robert Schuman, premier président de l'Assemblée de Straboerg. Accueilli par le maire de Gambsheim, à sue dizaine de kilomètres an nord de Strasbourg, M. Giscard d'Estaing dira quelques mots – en français, puis en allemand – pour rappeler que ce « fleuve de sarg » que fui le Rhin est devenu « un fleuve de paix », puis entouré des sus locaux UDF et RPR, ainsi que de pieseurs co-listiers, M. Giscard d'Estaing embarque sur le Kellermann pour remonter le Rhin jusqu'à la petite ville allemande de Kehl, face à Strasbourg. Là, l'ancien président de la République franchit à pied le pont de l'Europe pour présider une réunion annicale sur la terrasse esso-leillée d'un grand hôtel strasbourgetis.

« Le seul élément important dimanche soir, c'est de savoir qui sera en tête », résume M. Giscard d'Estaing, ce qui est aussi l'avix de M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, qui accompagnait la tête de liste. « Pour donner la victoire à l'opposition, il faut voter pour l'anion », continue M. Giscard d'Estaing. La tête de liste UDF-RPR insiste : « Nous sommes dans le socialisme en France, nous risquons de nous installer dans le socialisme en Europe, et je dis : attention ! » C'est bica « afin de préparer l'alternance au socialisme » et de « redonner à la France son message et son visage libéral » qu'il faut « piacer la liste de l'Union en tête ». D'ailleurs, l'ancien président en est couvaincu : si sa liste l'ait un bon résultat, « l'union surviva à cette élection ».

J. F

. .

د مساور بر **برستو:** د

ST MINISTER

1.00

(See ) the

S ...

#### L'avenir de l'opposition

(Suite de la première page.)

L'ancien président de la République a clairement explicité, samedi, sur les bords du Rhin, qu'il attend du scrutin la consécration d'une nouvelle légitimité. Si M. Giscard d'Estaing termine dimanche soir la course en tête – ce qui est prévisible compte tenu des résultats obtenus dans le passé par les alliances UDF-RPR – il revendiquera la conduite de l'aution pour préparer l'alternance au socialisme. Strasbourg n'est à ses yeux qu'un tremplin pour la reconquête du pouvoir à Paris.

Si M. Jacques Chirac espérait exiler l'ancien chef de l'Etat aux marches de l'Europe en lui ayant laissé le soin de diriger la liste UDF-RPR, il risque de subir une déconvenue. Le fait même que M. Giscard d'Estaing ait tenu à préciser qu'il conserverait de toute façon la présidence de l'UDF est révélateur de ses arrière-pensées.

mc

Cette annonce a d'ailleurs fait aussitôt grincer des dents dans l'entourage de M. François Léotard où elle a été interprétée comme une mauvaise manière à l'égard du président du Parti Républicain qui espérait lui aussi avoir le champ libre.

L'agacement vivement exprimé par M. Simone Veil à l'encontre de M. Giscard d'Estaing, qui avait appelé les électeurs à voter pour lui pour « voter utile», est également significatif du climat qui va régner ces jours-ci dans les rangs de l'opposition. Prenant la mouche, l'ancienne présidente de l'Assemblée européenne a implicitement accusé son rival de prendre les électeurs pour des imbéciles. « Voter pour les gens qui iront siéger à

Strasbourg ».

Du score de M= Veil dépendra, pour l'essentiel, le processus de recomposition du paysage politique. Si la liste de l'Union du Centre réalise une nette percée, les «rénovateurs» de la droite libérale, mis en vedette par les élections municipales, se sentiront encouragés à persévèrer dans la voie de l'autonomie par rapport à MM. Giscard d'Estaing et Chirac. La réaction du président du CDS, coéquipier de Mms Veil, M. Pierre Méhaignerie qui s'est déclaré prêt à fondre son parti « au sein d'un grand rassemblement » sera peut-être détermi-

Tous les regards seront aussi tournés vers les «cadets» du RPR que M. Chirac s'emploie à rassurer et la prestation du maire de Lyon, M. Michel Noir, à «L'heure de vérité», dès lundi soir sur Antenne 2 sera, elle aussi, suivie avec une attention d'autant plus forte qu'elle marquera le début d'une semaine de manœuvres intenses parmi les «rénovateurs», vrais et faux, de tout hord

Les socialistes ne seront pas en reste. Au cas où ses amis risque-raient d'être frappés d'atonie.

M. Jean-Pierre Chevènement a déjà fait savoir par le canal de son courant Socialisme et République que es la rénovation est à la mode, c'est peut-être au PS qu'elle s'impose le plus ». Si la liste de M. Laurent Fabius était très distancée par ceile de M. Giscard d'Estaing, c'est toute la stratégie de rassemblement imposée au parti par les circonstances de la réflection de M. François Mitterrand qui serait affaiblie. En outre, un score trop étriqué compliquerait encore davantage non seulement les débats internes au parti mais les relations entre le parti et le gouvernement de M. Michel Rocard.

Les références faites par M. Fabius lui-même aux scores respectivement réalisés par MM. Mitterrand et Jospin aux scrutins de 1979 et 1984 ne sauraient suffire à protéger le président de l'Assemblée nationale contre les désagréments personnels parce que, en ces deux circonstances passées, les socialistes avaient mené campagne dans des conditions tout à fait différentes.

Une chose, en tont cas, est sûre: le temps des monopoles politiques est révolu, ainsi que le confirmeront, sans doute, la persistance d'un courant d'extrême droite autoritaire, xénophobe, passéiste, et l'ancrage, plus rafraichissant, des écologistes sur une soène publique devenue plus bigarrée.

ALAIN ROLLAT.

• M. Le Pen : « porte-à-faux ». — Evoquant l'affaire Naccache, vendredi 16 juin à Nice où il a tenu le dernier meeting de sa campagne, M. Jean-Marie Le Pen a déclaré : « Je ne suis pas absolument sur que M. Chirac ne soit pas ravi de mettre M. Giscard d'Estaing en porte-à-faux. » Explicitant cette double négation, le président du Front national a ajouté : « Je crois que M. Mitterrand est au pouvoir et qu'il a un candidat à l'élection européenne qu'il ne tient pas à mettre an porte-à-faux » (en refusant de libérer Anis Naccache, conformement au souhait de l'ancien premier ministre).

■ M. Herzog : « rendez-vous de l'Histoire ». — A l'occasion de son dernier meeting en compagnie de M. Georges Marchais, vendredi 16 juin à Vitry (Val-de-Marne), M. Philippe Harzog, tête de liste du PCF, a appelé les électeurs à venir « en masse participer à ce rendezvous de l'Histoire » que sera, selon lui, le vote du 18 juin « autour de notre projet humain, efficace, noveteur ». Se déclarant en « totale communion a avec le secrétaire généra du parti, M. Herzog a rendu hommage à celui qui « a tenu un rôle essentiel pour animer le travail du parti dans cette campagne ». Auparayant. M. Marchais avait affirmé: « Entre Philippe et moi, le climat est

### LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

la veille des élections européennes, il n'est pas mauvais de se souveni qu'il y a un peu plus de quarante ans l'Europe sortait exsangue de la seconde guerre mondiale. lie à la dérive et la France ne valait guère mieux, qui pansait ses demières plaies et souffrait d'une arriération plus ancienne. Les Français, ce peuple de paysans, étaient alors incapables de se nourrir. Après des années de privation, sous le joug allemand, il leur manquait de tout, et ce dont ils pouvaient disposer était rationné. Dans les albums de famille, les photos de l'époque montrent aux jeunes gens bien mis d'aujourd'hui combien leurs aleux étaient pauvrement

Il faut avoir ces données en tâte pour comprendre pourquoi la France, comme ses voisins, vivait en situation d'assistée. Pendant une décennie, elle fut placée sous la tutelle économique des États-Unis. Et donc sous leur influence politique directe. L'aide américaine, de 1945 à 1954, a représenté 1 milliard de dollars par an en moyenne, indique l'historien Irwin M. Wall, dans un ouvrage consacré à « l'influence américaine sur la politique française » pendant cette période.

L'auteur avait deux bonnes raisons de s'arrêter à 1954. La première est que les archives diplomatiques sont pour une grande partie accessibles jusqu'à cette date ; la seconde est qu'en 1954 l'arrivée au pouvoir de Pierre Mendès France et le retrait de la France de la guerre d'Indochine marquaient le fin d'une époque dans les relations franco-américainas : « Elles entraient, assure l'auteur, dans une ère nouvelle. »

L'ouvrage d'Irwin Wall fait revivre cette période tourmentée avec une documentation précise qui a le mérite d'associer le point de vue américain, grâce à la richesse des sources provenant de ce côté-lè, et une compréhension très fine — et francophile — de la politique de la IVª République. Avec lui, on entre dans le détail et les coulisses d'une difficile « recomposition » d'un continent, dont nous vivons, encore, les suites apaisées.

Ce n'était pas le cas, alors : à peine sortia de la guerre, l'Europe occidentale tentait de survivre sous la menace de l'expansion du communisme qui

touchait déjà l'Europe centrale. Dans un premier temps, les risques se fondaient sur l'éventualité d'explosions sociales dans ces pays pauvres qu'étaient la ' France et l'Italie ; dans un second temps, la menace se nourrissait de la puissance militaire du bloc de l'Est. Aussi l'auteur distingue-t-il les deux phases de l'aide américaine : dans l'immédiate après-guerre, de 1945 à 1949, elle est surtout économique et trouve sa consécration dans le plan Marshall, pourvoyeur de subventions sous contrôle ; pendant « la guerre froide », dans les années 50, elle est plus nettement militaire et s'incame dans la mise en place du pacte atlantique.

# Souvenirs d'après-guerre

La France n'était pas le seul pays concerné, mais elle avait ses spécificités dont Washington devait tenir compte. Outre l'ampleur de ses besoins, elle posait un certain nombre de problèmes : présence d'un fort Parti communiste, instabilité politique hostilité à la reconstruction d'une Allemagne, contentieux de la décolonisation. C'est peu dire que les dirigeants américains avaient quelques difficultés à s'entendre avec ces Français exigeants et susceptibles, qui sollicitaient constamment leur soutien pour le juger aussitôt encombrant.

Entre les nations, il n'y a pas de relations désintéressées. Si les Etats-Unis aidaient l'Europe et la France, c'était à des fins précises, et l'importance comme le durée des efforts qu'ils consentaient leur donnaient le droit et les moyens d'intervenir directement dans les affaires de leurs obligés. S'agissant de la France, l'intervention était favorisée par la multitude des partis et l'instabilité gouvernementale. A chaque crise, les dirigeants américains se demandaient ce qui aliait se passer. Aussi étaient-ils enclins à privilégier le statu quo et à rechercher, dans une coalition écartant les extrêmes, les bases d'une stabilité politique introuvable. Ils se méfisient du gaulisme et se prêtalent à grands frais à la lutte contre le communisme. Inwin-Walf donne la mesure de leurs interventions, tant dans le domaine politique que syndical : que de dollars et d'efforts décensés !

Au passage, l'auteur indique que si l'affaire Kravchenko — l'une des premières grandes dénonciations de la répression stalinienne — fut organisée par les Américains comme une entreprise de propagande anti-communiste, l'éviction des ministres communistes du gouvernement Ramadier, en 1947, ne fut pas « ordonnée » par Washington, comme l'a prétendu longtemps une légende

Au total, l'influence américaine, si réelle qu'elle sit été, ne paraît pas avoir donné - immédiatement en tout cas - les résultats attendus. Elle se heurtait à une double contradiction que l'ouvrage d'Irwin Wali met en valeur. « Les Etats-Unis voulaient faire de l'Allemagne à la fois le centre économique autour duquel l'Europe occidentale s'organiserait et le rempart qui barrerait la route à la Russie soviétique », explique-t-il ; ils s'opposèrent longtamps à l'allergie française envers toute éventualité de reconstitution d'un Etat allemand.

La politique américaine a

achoppé sur une autre contradiction : alors que l'aide économique d'outre-Atlantique favorisait la modernisation de la France, la pression politique jouait en faveur des partenaires les moins aptes au changement, les plus représentatifs des couches conservatrices. Paradoxalement, note irwin Wall, la société technocratique modernisée appuyée par le plan Marshall allait donner naissance à la politique de la Vª République (qui avait été annoncée per la parenthèse: Mendès France). Cette V\* République qui, sous l'égide de de Gaulle, allait s'émanciper politiquement des Etats-Unis, tendis que la société française s'américanissit davantage. Quarante ans plus tard, la France s'inquiète du cours du dollar, qui pèse sur son économie, et ne se soucie plus de la composition. longtemps suspectée, du Coca-

\* L'Influence américaine sur la politique française de 1945 à 1954, d'Irwin Wall. Balland, 515 p., 179 F.

#### M Veil: « Voter utile c'est voter pour des gens qui iront siéger à Strasbourg »

16 juin au cours de son déplacement en Anjou et en Anvergne, - extreveille, par M. Valery Giscard d'Estaing annoncant qu'il resterait vraisemblablement président de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale et président de l'UDF après le 18 juin. Tenant son dernier meeting à Saint-André-le-Coq (Puy-de-Dôme) ~ petite commune reconnue depuis 1987 comme étant le centre géographique de l'Europe – la tête de liste centriste a réaffirmé que l'« on ne peut pas avoir un mandat d'une certaine importance et un mandai européen» cas «on ne peut pos (les) exercer en même temps. M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, qui participait à ce déplacement, a, de surcroît, rappelé qu'à l'Assemblée de Strasbourg, «11 s'agit d'un vote personnel, si on ne vote pas soi-même, c'est le vote pour la France qui est perdu ».

« Sur la liste d'union — la fameuse union pour laquelle il faudrait voter utile — sept sur dix des premiers n'iront pas sièger » et « pour M. Fabius, le problème est le même », a déclaré M™ Veil qui a conclu que « voter utile, c'est voter pour des gens qui iront à sièger à Strasbourg ».

L'ancienne présidente du Parlement européen qui était accompagnée des vingt premiers de sa liste, a également stigmatisé ces « listes d'appareil qui depuis quinze ans disent la même chose ». Elle a, en outre, regretté que les appareils politiques restent figés alors que partout, à l'extérieur comme à l'intérieur des formations, on souhaité le renouveau. « Le vote utile, a-t-elle dit, c'est le vote des gens qui veulent que ça bouge un peu. C'est ce que veulent les Français. Ceux qui voteront pour que rien ne change, mol, je trouve que c'est inutile. »

« fausse et absurde » la démonstra-tion de M. Giscard d'Estaing selon laquelle le vote utile consistait à voter en faveur de la liste d'union UDF-RPR et que tout autre choix e ferait le jeu des socialistes ». Cette analyse est fausse, a affirmé le président du CDS, car il y a deux listes de l'opposition dont les députés siègeront, soit dans le groupe libéral, soit dans le groupe démocrate-chrétien, à Strasbourg » et « cette analyse est absurde parce que, dimanche soir, il faudra faire l'addition des voix». «Ce qui compte, a conclu M. Mchaignerie. c'est le nombre de députés de l'opposition et non pas qu'untel



# des élections européennes

### L'extrême gauche et le pouvoir

"Et si vous disposies d'une majorité au Parlement européen, a demandé le Monde aux trois petites » listes du courant communiste, quelle première mesure ferlez-vous donc adopter? » Avec humour ou avec sérieux, M. Claude Llabres (Rénovateurs communistes) et M. Marc Gauquelin (Mouvement pour un parti des travailleurs), ont, d'abord, mis en évidence l'irréalisme d'un tel rapport de forces au sein des douze pays de la Communanté. Et par une revigorante célébration de l'utopie révolutionnaire, les trois têtes de liste ont joué le jeu de l'irréalisme politique.

Cela ne ferait ni une, ni deux pour M. Ariette Laguiller (Lutte ouvrière), qui prendrait trois mesures: « L'interdiction des licenciements, la confiscation de tous les bénéfices et capitaux qui ne s'investissent pas dans la production pour les affecter à des productions et des services utiles à l'ensemble de la population, et une augmentation

#### Tract anonyme

Un tract anonyme a été distribué, vardredi 16 juin, à Merseille dans certaines boins aux lettres. Le texte, très court, indique, en substance, que les rénovateurs construintes ont retiré leur liste auropéenne, conduite par M. Claude Liabres et sur lequelle figure, en troisième position, M. Lucier Vassel, maire du buitième secteur de le ville (quinzième et seizième arrondissements).

Cette affirmation est fausee. Elle se fonde sur le feit que, faute de moyers, le bulletin de vote de la liste Europe-Rénovateurs — comme calui de qualques autres « petites » listes — ne figure pas dans la propagande électorale espéciée au domicile de chaque électeur. La fin justifiant probablement les moyers dans l'esprit de certains militants politiques, tous les coups sont bons au moment du sprint final. Aucune des quinze listes en lice, dimanche 18 juin, ne s'est retirée de la compétition

A TAIN TAIN générale et immédiate des salaires équivalent à 1 500 francs français. » Utopie ? Non car la question suggère par ello-même que, si la candidate trotkiste avait une majorité, « cela voudrait dire que tous les travailleurs des différents pays ont engagé de grandes luttes qui ont convergé à l'échelle de l'Europe ».

Faisant sienne cette « hypothèse d'école » , l'autre candidat trots-kinte, M. Gauquelin, déclare : « Une majorité ouvrière indépendante proclamerait pour communeer le rétoblissement de tous les acquis ouvrière, l'abolition du travail précaire, la transformation en embauche des TUC [travail d'utilité collective] de tous les pays. » Le financement serait assuré, comme pour LO, « par la récupération des sommes énormes englouties dans les profits spéculatifs et les allégements fiscaux sur les revenus du capital ».

Désenseur de « la clause du citoyen le plus favorisé », M. Liabres serait en sorte que « tous les peuples de la Communauté profitent des acquis de chacun d'entre eux ». « C'est manière de remettre l'Europe sur ses pieds, assure-t-il, et d'en enlever la mattrise aux financiers et aux bureaucrates. Ce qui est bon pour les cuvriers métallurgistes allemands qui ont conquis la semaine de travail de 35 heures, ne le serait-il pas pour les Espagnols, les Grecs ou les Français? » Et pour le sinancement, on irait piocher dans « une politique audacieuse de désarmement ».

● Règlement définitif des budgets de 1986 et 1987. — L'Assemblée nationale a adopté, vendredi 16 juin, les deux projets de loi portant règlement définitif des budgets de 1986 et de 1987. Seuls les députés communistes s'y sont opposés. Ces projets ont été présentés par M. Michel Charasse, ministre délégué chargé du projet. Le rapporteur général du budget, M. Alain Richard (PS) a précisé que l'altamance de 1988 avait retardé le règlement déli-

#### La CFDT souhaite une « participation importante des salariés »

Nous souhaitons une participation importante des salariés aux élections européennes », a déclaré le 16 juin à la presse M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, en présentant les travaux de son bureau national. Il s'agit notamment de « montrer son attachement à la démocratie ». Dans le cadre de la campagne pour les élections européennes, la CFDT a rencontré les principales têtes de liste : Mª Veil, MM. Giscard d'Estaing, Fabius,

Herzog et Wacchter.

Commentant ces divers entretiens, M. Kaspar a noté un progrès
chez les hommes politiques quant à
la « prise en compte de la dimension
sociale de l'Europe ». Ayant décrit
la CEE comme « infirme du
social », il a souhaité que la charte
communautaire des droits sociaux
fondamentaux soit traduite en directives. Une position qui, selon
M. Kaspar, rejoint celle de M= Veil
et de M. Fabius. Quant à M. Giscard
d'Estaing, « il n'a pas rejeté le principe d'une directive », colle-ci devant
alors. être sonnise au Parlement.
M. Kaspar a critiqué ce qu'il a
appelé le « maximalisme social » de
M. Herzog.

Au total, pour le secrétaire général de la CFDT, « les intentions ne suffisent pas pour faire faire à l'Europe un bond qualitatif ». « L'action politique, a-t-il ajoute, ne suffira pas pour faire progresser l'Europe. » M. Kaspar a confirmé que la Confédération européenne des syndicats (CRS) organiserait le 18 octobre une manifestation à Bruxelles, où elle espère réunir dix mille personnes, la CFDT comptant en faire venir à elle seule mille.

nitif du budget de 1986. Ces lois de réglement, conformément à l'ordonnence du 2 janvier 1959 « constant les résultats financiers de chaque année civile et approuvent les différences entre les résultats et les prévisions de le lai de finances de l'arnée, complétés le cas échéant par ces lois rectificatives ». Pour 1986, les résultats constatés font apparaître un déficit de 141,09 milliards de francs et pour 1987 de 120,06 mil-

Election législative partielle en Gironde

# Deux socialistes en concurrence pour succéder à M<sup>me</sup> Lalumière .

BORDEAUX

de notre correspondante

Le premier tour de la législative partielle destinée à pourvoir le siège de la troisième circonscription de la Gironde, que détenait M<sup>m</sup> Catherine Lalumière jusqu'à son ascension au secrétariat général du Conseil de l'Europe, est fixé au dimanche 18 juin.

La troisième circonscription, jusqu'alors solidement ancrée à gauche, pent-elle basculer? Pour la première fois s'alignent deux candidats qui se réclament de la majorité présidentielle. M. Claude Barande, maire de Villenave-d'Ornon et jusqu'alors suppléant de M. Lalumière, a obtenu l'investiture officielle du PS. Mais M. Noël Mamère, qui a enlevé aux communistes la mairie de Bègles en mars dernier, se présente également. Le journaliste, qui est le suppléant de M. Gilbert Mitterrand, laissait entendre qu'il bénéficie d'un appui d'en haut. pour tout dire présidentiel. Cette affaire semble désormais irriter M. Gilbert Mitterrand. La meilleure preuve d'amitié que pourrait me donner Noël Mamère serait de se retirer, nous a-t-il déclaré en sub stance.

M. Mamère restera-t-il en lice pour le second tour si les résultats le lui permettent? Il le laisse en tout cas entendre. Dans cette élection, il table sur le soutien des socialistes de Bègles qui l'ont suivi dans sa campagne municipale et ont, pour cela, été exclus du PS. Il compte aussi sur la division des socialistes de Talence. M. Noël Mamère fait tandem avec M. Roger Lacaze, militant talençais qui avait eu en mars 1989 des vellétés de diriger une liste face à M. Lalumière.

Pour leur part, les communistes, qui ont une revanche à prendre sur M. Noël Mamère, présentent le conseiller général de Bègles, M. Jean-Jacques Paris, Ils devraient sans problème appliquer la disci-

M<sup>me</sup> Lalumière .

pline républicaine en faveur de M. Barande an second tour.

Le droite espère bien « tirer les marrons du feu ». Pour la circonstance, elle affiche des tendances « rénovatrices ». M. Gérard Castagnera, son candidat unique, maire RPR de Talence, se réclame ouvertement de l'appui de M. Michel Noir. Il a signé avec son suppléant CDS, M. Jean-Charles Paris, une déclaration dans laquelle il repousse « toute alliance avec l'extrême droite ». Le candidat de cette dernière est M. Jacques Colombier, président départemental du Front national et par ailleurs partie prenante de l'exécutif régional aquitain. M. Colombier a été réélu le 5 juin vice-président du conseil régional aux côtés du RPR, M. Jean Taver-

Au second tour des municipales, les Verts avaient conclu un accord avec M<sup>100</sup> Lalumière, à Talence. Cette fois, leurs instances départementales excluent la reconduction de ce type d'alliance, et elles présentent M<sup>100</sup> Claire Le Lann.

#### GINETTE DE MATHA.

• HAUTE-CORSE : les élec tions municipales annulées à Bastia. - Le tribunal administratif de Bastia a invalidé, vandredi 16 juin, les élections municipales de Bastia (Haute-Corse), qui s'étaient traduites par l'élection au premier tour de M. Emile Zuccarelli (MRG). Cette décision fait suite à un recours introduit par M. Paul Natali, tête de liste de l'opposition municipale à la suite du blocage de huit cents procura tions provoqué par la grève des pos-tiers qui empêchaît alors la distribution du courrier. Elle a été prise contre les réquisitions du commissaire du gouvernement qui avait plaidé pour le rejet de ce recours en estimant que l'écart des voix entre M. Zuccharelli et M. Natali (1 574) était suffisant pour que les procurations en question ne soient pas prises

Accord

à la communauté
urbaine
de Lille

LILLE de notre correspondant

Au terme de trois mois de négociations difficiles, les principales formations politiques de la communauté urbaine de Lille, PS, RPR,
UDF et GADEC (Groupe d'action
et de développement communautaire, qui rassemble les « apolitiques» des petites communes), sont
parvennes à un accord sur le renouvellement de l'assemblée. Au terme
de cet accord, approuvé par quatrevingts communes sur quatre-vingtsix, M. Pierre Mauroy pourrait prendre la présidence de la communauté
urbaine.

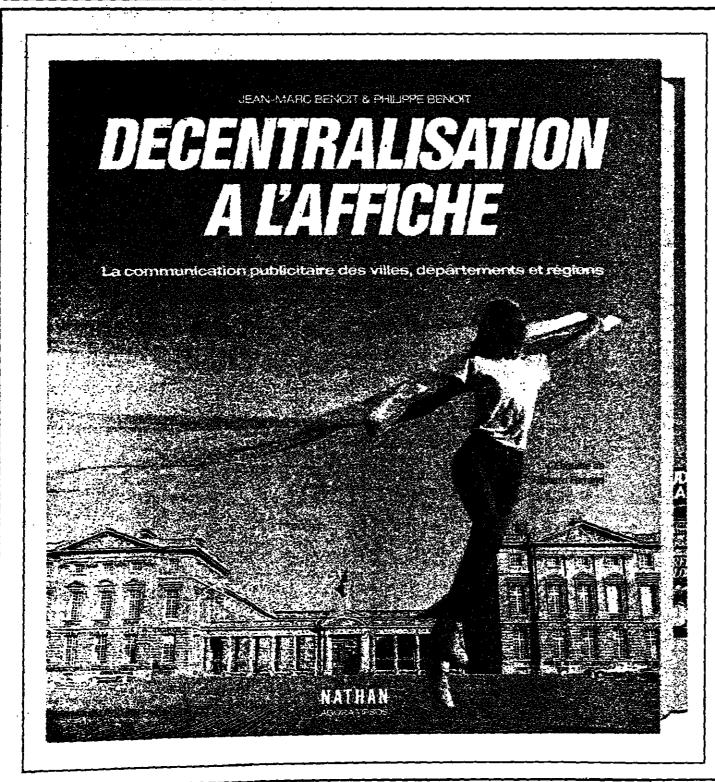
Cet accord met un terme à une très sévère partie de bras de fer entre le Parti socialiste et les formations de droite. Il devrait marquer la défaite de M. Arthur Notebart, maire socialiste de Lomme, président de la communauté urbaine depuis dix-huit ans, dans le duel qui l'oppose depuis longtemps à M. Mauroy. A soixante-quinze ans, le «roi Arthur», comme il se désigne parfois lui-même, espérait bien solliciter un quarrième mandat à la tête de la CUDL.

L'accord apparaît comme une belle victoire pour les amis de M. Mauroy. Ils ont obtenu du RPR, de l'UDF comme du GADEC qu'ils ne présentent pas de candidat à la présidence de la CDUL et qu'ils ne soutiennent pas d'autre candidature que celle prévue dans l'accord, c'est-à-dire celle d'un socialiste.

A Lomme, le «roi Arthur» n'a pu empécher son conseil municipal, qui lui est pourtant toujours d'une extrême fidélité, d'adopter ce texte qui marquait sa défaite.

J.-R. L.

• L'anniversaire de l'appel du 18 juin 1940. — A l'occasion du quarante-neuvième anniversaire de l'appel du 18 juin 1940. M. François Mitterrand a fait déposer per son chef d'état-major particulier une gerbe sur la tombe du général de Gaulle à Colombey-les-Deux Eglises.



"CES COLLECTIVITES TERRITORIALES
CHERCHENT AVEC PLUS OU MOINS
DE BONHEUR A FORGER PAR L'IMAGE,
LE SLOGAN, UNE VERITABLE IDENTITE
LOCALE, LE SENTIMENT D'APPARTENANCE
A UNE COLLECTIVITE HUMAINE ET
NON SEULEMENT INSTITUTIONNELLE."

LE MONDE - Yves Marie Labé

..."Des balbutiements aux expressions les plus audacieuses, les stratégies de communication des villes, des départements et des régions".

Vie Publique

"Un ouvrage de réflexion sur la toute récente mais formidable explosion des villes, des départements et des régions".

Départements et Communes

"La première synthèse sur ce phénomène apparu dans la foulée de la décentralisation".

Profession Politique - Michel Grossiord

"Décentralisation à l'affiche nous fait vivre toutes ces épopées... toutes ces batailles effrénées auxquelles on se livre un peu partout en France pour attirer les entreprises, les touristes et la manne de l'état".

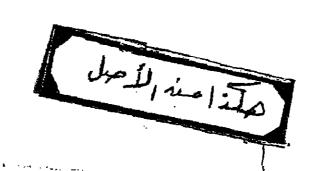
Le Nouvel Observateur - Philippe Gavi

"Une série de témoignages concrets et de confrontations de campagnes de publicité". Le Figaro - Maurice Dalinval

"La communication des collectivités locales: un marché d'un milliard de francs".

L'Expansion - Nathalie Villard

"DECENTRALISATION A L'AFFICHE", 224 PAGES, 250 ILLUSTRATIONS. EDITIONS NATHAN.



# La justice rend un non-lieu général dans l'affaire Luchaire

La instice a rendu, vendredi 16 iuis, un nonlieu général dans l'affaire Luchaire. Le procurent de la République de Paris, M. Pierre Bézard, et le juge d'instruction, M. Michel Legrand, estiment, l'un et l'autre, qu'aucune charge n'a pu être établie contre MM. Daniel Dewayrin, président de la société Luchaire, Guy Motais de Narbonne, embre du directoire, Jean-François Dubos, ancien chargé de mission au cabinet du ministre de la défense, et Mario Appiano, conseiller à l'exportation de la société. Tous quatre avaient été inculpés d'infraction à la législation sur le erce des matériels de guerre, de complicité, faux et usage de faux, corruption de fouctionnaires publics, trafic d'influence. Dévoilée par la Presse de la Manche, en férrier 1986, cette

affaire d'exportation de matériels de guerre - en l'occurrence essentiellement des obus - vers l'Iran, alors que ce pays était frappé d'embargo, avait conduit le ministère de la défense à déposer plainte le 13 mars 1986. Elle avait ensuite suscité une vive polémique entre le gouvernement de M. Jacques Chirac et le Parti socialiste, lors de la publication du rapport du contrôleur général des armées, Jean-François Barba, « n'excluant pas le versement par Luchaire de sommes an Parti socialiste ».

Le paradoxe de la décision de non-lieu réside dans le fait qu'elle absout la société Luchaire alors qu'il est établi sans conteste qu'elle 2 exporté quelque 500 000 munitions d'artiflerie vers l'Iran sons convert d'antorisations accordées pour d'antres pays et en remettant de faux certificats de destination finale. Aussi cette décision a-t-elle donné lieu à de fortes tensions dans les milieux judiciaires, certains magistrats de parquet ayant fait savoir qu'ils y étalent farouche-ment opposés. Cependant l'ordonnance de nonlieu du juge Legrand est, en réalité, un réquisitoire contre le ministère de la défense, quels qu'en soient les titulaires successifs -MM. Charles Herm, Paul Quilès, André Girand et Jean-Pierre Chevènement.

Laissant entendre que l'administration militaire était peu ou prou complice des exportations de la société Luchaire, le magistrat instructeur reproche au ministère d'avoir sélectionné, au nom

du « secret défense », les éléments fournis à la justice alors que ce même ministère était « la partie poursuirante». C'est pourquoi il s'est refusé à renvoyer en correctionnelle les dirigeants de Luchaire, estimant que les droits de la défense avaient été quelque pen bafonés par l'attitude du monde militaire. Quant an financement du PS évoqué par le rapport Barba, M. Legrand réduit à néant cette hypothèse — ce que laissuit prévoir depuis plus d'un au son instruction (le Monde du 1º mars 1988). Critiquant les conditions dans lesquelles fut rédigé ce rapport, en juin 1986, le magistrat instructeur conclut que les accusations contre le PS « ne résultaient que des affirmations du contrôleur général Barba relatant des couver-sations entre tiers ».

# Un réquisitoire contre le ministère de la défense

Sept mois d'hésitations avant d'en arriver là... C'est en effet en novem-bre 1988 que M. Michel Legrand a transmis au parquet de Paris le dossier Luchaire, qu'il instruisait depuis le 24 mars 1986. Or ce n'est que le matin du vendredi 16 juin que M. Pierre Bézard, procureur de la République de Paris, a lui-même signé un réquisitoire définitif de non-lieu, suivi, dans l'après-midi, d'une ordonnance de non-lieu rendue par le juge d'instruction. Entre ces deux dates, tractations, conciliabules et conflits ont illustré la délicate position dans laquelle se trou-vait la justice, obligée d'endosser contraint l'attitude surpresante des deux administrations censées réprouver les délits commis par la société Luchaire : le ministère de la défense et la direction générale des

Dès novembre dernier, les conclusions et la position de M. Legrand sont claires. D'une part, malgré trois commissions rogatoires confiées à la direction générale de la police judi-Préfecture de police de Paris et à la section de recherches parisiennes de la gendarmerie, il n'a pu établir l'existence d'un « circuit financier » entre le groupe Luchaire et le Parti socialiste. D'autre part, les faits vers l'Iran, alors que cette destina-tion était sous embargo, sont totalement établis à l'encontre de Luchaire, mais le président de la société, M. Daniel Dewavrin a pu, « de bonne fot », penser qu'il était , chargée entre autres des affaires

mercredi 14 juin, M. Bernard Que-

supérieur de la langue française. Cet

organisme nouveau, dont M. Michel Rocard avait annoncé la création le

31 mai, sera accompagné d'une délé-

gation générale de la langue fran-çaise. Ces deux instances remplace-

ront le Comité consultatif et le

Commissariat général de la langue

Placé directement sons l'antorité

ident, le Conseil supérieur con

du premier ministre qui en sera le

prendra vingt-cinq membres, parmi lesquels des linguistes (MM. Claude

Hagège, Maurice Gross, Jean-

Claude Chevalier et André Goosse),

des universitaires, des écrivains et

des créateurs (MM. Georges Duby, Tahar Ben Jelioun, Jean-Luc

Godard, Pierre Perret), des repré-

sentants des médias et de l'édition

(MM. Bernard Pivot, Jean Daniel, Jean Maheu, Jérôme Lindon), des

scientifiques (MM. Pierre Saigrain,

**EDUCATION** 

Or le juge d'instruction n'avait pu s'avancer plus avant sur cette piste, à cause de l'attitude du plaignant lui-même! Le ministère de la défense ini avait fait savoir en effet, le 28 novembre 1987, qu'il n'était pas possible sur cette seule base [il s'agit du rapport Barba], et compte tenu de la nature même de ce document, de donner un avis favorable à des poursuites contre des militaires nommément désignés et sans connaître plus précisément les faits qui pourraient leur être

Considérée au Palais de justice comme un « monument d'hypocri-sle », cette réponse revensit à dire : débrouillez-vous pour trouver des preuves, que nous détenons mais que nous ne vous donnerons pas. Esti-mant en conséquence que les droits de la défense des inculpés étaient bafoués, puisque la partie poursui-vante gardait par devers elle, des éléments de preuve, M. Legrand faisait savoir qu'il se refuserait à renvoyer, tel un bouc-émissaire, le seul M. Dewayrin devant un tribunal correctionnel.

coup, compréhensible. En fait, il fut partagé entre deux camps, non sans arrière-pensées politiques de part et d'autre. D'un côté, M. Jean-Yves

Luc Montagnier), des industriels

(MM. Jean-Louis Beffa, Eric Arnout). Les ministres de l'éduca-

tion nationale et de la francophonie,

ainsi que les secrétaires perpétuels de l'Académie française et de l'Aca-

démie des sciences en seront mem-

Le Conseil étudiera, avec l'aide

d'experts, les propositions et les

grandes orientations définies par le

gouvernement en matière de politi-

que linguistique dans tous les

domaines: image et promotion du français, enseignement, terminolo-

gie, législation, orthographe, indus-tries de la langue, francophonie...

général des langues et parlers fran-çais du CNRS, avait été chargé par M. Rocard d'un rapport sur la réor-

ganisation des instances chargées de

la francophonie. Ce sont les proposi-

tions contenues dans ce document qui ont inspiré des décisions du pre-

M. Quemada, qui dirige le Trésor

bres de droit.

mier ministre.

M. Bernard Quemada est nommé vice-président

du conseil supérieur de la langue française

soutenu an sein de la direction des affaires internationales (DAI) de la délégation générale pour l'armement (DGA) du ministère de la d'armes : jusqu'au bout, soutenu par les autres magistrats de sa section, il fut partisan du renvoi en correctionnelle, au point de refuser d'écrire le fut partisan du renvoi en correction-nelle, au point de refuser d'écrire le réquisitoire final. En face, le procurear de la République, M. Bézard, qui devra finalement prendre luimême la plume : partisan du non-lieu, il se tourne vers la direction ministère de la défense pour qu'ils précisent leur attitude.

#### Le « fait du prince

Surprise! Interrogée, la direction générale des douanes fait savoir que la consultation du dossier de procédure pénale par les agents de son administration n'avait pas conduit à la constatation d'infractions douanières et que, en conséquence, il n'y avalt pas lieu d'engager des poursuites douanières contre les dirigeants de la société en cause. En d'autres termes : bien que Luchaire ait envoyé des obus en Iran en présentant de fausses destinations - ce qui, pour le commun des citoyens, revient à faire une fausse déclaration en douane. - lesdites douanes considèrent qu'il n'y a

Dès lors, la justice était quelque peu coincée. En effet, le décret-loi du 18 avril 1939 fixant le régime des matériels de guerre, armes et munitions, et sur la base duquel les poursuites furent engagées, he les délits à l'existence d'une infraction douanière! Ce . fait du prince douanier », selon la formule de M. Bézard lui-même, est intervenu alors que le directeur général des douanes était encore M. Jean Weber, nommé à ce poste en 1986 par M. Alain Juppé et considéré comme un proche du RPR.

M. Weber a été nommé, le 6 juin
dernier, président du Crédit industriel d'Aisace (CIAL), une nomination dont il s'est dit très satisfait (le Monde du 7 juin). Pensant logique ment que la position des douanes entraînerait une rétractation du ministère de la défense, évitant ainsi à la justice d'endosser un non-lieu, M. Bézard s'est donc tourné, le 2 mai, vers M. Jean-Pierre Chevènement pour savoir s'il maintenait la plainte de ses prédécesseurs.

 Ce département ministériel n'a pas fait connaître sa position », commente sobrement M. Bézard, dans son réquisitoire de non-lieu. Sans doute la justice a-t-elle envisagé une solution intermédiaire, moins glorieuse : faire traîner les choses, enterrer doucement le dossier en demandant des compléments d'information. L'attitude de M. Legrand ne le permettait pas: promu, à partir de septembre pro-chain, avocat général à Grenoble, il

#### MEDECINE

#### Convalescence hongroise

Dans l'incapacité de débourser les 250 000 dollars (environ 1.6 million de francs) que lui réclamait d'avance un hôpital de Floride, une Américaine d'origine hongroise, M<sup>me</sup> Elvira Gable, a décidé d'envoyer son fils David, grièvement blessé au cours d'un accident de la circulation, se faire soigner en Hongrie. Il lui en coûtera environ 100 dollars par jour, soft dix fois moins qu'aux Etats-

On considère qu'actuellement plus de 15 % de la population américaine (soit 38 millions de personnes) ne sont pas couverts par un système d'assurance sociale et qu'environ dix millions d'entre elles renoncent à se faire soigner faute, bien souvent, de pouvoir débourser des sommes pour le moins faramineuses.

entendait quitter Paris en rendant une décision.

Son ordonnance et le réquisitoire de M. Bézard s'appuient sur des argumentations semblables. Les deux textes comportent, en conclusion, un passage qui, par-delà les lourdeurs du langage juridique, résonne comme une accusation voilée à l'encontre des responsables des exportations d'armements au minis-tère de la défense : « Si M. Dewavrin n'a pu obtenir d'autorisations régulières en la forme lui permettant de commercer avec l'Iran, il a pu légitimement estimer, en particulier à la suite de contacts avec de hauts responsables du ministère de la défense, que les autorisations qui lui avaient été accordées pour des pays tiers répondaient sinon dans la lettre, du moins dans l'esprit, aux exigences de la loi. »

#### « Complexe militaro-industriel »

Plus détaillée, l'ordonnance du juge Legrand s'en preud à ce qu'il n'hésite pas à nommer, ea privé, le « complexe militaro-industriel ». Soulignant, vendredi, devant nous, les liens entre les militaires chargés de contrôler les ventes d'armes et les ceux-ci occupent ensuite, fort sou-vent, des postes bien rémunérés, M. Legrand ajoute : « C'est comme si, moi, après avoir rendu cette ordonnance de non-lieu, j'allais pantousler chez l'un des avocats de Luchaire.

Dans son ordonnance, le magistrat souligne « le manque de fiabi-lité de la procédure administrative de contrôle ». Il affirme que les end users (certificats de destination tinale) « ne sont soumis à aucune procédure officielle de vérifica-tion » et qu'ils « ne sont pas léga-lisés par les autorités diplomatiques de la France auprès du pays émetteur ». L'instance devant laquelle les dossiers d'exportations défitent, la CIEEMG (commission interministérielle pour l'étude des exportations de matériel de guerre),

examine - plus de 400 fiches d'exportation par séance qui défi-lent à toute allure, sans que personne fasse la moindre observation ». Dans le même esprit, M. Legrand critique vertement le rapport Barba, après avoir affirmé que « l'autorité judiciaire ne peut se substituer aux carences des règles administratives ». Rappelant que ce rapport a été rédigé en quinze jours, « en urgence, compte tenu d'une visite officielle d'Iraklens » — l'idéc sous-jacente étant donc de faire por-ter aux socialistes la responsabilité

ter aux socialistes la responsabilité de livraisons d'armes à l'Iran, — M. Legrand conclut que « l'hypothèse avancée par le contrôleur général » à propos du Parti socialiste « n'a pas été confirmée ». « La comptabilité de la société paraît régulière », ajoute-t-il, et « les seuls fonds, 2 à 3 millions de francs, versés à titre de commission à des resportissants français l'ont été en ressortissants français l'ont été en transparence à M. Falcoz, qui a jus-tifié l'emploi de ces fonds dans son M. Jean-François Dubos, princi-pal conseiller de M. Charles Hernn an ministère de la défense, est lavé

autorité sur l'ensemble des interve nants ». Reste que Paul-André Fal-coz, qui faisait profession d'intermédiaire financier et était un proche de M. Hermi et de M= Edith Cresson, devait écrire, en mars 1986, quel-ques jours avant l'ouverture de l'information judiciaire, à l'un des dirigeants de Luchaire « qu'il est couvert et peut continuer ses expor-tations ». S'est-il vanté en se prévalant de ses relations dans les milieux socialistes ? Un secret qu'il a emporté dans sa tombe : il est mort début 1988.

#### Les obus fantômes

(Suite de la première page.)

Peu gloricose issue pour la classe politique. Faut-il rappeler que la première loi sur le financement des partis politiques, jugéo aujourd'hui, et non sans précipitation, insuffisante, a cu pour point de départ l'affaire Luchaire? Qu'en pense aujourd'hui la droite. qui s'en était saisie pour acculer, en vain, M. Mitterrand à la veille de l'élection présidentielle de 1988?

Quant an Parti socialiste, sous réserve des secrets emportés par le défunt Paul-André Falcoz. il est certes lavé de tont soupçon. Mais, avec ce non-lieu intervenant à quatre jours d'un conseil des ministres ayant à son ordre du jour un projet de loi amnistiant toutes les infractions - crimes et délits mélés — liés aux financements des partis, certaines coîncidences de dates ne laissent pas d'interroger.

1000

 $\pm i\omega$  , and  $-i\omega\Delta$ 

্ব .

La noavelle loi, promet-on, sera meilleure. Il est permis à l'opinion de vouloir juger à l'usage. Tant il quence, la plus immédiate, sera de tirer d'affaire tous ceux, politiques ou non, compromis dans ces affaires où la politique se mêle à l'argent, du Carrefour du développement aux fausses factures de la SORMAE. Il ne sera pas dit, en cette année de Bicentenaire d'égalité révolutionnaire, que seuls les délinquants ordinaires, voleurs de poules ou à la tire, auront droit à la grâce.

> GEORGES MARION et EDWY PLENEL.

#### **SCIENCES**

Après trente-deux ans de silence

#### Les Soviétiques font des révélations sur l'accident nucléaire de l'Oural

Les autorités soviétiques viennent de rompre plus de trente ans de silence en reconnaissant officiellement qu'un accident nucléaire de grande ampleur s'est produit en sep-tembre 1957, dans une usine construisant des bombes atomiques, près de la ville de Kasli, à une cen-taine de kilomètres an nord de Tcheliabinsk, dans l'Oural. Les précisions sur cet accident ont été fournies per M. Boris Nikipelov, vice-ministre moyennes, dans une conférence de presse dont le compte rendu a été publié vendredi 16 juin par la presse de Tcheliabinsk, et repris par

L'accident, une explosion dans un réservoir contenant des déchets radioactifs, a entraîné l'évacuation urgente de plus de dix mille personnes, mais n'a pas fait de victimes, a affirmé M. Nikipelov. Une zone de 105 kilomètres de long sur 8 à 9 kilomètres de large a été polluée par le dégagement de quelque 2 mil-lions de curies d'éléments radioactifs (contre 50 millions lors de l'accident de Tchernobyl en 1986). Aujourd'hui encore, de vastes secteurs antour de Kasli sont tonjours contaminés, et les réserves d'ean n'y sout pas potables, affirme l'agence Tass. Selon le vice-ministre, la aitnation est cependant considérée comme sûre dans la région depuis ces quinze dernières années, et l'activité économique a été rétablie à plus de 80 % vers 1978 dans la zone poliuée, les 20 % restant étant transroubles (2 milliards de francs) ont été nécessaires pour éliminer les équences de l'accident, et les pertes dues à l'abandon des terres se sont élevées à 70 millions de francs par an, a précisé M. Nikipelov. L'accident n'avait pas été révélé jusqu'à présent parce qu'il concer-nait une usine d'armement, a-t-il ajouté.

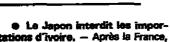
#### de Jaurès Medveder

Les rumeurs les plus folles couraient sur cet accident dans le monde occidental depuis plus de vingt ans. A l'origine, un article du biologiste soviétique dissident Jaurès Medvedev dans la revue britannique New Scientist en 1976. M. Medvedev avait repris et com-plété ses informations dans un livre intitulé Accident nucléaire dans l'Oural publié trois ans plus tard. Il avait été alerté par le nombre éton-nant de publications de scientifiques concernant les effets du strontium-90 et du césium-137 sur les végétaux et les animaux depuis 1958. Plu-sieurs d'entre elles évoquaient même des recherches sur des forêts contaminées par des tempêtes de poussières radioactives, un phénomène difficile à reproduire en laboratoire! Les lieux d'observation n'étaient jamais mentionnés dans ces travaux qui portaient cependant sur une

de l'Oural du Sud. formés en réserve. 200 millions de recueillis notamment par la CIA. Plusieurs éléments et témoignages

étaient venus confirmer les affirmations du biologiste, et des images prises en 1987 et 1988 par les satel-lites de télédétection français SPOT et américain Landsat révèlent qu'une zone de 250 kilomètres carrés autour du site militaire nucléaire est toujours abandonnée (le Monde du 2 décembre 1988). Les autorités de Moscon avaient cependant toujours observé le blackout le plus total sur cette affaire, insqu'à ce que, en décembre dernier, le vice-directeur de l'Académie soviétique des sciences, M. Evgueni Velikov, admette, sans plus de précision, une réalité qu'il devensit difficile de dissimuler plus longtemps (le Monde du 8 décembre 1988).

Jaurès Medvedev et certaines sources de la CIA affirmaient que l'accident avait fait plusieurs centaines de victimes. Il semble donc que, en fait, il sit été moins grave que la catastrophe de Tchernobyl qui, le 26 avril 1986, entraîns la mort de trente personnes et l'évacuation de cent trente cinq mille antres dans un rayon de 30 kilomètres autour de la centrale. Tous les spécialistes avaient, à cette occasion, remarqué l'étounante efficacité des services de secours soviétiques. Un savoir-faire dénotant visiblement une vieille expérience des contaminations nucléaires, avaient alors flore et une fanne caractéristiques estimé les experts, évoquant à nouveau l'accident de l'Oural.



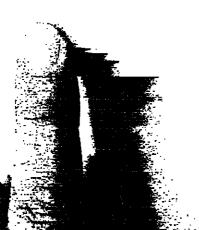
ENVIRONNEMENT

tations d'ivoire. — Après la France, les Etats-Unis. la Grande-Bretzone. le Canada et la République fédérale d'Allemagne, le Japon a décidé d'interdire les importations d'ivoire sur son territoire, pour contribuer à la protection des éléphants. Cette mesure devrait entrer en vigueur lundi 19 iuin. -- (Reuter.)

 L'OMM crée une veille mondiale de l'atmosphère. - Les météorologues du monde entier surveilleront désormais plus attentivement les concentrations de gaz dans l'atmosphère et la couche d'ozone. C'est ce qu'a décidé, vendredi 16 juin, à Genève, l'Organisation mondiale de la météorologie (OMM) en créant une « veille mondiale de l'atmosphère ». Ce renforcement des observations permettra de mieux plusieurs pays depuis 1986.

comprendre le phénomène des pluies acides et de savoir si l'élévation des températures enregistrée sur le Globe depuis trois ans est un accident ou le début d'une période chaude de la Terre. (AFP.)

 Les plages européennes de plus en plus poliuées. — Un rapport annuel de la Communauté européenne montre que les plages et les rivières des pays membres sont de moins an moins propres. Selon ce rapport qui s'appuie sur des données de 1987, seule l'Irlande peut se fiatter de posséder des eaux parfaitement pures. Viennent ensuite le Luxembourg et la France avec respectivement 85 et 82,4 % de plages saines, la Grande-Bretagne et la Bel-



#### De vifs incidents obligent un juge à annuler la reconstitution d'un viol et d'un assassinat

THE REAL PROPERTY.

Leson

ing and

Frage St. L. St. Company

Secure of the second

which is a wife of

de notre correspondent

Vous défendes des assassins »,
Nous voulons la vrale justice ».
Ces cris lancés par la foule difficilement contenue par un cordon de gendarmes mobiles présageaient mal des conditions dans lesquelles mai des conditions dans lesquelles allait se dérouler, vendredi 16 juin dans l'après midi, la reconstitution du viol et de l'assassinat, le 26 juillet 1988 à Lacidotte du Caire (Alpes-de-Haute-Provence) de la petite Céline Jourdan, sept ans, par deux marginaux installés dans une farme des accidions. Dichard Bennand des environs, Richard Romand, trente ans, et Didier Gentil, vingt-sept ans. L'un et l'autre sont inculpés d'assassinat, séquestration, viols aggravés, tortures et actes de herberje.

En définitive, la reconstitution n'a pas pa être menée à son terme et de graves incidents se sont produits.

Tandis que l'un des inculpés,
Didier Genil, arrivé par hélicoptère, attendant, revêtu d'un gilet
pare-balles, dans les locaux de la
gendarmente, le juge d'instruction
de Digne, M. Marc Magnon, entesdait les téraoins dans le café tenu
par le père de la victime, M. Gilbert

Jourdan, là même où Romand et Gentil attirèrent la petite fille dans le monstrueux piège qu'ils avaient

C'est alors que le grand-père de Céline, M. André Jourdan, consta-tant l'absence des inculpés, se mit à lancer des invectives au juge d'ins-truction. Une bonsculade s'ensuivià l'intérieur du bar puis une échauffourée dont les principales victimes forent les avocats de la défense, Me Juramy et Me Leolerc, qui furent insultés et molestés par le père et les

An-dehors, les choses s'envenime rent également. La foule, qui tentait de forcer le cordon de gendarmerie, ne fut reponsée qu'au prix d'un échange de coups entre les forces de l'ordre et la population surexcitée.

Contraint, dans ces conditions d'annuler la reconstitution, le juge d'instruction a déclaré : « Je ne suis pas un maquignon qui mène deux bêtes à l'abattoir. Je suis chargé de petes à l'angatoir. Je suis charge de l'instruction d'un dossier. Je comprends la passion de la foule mais je ne peux pas la partager. » Il a indiqué que la reconstitution était renvoyée sine die.

FRANCOIS DE BOUCHONY.

d'anfant - lorsque Mª Robert Badin

Tout aussi terribles ont été les images diffusées en même temps, depuis le palais de justice d'Abr-en-

Provence, des perents de Christian Dovero, tué dans des circonstances

douteuses par un policier, Jean-Pierre Aveline, et qui n'ont pas

accepté le verdict de la cour

« Je voudrais qu'un enfant de poli-

cier soit tué dans les mêmes condi-

tions que le mien pour voir comment la justice réagirait. Je regrette de ne pas avoir tué. Aveline le premier jour » Esca à ces pères et mères

orphelins de leur enfant, face à leur

douleur, la justice ne peut rien donner en échange de leur peine immense.

faire justice soi-même et de s'en

prendre à l'institution dont on attend

qu'elle vous supplée dans la ven-geance. La justice n'a alors pas

d'autre choix que d'être équilibrée, précautionneuse et digne. Pas plus à

Aix qu'à La Motte du Caire, elle n'a

AGATHE LOGEART.

La tantation est grande alors de se

ter lui évita l'échafaud ?

#### La justice pour cible

D ANS le village éclaboussé de soleil, le Café de la Poste est sombre: Il doit y faire frais à l'heure du muscat et du pastis. Alentour, les fleurs tranchent sur les murs, de pierre sèche. Les cotilions bieu, bienc et rouge enrubament les vitrines. Dans chacune d'elles, on a placé la photo d'une petite fille assassible, dont le sourire se répète identique, à

Dérisoire et grotseque un mennequin à le pernuque blonde, le visage rose aux traits indistincts, à les ione aux aracs mosurets, a les jambes molles d'una poupée de chif-fon : c'est le double sinistre de cette petite discuperorisée, telle que le jarcie avec une insigne maladiasse, a voule la recrésenter pour la reconsti-

Tros celles gendames sont là, et les chiens, et le foule. L'homme qui sort de cefé, teau fermement per un gendamme, est dénudé jusqu'à la ceinture. 8 est étonnamment pêle, presque crayeux sous le soleil. Du sang kui coule d'une oreille. Il est badigeonné de crème et de moutarde. Cet homme ne parle pas, ne gesticule pas, il e l'air hébété. Ce pourreit être un malfaiteur qui échappe akisi de peu au lynchage, à la haine qui gronde, depuis le fond du caté jusqu'à catta place dont les forces de l'ordre ne perviennent pes à contenir la colère. La haine l'a pris

Mais cet nomme n'est pes un malfaiteur. Se soule faute est d'être avocat. C'est Mª Henri Leclerc dont le grand tort est d'être le défenseur de Richard Roman, dit l'indien, l'un des meuriners présumés de Céline, qui, après avoir avoué devant les enquêteurs, s'est rétracté devant le juge d'instruction. Dans la région, on n'a pas pardonné à l'avocat d'avoir déposé pour son client une demande de mise en liberté. La presse locale s'est déchaînée contre lui. Par la poste il reçoit des meneces de mort et des petits cercueils.

Les images terribles de La Mottedu-Caire, toutes les chaînes de télévision les cet diffusées dans la soirée du 16 juit. On a pu voir aussi un autre avocat, Me Henri Juramy, de Marsellie, défenseur, lui, de Didier Gentil, dit le Tatoué, qui, secoué lui aussi, refuse qu'on l'assimile à celui qu'il défend, et menace de rendre les coups qu'on lui a portés.

Personne n'a été épargné par cette mascarade. Pas plus les avo-cets que le juge d'instruction, débordé, qui a dû battre en ratreire. Dans un tel climat à mais des Dans un tel climat, à quoi sert d'expliquer que Me Leclerc, vice-président de la Ligue des droits de l'homme, membre du conseil de l'ordre des avocats, de la commission de réforme du Code pénal, fordateur au début des années 70 à Paris du cabinet « Ornano » où l'on s'est fait une spécialité de défendre les plus démunis, les syndicalistes, les indépendentistes corses, bretons, polynésiens, arméniens, et les caus porynament, articles difficiles (c'est pénales les plus difficiles (c'est M- Leclerc qui arracha l'acquittement des médecins de Poitiers), a fait de se cemes ane joudne paraige bon. les libertie et qu'il est un homme honorable et non une canadie ?

ll est aspiré, contaminé par le crime dont on accuse son client. Mr Justiny no tire pas autre chose, en socienant qu'il est absurde, parce qu'il défend un assessin présumé, si ocieux soit-il, de faire de lui le complice d'en geste abominable. Tant de hains et de douleur non contenues a étaient-elles jameis ainsi expri-mées, course des avocate, depuis le procès de Patrick Henry — assassin procès de Patrick Henry — assassin 

Aux assises des Bouches-du-Rhône

#### Jean-Pierre Aveline est condamné à deux ans de prison avec sursis

ADX-EN-PROVENCE de notre envoyé spécial

Après deux heures de délibération, la cour d'assises des Bouchesdu-Rhône, a estimé, vendredi
16 juin, que la mort de Christian
Dovero, tué par balle de revolver, à
l'âge de vingt-six ans, le 2 février
1988 à Marseille par un posicier,
lors d'un contrôle, ne résultait pas
du crime de « coups et blessures
volontaires ayant entraîné la mort
sans intention de la donner », mais
du délit d'« homicide involontaire
par maladresse, imprudence, inaton deut o « nomerae involontaire par maladresse, imprudence, inat-tention, négligence ou inobservation des règlements ». En conséquence, le gardien de la paix Jean-Pierre Aveline, vingt-neuf ans, a été condamné à une peine correction-nelle de deux ans de prison avec

sursis.

La défense avait demandé qu'une question relative à « l'homicide involontaire » soit soumise au jury, et la cour d'assises a jugé qu'il y avait lieu d'appliquer l'article 319 du code pénal généralement utilisé pour réprimer les accidents mortels de la route.

Deus son réprinteire M. Vues Le

de la route.

Dans son réquisitoire, M. Yves Le
Bant s'était opposé à cette appréciation « accidentelle » des faits. En
demandant cinq ans d'emprisonnement sans s'opposer à l'application
d'un sursis partiel, le magistrat avait
souligné que l'attitude suspecte de la
victime s'attardant autour d'une voitune stationnée sur un parking « ne
justifiait en aucune façon une véritable arrestation, les armes à la
maile d'usage d'armes, les policiers n'ont pas plus de droits que manere a usage a armes, ses poss-ciers n'ont pas plus de droits que n'importe lequel d'entre nous. » Le verdict pourrait faire penser qu'il n'a pas été suivi sur ce terrain. Mais

le magistrat avait aussi insisté sur le fait qu'il s'agissait du procès d'un homme et non pas de celui de la

#### Une formation insuffisante

Dès lors, l'élaboration de la déci-sion devint plus difficile. Certes, la défense avait invoqué une légitime défense qui serait rendue quasi permanente par l'insécurité de certains quartiers. Et les jurés ont peut-être été sensibles aux arguments pré-sentés par le bâtonnier Marc Greco, selon qui une condamnation condui-rait les policiers à limiter leurs

pour défendre Aveline noté comme un bon policier, rejeté la responsabilité du drame sur les pouvoirs publics : « Adressez-vous à l'Etat qui l'a armé, mal armé et mal formé », avait soutenn l'avocate en se référant au débat où l'insuffi-sance de la formation des gardiens de la paix avait été mise en évi-

Le rôle de l'encadrement, parfois peu exigeant sur l'application stricte des règles silémentaires relatives aux libertés individuelles, avait égale-ment été dénoncé, et l'avocat général, lui-même, avait fait part de ses ral, lui-même, avait fait part de ses craintes pour l'avenir, en déclarant :
« Ce qui m'inquiète le plus, c'est de constater que Jean-Pierre Aveline, soutenu par ses chefs, maintient toujours qu'il n'a pas commis la moindre faute. Tant et si bien que l'on peut se demander si demain, lui, ou l'un de ses camarades placé dans la même circonstance, ne sera pas tenté de faire la même chose. » pas tenté de faire la même chose. > MAURICE PEYROT.

### Les regrets de M. Dovero

√ J'avais confiance en la justice de mon pays, mais je m'aperçois qu'alle est pourrie et la police avec », a déclaré M. Robert Dovero, père de Chris-tian, tué par le gardien de la paix Jean-Pierre Aveline, condamné à deux ans de prison avec sursis.

∢ Je voudrais qu'un enfant de policier soit tué dans les mêmes conditions que le mien pour voir comment la justice réagirait. Je regrette de ne pes avoir tué Avelins le premier jour », a ajouté le père de la victime.

Pour Mas Monique Bodart, mère de Christian, « c'était le combat du pot de terre contre le pot de fer ». « Je vouleis simplement, a-t-elle déclaré, que le policier retourne en prison après

avoir été jugé comme n'importe auel homme. >

Le commissaire divisionnaire Jacques Cassagnières, responsa-ble de la brigade de surveillance de secteur et patron d'Aveline, a indiqué pour sa part : « La sanction prise ne satisfait personne. Je pense aux deux familles qui vivent une épreuve terrible, mais cette sanction exprime la sagesse. La société ne peut pas faire autrement que de condamner. Elle ne peut pas donner un blanc-seing à la police. Si la famille Dovero a cru que nous étions indifférents à son maiheur, elle s'est trompée. Nous avions un sentiment de pudeur », a affirmé le commiss

# Communication

La chaîne a besoin de 200 millions de francs supplémentaires

#### Les « petits » actionnaires de M 6 rechignent

M 6 donnent des signes d'essoufflement. Les respo bles de la chaîne, qui sollicitaient, jeudi 8 juin, un nouveau « prêt participatif » de 200 millions de francs, ont euregistré pour la première fois

la défection de quatre d'entre-ent. MK 2-Vision, les quotidiens l'Alsace et Ouest-France ainsi que le groupe Amaury, ont refusé, pour des raisons diverses, le nouvel effort qui leur était demandé.

Officiellement la chaîne va bien. Et il est vrai qu'elle se porte aussi bien que possible... dans un paysage audiovisuel toujours perturbé L'extension de son réseau de diffusion a été plus rapide que prévu et son audience, après une pause de plusieurs mois, a repris son mouve-ment en avant pour atteindre 7 à 8 points de part de marché aux heures de plus grande écoute. Ses recettes publicitaires continuent de croître et devraient atteindre 500 millions de francs cette année 500 millions de francs cette année (recettes brutes), contre 288 millions l'an dernier. Bref, après deux exercices difficiles (373 puis 395 millions de pertes), M 6 devrait, en 1989, réduire son déficit de près de la moitié.

Reste qu'il fant bien financer les 200 à 220 millions de pertes prévus cette année. Et que les actionnaires, qui ont déjà mis 900 millions de francs au pot, vien-nent une fois encore d'être sollicités pour apporter à la chaîne 200 millions de francs supplémentaires sous forme de « prêt participatif ». La Compagnie luxembour-geoise de télédiffusion (CLT) et la Lyonnaise des eaux, qui détienment chacune 25 % du capital, n'ont fait ancune difficulté, pas plus que la noria des gros établissements finan-ciers - Crédit agricole, UAP, Paribas, Sucz, Parfinance, etc. qui participent an tour de table de la chaîne (1).

Mais quatre actionnaires, pourtant détenteurs de parts relative-ment modestes dans M 6 (7 % au total), ont quand même décidé de faire une pause. Le Crédit mutuel d'abord, qui, via le quotidien l'Alsace, avait progressivement fait porter sa participation de 1 % à 2,5 % du capital, a estimé, cette fois, que sa prise de risque (plus de 22 millions de francs déjà) devait - rester à son échelle et

Les « petits » actionnaires de dans des limites raisonnables ». MK 2-Vision, ensuite, dont le fon-dateur, M. Marin Karmitz, semble avoir d'autres priorités et préférer les attraits de Pathé-Cinéma.

Plus inquiétant encore pour M 6, l'enthousiasme des groupes de presse participant à son aventure paraît aussi s'emqusser. Sud-Ouest, par exemple, après avoir beaucoup hésité, ne se serait résigné à appor-ter les 2 millions de francs qui lui étaient réclamés – selon un parti-cipant au conseil d'administration - que par égard à l'expérience de décrochage local qu'il mène avec M 6 à Bordeaux. Mais ni Ouest-France ni le groupe Amaury – ce dernier pour la seconde fois consé-cutive – ne se sont laissé fléchir.

La raison n'est pas à chercher dans une quelconque défiance à l'égard des responsables de la chaîne : ses partenaires sont unanimes à reconnaître qu'elle est parfaitement gérée. Mais plutôt dans l'évolution d'un paysage andiovisuel qui repousse, d'année en année, toute perspective de rentabi-lité. Au total, ce sont, pour l'instant, 14 des 200 millions du prêt participatif nécessaire à M 6 qui ne seront pas souscrits, la Lyon-naise des eaux s'étant opposée, lors du dernier conseil d'administration, à ce que les gros actionnaires com-pensent les défections. La chaîne, il est vrai, a depuis sa naissance l'habitude d'une vie spartiate.

« Les grands actionnaires banques ou très grosses sociétés — out pu, sans dommage, déprécier dans leur bilan la valeur des investissements dans M 6, explique leur est loisible d'abandonner l'essentiel des créances qu'ils détiennent sur M6. Mais il n'en va pas de même pour des entre-prises de taille plus modeste. comme le sont les groupes de presse. Pour que les petites chaînes puissent continuer à se développer, il faut absolument que le gouvernement assouplisse les règles qui pèsent sur elles ».

PIERRE-ANGEL GAY.

(1) CLT (25%); Lyomaise des eaux (25%); Crédit agricole (10%); Paribas (8,18%); UAP (8,17%); Suez (5,32%); Parfinance (4,98%); l'Alsace (2,5%); MK 2-Vision (2,5%); Bruxelles-Lambert (2,49%); Parthena (2,15%); Sud-Ouest, Ouest-France et groupe Amany (1% cha-

# **Sports**

RUGBY: la Nouvelle-Zélande bat la France 25-17

# Une jolie défaite!

Deux aus après la finale de la Compe du monde de rughy où la Nouvelle-Zélande avait batta la France 29-9, les All Blacks se sout imposés avec une marge de buit points (25-17) aux Tricolores, samedi 17 juin à Christchurch, alors qu'ils messiont 18-0 à la mi-temps. C'est néanmoins la douzième victoire en treize rescontres des Néo-Zélandais sur leurs visiteurs français.

Seule la victoire est jolie ». Eh bien non! Il y a sussi de belles défaites, celle par exemple du XV tricolore samedi sur la pelouse du Lancaster Park de Christehurch. A l'heure où là-bas l'hiver austral étirait des ombres démesurées, à l'heure où ici le laitier n'avait pas encore fait sa tournée, ce stade déli-cionsement désuet des antipodes a été visité par l'esprit du jeu, par la grâce d'un sport. Et qu'importe après tout qu'il y sit en vainquents et vaincus. Ce furent quatre-vingts minutes de grand rugby, comme on n'en avait pas vu peut-être depuis la demi-finale de la Coupe du monde 1987 contre l'Australie.

Bonheur, et soulagement. A vrai dire on s'attendait au pire, un match dire on s'attendait an pire, in match à sens unique, noir d'un bout à l'autre. On craignait pour l'équipe de France une méchante punition. Après deux victoires tirées par les cheveux et une mauvaise défaite contre de modestes sélectionnés régionant en guise de hors-d'ocuvre à cette cinquième tournée en la cette cinquième tournee en Nouvelle-Zélande, on pouvait se demander comment l'équipe composée par Jacques Fouroux n'allait pas subir une humiliation plus grande encore que le 19 août 1961 (32-3) sur ce même terrain.

les Français ne semblaient pas en missure d'échapper au triste sort qu'ont connu ces deux dernières années les Australiens, les Gallois et les Japonais pour avoir défié les champions du monde. Et, quarante minutes plus tard, les pronostics les plus pessimistes étaient dépassés :
18-0 au tableau d'affichage. Pendant cette première mi-temps les maîtres néo-zélandais out domé un cours magistral aux bons élèves de l'hémisphère nord.

Première leçon : le règlement c'est le règlement. Pour s'être relacé les chaussures sur le terrain à la 18 minute au lieu de se mettre sur la touche, le Nimois Devergie per-mettait à l'ouvreur Wayne Fox de se mettre en position de tir : 3 points !

Deuxième leçon : le coup de pied de recentrage. On est à la 22 minute. Les All Blacks jouent une mélée dans les 22 mètres francais. L'ouvreur file sur la gauche. Mais Sella et Bérot se dressent devant lui. Il botte alors ce que les tennismen appellent un lob. L'ailier Wright n'a plus qu'à aplatir le premier essai de la partie : 9 points après tranformation!

#### Lagisquet s'envole

Troisième leçon : l'importance du buteur. Les Néo-Zélandais avancent sans arrêt. Pour les stopper, les Français sont contraints à la faute lors d'un regrospement. A 35 mètres des poteaux français, Wayne, Fox fait un petit paté de sable, pose le ballon dessus comme une cerise sur un gâfeau, prend longuement sa respiration et passe un bean but de pénalité: 12 points à rien!

Quatrième leçon : le mouvement perpétuel. Il reste trois minutes avant la fin de la première mitemps. Le monumental Kirwan se tricolore.

saisit du ballon. Et il fonce le long de la ligne de touche. Il faut bien six bleus pour briser son élan. Regrou-pement. Plus vite qu'un tondeur de mouton ne rase une bête, les Néo-Zélandais confisquent la balle. L'ouvreur sert le centre Stanley qui passe à son voisin Schuster. L'arrière Gallagher s'intercale. Et Wright finit le travail : 18 points d'avance après une nouvelle transformation de Fox.

A ce moment l'équipe de France n'existait plus. Les All Blacks lui avaient prouvé qu'elle ne savait pas, qu'elle ne pouvait pas joner au même jeu qu'eux. Et pourtant, dans la minute qui a suivi, tout a basculé, tout est redevenu possible. En fait l'inspiration est revenue aussitôt après la reprise du match. Le can-chemar est demanda de la canmar est devenn un rêve.

Les avants qui en fin de compte ne sont pas si maladroits à la touche qu'on pouvait le craindre viennent de s'emparer d'un ballon. Il arrive dans les mains de Rougé-Thomas. Des Toulousains, champions de France, il est le seul qui ait séduit Jacques Fouroux, essentiellemnt pour son gabarit: 90 kilos pour 1,77 mètre. Ouvreur, il est le neu-vième avant que le sélectionneur sonhaite faire peser sur les mélées. Mais là, Rougé-Thomas ne charge pas dans le tas pour provoquer une nouvelle fixation qui n'aurait sûre-ment pas été plus favorable aux Français que les précédentes. Il feinte. Un drôle de geste des bras. Une sorte de moulinet d'escrimeur. Et il se retrouve dans le dos de la troisième ligne noire qui n'a rien compris. Relais de Sella. Essai de Blanco, le vingt-huitième en sélection internationale de celui que les Anglo-Saxons appellent le Pelé du rigby, et qui anjourd'hui porte pour la soixante-neuvième fois le maillot

Pendant les vingt minutes qui ont suivi, le rugby est devenu cette sorte de jeu magique qui enflamme si bien le Parc des Princes lors des renbien le Parc des Princes lors des ren-contres du tournoi des Cinq nations. L'ilhasion et le réel s'entrecho-quaient allégrement. Il y eut donc cette envolée de Lagisquet, propulsé par Sella, qui a, lui anssi, recentré pour permettre à Cécillon de mar-quer le deuxième essai français. Et puis il y eut ce nouvel éclair de Blanco qui a éclaté derrière un gros nuage noir : regroupement, déborde-ment de Lagisquet petit côté, cadrage de Gallagher, relais de l'arrière biarrot, essai.

Les Français n'étaient plus alors qu'à un petit point des Néo-Zélandais. Il suffisait à Bérot de Zélandais. Il suffisait à Bérot de réussir la transformation ou un but de pénalité dans les minutes qui ont suivi pour prendre le commandement. L'Agenais en a été incapable, comme en demi-finale du championnat de France. Mais, en ratant ce qui aurait pu être l'estocade, Bérot a donné aux All Blacks les ressources pervenses pour reprendre la partie. nerveuses pour reprendre la partie en main. Une pénalité (Fox) et un nouvel essai (Allen Whetton), et ils allaient en effet sortir vainqueurs d'un match plein où les qualités des deux équipes ont pu s'exprimer com-

ALAIN GIRAUDO.

• FOOTBALL: pas de fusion entre le Racing de Paris et Lens. - Le conseil d'administration de la Ligue nationale de football a refusé, vendredi 16 juin, la demande de fusion entre le club du Racing Paris 1 (ex-Matra-Racing) et la Racing club de Lens, relégué en deuxième division. « Le Racing Paris 1 étant un club de la Ligue lle-de-France il doit obligatokrement jouer à Paris », a déciaré un représentant de la Ligue.

Pour tenter d'échapper à l'OPA de Paramount

#### Time vent racheter Warner

La bataille boursière pour la création du premier groupe mondial de communication a connu, vendredi 16 juin, un nouveau rebondissement : le groupe américain Time a annoncé le rejet de l'OPA de Paramount Communications et le rachat de Warner Communications avec lequel il devait, au départ, fusionner.

Selon le nouvel accord approuvé par les conseils d'administration des groupes américains concernés, Time va lancer une OPA sur 100 millions d'actions Warner en offrant 70 dollars au comptant par titre. Le reste des actions Warner (77 millions environ) sera ensuite échangé, pour partie au comptant, et pour partie avec des actions de la nouvelle société Time-Warner, issue de la fusion. Ces transactions ont déjà été précédées par des prises de partici-pation croisées. Time a déjà pris 9,4% du capital de Warner et ce dernier a acquis 11% de Time.

Time et Warner avaient signé en mars dernier un premier accord de fusion qui devait se faire uniquement par un échange d'actions (le Monde du 7 mars). La nouvelle stratégie mise au point intervient une dizaine de jours après l'OPA inamicale de 10,7 milliards de dollars lancée par le groupe Paramount-sur Time. Une offre repoussée par le conseil d'administration de ce der-nier, qui a estimé «inadéquat» le prix proposé. « Rester indépendant et combiner nos activités avec celles de Warner serviront davantage nos intérêts et ceux de nos action-naires », a ainsi estimé le PDG de Time, M. Richard Munro.

Le rejet de l'OPA de Paramount était largement attendu par les ana-lystes, et toutes les hypothèses avaient été envisagées, y compris celles de l'arrivée d'antres troublefête (General Electric, Cablevision Systems, etc.) dans cette bataille déjà très compliquée. Mais il paraît toutefois improbable que les choses en restent là. Le président de Para-mount avair déjà fait savoir qu'il était prêt à relever son offre si Time acceptait de négocier avec lui.

عِلَدًا مِنْ إِلَّاصِلُ

# Culture

#### CINÉMA

# Un entretien avec Tarak Ben Ammar

« Et s'il valait mieux posséder un galion qu'un yacht? »

Le producteur de la Traviata, de Zeffirelli et de Pirates de Polanski. Tarak Ben Ammar, quarante ans. veut être un leader dans l'explosion audiovisuelle qui se profile pour son pays, la Tunisie. Il vient de s'associer à Silvio Berlusconi.

Tunisie, avant l'arrivée au pouvoir du président Bea Ail, vous ont int un temps à l'exil.

- Oui, cette période a donné un coup d'arrêt à tous mes projets, à toutes mes réalisations. A toutes mes espérances. Notamment à celles qu'avaient fait naître la construction de studios à Sousse. Ces studios, je les avais bâtis dans un pays qui ne compte encore que soixante salles de cinéma en tout, non pas pour fonder, comme on l'a trop vite dit, « un nouvel Hollywood », mais pour obéir à la phrase de Kennedy qui, depuis que j'ai quatorze ans, a été mon phare: « Ne demandez pas toujours ce que votre pays peut faire pour vous, mais posez-vous plutôt la question de savoir ce que vous pouvez faire pour votre pays ».

» Aujourd'hui, je n'ai pas d'immeuble sur les Champs-Elysées, je n'ai pas de compte en Suisse, je n'ai pas d'avion privé, je n'ai pas d'appartement à Paris. Je n'ai pas investi dans l'hôtellerie, j'ai en Tunisie 3 000 m² de plateaux. Avant même que les studios soient construits, j'ai amené en Tunisie les grands metteurs en scène qu'adolescent je rêvais de rencontrer pour leur demander des autograf Rossellini, Zeffirelli, Spielberg, Polanski, Lucas.

» En treize ans, j'ai fait venir en Tunisie cinquante cinq films qui y ont été tournés en totalité ou en partie, et de ces cinquante-cinq films, j'en ai personnellement produit vingt, pour un budget total de 900 millions de francs. Cela a permis à des jeunes Tunisiens d'apprendre les métiers du cinéma. Cela a fait rentrer à peu près été nominé aux oscars, j'ai s 500 millions de francs en devises césars, des Grammy Awards. Fai lusconi presque vingt ans d'expé- privés éventuels et j'essaie de faire

journées d'emploi, l'équivalent d'une usine de mille personnes pendant quinze ans créant mille emplois par an Mais, évidemment, il y a cu un coup d'arrêt. J'ai construit mon studio en 1982. Et j'ai dû m'exiler politiquement à la fin de 1985. Jusqu'au 7 novembre 1987, date de l'arrivée au pouvoir du président Ben Ali...

» Il y a en des tentatives de saisir on de séquestrer mes biens... Si le président Ben Ali n'était pas arrivé, on m'aurait tout pris. Je tiens à pré-ciser qu'en treize ans, jamais je n'avais touché un sou des banques locales, ni obtenu de subventions de l'Etat tunisien. La scule fois où j'ai fait appel à une banque privée en Tunisie, qui a été entièrement rem-boursée depuis, c'était pour achever cet objet de bonheur et de malheur, galion de Pirates. Objet dont la fabrication a employé plus de 2 500 personnes dans un chantier naval étatique, dans la zone de Bizerte. Ce chantier, j'en suis convaince, était dirigé par mes ennemis de l'époque. Ils ont provoqué des retards volontaires amenant un dépassement sur le budget du bateau qui a finalement coûté 60 millions de francs. Malgré tout, je me suis entêté, j'ai mené Pirates jusqu'an bout et, le jour de l'ouver-ture du Festival de Cannes 1986, le galion est arrivé dans la rade, por tant haut le drapeau tunisien... Il est encore là anjourd'hui, comme un témoignage de ma folie ou de ma persévérance. Devenu une coqueluche touristique, il a reçu plus de 600 000 visiteurs à ce jour.

- Perdent votre absence de isie, les studios out-ils continué

- Pendant ces années d'exil, j'ai annulé un carnet de commandes d'une dizaine de productions améri-caines qui sont allées en Israel, au Maroc, en Espagne. Rambo, James Bond, la Dernière Tentation du Christ... J'évalue le manque à gagner à 150 millions de francs... Coup d'arrêt brutal, donc. Mais si je fais le bilan, il est grandement positif : j'ai inscrit mon pays sur la carte géographique de l'audiovisuel, j'ai construit les premiers studios de cinéma de l'Afrique du Nord, j'ai

étrangères. Cels a créé un million de été présent dans les festivals qui comptent, Venise, Cannes. l'ai tou-jours essayé de produire des films populaires qui plaidaient pour la dignité de l'homme, ou qui apportaient quelque chose de nouveau à un vaste public. Ainsi à l'Opéra...

 D'accord pour la Travista, de Zefficelli, ou, dans un autre regis-tre, Un enfant de Calabre, de Comencini, ou Pirates, de Polanski, mais votre compagnie, Carthago Films ne s'est pas toujours employée à élever le niveau culturel du public populaire... A moiss que Plus bean que moi tu meurs ou. Tais-toi quand tu parles, avec Aldo

- L'expérience aidant, je serai à l'avenir plus exigeant, plus affectif... Si, en tant que producteur, je n'ai pas encore fait toutes mes preuves, pas encore nat constants have heaven, je considère que, vis à vis de mon pays, j'ai fait mon devoir... Je voudrais poursuivre ce rêve, pour le Maghreb, mais je me suis readu compte que je ne pouvais le faire seul. le produis un ou deux films par an, c'est déjà difficile, et je ne souhaite pas produire davantage. Je suis un artisan et, finalement, je pré-fère le rester. J'ai donc décidé de m'allier avec plus puissant que moi. Je vous annonce donc que Silvio iusconi sera ces jours prochains à 50 % l'associé dans ma société.

» Méditerranéen, italien, proche

de ma sensibilité, c'est un homme que je connais depuis six ans, que J'aime beaucoup. J'aime son dyna-misme, sa réussite, sa volonté. Il a une étoile gagnante. C'est un bat-tant qui a réussi en Italie à créer quand même une télévision commerciale. Avec des produits dits commerciaux. Pour autant, Berlusconi est-il le fossoyeur du cinéma ita-lien? Absolument pas! C'est un débat faux et stérile. Considère-t-on Canal Plus comme le fossoyeur du cinéma français? Certainement pas, puisque Canal Plus aura investi, en 1989, près de 500 millions de francs dans le cinéma français. Bertusconi, pour sa part, a financé à lui scul 50 % de la production italienne depuis quatre ans (150 films). Voulant désormais renforcer ses posi-tions internationales, il a confirmé qu'il allait changer de stratégie.

patrimoine important, ayant préféré gardé mes actifs garants de mon avenir, grâce à l'appai de mes ban-quiers, OBC et le Crédit lyosnais. Je suis tout de même un des rares producteurs à posséder des studios, un portefeuille de films, un bateau... Pas un yacht, un galion!

> • [] faut être réaliste »

Comment va s'articuler votre

- Avoir Silvio Berlusconi comme associó, c'est travailler avec un homme qui a six chaînes de télévision. Il va donc aider mes produits à se diffuser, aider des projets à voir le jour. Devant les Américains, qui me connaissent, je ne suis pour l'instant que Tarak Bea Ammar, aussi bon que l'a été mon dernier film ! Or, dès que je deviens l'associé de Berlusconi, on parle d'égal à égal.

 En matière d'audiovisuel, je dis que les gens du tiers-monde dépen-dent du succès de l'Europe, en tous cas les gens de la rive sud de la Méditerranée, d'Afrique du Nord. Quand je vois les douze chefs d'Etat, les premiers ministres des pays européens se réunir à Bruxelles, à Venise ou à Londres pour parler de l'Europe culturelle et que je sais qu'il suffit aux responsa-bles des cinq major companies américaines de prendre un verre autour d'une piscine à Hollywood pour décider de ce que l'humanité va voir ndant des années, je dis : là sont les enjeux. Il fant être réaliste.

 Avec Berlusconi, c'est la télévision commerciale que je vise... Mais poursuivant ma démarche d'associa-tion aux forces économiques de la communication qui sont notre scule sauvegarde, je m'implique aussi for-tement dans le projet Canal Plus en Tunisie et en Algéris (le Monde du 20 mai 1989). La chaîne à péage est une réussite examplaire. Cette for-mule magique appliquée à la Tuni-sie ou à l'Algérie promet d'être essentielle pour le développement de la production dans ce pays.

Quel est votre rôle dans le

THÉATRE

en sorte que tout se mette harmo-

nieusement en place, au niveau des

rouages locaux. Les études de mar-

ché sont incroyablement optimistes.

Songez à ce qu'on dépense on vidéo

pirates dans nos pays qui manquent si cruellement d'images. Qui dit

pirate, dit argent perdu, droits d'anteurs impayés. Nous allons canaliser légalement des richesses

improductives, les réinjecter dans la

production nationale et dans les

— Avez-rous des projets person-nels de production ?

- Jai réussi en Occident, en

Maintenant, je voudrais aider

l'Occident à comprendre mieux notre identité en favorisant des

sujets qui s'y résèrent mais peuvent

» Mon projet le plus avancé concerne Léon l'Africain d'Amia

Maalouf. Ce sera une grande série

télévisée coproduite par la Prance, l'Italie (avec Berlusconi), l'Espa-

gne, le Maroc, la Tunisie, l'Algérie. Léon l'Africain, c'est Grenade, Fez,

Le Caire, Rome au XVI siècle, à

travers un personnage extraordi-naire qui s'est fait chrétien, qui est

devenu conseiller du pape, et qui est enterré en Tunisie. Le metteur en scène, Ahmed Rachedi, est algérien.

» Dans cette même logique, j'ai acheté les droits du Grand Vizir de

la nuit, de Catherine Hermary Vieille... Haroun al Rachid, Bagdad

les Mille et Une Nuits... Dans cette

même logique encore, je vais pro-duire le Collier perdu de la

colombe, la quête de l'amour dans l'Andalousie de l'âge d'or, écrit et

réalisé par Nacer Khemir. Dans cette même logique, enfin, j'ai acquis les droits d'Un désir d'Orient,

la très belle biographie d'Isabelle Eberhardt, par Edmonde Charles-

» La jeunesse du tiers-monde ne

peut vivre éternellement à Dallas.

on avec les acteurs de Dynastie. Ce

manue de références culturelles, cette absence d'alternative ne peu-vent que donner raison aux extré-

prétendre à l'universalité.

coproductions internationales...

La saison 1989-1990 au Théâtre de la Criée

La saison 1989-1990 du Théâtre national de Marseille-verra tout d'abord l'entrée de Racine au répertoire de la Criée avec, en octobre, Phèdre, mise en soèse par Pierre Tabard, avec Catheriae Sellers. Mehmet Ulusoy réalisera, en décembre, Une saison au Congo, d'Ainsé Césnire, et la Comédie de Genève interprétera, en janvier. Mademoiseile Julie, d'August Strindberg, mis en scene par Mathias Langhoff. Autre invité, l'Opera de Pékin, qui présentera du théltre traditionnel chinos. Marcel Maréchal, directeur du théltre, jouant le jeu de l'Occident. En apprenant les règles du jeu : faire du spectacle et rechercher l'émotion. mettra deux créations en scène : Cripure ou le Sang notr, de Louis Guilloux (février-mars) et Maître Puntila et son valet Matti, de Bertoit Brecht, avec Pierre Arditi qu'il retrouvers pour la reprise de Dam Juan, de Molière.

Parmi les sutres créations de la saison, Vous qui habitet le temps, de Valère Novarina, mis en scène per l'auteur, coproduit par le Festival d'Avignon et le Festival d'automne (novembre), et Ottla Kafka, la correspondance de Kafka regative et mise en scène par Jean-Pierre Raffaelli et Cecilia Hornus (mars). Enfin, l'atelier du Théâtre national de Marseille fera de l'Opéra de quat'zous, de Bertoit Brecht et Kurt Weill son spectacle de fin d'amaie.

★ Reuseignements : 91-54-74-54. Réservations: 91-54-70-54.

#### en bref

Après des arnées de négociations, sept rolles du peintre impressionniste vont être accrochées aux cimaises des Collettes, la thébelde de Cagnes où Renoir vécut les quinze demile années de sa vie. Le 30 juin, le domaine, ecquis en 1980 par la municipalité de Cagnes-sus-Mer qui décirait en faire un musée, accueillera les cauves prêtées per les musées de France: Le conseil général des Alpes-Maritimes a dégagé 3 millions de DANIÈLE HEYMANN. domaine des Collettes.

#### **PHOTOGRAPHIE**

« Le voyage en Italie » par la mission du patrimoine photographique

# Terre d'histoire



Adolphe Braun

Pèlerinage ou révélation de soi, incursion imaginaire ou périple initiatique, l'Italie révélée à la France dès le début de la photographie.

C'est à un fabuleux voyage dans le temps que convient Pierre Bon-homme et Christian Bouqueret dans ie cadre raffiné de la Fondation Dosne-Thiers où cent cinquante images résument, de 1840 à 1920, le regard des Français sur l'Italie, lieu de séjour privilégié des pointres, mais qui inspira aussi les musiciens, les sculpteurs, les écrivains et les photographes.

Dès 1840, aux débuts de la photographie, des amateurs, artistes ou érudits, unis par un même engouement, se rendent au-delà des Alpes. Attisée par l'exotisme de l'Anti-quité, la remontée dans le passé est une escale sur la route de l'Orient. Mais aussi une étape obligatoire de leur apprentissage. Terre d'histoire, de culture et de religion, l'Italie autrefois conquérante apparaît comme « la mère des arts ». Oscilelle est « cet astre dans la mult » dont parle Chateaubriand.

Figure du temps, la ruine excite l'inspiration des voyagenrs. La vue des débris comble leur fascination romantique pour les paysages mors d'où la presence humaine est bannie. Le choc de la déconverte va de pair avec l'amélioration de la technique. A l'image des calotypes de Paul Jeuffrain, l'étude des décombres traduit la préoccupation des formes dans l'espace. Les lieux de mémoire et de légende sont le reflet mélancolique d'un tourment intérieur. Tragique, quasi sepulcrale, cette vision archéologique que Stendhal reprochait tant à ses compatriotes s'épa-nouit surtout à Rome et Pompéi.

> Exploration géographique

Usant des nouveaux moyens de transport, les aventuriers voyageurs quadrillent toute la Péninsule. Séduits par une étincelante qualité de lumière, d'un œil exalté, dans des vues grandioses ou dépouillées, ils célèbrent l'Italie tout entière tel un

- Une des plus belles choses que lant entre le mythe et la modernité, l'on puisse voir au monde : Gênes,

de la haute mer », écrivait Manpas-sant. L'exploration géographique des sites s'étend partout. De l'arrière-pays où Paul Berthier suspend des pans du Théâtre de Taor-mine aux remarquables panorami-ques pris à Rome, en 1870, par Adolphe Brann, plus comm pour ses compositions florales. De la baie de Naples, « un grand balcon sur la mer », disait Claudei à cette vue énignatique de la place Saint-Marc,

en 1899, signée... Pierre Bonnard.

Débouchant sur l'actualité, le reportage documentaire inclut le portrait de Garibaldi par Charles Nègre et Gustave Le Gray qui fixe les barricades de Palerme cu la mise en bière d'un cadavre lors de l'insur-rection de 1860. Tandis qu'avec une modernité inattendue, en des instantannés très vivants, Emile Zola, en 1894, capte des scènes de rue et utilise l'appareil tel un carnet de cro-

Entre 1910 et 1930, le banquier Albert Kahn, pour les Archives de la Planète, envoie trois de ses plus fins limiers dans cette contrée . pit-toresque » où les enfants triment dans les mines de soufre. Avant on regardant les murs plus que les mœurs. La couleur locale cesse

d'être un mythe. Elle devient une réalité. Le passé n'est plus qu'un bibelot bradé dans cette boutique de Florence que dépeint Auguste Léon.

Par la couleur, l'autochrome annonce le néoréalisme du cinéma. Les lavandières de Sienne ont la tendresse rieuse des héroines de De Sica. Et la Piazza di Signori, de Fer-nand Curville, à Vicenza, est un décor du 1900 de Bertolucci.

Provenant de vingt-deux collec-tions publiques privées et étran-gères, les tirages exposés pour la plu-part pour la première fois, ont été réunis par Christian Bouqueret grâce au patromage de la fondation Fiat France-Institut de France. On les retrouve presque en totalité dans l'album publié sous le même titre par les éditions La Manufacture. PATRICK ROEGIERS.

★ Le vopage en Italia, les photogra-phes français en italia 1840-1920, expo-sition réalisée à l'initiative de la fondation Fiat France-Institut de France par la Mission du patrimoine photographi-que. Fondation Dome-Thiers, 27, place Saint-Georges, Paris 9-, jusqu'an 31 août. Parution sous le même titre d'un livre aux éditions La Manufacture, textes Christian Bouqueret et François

BIBLIOGRAPHIE

«La Muséologie selon Georges-Henri Rivière »

#### Faire parler les objets

Les éditions Dunod viennent de publier les cours de muséologie de Georges-Henri Rivière, fondateur du Musée des arts et traditions populaires. Un livre essentiel pour comprendre la notion contemporaine

de patrimoine. Est-ce un hommage ou un manuel? Les deux à la fois sans manuel? Les deux à la fois sans doute, et un peu plus que cela, c'est le temps restitué à ce grand abatteur de vie et à cet immense amateur de travail qu'aura été Georges-Henni Rivière jusqu'à sa mort en 1985. Le temps restitué à une de ces personnalités hors pair qui font cet essentiel de la pensée et de la création et permettent à d'autres, moins occupés, de faire des livres. occupés, de faire des livres.

occupés, de faire des livres.

Rivière appartenant à la civilisation de l'immédiatement perceptible, celle des objets, celle des bruits, qu'ils soient profastes, religieux ou artistiques, et ce n'est qu'à mots comptés qu'il alignait les préfaces, les textes de catalogne, les communications scientifiques. La même démarche, au fond, que celle qu'il anta eue comme massographe : faire parler les «choses» qu'on expose plutôt que de bavarder à leur place.

Bavard, Rivière l'était pourtant, dans la vie comme pendant les cours de muséologie générale qu'il a donnés de 1970 à 1982 à l'amiversité Paris-IV. Et c'est tant mieux parce qu'on voit mal comment cette Muséologie selon Georges-Henri Muscologie selon Georges-Henri Rivière aurait va le jour. C'est en effet grâce aux témoignages de cet artiste de la parole, qui se présentait comme un musicien raté, grâce à ses anciens Gèves, collaborateurs ou amis, dont Hélène Weis a rassemblé, trié, déchiffré les notes et les souvemirs, qu'a pu être publié ce mona-mental ouvrage. Il est préfacé par Jean-François Leroux-Dhuya, léga-taire de ses archives personnelles, et postacé par le conservateur Audré Desvallées, qui nous restitue les apports de Rivière à la muséologie

Maigré les notes biographiques forcément savoureuses sur cet

homme qui tenait une chanson écrite pour Joséphine Baker comme son œuvre la plus importante, le livre a la dignité d'un ouvrage savant. Toute l'éradite cuisine des musées s'y trouve disséquée, explo-rée, expliquée, des aspects chimi-ques de la conservation pux aspects théoriques les plus subtils.

Bref, les aspects multiformes d'un métier qu'il ne cessa de réinventer depuis la fondation du Musée de l'Homme aux côtés de Paul Rivet, jusqu'à sa nomination à la tête du Conseil international des musées (ICOM), en passant par la création du Musée des arts et traditions populaires, son chef-d'œuvre, par celle enfin des écomusées, aujourd'hui controversés pour des raisons qui relèvent sans doute autant d'un déplacement paradoxa-lement « utopique » de la pensée de Rivière que de la difficulté contemporaine à faire évoluer la doctrine

Rivière avait à sa mort près de vingt ans de fausse retraite derrière iui. C'est à Mahanz, qui ne l'aimait pas, que le fondateur des ATP doit d'avoir inauguré comme retraité bien valide les nouveaux bâtiments du Bois de Boulogne, en 1972. Un souveaux tenace que cette mise à l'écart sans appel. En 1979, il devait nous trecenter: « On ne m'a pas donné un jour de plus. l'étais fâché avec Mairanc. Il avait-découvert que j'avais créé un laboratoire asso-clé du CNRS, alors qu'il grait hor-rent de la solution : l'était de la solution reur de la science. Il n'atmait que la divination des pythies pour prophé-tiser les civilisations, les grandeurs, les honneurs et la beauté de l'art. tes nomeurs et la venute ae l'ari.
Avec une admiration pour ce qui
était particulièrement laid...
Lorsqu'il s'es fâché avec moi, il me
l'a fait cruellement restentir (...)
(le Monde daté 8-9 juillet 1979).
On est tonjours heureux de retrouver ses propres conversations dans un livre. Et plus encore lorsqu'il s'agit d'un ouvrage d'une telle qua-lité et d'une telle générosité. A l'image en somme de Georges-Henri Rivière.

FRÉDÉRIC EDELMANN A La Musiologie selon Georges-Hesri Rivière: coms de musiclogie, taxtes et témosganges, éditions Dunod

# **Spectacles**

#### cinéma

#### **LES FILMS NOUVEAUX**

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE. Film américain de Blake Edwards, v.o.: Clné Besabourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Brarritz, 3º (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); Mistral, 14º (45-39-52-43); 14 Juliet Beaugranelle, 15º (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6º (45-74-94-94); Saint-Lezgro-Praquier, 3º (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Les Nation, 12º (43-30-46-7); UGC Gobelins, 13º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-74-93-40);

uchaire

THE PARTY NAME OF THE PARTY NA

ising

(and the

100

新年 (Alice Control of the Control o

18 (45-22-46-01). BIG TOP PEE-WEE. Film eméricain de Randel Kleiser, v.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le Triomphe, 8" (45-62-45-76); Gaumont Parmesse, 14" (43-35-

30-40).
BUNKER PALACE HOTEL. Film français d'Eski Bila!: Forem Horizon, 1" (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex., 2" (42-36-83-93); Pathé Hantofenille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 3" (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 3" (43-87-35-43); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Faurette Bis. 13" (43-31-60-74); Can-La Rasthie, 11° (43-34-07-76); Fau-vette Bis, 13° (43-31-60-74); Gan-mont Alferia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gan-mont Convention, 15° (48-28-42-27); Paulé Clicky, 19° (48-28-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING, Film amé-ficain de Spike Loe, v.o.; Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gau-mont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-22-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11°

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

SAMEDI La Rome (1923), d'Abel Gance, 15 h; l'Oiscan d'Orient, de Y Francis, 21 h.

DIMANCHE Entente cordiale (1939), de Marcel L'Herbier, 15 h; la Femme tatonée (1981, v.o. a.t. anglais), de Yoichi Takabayashi, 17 h; les Nouveaux anges (1963, v.o. a.t.), d'Ugo Gregoretti, 19 h 15; Resaldo of Circ (1977, T.o. a.t.). de Beb Dvian. et Clara (1977, v.a. a.t.f.), de Bob Dylan, 21 h 15.

SALLE CARANCE CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) ---

Homotes à Anatoie Denman : Junko-pia, de Chris Marker, le Fansaire (1981, vo. s.i.f.), de Volter Schlödorff, 14 h 30 ; v.o. s.l.i.), de vosser Schikosteri, iven 50°; Even fatures (1964), de Jacques Berzeier, la Bolle Captive (1983), d'Alain Robbe-Grillet, 17 h 30°; le Petit Chaperon bleu blanc rouge, de Siné, Paris, Texas (1984, v.o. e.f.f.), de Wim Wenders, 20 h 30. DIMANCHE

Hommage à Anatole Danman : Du Côté de la côte (1958), de Agoès Varda, Hiro-

14 (43-35-30-40); Gammout Alé-sia, 14 (43-27-84-50); 14 Juliet Begugrenelle, 15 (45-75-79-79). L'ENFANT DE L'HIVER. Fine fran rais d'Olivier Assaysa: Forum Arc-ca-Cici, 1= (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Pathé Hantefenille, 6: (46-33-79-38); Pathé Mariguan-Concorde, 3: (43-59-92-82); Sept Parassiens, 14: (43-20-32-20).

(43-20-32-20).

MANIEA UNE VIE PLUS TARD.
Film français de François Villiars,
v.o.: Forum Aro-en-Cicl, 1" (40-3993-74); Publicis Saint-Germain, 6'
(42-22-72-80); La Pagode, 7' (4705-12-15); Gammont Ambassade, 8'
(43-59-19-08); v.f.: Gammont
Opfra, 7' (47-42-80-33); Françeits,
13" (43-31-56-86); Gammont Purnasse, 14" (43-33-30-40); Gammont
Alénia, 14" (43-23-84-90); Gammont Convention, 15" (48-2842-27); Images, 18" (45-22-47-94);
Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

ILE PEXIPLE SINGE. Film franco-

Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE PEUPLE SINGE. Film francoindonésien de Gérard Vienne. Textes
de Jacques Lenzmann. Antoine
Halff, Yves Coppens dits per Michel
Piccoli: Ferum Hotizon, 1st (45-0857-57); Bretagne, 6st (42-2257-97); UGC Normandie, 9 (4563-16-16); Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); UGC Gebelina, 13st (43-36-23-44).

TAP DAMES Silm américain de

(43-36-23-44).

TAP DANCE. Film américain de Nick Castle, v.o.: Ciné Beaubourg, 34-271-52-36): UGC Rotonde, 6-(45-74-94-94): UGC Biarritz, 9-(45-62-20-40): v.f.: UGC Montparpasse, 6-(45-74-94-94): UGC Opéra, 9-(45-74-95-40): UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59): UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44): Mistral, 14-(45-39-52-43); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

sansu mon amour (1958), d'Alain Romais, 14 h 30; Vire la baleine (1972), de Mario Raspoli et Chris Market, Tokyo-Ga (1985, v.o. s.t.f.), de Wim Wendou, 17 30; Siné massacre (1978), de Michel Boschet, Sans soleil (1982), de Chris Market, 20 h 30. en mon amour (1958), d'Alain Romais,

#### - VIDÉCTHÈQUE DE PARIS (40-36-34-39) SAMEDE

29 per grand forms les Acteurs de la Révolution : les Linisons dangerences (1979) de Charles Brahant, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution : 1793 : Quatre-ringt traire (1962) d'Alain Boudet, 16 h 30; le Fouillaton de la Révolution : Marie-Autoinatie (1975) de Gau-André Mario Antoinette (1975) de Gay-André Lefranc, 18 h 30; la Révolution fait son cinéma: Caroline chéria (1950) de Richard Pottier, 20 h 30.

THIMANCHE

89 sur grand foran: les Acteurs de la Révolution: Madame de Barry (1919) de Brust Lubitsch, Madame Tallien (1916) d'Enrico Guazzoni, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution: 1793: Quatro-vingi treize (1962) d'Alain Boudet, 16 h 30; le Fenille-ton de la Révolution: Mario-Antoinette (1975) de Gunt-André Jefonso, 18 h 30; le (1975) do Guy-André Lefranc, 18 h 30 ; la Révolution fait son cinéma : la Livro noir (1949, v.o.) d'Anthony Mann, 20 h 30.

### théâtre

DE LA ROSE-CROIX) (42-78-39-29). Moi, Cagiostro, magicien et messic : 20 h 30.

7.7406

the residence

ARTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). L'Aktéon on comment se préparer la 3ème guerre ? : 20 h 30, dim. 17 h 30. ANTOINE SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Ricournelle : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30.

ARÈNES DE MONTMARTRE (42-23-90-90). La Découverte du nouveau monde Ve Festival de la Butte Mont-

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50).
Yves Hunstad: 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). La Foyer: 20 h 30, dim.
15 h 30.

15 h 30.

15 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire's Folies: 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPSELYSÉES (47-23-37-21). Uno
ELYSÉES (47-23-37-21). Uno
ELYSÉES (47-23-37-21). dim. (des-

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). La Virginité: 20 h 30, dim. 15 h.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Vie, Amour et Liberté: 20 h et 22 h, dim. 15 h et 17 h. CARTOUCHERIE (SOUS CHAPI-TEAU) (48-08-36-20). La Negra Es-

CARTOUCHERIE ATELER DU CHAUDRON (43-28-97-04). L'An II de la liberté: 20 h 30, dim. 16 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Salle

TRE CULTUREL

I. Rosel et Epave: 20 h 30, dim. 16 h.

CROIX) (42-78
Salle II. Le vide était presque parfait: taires: 21 h, dim. 16 h 30. 21 h, dim. 16 h 30. CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca tira, ça tira, ça tira, ça tira ...: 21 h, tima. 15 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). 1789, poètes on tyrans?: 20 h 45, dim. 17 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNI-

VERSITAIRE (45-83-38-69). La Galerie. La Tragédio d'Ivanov : 20 h 30. La Resserre. La royanté est ic en France : 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: COMRDIE CAUMARTIN (47-42-21 h, dim. 15 h 30.

BERRY (43-45-72-81). Ubz Roi: zappe avec ses fringnes: 21 h, dim. 15 h 30.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire: 21 h, dim. (dernière) 15 h 30. COMÉDIE FFALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser :

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Selle Richeles. Le Mariage de Figaro : 20 h 30. Dim. L'Avare :

ONFILIENCES (46-08-31-12). Outrage an public: 21 h. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGIESE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Mainte de Santiago: 20 h 30, dim.

#### Samedi 17 - Dimanche 18 juin

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'ns sauve TOURTOUR (48-87-82-48). De l'orthola vie: 21 la dim. 15 la 30.

graphe et autres ciseaux rares : 19 la Bar-TOURTOUR (48-87-82-48). De l'orthographe et autres oiseaux raires: 19 h. Bertefty: 20 h 30. La Volt Immaine: 22 h.
TRISTAN-HERNARD (45-22-08-40). Le
Contrat: 17 h et 21 h. D. Dim. Toi et
mei... et Paris: 15 h.
VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente:
20 h 30, dim. 15 h.
V FESTIVAL DE LA BUTTEMONTMARTRE (42-23-90-90). La
Désouverte du Nouveau Monde. Les
Souffies de la révoite: 21 h 45.
XIP FESTIVAL POIRE SAINT-DÉJAZET-TLP. (42-74-20-50). La Verdict: 14 h 30 et 19 h 30, dim. 14 h 30. DEX-HULT THEATER (42-26-47-47). Aimer sams savor qui : 20 h 30, dim. 16 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 23 h.

ESPACE PROCEÉART (47-53-73-61). Les Cours jumeaux : 20 h 30, dim. 17 h 30.

GATTE-MONTPARNASSE 16-18). Tentative de soirée en tenne de soicide : 21 h, cim. 15 h.

GALERIE DE NESLE (46-31-13-62). Quand l'housse sen immertel : 20 h 30. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois trilles ; 18 h et 20 h 15. CURCHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Libertine: 20 h 30. Une mit sams

scheil: 22 h 15.

GYMPAASE MARIE-BELL. (42-46-79-79). L'En-fourme de ma vie: 20 h 30.

HOTEL DES MORNAIES (SALLE DU-PEÉ) (46-33-39-55). Qui n'a pas son minotant ?: 20 h 30, dim. 16 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrico chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mysthres de la Révolution : 21 h 30. soleil : 22 h 15.

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Elles étrient citoyennes : 15 h et 20 h 15. L'Hérolique Semaine de Camille Bour-LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nous soit dit : 21 h, dinn. 15 h.

LE FUNAMBULE (42-23-88-83). La P... manae : 22 h LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona chérie : 21 h, dim. (dernière) 15 h.

CHORNE : 21 h, dim. (dernière) 15 h.

LIJCEPNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Petite salle. La Chorale : 17 h, dim. 17 h.

Thélètre sole. Le Potit Prince : 18 h 45.

L'Aquarium : 20 h. Le Janon : 18 h 45.

L'Aquarium : 21 h 30. Thélètre rouge.

Prançois Villon on la Ballade d'un manvais garçon : 18 h 30. Les Excessis :

21 h 30.

MANGON : 18 h 30.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30). Les Aissacea du Marce Thélare et rinel : 20 h 30, dim. 17 h. (42-78-03-53). L'Avers : MARAIS

MARIE STUART (45-08-17-80). Molière, Tchekhov, Brocht et les autres : 18 h 30. les Amis des amis : 20 h 30. Contes crucis : 22 h. MARIGNY (FETIT) (42-25-20-74). La Faco cachée d'Orion: 21 h.

Pace cachée d'Orion : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). L'Aigion :
20 h 30, dim. 15 h.

MOGADOR (48-78-75-00). Une folio électrique : sum. 21 h (dernière).

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les Caprices de Marianne : 21 h, dim. 16 h.

MUSÉE DE CIRK (HESTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Butte et l'Abbesse (89, to versa Montmartre) : 17 h 30 et 19 h 30, dim. 17 h 30, dim. (dernière) 19 h 30.

(ELIYER (48-74-42-52). L'Amour-Goût : GUVEE (48-74-42-52). L'Amour-Golt :

17 hat 21 h PALAIS DES CONGRÈS (46-40-28-30). PALAIS DES CONGRÉS (46-40-28-30).
La Dame de pique : 20 h.
PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Cravates léo-pard : 20 h 30.
PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps : 21 h.

PALAES ROYAL (42-97-59-81). As so-cours, tost va micer 1: 17 h 30 ct 21 h. PARIS 89 (SITE ENTOURANT LA TOUR EXFEL) (42-21-06-93). Eveca-tion de Paris et de la liberté de 1789 à 2089 : 20 h 30.

taires: 21 h, dim. 16 h 30.

PÉRISTYLE DU PALAIS GALLIERA
(MUSÉE DE LA MODE) (43-4733-53), Henreuse!: 21 h 45.

POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97), Salle I. Monsieur Songe: 20 h et
22 h. Salle II. Jearnal d'une petite fille:
20 h 45, dim. 15 h.

POUTMIPUE (43-41-46), V. B. Berneuse.

POTINIÈRE (42-61-44-16). La Prossec : 20 h 45, dim. 15 h. OSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Rencontres théatraics: 18 h 30. ROSEAU-THÉATRE

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Comment devenir une mètre juive en dix le-coms: 20 h 45, dim. 15 h. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Camping surveys: 20 h 30.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Quelle Chaleur!: 21 h.

21-93). Quelle Chalcur!: 21 h.
STUDHO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Na: 20 h 30, dim. 15 h.
THÉATRE 13 (45-88-16-30). Le Peuil de chesse: 20 h 30, dim. 15 h.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Saile L Molière Commission ou Jean-Reptiste et les femmes : 18 h. Piège pour un homme sen! : 21 h. Saile II. 1. Erranger: 20 h 30. L'Ecume des jours: 22 h.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Le Nouveau Menoza : 20 h 30, dim. 17 h.

THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). THEATRE DE PARES (42-80-09-30).
Cris: 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 19 h 30.
THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Narcisse en l'Amant de lei-même, et Augustine de Villeblanche en le Stratagème de l'amour : 20 h 30, dim. 15 h 30.

dim. 15 h 30.

THEATRE FORAIN PLACE SAINTSULPICE (43-29-12-78). Les Bottes de
sopt Esces XIIs Festival de la foire SaintGermain: 17 h 30, dim. 18 h 30. dian. 15 h 30. THÊATRE MODERNE (48-74-10-75). Le Crear gres : 21 h, dim. (dernière)

THEATRE MONTORGUEIL (42-33-THEATRE MONTORGUEIL (42-33-30-75). Les Héros de l'an II : 18 h 30. Les Caprices de Marianne : 20 h 30. Un ange en enfer: 22 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Disloguez manqués : Le temps prasse, Monsiour Pirandello est demandé an 186-phone : 18 h.

phone: 18 b THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Thestre. Lapin-Chessour : 20 h 30. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande anile. Lorenzaccio : 20 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). La Tim-belo: 15 h 30. Ca va durer encore long-temps?: 19 h. Phòdre (à repasser): 20 h 15.

PALAIS OMNISPORTS DE PARIS-BERCY (43-46-12-21). Simple Minds, 20 h 30, lm.

20 h 30, tm.

REK CLUB (42-36-33-98). Les Aprèm's à
Toto. 19 h, dim. Avec Fabien Calcavochie, Lysa Szimanck, Eric Keller, Tina
Ketara, Scotty, Action grand sickle. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Wolfpack, I h. sam.

(csav.), Lose romnent (batt.).

LE BILBOQUET (45.48.81-84). Turk
Manro, 22 h 45, sam., dim., hun. Sax., Ofvier Hutman (piano), Luigi Trussardi
(ctb), Philippe Combelle (batt.).

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Maxim Saury Jezz Music,

CITY ROCK (43-59-52-09). Look de

LE MONTANA (45-48-93-08). Trio

(ctb). Ludovie de Preissae Trio. 22 h 30, dist

Carole Bach - Rina. 22 h 30, sam. Chans, Patrice Galas (piano), Alby Callaz

Ludovic de Preissac Trio, 22 h 30, dim.
Soirées Hennessy Jazz. 22 h 30, sam.
Alain Jean-Marie (piano). Eric Dervien
(batt.), Jack Gregg (basse), Stéphane
Belmondo (trp), Sarah Petronio (claquottes). An club.
NEW MORNING (45-23-51-41). Les
Faciles. 21 h 20. sam.

(43-26-28-59). Clarinet Connection,

21 h 30 mm.

CACTUS BLEU (43-38-30-20).

Captain Mercier. 23 h, sam.

Paris, 22 h 30, vend., sam.

Los Cabales, 20 h 30 sam. Flan GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

21 h 30. sam., dim.

DUNOIS (45-84-72-00).

Jazz ARIACO (45-35-43-10). Catia Carvalho,

22 h, sam, dim. All DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13), Joe-Lee Wilson, 23 h, sam. Arrigo Lorenzi Quartet, 23 h, dins. UP FESTIVAL FORE SAINT-GERMAIN (43-29-12-78). Le Douceur de vivre : 20 b 30. Arrigo Lorenzi Quartet. 25 R. cim.

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Minas.
23 h. Sam., cim. (dernière). Paul Adjadj
(gnit.). Jean-Marc Iafet (basse). Denis
Bennarrosh (perc.). Estèle Goubert
(clav.). Loie Pontieur (batt.).

Cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Deves existe, je l'ai rencontré : 20 h 30. Sou-per chez Peydesu : 22 h. l'ai un trou : 23 h 15.

BLANCS-MANTEAUX 15-84). Selle L Areu = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs : 21 h 30. 100% Polyamide : 22 h 30. Selle II. Les Secrés Monstres : 20 h 15. J'ai pes d'amis : 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purés : 20 h 15 et 23 h 45. Mangenses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a disparu : 22 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51).

Alain Bornard : 22 h. CAVE DU CLOSTRE (43-25-37-63). A momen pour la vie : 20 h 30. CHEZ GEORGES (43-26-79-15). Pobthorume, petit horume : 20 h 30. Les Zigottos : 22 h 30.

Zigottos: 22 n 50.

EDGAR III (43-20-85-11). My name ia
Loita: 20 h 15. Super Mathicu!:
21 h 30. Joyeux Noti: 22 h 30.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20).

C'est magique et ca tache Spectacle renouvelé toutes les heures : 20 h 30. LE GRENIER (43-80-68-01). 2002, le retour de croq'show : 22 h PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 h. Nous, on sème :

OINT-VIRGULE (42-78-67-03). Eric Thomas: 20 h. Nos désirs font désordre: 21 h 30. Ma mère aime 22 h 30. POINT-VIRGULE beaucoup ce que je fais : 22 h 45. Vous avez det Bigard : 24 h.

CAVEAU DES CURLIETTES (43-54-94-97). Caberot de la chanson fran-caise. 21 h. vez., sam., jun. Chansons à la carte tonn les soirs. OLYMPIA (47-42-25-49). Maria Betha-

nia. 20 h 30, sem., dim.

pia. 20 h 30, sem., dim.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Horvé Delaiti, Didier Tomozyck, 18 h
30, sam.

THÉATEE GRÉVIN (42-47-13-09).

Vivez la Révolution, 20 h, sam., dim.;
22 h, sam., dim. Revue de danse, chansons, magie sur la petite histoire du quartier de la Bestille. Téléphone location: 42-46-34-47.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Michel Arbatz. Jusqu'an 30 juin. 20 h 30, ven., sam.

AU MÉTRO (47-34-21-24). The Box. 22 h 45, sam., avec Freddy Meyer. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Marc AFE DE: LA GARE (42-78-52-51). Marc Dronin. Jusqu'an fin juin. 20 h 15, azm., dim. a Vis ta vinsignetto». Comédie masicale de Lac Plamondon et Marc Drouin. Avec Dolbie Stáréo, les Echs-lotes, les Beaux Blonds, les Marx Bro-thers.

APELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Rock frénés Rock a roll et mambo.

DELIC ARTS CLUB (42.93-65-64). Ring Andersen. 19 h, sam. Voix, Brano Buron (bassa). EXCALIBUR (48-04-74-92). Cass Kars. 21 h 30, von. Afro funk.; Maisval BBB & B, 23 h 30, sam.

GEEUS (47-00-78-88). Patrick Endeline of Laurent Sinclair. 23 h, ven., sam. PALACE (42-46-10-87). Dirty Dencing.

PALAIS DES CONGRÈS (17). (47-58-14-04). La Dame de pique. 20 h, sam. (dernière). Opéra en trois actos de Tehathowsis, d'après une nouvelle de Pouchkine. Mise en soène Marek Grazsinski. Orchestre et cheur de l'Opéra de Varsovie, dir. Robert Satanowski. Avec R. Crespin (mer. sam.), R. Kotowa (ven.). A. Stieblanko (mer.), V. Chrcherbakov (sam.), V. Tarachenko (ven.). Téléphone location: 47-58-14-04.

#### **PARIS EN VISITES**

«La Sainte Chapelle et ses vitraux», 14 h 30, 4, boulevard du Palais, devant les grilles (E. Romann). «Tombes offèbres du cimetière de

Passy >, 14 h 30, 1, rue du Commandant-Schlosing (D. Fleuriot). «Le Marais, de l'hôtel de Sully à l'hôtel de Soubise», 14 h 30, métro Saint-Paul (M. Pohyer). «Les dix plus vieilles maisons de Paris», 15 houres, place de l'Hôtel de-

Ville, devant la poste (M. Banassat). «Expositions: desims de Michel-Ange », 15 h 30, métro Louvre (P.-Y. Jasiet). MONUMENTS HISTORIQUES

«Le Musée de l'orfèvrerie Christo-fie», 14 h 45, façade do l'église de la Madeleine, place de la Madeleine. «Le palais des princes de Soubise» 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois

#### CONFÉRENCES

Théêtre moderne, 15, rue Blanche, 20 h 30 : «Rire, c'est la samé», par le docteur C. Scheller, avec la participation du clown Kinou. Entrée : 80 F.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Quartet Patrice Amer.
19 h, sam. (dernière). Piane, JeanPhilippe Noiret (etb), Bruso Bompart
(batt.), Christian Hillion (sax.). Apéritifs-concerts, Entrés libro.

LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79). Cinthya McPherson. 22 h 30, sam. Chant Première partie : Beanie, Scotty

TROTTORES DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Osvaldo Montes, Cholo Mon-tiruti. 22 h 30, szm. Bandoscon. Bal tango, 17 h. dim. Amint par Carmen Aguiar, Victor Convals.

LE VILLAGE (43-26-80-19). Christian Lavigue Deo.
Finany Gourley Trio. 22 h ven., sem.
Manuel Rocheman, 22 h dim., Fiano. Mannel Rocheman, 22 h dina, Fiano.

ZENETH (42-08-60-00). Festival du
Grand Maghreb, 14 h dim. Avec Zahir,
Damsiri, Latifa Raafat, Mohamed
Ghawi, frère Boschmak, Rabah Asma,
Onlaya. Téléphone location: 42-8757-53.

#### Périphérie

AUBERVILLERS (THEATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). God Save The Queen Mon balni pour un royaume: 20 h 30, dim. (dernière) 16 h 30.

un roysume: 20 n 30, ann. (Germere)
16 h 30.

BEYNES (I.A BARBACANE) (34-8955-99). Révolution sur parole lle-deFrance en liberté: 21 h 30.

COUREEVOIE (CENTRE CULTUREL) (43-33-63-52). Tous en scèce:
20 h 30.

COURCOURONNES (SPECTACLE
PLEIN-AIR) (64-97-89-07). Le Fils
d'Ariane: 22 h 30.

LA COURNEUVE (MAISON DU
PEUPLE GUY MOQUET) (48-3624-07). Confessions imparfaites
Berits pour demain: 14 h.

LE PLESSIS-ROEINSON (CAVE
DU HIBOU) (46-31-15-00). Soirée
Cabaret: 21 h.

MEAUX (64-34-90-11). Meaux en GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-35-84-84). Strings, Alto Summit, 21 h sum, Dir. Michel Legrand. Dans le cadre du Festival Halle That Jazz 1989. Téléphone location: 42-49-77-22. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Gny Lafitte. 22 h., sam. (dernière). Sax. Philippe Milanta (pismo). Pierre Boussaguet (ctb), Al Levitt (batt.) LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Soirées blues, 22 h 30, dim., hm., 23 h, ven., sam..

MEAUX (64-34-90-11). Meau marche vers la liberté : 22 h 30.

MONTREUIL (STUDIO BERTHE-LOT) (48-57-06-55). Fabien-Fraternité: 15 h, dim. 16 h. Danton su même programme que Fabien-Fraternité: 15 h, dim. 16 h. VÉLIZY (THÉATRE MUNICIPAL) (39-46-43-68). Match d'improvisa-

tion: 21 h.

VERSAILLES (LE GRAND TRIANON) (39-50-71-18). Les Fourberies
de Scapin: 21 h.

VERSAILLES (PARC BALEI) (3954-91-54). 1789: 20 h. dim., hm.
14 h 30.

VILLENNES-SUR-SEINE (CHATEAU D'ACQUEVILLE) (39-7535-43). 1788-1794: 20 h 30.

UNIVENNES (INTERNATIONAL mican: 21 hL

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Caravansérall. 21 h, sem. Big Band de J. Bologneri. PEUT JOURNAL SAINT-MICHEL VINCENNES (INTERNATIONAL VISUAL THEATRE) (43-65-63-63). Le Palais des vents : 21 h. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

#### Rido Bayome. 22 h 30 ven., sam. Et son grand orchestre. LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqué entre parenthèses.)

LA VOEX HUMAINE, Tourtour (48-

87-82-48) (dim., lun).
20 heurs (14).
NOYEUX NOEL. Edgar III (43-20-85-11) (dim.). 22 h 30 (14).
LA DÉCOUVERTE DU NOUVEAU MONDE. Arènes de Monmartre (42-23-90-90) dans le cadre du VP Festival de la Butto Montmar-

va restival de la Butte Montmar-tre. Mer., jeu., ven., sam. (dern.). 21 h 45 (14). CA VA DURER ENCORE LONG-TEMPS? Tintamarre (48-87-33-82). Jeu., ven., sam. à 19 heures (15).

19 heures (15).

QUELLE CHALEUR. Splendid
Saint-Martin (42-08-21-93). Jeu.,
ven., sem. mar. à 21 heures (15).

LES HÉROS DE L'AN IL Théitre
Montorqueil (42-33-80-78) (dim.,

OUTRAGE AU PUBLIC. Confluences (46-08-31-12). Ven., sam., à 21 heures (16).

LES CŒURS JUMEAUX. Espace Procréart (47-53-73-61), sam., hm., 20 h 30 ; dim., à 17 h 30 (17). HEUREUSE! Péristyle du Palais Galliera (Minsée de la mode) (43-47-33-53) (lun.) sam., dim., mar., à 21 h 45 (17).

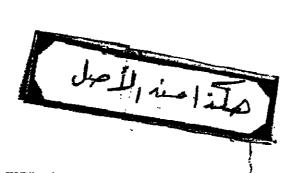
LA TIMBALE. Tintamarre (48-87-33-82). Sam., 15 h 30 (dern.) (17). COMMENT DEVENIR UNE MERE JUIVE EN DIX LECONS. Sain-Georges (42-81-05-43) (dim. soir, lun.). 20 h 45; dim., 15 heures (17).

ANTIGONE. Espace Acteur (42-62-35-00 ou 42-23-90-90). Dans le cadre du VI Festival de la Batte Montmartre. Luz., mar., à 21 houres (19).

vea., sam., mar. à Halles (42-36-37-27), 20 h 30 (20).







# Informations « services »

#### TÉLÉVISION

Les programmes complèts de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté démanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » On peut voir BE Ne pas manquer # # # Chef-d'œuvre on class

#### Samedi 17 juin

20.45 Variétés : Sébastica, c'est fou !
22.20 Magazine : Ushuaïa.
23.25 Magazine : Formule sport.
0.20 Journal et Météo. 0.40 Série :
Drôles d'histoires. 1.05 Série : Mamaix.

29.49 Variétés : Champs-Elysées. ▶ 22.25 Magazine : Etoiles. 23.35 Journal et Météo. 23.50 Magazine : Lunettes noires pour suits blan-

20,35 Samdynamite. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Magazine : Le divan. 22.35 Magazine : Musicales.

#### **CANAL PLUS**

20.30 Série: Taggart. 22.95 Documentaire: Géo spécial. 22.50 Fissh d'informations. 23.00 Cinéma: Risky business = 0.30 Sport: Golf. 2.30 Cinéma: Too much! = 4.05 Cinéma: Aenigam = 5.30 Série: Stalag 13. 5.55 Documentaire: Aventures dans les

20.30 Téléfilm : Le secret du pesple inca. 22.35 Magazine : Télé-matches. 22.40 Téléfilm : La malédiction de la veuve noire. 0.00 Journal de minuit. 0.05 La malédiction de la veuve noire (suite). 0.30 Série : Arabesque. 1.30 Bouvard et compagnie (rediff.). 1.45 Magazine : Ciné Cinq (rediff.). 1.55 Tendresse et passion. 2.20 Journal

# de la mit. 2.25 Tendresse et passion (rediff.). 3.15 Série : L'âme seux. 4.00 Volsin, volsine (rediff.). 6.00 Musique: Aria de rêve.

20.35 Téléfilm: Chassess d'hommes.
22.05 Téléfilm: Chantage à Washington. 22.25 Magazine: Charmes.
22.25 Magazine: Charmes.
22.25 Danse musique: Zapatende.
2.00 Variétés: Nicole Croisfile en concert. 2.55 Magazine: Adventure (rediff.). 3.25 Magazine: Adventure (rediff.). 4.20 Téléfilm: Louis XI.

#### LA SEPT

20.30 Théâtre : Hamlet (1º partie). 22.30 Documentaire : L'héritage de la chonette. 23.30 Danse : Hoppin ! 0.30 Documentaire : Elisabeth

# Dimanche 18 juin

6.30 Métée. 6.35 Série : Drôles d'histoires. 7.60 Bonjour la France, honjour FEurope. 7.45 Magazine : Ronjour monsieur le maire. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Club Dorothèe dissanche. 8.30 Spécial Disney dimanche. 9.35 Dessin animé : Mes tendres s, 9.55 Pas de pitié pour les cruis-. 10.25 Magazine : Les animaux smats. 10.25 Magazine : Les animaux du monde. 10.55 Magazine : Auto-moto. 11.25 Magazine : Téléfoot. 12.30 Jeu : Le juste prix. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.25 Série : Un file dans in Mafia. 14.15 Mondo Dingo. 14.40 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 15.35 Tiercé à Auteuil. 15.45 Variétés : Y a-t-il encore un coco ians le show ? 16.15 Série : Vivement lundi! 16.45 Dessins animis : Disney parade. 17.55 Spécial sports. 19.45 Lots sportif. 19.55 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Cinéma : le Retour du grand bloud = 21.55 Soirée spéciale élections européennes. 0.00 Journal et Méséo. 6.29 Concert.

8.30 Magazine : Câlin-matin. 9.00 Countitre Pislam. 9.15 Emissions N.W Committe Pistam. 9.15 Emissions invalities. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe. 12.05 Dimunche Martin. 13.00 Journal et Météo. 13.20 Dimunche Martin. 14.55 Série : McGyer. 15.50 L'écode des fans. 16.24 Tétéfilm. Kung fn. 18.10 Dessin animé. 18.25 Magazine: Stade 2. 19.30 Série: Magay. 20.00 Jónmal. 20.30 Météo. 20.35 Série : David Leasky. 21.50 Sol-rée snéciale élections européennes.

7.00 Magazine : Sports 3 (rediff.). 8.00 La méthode Victor. De 8.15 à 9.00 Agusse 3, 8.15 Dessia animé : Boggsbo. 8.25 Dessik animé Ulysse 31, 8.50 Dessin animé : L'homme qui a va l'homme 9.00 Magazine: Rencontres.
10.30 Magazine: Latitudes.
11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine:
Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: D'un soleil à Fautre. > 13.30 Magazine: Territoires. 14.10 Magazine: Sports loisirs. 17.00 Flash d'informations.
17.03 Magazine: Montagne.
17.03 Ansuse 3. 19.00 Série: La loi selon McClain. 19.55 Flash d'informations.
20.02 Série: Benny Hill.
20.35 Schée spéciale élections caropécanes. 22.00 Journal et Météo. 9.00 Magazine : Rencontres. póennes. 22.08 Journal et Météo. 22.45 Cinéma : Joe Smith american B

23.45 Spécial élections européennes (suite). 0.00 Cinéma (suite). Keep'em sailing. For the common defease. While American sleeps. 1.00 Musiques, musi-

#### **CANAL PLUS**

7.00 Chéana: les Rois du sport III 8.35 Documentaire: Jaz, vie de chien à Cuba. 9.00 Chéma: De bruit et de fureur IIII 10.30 Chéma: Angel heart III En clair jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine: Rapido. 14.00 Magazine: Mon zénith à moi. 14.00 Téléfilm: L'impossible alibi. 16.05 Documentaire: Band 17.00 Sanct: Rapido. 17.00 Sanct: Rapido. 17.00 Sanct: Rapido. iese. 17.00 Sport : Basket américais liene. 17.00 Sport: Busket ambricain.
17.55 Magazine: Sport flash.
18.00 Chéma: Nole Durling n'en fait
qu'à sa tête is in En ciair jusqu'à 20.30.
19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés: Ça cartoon. 20.25 Magazine: Tranches de Part. 20.30 Chéma:
les Charognards II 22.20 Flash d'informations. 22.25 Chéma: Michel Strocoff = 0.15 Sport: Golf. 2.15 Concert. goff # 0.15 Sport : Golf. 2.15 Concert : David Bowie.

6.30 Le journal permanent. De 7.30 à 10.30 Dessias agimés. 7.30 Vancsas et la magie des rèves. 8.05 Mofil. 8.30 Micha. 8.55 Sandy Jonquille. 9.29 Princesse Sarah. 9.45 Robotech. 10.30 Variétés : Perfecto (rediff.).
11.80 Série : Supermiada. 12.00 Série :
Chasseurs d'ombres. 13.00 Journal.
13.25 Série : L'inspecteur Derrick.
14.30 Série : Kojak. 15.20 Série :
200 dollars plus les frais. 16.25 Série : Le voyageur. 16:59 Magazine : Télé-matches. 18.00 Série : Hondo. 18.50 Journal images. 19.00 Série : La fièvre d'Hawali. 29.00 Soirée spéciale élections européennes. 20.30 Cinéma : PEnnuerdeur B 21.55 Soirée spéciale élections européennes (suite).

Sont publiés an Journal officiel du vendredi 16 juin 1989 : UN ARRÊTÉ

 Du 7 juin portant fixation de la redevance mensuelle de location-entretien du Minitel 5 et du prix de vente de ses accessoires. **DES LISTES** 

 Des élèves de l'Institut d'informatique d'entreprise du Conserva0.00 Journal de misuit. 8.05 Magazine: Reporters (rediff.). 1.05 L'aspecteur Derrick (rediff.). 2.10 Magazine: Cho Chag. 2.20 Tendresse et passion. 3.10 Journal de la nuit. 3.15 Voisin, voisine. 5.15 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.30 Musique: Aria de rève.

6.00 Dessin animé: La incarne d'Amilcar. 6.20 Minsique: Boulovard des
clips. 9.00 Jou: Clip dédicace.
11.00 Dessins animés: Graffil'6.
11.50 Hit, hit, hit, hourra! 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations:
M 6 express. 12.05 Magazine: Ciné 6.
12.30 Série: Les routes du paradia.
13.20 Série: Madame est servie
(rediff.). 13.45 Téléfilm: Chasseurs
d'hommes. 15.10 Téléfilm: Chasseurs
d'hommes. 15.10 Téléfilm: Chastage à
Washington. 16.20 Téléfilm: Au Washington, 16.20 Téléfilm : Au mépris du danger. 18.00 information M 6 express. 18.15 Série : L'île fasti tique. 19.45 Finsh spécial élections européennes. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfihn : Prison de femmes. 22.15 Six minutes d'informaremarca. 22.20 Capital (rediff.). 22.25 Téléfilm: Louis XI. 0.05 Magazine: Charmes (rediff.). 0.35 Musique: Bonievard des clips. 2.60 Téléfilm: Louis XI. (2° partie. rediff.). film: Louis XI (2° partie, rediff.). 3.46 Charmes (rediff.). 4.10 Adventure (rediff.). 4.35 Charmes (rediff.). 5.05 Variétés : Julie Plétri en concert (1= épisode). 6.20 Musique : Boule des clips.

1984-1987).

19.30 Documentaire : Portraits 20.00 Documentaire : Palettes.
20.30 Cinéma : l'Ogre d'Athènes O
Drakos. 22.30 Magazine municai :
Megamiz. 23.00 Magazine chiurei : Dynamo. 00.00 Série Grands docu ments: Radiographie d'un meurtre.

#### **JOURNAL OFFICIEL**

toire national des arts et métien ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement (promotion

• Des élèves de l'Ecole supérieure des géomètres et topographes du Conservatoire national des arts et métiers syant obtenu le diplôme ur de cet établissement en

#### **MOTS CROISÉS**

#### PROBLÈME Nº 5026

**HORIZONTALEMENT** 

I. Qui paraît très rosse. Pent être porté à la scène. - IL Servent pour faire des travaux. Qui expose tout. Font un cent quand ils sont en carré. — III. Bout de bois. Une ville où l'on produit beaucoup de lentilles. Qui a été partagé. – IV. Pas flambants.

poral redoutable.

- V. Se dit dans l'intimité. Peuvent être mises avec les craches. Symbole. - VI. Un Grec qui s'intéressa à la Perse. En Auvergne. -VII. Un chemin pour les vaisseaux. Pronom. Endroit où l'on voit le jour. -VIII. On peut traiter de mollusque celui qui n'en a pas. Rigole sur

Ce qui rend le ca-

la route. Comme une galère. – IX. Calife. Coule de source. Qui n'a pas bavé. — X. Des bâtiments où il faut particulière-ment veiller au grain. Ne vaut rieu quand elle est creuse. — XI. Utilisé pour l'emballage des verres. Bien entretenu. — XII. Peut être feuilletée par le chef. Supérieure dans une communanté. Pays de cochons. - XIII. Penvent former une paire. Quand on y est, on n'a pas de « couvert ». Qui ont des raisons de protes-ter. - XIV. Son eau se boit goutte à

goutte. Saint. Où il n'y a rien à prendre. Symbole. – XV. Point du jour. D'un auxiliaire. Héritages ances-

#### VERTICALEMENT 1. Mousse parfois. Le haut, c'est

pour les légumes. - 2. Quand on a de gros poils dans la main. C'est parfois le futur quand il est petit. 3. Se jeta à l'eau. Se suivent en accé-

lérant. Est formé par la rencontre d deux pans. – 4. Penvent faire l'obje d'un échange. Pas révélées. – 5. Un animal très mou. Dans une suit animai tres mou. Dans une sun d'interdictions. Symbole. Lettre pour réparer un oubli. — 6. Un per d'Espagne en France. Utiles pou distribuer des grains. — 7. Pâques par exemple. Fait souvent un pli. Un pensionnaire de zoo. Qui a pu nou enrichir. — 8. Autrefois, n'était par par agrément. Rroutent dans les un agrément. Broutent dans les fleuves. - 9. Prises en main. Mo qui peut valoir un renvoi. 10. Démonstratif. Qu'on rencontre
souvent. - 11. Prendre sur soi.
Choisi comme un domicile. -12. Profende, horrifia une reine Qui peut mettre dans la gêne. Oi l'on peut en voir de toutes les coulenus. - 13. Une femme d'ordre. -14. Mettre dans un fourreau. Un partisan de l'esclavagiame. Pas com-hié. — 15. Utile pour le boucher. Privé de chef. Dieu.

#### Solution du problème nº 5025 Horizontalement

I. Hiver. Ove. — H. Acérés. Es. — III. Bateliers. — IV. Irc. Bloge. — V. Léman. Nés. — VI. Epte. — VII. Ema. Truc. — VIII. Urticaire. - IX. Sasse. Sep. - X. Eb. E.N.A. Se. - XI. Sevrent.

1. Habilleuses. - 2. Icare. Trabe. - 3. Vêtements. - 4. Ere. Apaiser. - 5. Relent. Cène. - 6. Sil. Eta. An. 9. Esses, Cèpes.

1

# Le Carnet du Monde

le 5 juin, à Paris.

Jocelyne et Marc Limillour, 12, rue des Combes, 75017 Paris.

Albert CHASTANET a le plaisir d'annoncer la naissance 13 juin 1989, de son arrière-petit-fils,

Laris-Rochdi. sils de Edouard Pellet et Chantal née

94, ree de Rivoli.

Fiançailles

- Le préfet de la région Rhône Et M= Gilbert Carrere, M. et M= Jacques Loclerc, out heureux de faire part des fiançailles

Laure et Georges-François.

Préfecture du Rhône, 69419 Lyon.
Ambassade de France an Kenya.
113, rue Danton,
92300 Levallois-Perret.

Le président de l'université de

Les person Le département d'histoire, ent le chagrin de faire part du décès de

Mª Réjane BRONDY, rofesseur d'histoire médiévale à l'université de Savoie.

#### M= Isabelle Vital-Tihanyi a la douleur de faire part de la mort de son compagnon de vie.

le poète Pierre DELLA FAILLE.

survenue le 9 juin 1989, à son domicile, à Tizzano, 20100 Sartène (Corse).

12 juin 1989, à Sartène.

L'auvre poétique de Fierre Della Faille, né en 1906 à Anvers, appires, acus une forme incantatoire ou humoristique, le rafus de l'auvret bechaique et des mythologies du monde moderne. Les titres de quelque-une de ses recueits témologient de ses révoltes : l'Houvres arhabitable (1961); Réchém pour un ordination (1974); Polie Robot, Saint-Gempin-des-Pole (1974); Polie Robot en fembres, Said (1936).

**Anniversaires** 

Edmond SARRO. our des arts et métiers.

Il y a cinq ans disparaissait son Marguerite SARRO,

née David. Que ceux qui les ont connus et aimés ent une pensée pour eux.

**Communications diverses** 

- Des artistes pour le Liben. - La Société internationale des droits de l'homme (SIDE, proche du Parti républicain), appuyée par un comité d'élns de la majorité (MM. Gérard Bapt, Christian Pierret, etc.) et de l'opposition (M= Michèle Burzach, MM. François Léotard, Jacques Toubon, Bernard Stasi, etc.) organise, mardi 27 juin, à 19 h 45, su Théâtre de Boulogne-Billancourt, une grande sourée au profit 19 h 45, an Théâtre de Boulogne-Billancourt, une grande soirée au profit des enfants du Liban. Les recettes seront réparties entre la Fondation de solidarité sociale à Beyrouth-Rat et la collège Saint-Joseph à Deir-El-Kamar dans le Chouf. Participeront bénévolement à ce gala de nombrenx artistes, dont Guy Béart, Hugues Reiner et l'Orchestre philharmonique d'Europe, le pianiste Désiré N'Kaoua, la Sœur Marie Keyrouz (le Monde du 5 août 1988), la «voix d'or du Libon», accompagnée par un ensemble proche-oriental, etc.

\*\* Théâtre de Boulogne-Billancourt,

★ Théâtre de Boulogne-Billancourt, 60, rue de Bellefeuille, mêtro Marcel-

Sembst. Les places doivent être réservées avant jeudi 22 juin en téléphonant au (1) 47-20-22-61 on 43-87-14-00. Prix am d'entrée 100 F.

Soutenances de thèses - Université Paris-VII, le mardi

20 juin, à 10 heures, salle des thèses, tour 25, ren-de-chaussée, M. Pierre-François Large : « Sociologie d'un espace urbain : du marché au Forum des Halles ». - Université Paris-V-René-Descartes

le mardi 20 juin, à 14 h 30 (Sorbonne), amphithéâtre Durkheim, galerie Clande-Bernard, escalier J. 3 étage, 1, rue Victor-Cousin, M. Abdallah El Mountanar : «Lenique du verbe en tachelhit (parier d'inorgane, Maroc) ». - Institut national des langues orien-tales (INALCO), le mardi 20 juin, à 14 h 30 (salons de l'INALCO), M. Sal-

tan Chouzour : «Le pouvoir de l'hon-neur. Essai sur l'organisation sociale de la Grande-Comore ».

Université Paris-I (annulation), la soutenance de thèse de M. Sabbagh qui devait avoir lieu le 20 juin, à 10 houres,

- Université Paris-I-Panthées-Sorbonne, le mardi 20 juin, à 10 heures, salle 308, entrée : 1, rue Victor-Cousin, galerie Jean-Baptiste Dumas, escalier L (Sorbonne). M. Mohammed Izzat Sabbagh « L'influence de la philosophie grecque sur les œuvres d'IBN Al Maquella ».

Ecole des hautes études en sciences sociales, le mardi 20 juin, à 14 h 30, M. Eric Navet : « Le cercle et la ligne. L'Occident barbare et la philosophie sanvage : l'impossible rencontre. Example amérindien : les Ojibway du Canada ».

- Université Paris-I, le mardi 20 juin; à 14 heures, IRCAM, 31, rue des Saints-Pères, M. François Decarsin: « La recherche du nouveau en musique au XX siècle ».

- Université Paria-I, le mardi 20 juin à 14 h 30, salle C.22.04, M= Diane Tremblay : « La dynamique éco-nomique du processon d'innovation : une analyse de l'innovation et du mode de gestion des ressources humaines dans le sectour bancaire canadien ».

Université Paris-IVParis-Sorbonne, le mardi 20 juin, à 9 h
30, amphithétre Quinet, 46, rue SaintJacques, escalier A, M. Jean-Marie
Brus : «L'exigence métaphysique de
Bodce».

# Le Monde

LUNDI 19 JUIN 1989 (DATÉ MARDI 20)

# SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

24 pages d'annonces des centaines d'offres d'emploi pour les cadres



ATTENTION : ce numéro gratuit est publié avec le Monde Economie en cabier séparé. N'oubliez pas de le demander à votre marchand

# 36.15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et le Brevet des collèges dès le soir des épreuves !



**POUR VOS** 

**CORRIGÉS** 

**36.15 LMBAC** 

36.15 EDUC

**TAPEZ** 

Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves. ⇒ BREVET

#### ⇒ BACCALAURÉAT

- Philosophie
- Français (élèves en 1™)
- Histoire-Géographie Mathématiques avec l'Association des professeurs de Mathématiques
- Sciences Physiques avec l'Union des physiciens
- Sciences Naturelles avec l'Association des profes-
- seurs de biologie et de géologie Allemand (LV1)
- Anglais (LV1) Espagnol (LV1) avec l'Association des profes-

seurs de langues vivantes

#### Français

- Histoire-Géographie Mathématiques

Le Monde

Le service des corrigés vous est proposé par :

HHH HACHETTE

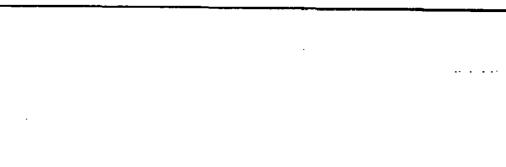
(I) misep











# Régions

#### ALSACE

The stand Labour to the second second

#### Le projet Gutenberg

Douze cheis d'entrepeises implantées en Aleace ont crée une associa-tion pour défendre le projet Gutenberg : en clair, un lieu prestigieux de rechercises, de rencontres et de spectacles autour de l'image, qui pour-rait être construit dans les trois ans à

Le centre Gutenberg, explique l'un des promoteurs de l'opération, Eticune Plimlin, président de la Fédération du Crédit mutuel, serait le symbole de la - révolution de l'image = de cette fin de millénaire, comme l'imprimerie, dans les villes rhénancs du XV- siècle, l'a été pour la diffusion de la pensée. Il serait aussi le témoignage d'une Alsace tournée vers l'avenir.

Le bâtiment pourrait être construit dans le quartier de la Porte de France, actuellement la zone portuaire de Strasbourg, au plus près de la frontière. Six mille cinq cents nètres carrés de construction sur 8 à 10 hectares hébergeraient une salle de spectacle multimédia de trois mille places et de nombreux équipements de haute technologie. Les ressources modernes de fabrication d'images seraient employées pour un spectacle épopée qui pourrait drai-ner plus d'un million de spectateurs par an, espèrent les promotents

Pour autant, les donze, parmi les quels Heari Lachmann pour Strafor on Jean Schwebel pour Kronenbourg - n'entendent pes réaliser le centre Gutenberg à eux seuls : l'investissement probable – quelque 250 millions de francs – devrait associer les collectivités locales alsaciennes et de nombreux partenaires

Pour l'instant, le projet apparaît comme une proposition que les diri-geants d'entreprise ont échafaudée avec Jean-Claude Carrière, écrivain et scénariste, et qui ne sera possible qu'avec un engagement très large de toute la région.

#### **AQUITABLE**

#### Et pourquoi pas la noix ?

. .

The second

Traditionnelle en Périgord, la culture du noyer subst actuellement une mutation indispensable pour répondre à la concurrence de la noix de Californie. Une récente étude de l'INSEE (« Vues sur l'économie aquitaine », avril-mai 1989) fait le point sur cette richesse agricole dont la Dordogne, avec six mille tonnes, est le second département producteur français. Il en ressort que le Périgord doit augmenter ses rendements en modifiant les méthodes de culture et en acclimatant des variétés nouvelles à rendement plus

La nuciculture s'effectue principalement dans des exploitations de moyenne importance spécialisées dans d'autres productions, l'élevage en particulier. Rares (4 %) sont les agriculteurs qui possèdent plus de cent noyers. Une rationalisation de la nucioniture s'est exercée avec le développement de plantations en vergers, qui remplacent progressive-ment les arbres isolés en bordure des chemins on dans les champs. Les vergers représentent aujourd'hui 63 % de la production totale.

#### UNE ÉTUDE DU MINISTÈRE DES TRANSPORTS

# Les emplois de l'autoroute

'OBSERVATOIRE économique et statistique des transports (OEST), qui dépend du ministère des trans-ports, vient de réaliser une étude inédite sur les retombées, en termes d'emplois, de la construction d'une autoroute dans une région.

Le coût d'un kilomètre d'autoroute en rase campagne est d'anviron 20 à 25 millions de francs, dont 75 % reviennent aux entreprises de travaux publics, 25 % aux autres entreprises (ingénierie, bâtiment, élec-tricité, électronique...). Les coûts se décomposent de la manière

· Consc mmations intermédiaires : 45 % (produits pétroliers, matériaux de construction, minerais, matériel mécanique et électrique, bois, services merchands aux entreprises, transport...)

• Valeur ajoutée : 55 %, répartis comme suit : salaires (30 %), charges (15 %), impôts, résultat brut après impôts

Le chantier mobilise environ 500 à 600 personnes pour une portion standard de 30 kilomètres d'autoroute à 2 fois 2 voies, soit 20 personnes au kilomètre pendant deux ans à

Cette modernisation ne suffit pas

à elle seule à répondre à la concur-rence de la soix, californienne qui a conquis une bosne part des marchés

européens, allemand et espagnol en particulier. Les variétés améri-caines, d'une qualité gustative moin-dre, de l'avis des spécialistes, attei-gnent des rendements cinq fois

gasal des rendements em los supérieurs sux noix périgourdines et, en conséquence, arrivent sur le marché à des prix moindres. Les nuciculteurs français plantent,

nuciculeurs français plantent, jusqu'alors, surtout la franquette, qui résiste beaucoup mieux aux gelées printanières, fatales aux sariétés étrangères. La productivité de cette variété peut être augmentée du simple au double en changeant les méthodes de culture. La noyeraie

du Périgord pourrait ainsi surmonter

ses handicaps. Parallèlement, il faudrait étudier l'acclimatation d'espèces étrangères mais dans des zones irrigables voisines du Périgord, en particulier dans la vallée de

Autre fruit à coque, la noisette

représente, elle aussi, selon

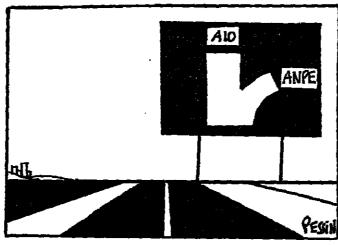
l'INSEE, un atout pour le verger aquitain. Sa culture, bien adaptée au Sud-Ouest, devrait être promet-

teuse et concurrencer à la fois la

l'Oregon et la Sicile, qui occupent une bonne part du marché des fruits de table.

HAUTE-NORMANDIE

Les Japonais à Dieppe



deux ans et demi, ou encore 2 personnes par million de

Una targe part de cette activité, tant en termes financiers qu'en nombre d'emplois, revient aux entreprises locales. Il est difficile d'établir un taux moven de la part des entreprises locales : en effet, celui-ci dépend largement des capacités de réponse des entreprises locales à un chantier exceptionnel, tel que celui d'une autoroute : ce taux était de 35 % pour l'A 71 dans l'Allier, de 30 % pour l'A 26 en

Dieppe pour développer sa produc-tion de photocopieurs. Le conseil général de Seine-Maritime a décidé de participer au financement des

Toshiba avait commencé cette

fabrication en 1985 à trois kilomè-

tres de là, sur la commune d'Arques-

la-Bataille dans une usine apparte-nant à Rhône-Poulenc. L'in-

tensification de la production a

Le conseil général de Seine-Maritime a voté une participation

financière de 6 millions de francs

(la construction des locaux est esti-

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Ralades romanes

ouvrage, les Chemins à travers les àges en Cévennes et bas Languedoc,

Pierre A. Clément avait constat

l'extraordinaire richesse de la cam-

pagne languedocienne en églises et chapelles romanes. On connaît les

Gilles, Magnelone, mais les autres?

Pierre A. Clément en a recensé

près de quatre cents sur les quelque cinq mille qui parsemèrent la région

et dont les quatre cinquièmes furent

détruits. Cartes, plans architectu-raux, photos (d'Alain Gas) à l'appai, il les décrit dans le détail

après les avoir réparties en ensem-bles homogènes. D'abord, celles édi-

plus célèbres, Saint-Guilhom, S

En parcourant, dans un précédent

développer sur un autre site.

mée à 51 millions de francs).

Picardie, et de 80 % pour certaines portions près de Lille. Il s'agissait là d'un taux exceptionnellement élevé; un ordre de grandeur moyen est de 50 %.

L'exploitation de l'autoroste

proprement dite occasionne aussi des créations d'emplois : • Par la société concessionnaire : l'exploitation de

l'autoroute représente environ 2 emplois par kilomètre d'autoroute, mais avec une importante variation (entre 1,5 et 2,5) suivant qu'il s'agit d'une autoroute très fréquentée ou peu fréquentée (les emplois saisonniers sont

enfin, l'œuvre des chanoines.

au Rhône, sur les anciens sites

sacrés de la préhistoire, les antiques

places fortes, aux carrefours des

voies de communication, près des sources et des fontaines, sur les

et sous l'influence des apports lom-

bards, toscans et catalans, un patri-moine encore très présent, malgré sa discrétion, et très divers dans sa sim-

plicité rurale. Le guide de Pierre A. Clément le révélers de la manière

la plus complète et engageante à

tous ceux qui acceptent de faire deux pas en dehors de l'autoroute.

\* Eglises romanes oubliées du

bas Languedoc, par Pierre A. Clément. Presses du Languedoc, Max Chaleil éditeur. 475 pages,

**POITOU-CHARENTES** 

Les ressources du littoral

du conseil régional, et Pierre Papon, président de l'IFREMER (l'Institut

français de recherches sur l'exploita-

tion de la mer), viennent de signer

une convention de recherche-

développement pour la mise en

valeur des productions marines du

Jean-Pierre Raffarin, président

250 photos, 260 F.

littoral charentais.

emplacements des villas romain

péage, 1 emploi au kilomètra; entretien, 0,5 emploi au kilomè-Ces emplois ne sont pas

ramenés en moyenne avauelle).

La répartition est la suivante :

répartis linéairement : les emplois péagers sont concentrés aux gares de péage. Pour les emplois d'entretien, il existe un centre d'entretien tous les 50 kilomètres environ ; les emplois centraux sont concentrés dans les directions régionales ou au siège des sociétés d'autoroute. Il convient de raiouter à ces chiffres les emplois de gendammerie, environ 0,5 emploi par kilomètre, qui ne correspondent pas totalement à des créations d'emploi mais, pour une large part, à des transfert d'emplois publics,

• Par les sociétés sousconcessionnaires : il s'agit des restaurants, hôtels, stationsservice, desservant l'automate : environ 1 à 2 emplois créés par

En conclusion, selon l'étude de l'OEST, on peut retenir que l'exploitation d'une autoroute entraîne, tout compris, la création de 3 à 5 emplois par kilomètre d'autoroute.

noirs, autour, par exemple, des abbayes d'Aniane et de Psalmodi; Le conseil régional de Poitou-Charentes s'engage à soutenir, avec un investissement de 5 millions de francs sur quatre ans (1989-1992), les programmes de recherche et de valorisation des produits de la mer conduits par PIFREMER. Effort den blé par respect aux ciars auxée réformateurs (clunisiens, cister-ciens, templiers, hospitaliers); Ainsi se déploie, du Narbonnais doublé par rapport aux cinq années précédentes pour préserver la qualité, améliorer la productivité, diversifier les productions aquacoles et conchylicoles, transmettre les acquis

#### PROVENCE **ALPES-COTE D'AZUR**

scientifiques.

L'archéologie dans la rue

A Nice, un bus des transports urbains, le nº 113, sillonne les quartiers de la ville. Sur l'initiative du centre d'animation, d'information et pale (CAIDEM), qui l'a aménagé en exposition itinérante, il assure la promotion du musée archéologique de Cimiez, l'antique Comenclum

Outre un panorama photographique de la vie quotidienne d'alors, bijoux, instruments de musique, vaisselle, flacons, moulages de bronzes mis au jour sur le site sont présentés dans l'expo-bus.

### RHONE-ALPES

Le pactole des J. O. Le programme de construction lancé pour les Jeux olympiques de

1992 en Savoic provoque une exceptionnelle progression = des offres d'emploi dans ce département (+ 4) % sur l'année précédente) et fait tomber le taux de chômage de la main-d'œuvre masculine à 4,8 %, indique la dernière lettre de l'observatoire économique des J. O.

Le taux de chômage féminin, en revanche, augmente pour atteindre 11,9 %, et provient d'inscriptions nouvelles de femmes accompagnant leur mari sur son nouveau lieu de travail savoyard.

C'est dans le bâtiment, particuliè-rement à Albertville et à Chambéry, que les créations d'emplois sont les plus fortes, ce qui s'explique par le fait que, en 1988, la construction de 460 000 mètres carrés de locaux a surface accordée en 1986, indique le rapport. Cette situation crée une dans ce secteur du bâtiment, où on estime qu'environ 600 offres d'emploi ne sont pas satisfaites, selon les responsables locaux du

#### Lyon - New-York sans escale

La compagnie aérienne American Airlines dresse un bilan satisfaisant du premier mois de fonctionnement de sa nouvelle ligne sans escale Lyon - New-York. Le taux de remsage des avions - des Boeing 767-200 pouvant embarquer 177 passagers - a été d'un neu plus de 50 %, soit un résultat supérieur aux prévisions d'ouverture.

C'est après avoir effectué une étude de marché apprès des sociétés rhônalpines pratiquant le commerce international qu'American Airlines a décidé d'ouvrir ce nouveau service. Dans la région (prise au sens large, c'est-à-dire de Dijon à Valence et de Clermont-Ferrand à la Suisse), 360 passagers par jour étaient en effet susceptibles d'emprunter l'aéroport de Lyon-Satolas plutôt que ceux de Paris ou de Genève.

Le premier vol a été inauguré le 2 mai. Depuis, un avion décolle chaque jour à 12 h 30 de Lyon et se pose à l'aéroport Kennedy à 15 h 25 (heure locale). Il en repart à 19 h 10 et revient à 8 h 55. L'allerretour coûte 24760 francs en première classe, 12 170 francs en classe affaires et 11 590 francs en classe touriste. A partir du mois d'octobre seront proposés des prix spéciaux de week-end (4660 francs environ). qui pourraient intéresser les touristes, la plupart des hôtels newyorkais pratiquant des tarifs préfé-rentiels du vendredi au dimanche.

Les représentants d'American Airlines pensaient effectuer 60 % du remplissage au départ de Lyon. • Or c'est le contraire qui se produit ». constate le directeur commercial pour Rhône-Alpes, Jean-Stephen bientôt en mesure d'analyser ce pouvoir attractif inattendu de Lyon... sur New-York.

Cette page a été réalisée par Jacques Fortier; Michel Lévêque; Ginette de Matta; Rafazie Rivais. Coordination

Jacques-François Simon.

#### LA PUBLICATION DES CARNETS DU MARQUIS DE LA VILLEMARQUÉ

· Le groupe japonais Toshiba va bles homogènes. D'abord, celles édi-construire une nouvelle usine à fiées par les piouniers, les moines

# Les Bretons dans leur mémoire

E marquis Théodore Hersart de La Villemarqué a-t-il fabriqué des « vrais-faux » chants populaires bretons au dixnountième siècle ? La question est à la source d'une polémique vieille de plus d'un siècle en Bretagne. Ca n'était pas un faussaire, seion un athnologue de l'université de Brest, directaur de recherche au CNRS, Donation Laurent, qui a consacré une partie de sa vie à enquêter sur le femeux marquis, dir aussi le c barde de Nizon ». Le fruit de ce travail se trouve dans un très bel ouvrage venant de sortir et considéré comme un événement cultural en Bratagna.

Au cœur de la question, una querelle qui mobilise les milleux bretonnants sur le Barzaz Breiz (1), publié en 1839 par un tout jeune élève de l'Eccle des chartes, le marquis de La Villemarqué. Ce châtelain comousillais est allé dans les fermes en divers androits de Bretagne pour transcrire les poèmes de la tradition

Cependant, en Bretagne, beaucoup se mettent, à partir de 1867, à douter de l'authenticité des textes livrés en breton et en . français, dont certains ont des sans divulguer l'origine de ses allures d'épopée. On dénie même chants, La querelle déborde large- des chants populaires que La Vil-

au marquis sa connaissance de la langue bratonne.

La polémique ne serait pas aussi vive si, étrangement, La VIIlemarqué ne se refusait à donner ses sources sur ce qui est présenté comme la mémoire poétique de la Bretagne et si le Barzaz Braiz ne devenait un gros succès de librairie, qui ne se dément pas sujourd'hui. Le recueil est constamment réédité. Il existe des traductions en anglais, en allemand, en polonais, en sué-

Mais la scepticisme grandit.

Ces textes historiques, lyriques et religieux semblent trop bien ficelés pour être vraiment populaires. Surtout, des collection-neurs vont, dans la fouiée de La Villemarqué, battre le terroir pour réunir les chants du recueil. « Leur déception a été grande de ne trouver aucune mention des personnages prestigieux mis en scène dans le Barzaz-Breiz », dit Donation Laurent, qui note que e peu de livres ont autant divisé l'opinion bretonne depuis plus d'un siècle, précisément pour un problème de sources ».

En 1895, le marquis meurt,

les terrains politiques, au point que nationalistes et « jacobinistes > se livrent à une utilisation idéologique du Barzaz Breiz : recueil était une œuvre de restauntoire nationale pour les premiers. livre contre-révolutionnaire ou réactionnaire pour les seconds, contribué à la naissance de l'autonomisme breton, ainsi que des études celtiques en France.

Et pourtant les sources existent. Donation Laurent les retrouve le 24 septembre 1964. Au manoir de Keransguer, il découvre, avec le colonel de La Villemarqué, petit-fils du barde, dans un petit placard mural, les carnets de notes en breton, à partir descruels a été écrit le recueil. « J'étais convaincu que ces carnets existalent, cit-il, ayant moimême collecté et retrouvé des chants Barzaz Breiz ».

Dix ans seront nécessaires au chercheur pour les déchiffrer. Travail de bénédictin. Donatien Laurent doit étudier les mots un à un. comparer les graphismes, décrypter les ratures et les surcharges. Car cas camets ne sont que des cahiera de brouillon. Mais ils attestent du premier effort jamais entrepris en France pour recueillir

coup « magnifiés ». « Il a refondu ces textes, pour leur donner une densité qu'ils n'avaient pas. Ce ration de la poésie bretonne, une ceuvre de militant, pas de scientifigue », souligne Donatien Laurent, qui a soutenu une thèse d'État sur le sujet en 1974.

Il aura cependant fallu quinze ans encore pour trouver un éditranscription des textes, avec toutes leurs variantes, apparaissant trop compliquée. Cent cinquante ans après le publication du Berzaz Breiz, les Éditions du Chasse-Marée et Armen (Douardenez) ont relevé le défi, avec l'appui du conseil général du Finistère. L'ouvrage, Aux sources du Barzaz-Breiz, la mémoire d'un peuple, a été tiré à deux mille cinq

Nous avons maintenant toutes les pièces du dossier. Mais le Berzaz Breiz n'a sans doute pas fini

#### GABRIEL SIMON.

(1) Barzaz est un terme prove du gallois, qui signifie « histoire poéti-

#### LA RÉFORME DE LA FISCALITÉ LOCALE

#### Edmond Hervé: un impôt départemental?

député et maire socialiste de Rennes, Edmond Hervé, propose d'asseoir la taxe d'habitation sur l'ensemble des revenus des contribuables et non plus sur la valeur locative des logements, afin de promouvoir une plus grande rustice fiscale.

Edmond Hervé, qui rédige actuellement un rapport pour la commission des finances de l'Assemblée nationale, a souligné devant un colloque organisé au Sénat par l'Institut de décentralisonnel - mais il espère pouvoir rallier à sa proposition les députés qui travaillent avec hii.

Dans une première phase, afin de ne pas provoquer un trop grand boulever-sement, l'impôt, qui se rapprocherait des prélèvements directs exceptionnels au profit de la Sécurité sociale, concernerait uniquement la part de la taxe d'habitation qui va au départe-

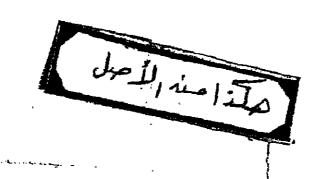
Avec 10 milliards de francs, la part du département représente environ un tiers des recettes de la taxe d'habita-tion qui se sont élevées en 1987 à 33,9 milliants de francs. Selon de premières estimations, le prélèvement sur les revenus au profit du département représenterait environ 0,3 % du revenu annuel du contribuable.

Pour Edmond Hervé, ce système aurait deux avantages: il officiait une plus grande justice fiscale (la taxe d'habitation est proportionnellement beaucoup phis lourde pour les petits revenus), mais aussi ce serait un moyen de corriger les imperfections de l'impôt sur le revenu des personnes physiques (IRPP). L'impôt sur le revenu local aurait, en effet, une

Chargé d'une mission d'étude sur assiette beaucoup plus large. Alors une réforme de la fiscalité locale, le qu'un très grand nombre de Français ne paie pas l'impôt sur le revenu, on compte plus de 25 millions de redevables de la taxe d'habitation.

# Rectificatif

Rendons à Philippe Roux ce qui lui appartient et particulière pages 1, 5, 8 et 10 de notre suoplément € Paris et l'Ile-de-France dans nos éditions du jeudi 15 janvier 1989, et malencontrausement attribués à son homonyme patronymique Thierry



# Économie

#### Aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne

#### La hausse des prix inquiète les autorités monétaires

Parmi la batterie d'indices publiés vendredi 16 juin aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, celui des prix concentre l'attention. De 0,6 % en mai dans ces deux pays, l'inflation reste trop forte pour permettre aux autorités monétaires de Londres ou de Washington de baisser leur garde. Elle donne tonte sa portée aux mises en garde

Même si certains économistes prévoient un apaisement d'ici qual-ques mois, la tendance outre-Atlantique est loin d'être encoura-geante. Même en excluant des éléments aussi volatils que l'energie ou l'alimentation, la hausse des prix s'accélère, passant de 0,2 % en avril à 0,5 % un mois plus tard. Désormais, pour les cinq premiers mois de l'année, les Etats-Unis enregistrent un taux d'inflation de 6.7 % en rythme annuel, nettement supérieur à la moyenne des pays industriels (5 % dans l'OCDE). Dans un pays où le chômage est retombé aux alea-tours de 5 % et où les usines tournent à plein régime, on imagine mal la Réserve fédérale abandonner sa politique monétaire stricte. Les silences du président de la Fed. Alan Greenspan, sont juges éloquents par réactions excessives des marchés financiers, M. Greenspan attend

que font peser sur l'économie mondiale l'insuffisance des efforts américains pour réduire le déficit budgétaire afin d'aider la Réserve fédérale à

conjoneture avant d'infléchir vrai-ment une politique appliquée depuis plusieurs mois par petites touches pour mieux accompagner l'« atter-rissage en douceur » de l'économie. M. Greenspan n'avait d'ailleurs pas caché, devant la conférence monétaire internationale qui avait réuni début juin à Madrid un parterre de responsables de grandes banques, l'une de ses inquiétudes : voir les opérateurs céder à l'euphorie d'une croissance persistante, rever à la fin des cycles économiques et s'engager dans un nouveau processus d'investissements dangereux car artificiel et inflationniste.

#### Une boulimie pour les produits importés

Si le poids de la Grande-Bretagne sur la scène internationale n'est pas celui des Etats-Unis, la surchauffe persistante outre-Manche a, elle

contenues dans le récent rapport de la Banque des règlements internationaux sur les dangers de sur-chauffe en Grande-Bretagne et sur les menaces

aussi, de quoi préoccuper le gouver-nement. La hausse de 0,6% de l'indice des prix de détail en mai porte à 8,3% l'inflation, en rythme amuel, son niveau le plus élevé depuis juillet 1982. Dix relèvements de taux d'intérêt depuis juin dernier n'y ont encore rien fait, et la City craint un nouveau resserrement de craint un nouveau resserrement de la politique monétaire pour tenter de la politique monétaire pour tenter de casser enfin cette surchauffe. Les économistes britanniques estiment que le véritable test interviendra cet été, quand la hausse des taux hypothécaires, qui entrent dans le calcul des prix britanniques, aura fini d'influer sur cet indice. Hors taux hypothécaires, la tendance de l'inflation serait actuellement de l'ordre de 6% en authone annuel Meis la rouse. 6% en rythme annuel. Mais la pous-sée persistante des salaires, de 9,25% en rythme annuel, et la boulimie persistante des Britanniques pour les produits importés n'ont rien

de rassurant pour l'avenir immédiat. FRANÇOISE CROUIGNEAU.

### L'entrée de la peseta dans le système monétaire européen

# Un message de rigueur pour les Espagnols

de notre correspondant

En annonçant, vendredi 16 juin, sa décision d'introduire dès lundi la sa décision d'introduire des minos peseta au sein du Système moné-taire européen, le ministre espagnol de l'économie, M. Carlos Sokchaga, a pris tout le monde de court à Madrid. Si M. Solchaga avant annoncé, il y a quelques jours à peine, devant la conférence monétaire internationale réunie dans la capitale espagnole, qu'une telle décision serait prise avant juillet 1990, personne ne s'attendait à ce que le Rubicon soit franchi si rapide

D'autant qu'il s'agit là d'un sujet délicat, qui n'a cessé de provoquer un profond débat parmi les responsables économiques espagnois. Si l'idée d'une adhésion future au SME n'a jamais été remise en question dans ce pays, qui compte, sans conteste, parmi les plus « euro-péistes » parmi les Douze, les opinions divergeaient en revanche quant au choix du moment.

L'important écart d'inflation (aujourd'hui en franche réduction) entre l'Espagne et la moyenne com-munantaire, notamment, avait long-

temps contribué à freiner une telle initiative. En outre, les problèmes de balance des paiements que connaît le pays compliquaient également la tâche : l'abassement progressif des barrières douanières lie à l'adhésion à la Communanté, le maintien d'un taux de croissance de près de 5 %. ont contribué en effet au goullement des importations espagnoles.

Ces déséquilibres, toutefois, n'empêchaient millement la peseta de faire preuve d'une insolente bonne santé. La masse des devises apportées par le tourisme, le flux incessant des capitaux étrangers à long terme, lié au boom de l'investissement, ou des placements spéculatifs à court terme compensaient en effet largement le déficit de la balance commerciale. Dans ces conditions, c'est avec une pescia quelque peu surévaluée aux yeux de certains (et notamment des exportateurs) que l'Espagne entre dans le SME.

En prenant malgré tout la déci-sion sans plus tarder, M. Solchaga a voulu envoyer un message de rigueur aux agents économiques : l'Espagne entend se soumettre à la discipline communautaire en

matière monétaire, ce qui signifie qu'aucun laxisme ne sera de m notamment, en matière de lutte contre l'inflation. Il s'agit également d'une marque de confiance dans la capacité de l'économie espagnole à fonctionner au diapason européen.

#### le rythme de croissance

Reste qu'en privé certains responsables économiques ne cachaient pas leurs réticences. Avec un taux de chômage de 18 % de la population active, l'Espagne doit se développer plus vite que ses voisins. Et l'adhé-sion su sein d'un SME où le mark allemand jouit d'un poids prépondé-rant risque d'obliger Madrid à adap-ter son rythme de croissance à celui des pays moins pressés, sons peine de voir s'aggraver encore ses dése-quillores de balance des paiements. C'est d'ailleurs pourquoi M. Sol-chaga a demandé à ses partenaires que l'emopfisme » monétaire de son pays puisse être compensé par un transfert de ressources financières, au sein des Douze, entre pays du Nord et du Sud. Reste à voir enant s'il sera entendu

THIERRY MALINIAK

#### La Chambre des représentants américaine a voté sa versioa du plan de sauvetage des caisses d'épargne

adopté, le jeudi 15 juin, à Washington, son propre plan de sauvetage des caisses d'épargne américaines; son texte fait suite à la proposition faite par le président Bush en février dernier (le Monae du 16 juin) et, comme elle, porte le ceût total du sauvetage sur dix ans à 157 milliards de dollars (1 000 milliards de francs environ). Le Sénat a déjà adopté sa propre version du plan et, au terme d'un processus de conciliation, le Congrès devrait voter la version définitive de la loi début juillet.

Si la Chambre des représentants ne s'est pas, finalement, opocsée à l'imposition de normes comptables plus strictes pour les caisses d'éparplusieurs différences significatives en outre, prévu d'interdire aux avec celui du président. En particulier, les représentants ont refusé de placer hors budget les sommes desti-

La Chambre des reprisentants a nées au renflouement financier des institutions en difficulté; ils ont estimé que cette dépense supplé-mentaire (l'émission de 50 milliards de dollars d'obligations) devait être effectuée par le Trésor lui-même et figurer dans le budget.

> La dépense pourrait cependant ne pas être prise en compte dans le cadre de l'amendement Gramm Rudman Hollings de réduction du déficit budgétaire. Le président Bush, qui présère créer une institu-tion indépendante chargée de l'émission des obligations, pourrait apposer son veto à la proposition de la Chambre, si elle figure toujours dans le texte final.

caisses d'épargne d'acquérir des junk bonds, ces obligations à haut risque et taux d'intérêt élevé.

#### Assemblée générale de la deuxième banque privée espagnole

#### Nouvel épisode de la guerre entre le principal actionnaire et la direction du Banco Central

de notre correspondant

Nouveau et important rebondissement dans l'une des plus grandes batailles qui ait jamais agité le monde espagnol de la finance : celle qui oppose le président du Banco Central (deuxième établissement privé de crédit du pays), M. Alfonso Escamez, à son principal action-naire, la société Cartera Central, dirigée par deux magnats de la construction, MM. Alberto Alcocer et Alberto Cortina, les « Albertos », comme on les appelle simplement à

Les cinq représentants de Cartera Central au sein du conseil d'administration de la banque ont en effet

annoncé le vendredi 16 juin par écrit à M. Escamez qu'ils présenteraient leur démission, irrévocable, lors de l'assemblée générale des action-naires qui a lieu ce samedi. Ils out tontefois affirmé qu'ils entendaient conserver les 12,5 % d'actions de la banque qu'ils possèdent actuelle-ment, dont la valeur avoisine les 70 milliards de pesetas (3,7 milliards de francs), et qu'ils poursuivraient leur lutte contre la gestion

Voilà déjà un an et demi que la guerre entre M. Escamez et les Albertos fait régulièrement la une de la presse économique espagnole. Elle avait commencé, en fait... à cause des Kowertiens. A la fin de 1987, en effet, le KIO (Knwait Investment Office), qui s'intéresse de près à l'Espagne, s'était mis à acheter massivement des actions du Banco Central.

actuelle de la direction.

Cette offensive était toutefois vue d'un mauvais œil par le gouverne-ment de Madrid, peu enchin à permettre la pénétration d'un groupe étranger au sein du secteur financier national. Aussi le KIO décidait-il d'« hispaniser » l'opération en faisant alliance avec des investisseurs espagnols. Les Albertos, qui avaient fait fortune à la tête d'une société immobilière et cherchaient alors une nouvelle aire d'expansion, étaient à cet égard tout indiqués : en janvier 1988 était créée la société Cartera Central, dont le capital était partagé entre le KIO (avec 48,8 %) et les Albertos (51,2 %). Cartera Central devenait officiellement propriétaire du paquet d'actions du Banco Central, et manifestait son intention de continuer à en acquérir davantage.

#### Retrait des Koweitiens

M. Alfonso Escamez n'allait pas tarder à réagir face à cette espèce d'OPA rampante. Après divers affrontements avec les «intrus», dont il tentait de réduire la participation au sein des organes de direction de la banque, il annouçait, en mai 1988, une fusion avec un autre grand établissement financier, la nque espagnole de crédit. Une fusion qui avait notamment pour objectif de contrer l'offensive des Albertos en diluant au sein d'une entité supérieure leur participation dans le Banco Central.

Mais ce projet hâtif de fusion allait faire long feu, d'autant que les responsables économiques ne cachaient pas leurs réticences à son égard, convaincus que les deux établissements faisaient face à de sérieux problèmes de gestion et avaient davantage besoin d'assainissement rigoureux que de fusion mal préparée. En février dernier, le projet était officiellement abandonné: M. Escamez et les Albertos se retrouvaient à nouveau face à face.

Cet affrontement permanent, s'étalant en première page des journaux, aliait toutefois décider les Kowertiens à opérer une prudente retraite : en février, ils annonçaient leur intention d'abandonner Cartera Central. Après trois mois de dures travail.

négociations, les Albertos acceptaient finalement, à la mi-mai, de racheter, pour près de 50 milliards de pesetas (2,6 milliards de francs), les 48.8 % du KIO au sein de Cartera Central.

La bataille, pendant ce temps, se poursuivait au sein du Bauco Central, M. Escamez, tentant de maintenir les Albertos totalement à l'écart de la gestion. Ces derniers réagissaient en rendant public, à la mi-mai, un rapport incendiaire sur les résultats de la banque, dont la rentabilité, affirmaient-ils, est manifestement insuffisante par rapport sant d'entrer dans le fond du sujet, M. Escamez réagissait alors en battant le rappel de ses fidèles, qui restent majoritaires, afin d'isoler définitivement les représentants de Cartera Central. Maintenus de la sorte à l'écart au sein d'une banque, dont ils sont pourtant, et de loin, les principaux actionnaires, les Albertos ont donc décidé de prendre à témoin les autres porteurs de parts. C'est un véritable conflit entre propriétaires et gestionnaires, sans doute sans précédent en Espagne, qui s'ouvre ainsi an sein du Banco Central.

#### Selon un sondage Gallup

#### 93% des hommes d'affaires britanniques favorables à l'entrée de la livre dans le SME

Les industriels britanniques prennent parti dans le différend qui oppose Mª Margaret Thatcher à son chancelier de l'Echiquier, Nigel Lawson ; 93 % des hommes d'affaires interrogés par l'Institut de sondages Gallup estiment que la Grande-Bretagne devrait adhérer pleinement au système monétaire européen, et la moitié d'entre eux pensent dus cette adhésion aurait déià dû âtre acquise.

Alors que le premier ministre de la livre dans la CEE, 88 % des industriels interrogés effirment que l'économie britannique est désormais liée à la Communauté européenne ; en consé quence, 60 % d'entre eux approuvent la création d'une bancue centrale européenne, et 45 % l'adoption d'une monnais européanne commune.

De quoi mettre du baume au cœur du chancelier Nigel Law-son, qui a récemment prôné l'entrée de la livre dans le SME eprès juillet 1990, et qui apparaît en désaccord avec Mae Thatcher sur plusieurs points de politique économique.

il a insisté sur le rôle que doivent

jouer les partenaires sociaux, car « l'Etat ne peut pourvoir à tout ».

intervenir devant la conférence annuelle, M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, a décerné à

M. Blanchard la croix de chevalier

de la Légion d'honneur. M. Soisson a annoncé que la France affait rati-

fier prochainement la convention de POIT, adoptée en 1973, sur l'âge

minimum d'admission à l'emploi. Ratifiée par treme-sept pays sur

cent cinquante, cette convention prevoit que l'âge minimum pour tra-vailler ne doit pas être inférieur à celui de la fin de la scolarité obliga-

toire, fixé généralement à seize ans.

LV.

Venn à Genève le 15 juin pour

#### SOCIAL

#### Les adieux de M. Blanchard au BIT

de notre correspondante

La Conférence internationale du travail, qui tient sa 76° session annuelle, a rendu le jeudi 15 juin un hommage officiel à M. Francis Blanchard, qui durant trois mandats successifs et jusqu'en mars dernier assuma la charge de directons général du Burean international du travail (BIT). Dans son discouss d'adieu. M. Blanchard, qui aut sur monter bien des crises, s'est schiché que « l'Idéologie sépare de moins en moins » les grands pays développés. M. Blanchard a cependant estime

que les progrès accomplis ne suffi-sent pas à « tirer trop de paps du tiers-monds de leur anémie et pour certains de leur extrême pauvreté ». Présentant le tripartisme (Etats, employeurs, salariés), qui fait l'ori-ginalité du BIT, comme « le garant de la liberté sur tous les terrains ».

Aucun pays ayant ratifié cette convention ne peut permettre l'emploi d'un enfant de moins de RÉABONNEZ-VOUS

• Grève reconductible dans les impôts à partir du 19 juin. — L'intersyndicale des impôts (Syndicat national unifié des impôts, FO, CFDT, CGC et CFTC) a appelé le 16 juin l'ensemble des agents à « poursuivre ou engager la grève reconductible » dans les services départementaux des impôts à compter du lundi 19 juin. Dans un communiqué, l'intersyndicale annonce aussi le e boycottage de toutes les instances de concertation nationales tant que les ministres n'auront pas ouvert de sérieuses négociations sur l'ensemble des revendications ». Celles ci portent sur les salaires, les effectifs, les classifications et les conditions de

#### Le Monde ABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 . . 7 jours sur 7 .

**ABONNEMENTS** 

**AFFAIRES** 

### M. Christian Blanc confirmé

#### La RATP sera dirigée par un PDG

M. Christian Blanc, désigné à la l'écart des négociations et des décimi-février pour présider le conseil d'administration de la RATP, devrait cumuler cette fonction, à partir du 30 juni, avec celle de directeur général de la conduite de la difecteur général de la conduite de la difecteur général de la conduite de la conseil de c partir du 30 juin, avec celle de Girec-teur général, le titulaire de ce poste, M. Michel Rousselot, devant être appelé prochainement à d'autres fonctions.

Cette concentration des pouvoirs dans les mains d'un PDG était sou-haitée par le ministre de l'équipe-ment et des transports, M. Michel Delebarre, et par M. Christian Blanc lui-même. Le président du conseil d'administration avait, en droit, jusqu'à présent, un rôle purement honorifique et le directeur général détenait le réalité du pouvoir.

Les inconvénients de cette dyarchie avaient été mis en lumière an moment des grèves des services d'entretien qui avaient paralysé les réseaux du mêtro et du RER pendant l'automne dernier. Le président de la RATP d'alors, M. Pierre Reverdy, s'était plaint dans nos colonnes (le Monde du 18 février 1989) d'avoir été tenu à

#### Alcatel investit dans l'industrie spatiale norvégienne

Le groupe français Alcatel a pris le contrôle de AME Space AS, la seule société porvégienne spécialisée dans la conception et la construction d'électronique spatiale. C'est par l'intermédiaire de sa filiale norvegienne Alcatel STK que le groupe français va acquerir une participation majoritaire dans cette société spécialisée depuis vingt ans dans la micro-électronique, notamment à usage militaire (aux standards de l'OTAN), et qui depuis ciaq ans s'est tournée vers les technologies hybrides pour l'espace. La Norvège ayant été récemment admise au sein de l'Agence spatiale européenne (ESA), Alcatel va ainsi promouvoir la participation norvégienne aux grands programmes de développement europeens d'ici à l'an 2000 (Ariane 5, Hermès, Columbus, satellites de télécommunications maritime Inmarsat, etc.)

#### une partie de ses vins régie dans cette période difficile.

Le mardi 13 juin, les textes modi-fiant les décrets applicables aux organes dirigeants de la RATP ont été soumis au Conseil d'Etat. Ils devraient être approuvés le mercredi 23 juin par le conseil des ministres et mis en application lors du conseil d'administration de la régie prévu pour le vendredi 30 juin.

On souligne au ministère de l'équipement que cette simplifica-tion rendra la RATP plus efficace et que cette réforme ne sera pas étendue à d'autres entreprises publiques de transports, comme Air France et la SNCF où les rapports entre le président et le directeur général sont jugés juridiquement convenables.

ALAIN FAUJAS. [A la présidence et à la direction générale de la RATP, ou ne confirme ai n'infirme l'information.]

#### Accessible sur minitel Une banque de données financières

sur les sociétés cotées Le grand public, mais aussi les vent désormais utiliser une b que de données sur des sociétés cotées en France grâce à un nouveau service accessible sur minitel par le 3616 CLIFF. Mise en place par le Cercle de liaison des informateurs financiers en France (CLIFF), cette banque fournit les cours Bourse mis à jour, résultats récents, présentation de l'entreprise... pour les sociétés participantes. Dix-huit en font déjà partie (L'Air liquide, BSN, Compagnie bancaire, Cerus, Ciments français, CMB Packa-ging, Elf. Essilor, Gascogne, Hutchinson, Merlin Gerin, L'Oréal, Paribas, Rhône-Poulenc, Saint-Gobain, Sanofi, Sodexho, Synthélabo).

★ CLIFF, 11, rue Saint-Augustin, 75002 Paris. Tel.: 42-61-10-25.

#### La Maison Bouchard accusée d'avoir trop sucré

Le président et le directeur de la Maison Bouchard Père et Fils, l'une des plus importantes maison de négoce, à Beaune, ont été placés sous contrôle judiciaire, à la requête des services de la répression des fraudes. Il leur est reproché d'avoir procédé à de la surchaptalisation, c'est-à-dire, l'addition d'une quantité de sucre supérieure aux normes admises (la quantité nécessaire pour obtenir deux degrés d'alcool supplémentaires). Autre grief : celui d'avoir ajouté de l'acide tartrique pour remédier à une acidité insuffisante, le tout sur des quantités limitées (4 millions de francs de chiffre

total de la récolte 1987, assez

médiocre en général).

Cette inculpation, qui fait suite è une enquête diligentée en sep-tembre 1987, fait grand bruit en Bourgogne où la profession viti-cole prend fait et cause pour la Maison Bourchard Père et Fils et veut « crever l'abcès ». Elle dénonce une réglementation « archaique » appliquée à un vignoble de vin rouge, le plus septentrional d'Europe, où la récolte, six années sur dix, n'atteint pas le degré d'alcoo minimum légal. Les bonnes années, les Bourguignons n'ont pas besoin de sucrar ni d'aiouter de l'acide tartrique, composent naturel du vir. Ils demandent donc de changer de classement de zone et ont déposé un dossier en ce sens auprès de la CEE en accord avec les pouvoirs publics. En fait, les mauvaises années, pratiquement tout le monde en Bourgogne sucre les moûts un peu plus qu'il n'est permis, et l'affaire Bouchard ne constitue qu'un épisade d'une vieille controverse sur le renforcement des vins « faibles », controverse qui n'a jamais été véritablement



# Le 38<sup>e</sup> Salon aéronautique du Bourget

En marge des avions et des hélicoptères

### Une foire aux armes « intelligentes »

Il est loin le temps où, comme en 1981, l'entourage présidentiel, devançant probablement un von présé au ches de l'Etat, avait fait prété au chef de l'Etat, avait fair précipitamment disparaître les armements du Salon du Bourget, avant son manguration par M. François Mitterrand. Huit ans après, ces matériels militaires continuent d'être exposés, sous les alles d'un avion, de part et d'autre du fuselage d'un hélicoptère, sur les stands où à même le sol, comme à une foire tous azinuts aux armes conçues per des industriels de toutes nationalités.

Le Salon du Bourget est, aussi.

industriels de toutes nationalités.

Le Salon du Bourget est, aussi, une exposition internationale où s'étalent les produits de l'électronique de défense : radars, missiles, roquettes, véhicules porteurs de systèmes d'armes, tourelles de chars, canons, « gadgets » en tous genres. Autant d'équipements plus ou moins sophistiqués, qui penvent représenter jusqu'à 60 % de la valeur d'un contrat de vente d'avient on d'héticontrat de vente d'avions on d'héli-coptères de combat.

. . . . . .

Par rapport à leurs concurrents guidés, contre-mesures électroni-étrangers, les constructeurs français ques) comprennent une vingiaine de ne sont pas en reste et ils tiennent systèmes différents. Ils sont ou une place de choix. La raison en est une place de choix. La raison en est que ces industriels de l'électronique de défense et des équipements militaires ne gagnent rien à demeurer à la remorque des fabricants français d'avions on d'hélicoptères. Leur intérêt, an contraire, est de faire en sorte que leurs produits puissent armer des modèles étrangers d'avions et d'hélicoptères, an même titre qu'ils sont proposés avec des avions et des hélicoptères de conception nationale. Pourquoi mettre tous ses ceufs dans le même panier si, d'aventure, la clientèle à l'exportation choisissait de diversifier ses sources de fournitures militaires, en achetant à l'un la plate-forme de tir et à un autre les armes lancées depuis ce véhicule-porteur?

Aimi raisonne le groupe Matra,

Ainsi raisonne le groupe Matra, par exemple. Les armements aéro-portés de cette société française (missiles, engins guidés on non

« rien n'interdit de les transférer en

nucléaires préstratégiques Pluton, montés sur des chassis de chars

AMX-30, que les Hadès doivent remplacer à partir de 1992. Il a

sion politique extrêmement impor-tante », mais « nous n'avons besoin

Le général Schmitt a admis que

la région de Lunéville « pourrait » effectivement être retenue pour

l'implantation du quartier général de la future division Hadès, en lieu

et place de l'actuel quartier Lasalle

où est actuellement installé le

de personne pour le faire ».

systèmes différents. Ils sont ou seront bientôt opérationnels sur vingt-quatre types d'avions, dont seulement neuf de construction franseulement neuf de construction fran-çaise, et sur cinq types d'hélicop-tères, dont les « machines » améri-caines. Une centaine de personnes, dans la région parisienne ou dans le Sud-Onest, sont plus spécialement chargées d'étudier comment adapter les produits de Matra à un porteur, avion ou hélicoptère, conçu par des entreprises britanniques, améri-caines, italiennes, espagnoles, brési-liennes, indiennes.

C'en est parsois au point où une même production de Matra, en la circonstance le missile anti-pistes Durandal, peut être montée sur dixhuit avions différents qui se répartissent à égalité entre modèles français et étrangers.

#### Des conséquences doctrinales

On est là dans un domaine d'activités qui tend à se développer à vitesse accélérée, avec l'apparition des armes dites « intelligentes », qui utilisent des technologies très avancées (guerre électronique, traitement instantané des données, acquisition des objectifs, optronique, sous-munitions à guidage terminal, fibres optiques, etc.) avec l'objectif de détruire plusieurs cibles, très en profondeur des combats et bien audelà de la ligne des contacts, par un tir unique, de jour comme de nuit et par tous les temps. par tous les temps.

par tous les temps.

Dans un rapport sénatorial récent,
M. Jacques Genton donne quelques
exemples de ces prochaines armes
«intelligentes». C'est le lanceroquettes multiples (LRM), qui
pourra déployer jusqu'à sept mille
sept cent vingt-huit sous-munitions
avec une seule salve de douze
roquettes à trente-cinq kilomètres de
distance. C'est encore le nouveau
missile tactique (ATACMS) de
l'armée de terre américaine, équipé
de vingt-quatre sous-munitions guidées dont la particularité sera de
pouvoir planer, à l'aide d'un parachute, au-dessus de la zone des combats, pour y rechercher elles-mêmes
leurs objectifs et, au cas où elles ne
les auraient pas trouvés, se réactiver les auraient pas trouvés, se réactiver automatiquement à partir du sol au moindre passage d'un blindé ennemi. C'est enfin ce robot dispo-sant des mines dans les vides laissés,

sur le terrain, entre unités combattantes pour que l'adversaire ne lesoccupe pas.

Certes, ces armes là sont relative-ment futuristes et on ne les trouve ment futuristes et on ne les trouve pas encore exposées au Bourget. Mais, on peut y découvrir déjà leurs « ancêtres », c'est-à-dire des armes qui devraient entrer en service dès le milieu des années 90, comme ce programme de mine anti-char pointable à effet dirigé (MACPED) qui sera une mine anti-char autonome et « intelligente » développée au profit de la France, de l'Allemagne fédérale et du Royaume Uni et pour laquelle Matra et Aérospatiale, du côté français, sont en compétition.

côté français, sont en compétition. M. Genton souligne, non sans rai-son, combien la perspective de ces systèmes d'armes classiques très sophistiqués aura des incidences sur les doctrines de défense elles-

Les nouvelles technologies privilégient la «frappe» en profondeur, par avions et hélicoptères armés ou par missiles terrestres, voire navals. Elles tendent à banaliser le passage entre une défense classique et la menace d'une riposte nucléaire, en entretenant une certaine confusion dans l'emploi et les effets destructeurs des différentes armes et, du même coup, en instituant, dans la gradation des réponses militaires jusqu'à la dissuasion, des barreaux supplémentaires qui seraient plus aisément franchissables. Pour un pays qui, comme la France, refuse sa quote-part de la bataille de l'avant au sein de l'OTAN le débat, on le constate, est d'importance

JACQUES ISNARD.

#### Thomson-CSF, chef de file d'un projet de télécommunications de l'OTAN

Six sociétés européennes et nordaméricaines, sous la responsabilité technique du groupe français Thomson-CSF, ont annoncé, vendredi 16 juin, au Bourget, la création de la société Midsco Inc., qui aura son siège à Wayne (New Jersey) et qui sera chargée, si une décision en ce sens intervient au printente appropriaire de concevoir le temps prochain, de concevoir le nouveau système de télécommunications de commandement de l'OTAN, baptisé MIDS (Multifunctional Information Distribution System), opérationnel dans les années 90.

Ce système MIDS devrait permettre l'échange d'informations en temps réel entre les différents moyeus aéricas, terrestres et navals des forces de l'OTAN en Europe. Son coût de développement est estimé à 350 millions de dollars (environ 2,3 milliards de francs), mais le marché représenterait un montant global de quelque 4 milliards à 5 milliards de dollars étalé sur une vingtaine d'années. On considère généralement que le contrat qui reviendrait au groupe français, pour sa responsabilité technique du projet, serait de l'ordre de 3 milliards de francs au total.

#### De préférence à un modèle français

#### L'Autriche achètera à la Suède ses missiles antichars

VIENNE de notre correspondante

L'Autriche a décidé de doter son armée – pour la première fois – de missiles antichars suédois du type RBS-56 Bill de préférence aux mis-siles français Milas II. Il était à présiles français Milas II. Il était à pre-voir que des considérations politi-ques l'emporteraient – comme dans le passé – sur les voux des mili-taires qui auraient préféré le Milan II, en usage dans plusieurs pays de l'OTAN, à un produit en provenance d'un pays neutre - les mêmes considérations avaient amené l'Autriche neutre à choisir l'intercepteur suédois Draken pour

sa protection aérienne. Vienne espère désamorcer toute critique, à l'intérieur comme à l'extérieur, en alignant son matériel militaire sur celui de l'alliance occidentale à la veille de sa demande d'adhésion à la CEE prévue avant cet été.

Il est cependant de notoriété publique à Vienne que les adversaires d'un équipement de l'armée autrichienne avec des missiles, notamment les Verts, mais aussi les jeunes socialistes et d'autres, moins jeunes, étaient particulièrement hos-tiles à l'achat des Milan II qu'ils soupçonnent de contenir des composants fabriqués en Allemagne. Ce qui a été formellement démenti par Paris. Le traité d'Etat de 1955 interdit à l'Autriche d'acheter des armes

Selon les estimations du ministère autrichien de la défense, l'armée aura besoin au total de 300 à 500 missiles antichars qui coûteront, y compris le matériel indispensable pour rendre opérationnel le système, quelque 1,2 milliard de schillings (environ 575 millions de francs). Le ministre de la défense, qui devra financer les missiles par le budget ordinaire de la défense nationale (environ 16 milliards de schillings), envisage d'étaler les livraisons sur

WALTRAUD BARYLL

#### « Rien n'interdit de transférer en Allemagne fédérale les missiles nucléaires Hadès »

reconnaît le général Schmitt

Le chef d'état-major des armées, le général Maurice Schmitt, a démenti - formellement », vendredi RFA » et qu'il « n'y a pas besoin de Mercedes pour le faire ». Le chef d'état-major des armées a rappelé que la possibilité de transfert existe déjà avec les actuels missiles 16 juin, qu'un projet d'installation de centre d'essais de véhicules nucléaires Mercedes en Lorraine ait pour but de permettre le transfert des futurs missiles nucléaires pré-stratégiques Hadès en Allemagne fédérale. expliqué que les Hadès « pourraient agir hors du territoire, de même que tout camion peut franchir une fron-tière ». Il s'agirait là d'« une déci-

Le général Schmitt répondait à une enquête publiée par l'Huma-nité, qui conclusit que le projet du constructeur ouest-allemand d'implanter un centre d'essais près de Lunéville (meurthe-et-Moselle), était en réalité un camouflage pour permettre un transfert dis-cret - des Hadès vers la région de Stuttgart, dans le sud-ouest de la RFA.

Le général Schmitt a indiqué que les Hadès, transportées par paires sur des camions semi-remorques banalisés, seront « stationnés en France en temps de paix », mais que 3º régiment de cuirassiers.

# ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Tous les résultats du 18 juin

Service télématique du Monde

36.15 LM

Une seule compagnie au monde vous ouvre la réservation par minitel.



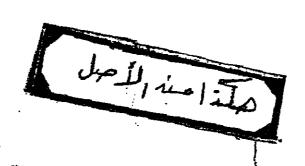
gérienne au monde qui pour faciliter vos déplacements, vous donne accès 24 h sur 24 à la réservation par minitel. Améliorer notre service, c'est aussi améliorer l'accès à nos différents services.

place sur tous nos vols directs (sans correspondance), voire réservation est immédiatement enregistrée et il vous suffit ensuite de retirer votre billet dans votre

avez aussi accès à tous les renseignements utiles: informations sur les horaires des vols, les iarifs, les vols en cours ainsi que nos offres promotionnelles.

Vous rendre le monde de plus en plus facile est une façon de vous prouver que pour nous, vous êtes le centre du monde.

Pour nous, vous êtes le centre du monde.



# Revue des valeurs

#### **BOURSE DE PARIS**

lesquelles la Bourse a progressé de 5 %, atteignant an passage de nouveaux sommets, a succédé une ère d'incertitude. Au fil des jours, l'avance acquise s'est effritée de plus en plus, et le bilan de ces cinq séances est globalement mauvais. L'indice CAC a recule de 1,5 % revenant vendred! à 480,40 dans un marché troublé où les intervenants ont à nouveau été victimes du ormais célèbre « syndrôme des indices ». Ce mal, issu désormais célèbre « syndrôme des indices ». Ce mal, issu du krach d'octobre 1987, provoque un ralentissement très net des échanges à l'annonce de la publication prochaine d'indicateurs économiques. Si la semaine se révèle riche ca nouvelles de ce type, l'inaction est garantie. De plus, ce virus agit de manière imprévisible. Observé pour la dernière fois voici un mois, il est réappara avec force ces jours derniers. Le programme était effectivement dense avec deux résultats américales (la balance countriale d'avril et l'indice des prix de détail de mai) et une réunion des autorités monétaires aliemandes. Le tout une réunion des autorités monétaires allemandes. Le tout concentré jeudi et vendredi.

D'entrée de jeu, la semaine a mal débuté et n'est allée qu'en s'aggravant. La flambée des prix de gros anx Etats-Unis (+0,9%) révélée à la veille du week-end, a ravivé les craintes d'une reprise de l'inflation écartant tonte possibilité de détente des taux d'intérêt. Les investisseurs, redoutant alors que cette tendance ne soit confirmée par les autres indices à venir, optalest pour la Même scénario mardi et mercredi (- 0,02 % et - 0,25 %) dans une ambiance extrêmement calme. Paradoxalement la journée de jeudi, très attendue, sera morne. Le marché ne résgira si à la décision de la Ban-desbank de maintenir inchangés ses taux, ni anx 8.8 milliards de dollars de déficit outre-Atlantique.

«C'était préva», entendait-on au pied des colonnes. La journée s'achèvera sur un recul de 0,32 %. Surpris La journée s'achèvera sur un recul de 0,32 %. Surpris par la forte baisse de Wall Street où le Dow-Jones a perdu 1,15 %, l'attitude des intervenants sera tout autre durant la dernière séauce. A la prudence, s'est ajoutée une légère inquiétude. Dès l'ouverture, l'indicateur instantané perdra 0,5 %. Le recul ira ensuite en s'accélérant, descendant jusqu'à 1,5 % après la publication des prix de détail aux États-Unis (+0,6 %), dont le niveau laisse craindre une rentine de l'inflations e craindre une reprise de l'inflation.

Dans ce climat incertain, propice aux russeurs les us diverses — parmi lesquelles l'éventualité d'un nouveau krach, — les gérants de portefeuilles sont restés sur la réserve, se refusant à sombrer dans le pessimisme. Toutefois certains, « par précaution », ont allègé leurs positions en vendant des titres et en se joignant ainsi au mouvement initié par de nombreux particuliers. Muis la motivation de ces derniers est autre. A l'approche de la libéralisation des courtages, une partie de la clientèle

### Le temps des incertitudes

privée a cédé des actions, redoutant un relèvement important des tarifs pour leurs futures transactions. Maigré les nombreux appels à la modération lancés de toutes parts aux hanquiers.

Le dernier en date provient de l'Association française des banques (AFB). Celle-ci a annousé, jeudi 16 juin, que les établissements financiers s'étaient raffiés aux vœux exprimés par M. Régis Rousselle, président du conseil des Bourses de valeurs. Il devrait denc, en principe, ne pas y avoir une trop grande augmentation de la cipe, ne pas y avoir une trop grande augments: facturation des petits ordres, ni un abaisse courtages trop important pour les grosses trans

#### Un étrange communiqué

Du côté des sociétés, la semaine sura été moins spectaculaire que la précédente, marquée par les importantes acquisitions de Lafarge et de RSN. Toutefois, le géant de l'agro-alimentaire français s'est à nouveau distingué en prenant le contrôle de la brasserie Henninger Helias, quexieme producteur grec de hière. Cette nouvelle a eu peu d'effets sur l'évolution du titre, les analystes s'interrogeant toujours sur les possibilités de digestion du groupe d'Antoine Riboud. A l'inverse, les valeurs de l'armement Matra, Luchnire et Thouson CSF se sont appréciées au vu des retombées possibles du centrat de 18 milliards de francs signé entre la France et l'Arabie sonnities. deuxième producteur grec de bière. Cette nouvelle a en

quelles les dirigeants présentent les perspectives de leurs sociétés out agi sur l'évolution de quelques cours bour-siers, comme ceux de De Dietrich et de Vallourec. Dans sers, comme cent de De Dietrica et de Vallagrec. Dans le premier cas, les intervenants out bien accueilli les propos du président du groupe, M. De Dietrich. Le carnet de commandes de la division ferrovinire et mécanique est important, tout comme celui de la chimie, qui dépasse les 100 millions de francs. La réaction a été identique au leudemain de la réaniqu des porteurs de parts de Vallagrec, succ. en ales, un reste de suéculaparts de Vallourec, svec, en plus, un zeste de spéci-tion. Le résultat courant devrait être « en progress sensible », mais ce qui intrigue et attire le plus reste la sensible », mais ce qui intrigue et attire le plus reste la stratégie de l'espagnol Tubacex. Ce fabricant de tubes, entré dans le capital de son homologue français en sep-tembre 1988, me cesse d'augmenter sa participation. D'un peu plus de 10 % elle est passée récesament aux alentours de 20 %.

Mardi un communiqué particulièrement étrange de la Société des Bourses françaises indiquait, sans aucune

#### Semaine du 12 au 16 iuin

BOURSES

ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** 

Très perveux

Wall Street a débuté la semaine su

an nonvent record, mais a ensuite códe as nonvent record, mais a ensuite códe as pression des prises de bénéfice, cracerbée par des considérations d'ordre technique et par le dérapage brutal du dollar. L'indice Dow Jones, qui avait

dollar. L'indice Dow Jones, qui avait refranchi le burre des 2 500, pour atteindre son plus hant niveas depuis le krach (2 518,66), a terminé le sensine en retrait de 27,04 points par rapport au vendredi précédent. La nervesité était de mise dans l'attente d'importantes statistiques économiques mais également en mison de l'expiration vendredi d'une série d'options liés aux indices boursiers à terme, mue le jurson houtsier nomme.

strie d'options ura aux munes suitants à terme, que le jargon boursier nomme journées des trois sorcières ». Le di-mat s'est détérioré, jeudi, l'indice per-dant 28,36 points en raison d'use chute brutale du dollar. La dernière séance a

êté irrégulière, le Dow Jones s'appré-cient de 11,38 points.

Indices Dow Jones du 16 juin : 2 486,38 (contre 2 513,42).

LONDRES

Stabilisé

Le bilan de la semante se trause par nue certaine stabilité au Stock Exchange, bien que les séances sient été contratées en raison de l'attente de plu-sieurs indicateurs économiques tant bri-tamiques qu'américains. Vendredi, l'aunouce d'une inflation en Grande-

Fanoace d'une inflation en Grande-Brétagne en rythme annuel de « saule-ment » 8,3% à soulagé les investisseurs qui redestaient le pire. Cotte donnée et la relative bonne tense de la livre ou quelque peu éloigné les craintes d'une hausse d'intérêt qui avaient pesé durant toutes les séances précédentes.

Indices «FI» du 16 juin : Footsie 2143,9 (contre 2142,1); 30 valeurs 1771,8 (contre 1775,7); fonds d'Etat,

Cours 9 juin

779 410 1/2 557

FRANCFORT Consolidation

Conts 16 juin

768 418

182,4 (contre 189,5).

Ble Charter Courtsaids De Boers (\*) Free Gold (\*) Glamo GUS

(\*) En dollars.

Boeing Chase Man. Bank... Du Post de Nemours Eastman Kodak

Exme .....

Goodyear .....

TTI ..... IO IndoM Pfizer ..... Schlumberger ....

68 66 1/8
36 1/4 35 3/8
76 59 3/8
39 1/2 38 3/8
110 3/4 109 7/8
50 1/4 45 5/8
43 7/8 44 1/8
48 3/8 48 7/8
54 5/8 55 3/8
41 1/4 41 7/8
56 5/8 54 1/2
59 3/8 58 3/8
41 1/4 41 7/8
56 5/8 57 3/8
49 1/2 59 3/8
56 13/8 57 3/8
39 7/8 39 3/8
19 1/2 48 7/8
49 1/2 48 7/8
17 1/2 121 3/4

106 3/5 100 1/2 59 3/8 58 3/4 59 46 7/8 61 3/8 57 3/8 39 7/8 39 7/8 49 1/2 48 7/8 117 1/2 121 3/4 27 7/8 27 38 37 7/8 66 3/8 62 3/4

explication, que Tubacex avait « franchi dans le capital de la société Vallourec en hausse, le 2 juin 1989, le seuil de 20 %, pais en baisse le même seuil, le 6 juin 1989 ». de 20 %, país en baisse le meme sent, le 0 juin 1969 %.
Les interprétations sur cet aller-retour sont multiples.
L'une d'entre elles serait le refus par le Trésor français
du renforcement de la participation de la firme espaguole. Dans le même temps Tubacex aurait fait savoir
que cet investissement était « auicul » et qu'il souhaitait
pouvoir détenir au moins le cinquième du capital de la
firme française pour l'intégrer dans la consoliation de firme française pour l'intégrer dans la consolidation de ses comptes. Il n'y arrait donc aucune intention maligne et donc pus de volonté d'OPA.

Le cumme les celui du BHV dont les mouvements sur le comme lest celui du BHV dont les mouvements sur le titre restent pourtant toujours inexpliqués. Mercredi, M. Jean-Pierre Boulot, président de cette chaîne de grands magazins, annouçait que la Bankers Trust Amtralia lei avait notifié la vente de sa part de 5,45 % du trana su avan nouve sa veme de su part de 3,45 % de capital. Il a toutefois affirmé alora se pas comaître l'identité de l'acquéreur. An palais Bronguiart le nom de l'homme d'affaires néo-zélandais Ron Brierley, qui possède déjà 5 % des titres, revenait à nouveau avec insis-

Sur le second marché, les cotations de Creeks étaient Sur le second marché, les cotations de Creeks ethieur suspendues joudi « dans l'attente d'une opération financière». Le groupe français de « sportwest » pour les quinze-vingt-cinq ans passera prochainement sous le contrôle des chaussures Amèré. Ce dernier devrait racheter les parts des deux dirigeants fondateurs, MM. Jean-Paul Fabiani et Bernard Gauthier, et envisage de contrôle. ler plus de 50 % du capital. L'opération se fera es Bourse dans le cadre d'un malation de cours à 480 F pendant quinze jours, soit à un prix inférieur à la der-nière cotation du titre (484,50 F).

Enfin le développement des places boursières dans le monde et leur attrait pour de nombreux investisseurs, quel que soit le pays, entraînent la mutiplication de groduits particulièrement sophistiqués. Vendredi, deux d'entre eux out fait leur entrée sur le marché au comptant sous la rabrique «émissions internationales » cotées en dollar. Il s'agit de bons d'options sur les indices Standard and Poor'500 et Nikkéi, donnant la possibilité aux professionnels de miser, Rue Vivienne, dans un cas sur l'évoistin de la place new-yorkaise, de l'antre sur celle de Tokyo. Ces nouveaux outils de gestion sout émis-Enfin le développement des places boursières dans le celle de Tokyo. Ces nouveaux outils de gestion sout émis-par la société britamique Bankers Trust International avec le concours de la société de Bourse Philippe. Ensemble, ils out déjà lancé en février un tel produit Pindice CAC 40, le baromètre de la Bourse de Paria.

DOMINIQUE GALLOIS.

# Mines, cooutchouc,

oure-mer		
	16-6-89	DHY.
Géophysique Imétal Micholin Métaleurop RTZ (1) ZCI	770 370 198 287,50 49,85 2,87	- 65 - 16 - 6,50 - 2 - 2,65 - 8,13

#### (1) Droft 0,70 F.

#### Produits chimiques

	16-6-89	Diff.
Inst. Mérieux Labo, Bell. Roumel Ue BASF Bayer Hoechst Imp. Chemic. Norsk Hydro	6 550 2 950 1 761 1 040 1 845 I 911 131 147	+ 248 inch. - 39 - 26 - 10 - 20 + 9,39 - 4,40
LES PLUS FORTE		

Crivonnis CIP EIIF Huntit Microux Promodis Suici Suncti Cotolem Accor Suicil Beak SA	+ 4 + 39 + 34 + 35 + 37 + 27 + 22 + 22	Géophysique Claugeurs SA CSEE Codetel Source Perrier Dunner Spir Retignoller Ruff Distrib Enux (G. den) Dunnerché	- 1
Accer Accer Mid Beek SA . CFAO	+ 27 + 22 + 23 + 21 + 21	Raff Distrib Essaz (G. dea) .	- 왕 - 왕 - 왕

#### **VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT** TRAITÉES AU RM (\*)

Second	Les vaisurs ont consolidé leur cette semaine après les recorde très voici huit jours. Selon le boursiers, la tendance reste cer la hausse en raison des bous conjoncturels. Le léger repli s par l'attente des résultats des européeanen et par les turbulen marché des changes.  Indices du 16 juin : DAK (contre 1 438,73); Comm 1 779,8 (contre 1 785,4).	corregis- milieux milieux modant à résultats explique élections ces sur le 1 426,54
titres cap (F)	Cours 9 juin	Cours 16 juin
Lafargo Copp. 217 902 355 387 996 Sté Génér. « A »	AEG 215 BASF 312,10	209 305,10
Suez Financière 822 131 282 553 066 Present SA 231 646 383 231 665	Bayer 311,89 Commerchank 242	306 243.70
Peugeot SA 231 646 383 231 665 LVMH Mott H. 53 133 217 281 939	Commerzhank 242 Doutschebank 564	552.50
CERUS 400 800 197 813 209	Hotelst 306.10	294.20
CGE 866 732 395 686 994	Karstadt 559	562
BSN 1 109 218 746 373 271	Mannesman 252.50	247.50
Eurotussel 3 841 652 451 561 762	Slemens 555	542,50
Elf Aquitaine . 1 030 712 559 286 770 Saint-Gobein 292 924 179 673 544	Volkswagen 416	410,58
Saint-Gobain 292 924 179 623 544 Eaux (Géa.) 180 868 362 001 147		
Paribas 441 452 226 241 874		•
Accor 247 634 175 300 332	TOKYO	

#### (\*) Du wondredi 9 su joseli 15 jeda inches.

( ) 25 (000000) 80	17 1000	A IIICANIA.	
MARCHÉ LIBRE DE L'OR			
	Cours 9-6-89	Cours 18-8-89	
)r iin jidlo on harre) —      jidlo on lingot)	90 900 90 900	90 400 90 500	
Têce française (20 fr.) . 9 Pièce française (10 fr.)	460 398 - 460	451 469	
Yèce suises (20 fr.) Yèce latine (20 fr.) p Pièce tanislence (20 fr.)	460 461	46L 486 480	
Societala 9 Somerala Elipsheth II 9 Donal-countrala	682 583 435	982 584 425	
Pièce de 20 dollars	2 865 1 512	. \$ 000 1 460	
- 5 dollers	365 3010	2 990 2 990	
9 — 20 marfos - 10 flories 9 — 5 regilies	670 477 316	587 482 312	

#### TOKYO. Forte baisse

La Bourse a enregistré une forte baisse cette semaine alors que le dollar dépassait, jeudi, les 150 yens pour la première fois depuis presque deux ans. Les investisseurs sont restés prudem-ment à l'écart, intrigués par les finctua-tions de la devise américaine qui redes-cendait à 145 yens vendredi.

Indices du 16 juin (contre 33 639,98) ; (contre 2 503,41).	: Nikkei, Toppix,	33 055,1 2 440,1
	Cours 9 inin	Cours

· · ·	Cours 9 juin	Cour 16 jui
Afar	816	79:
Bridgestone	1 628	1 62:
Canon	1 798	1 93:
Poji Bank	3 489	3 42:
Honda Monon	1 940	1 96:
Massashita Ricciric	2 398	2 38:
Mitsubishi Heavy	1 190	1 11:
Sony Cora.	7 678	7 61:
Toyota Motors	2 688	2 67:

#### Alimentation Banques, assurances sociétés d'investissement 16-6-89 Diff. 678 3 055 653 25 Bail Équipement ... Bancaire (Cie) .... Cetelem ..... 3 175 <u>CFF</u> ..... 2 949 936 CFI Chargeurs SA Eurafrance Hénin (La) Locafrance 4 147 29 350 884 423 Occid. (Gle) Olida-Caby Pernod-Ricard 1 292 3 062 Source Perrier . . . 1 519

16-6-89 Diff.

(1) Coupon de 38 F.

#### Valeurs à revenu fixe ou indexé

	1000	
PME 10,6 % 1976	102,20	+ 0,50
8,80 % 1977	126,33	
10 % 1978	102,35	+ 0,15
9,80 % 1978	99,20	- 2,79
9 % 1979	100,38	
10.80 % 1979	105,28	
16,20 % 1982	103,82	
16 % 1982	196,55	
15,75 % 1982	161,49	
CNE 3 %	3 810	- 9
CNB bq. 5 000 F	101,73	
CNB Paribas 5 000 F	101,72	
CNB Suez 5 000 F.		
CNI 5 000 F	101,72	<b>– 6,68</b>

	16-6-89	Diff
Agache (Fin.)	1 435	- 78
BHY	613	i– 7
CFAO	2 234	+ 34
Damart	2 985	+ 9
DMC	550	[ <b>– 13</b>
Galeries Lafayette	1 675	_ S
La Redoute	3 328	j- 22
Nouvelles Galeries	680	- 6
Printemps	780	

Société générale .... Suez (Cie Fin.) ....

16-6-89

556 480 855

Diff.

317,10 - 18,90 521 - 8 890 + 83 810 - 30 464 - 6,50 1 250 - 163 1 660 - 65 556 - 19 480 - 9

25 211,78 - 45 - 45 - 19 + 5 - 18 29

#### La COB émet des réserves sur la modification des statuts de la CGE et de Lafarge

La COB (Commission des opérations de Bourse) a envoyé, le 15 juin, des lettres à la CGE et à Lafarge-Coppé pour leur faire connaître ses « observations » à propos de leurs projets de modiêtre examinés lors des assemblées générales extraordinaires des actionnaires le 20 juin pro-chain (le Monde du 8 juin).

Se fondant sur une interprétade loi de juillet 1966 sur les sociétés stipulant que « les statuts peuvent limiter le nombre des voix dont chaque actionnaire sous la condition que cette limitation soit imposée à toutes les actions, sans distinction de catégorie, autre que les actions à dividende prioritaire sans droit de vote », la Commission estime que le projet de résolution des deux firmes « portent atteinte à l'égalité des actionnaires ».

La Commission souhaite que les lettres comportant ses observations scient lues au cours de ces assemblées générales, ce que devraient faire effectivement le CGE et Lafarge. Les points contestés pour

leurs projet de résolution.

participation d'un actionnaire. Cette disposition autorisée par la loi permet ainsi de mettre le groupe à l'abri d'une attaque hostile. Les « gendarmes » la tour Mirabeau contestent le fait aussi aux actions détenues € indirectement » par un actionnaire. qui consiste à rendre les titres nominatifs dès qu'un porteur de part a plus de 3 % du capital. Ce qui pourtant serait prévu dans les sieurs années, les dirigeants de la CGE ont donc décidé de répon-

Chez Lafarge, l'idée est autre. actionnaire ne profite de la faible fréquentation d'une assemblée générale pour imposer son point de vue. Le groupe a donc mis au point une formule mathématique complexe, modulant les droits de vote en fonction du taux de participation aux assemblées. Ce mode de calcul seton la COB ne serait pas égalitaire. D'autre part la Commission contesterait l'idée d'une action de concert prévue dans une résolution, cette notion n'ayant pas encore été reconnue per la loi. Les juristes du groupe

#### Métallurgie Pétroles construction mécanique 16-6-89 16-6-89 Diff.

			EU-AGENDUSE	324	
i	353,10		Esso	503	- 19
ns Dassauit-B	735	+ 15	Exxon (1)	291,38	
Dietrich	1 405	- 45	Petrofina	2 865	<b>– 55</b>
MOX	1 224	+ 24	Printagez (2)	658	- 54
Lille	478,98	- 16.10	Reffinate	165.10	<b>→ 11</b> ,
ne Wendel	456,70	- 0.30	Royal Datch	415,10	+ 2
roët		- 12.58	Sogerap (3)	343,29	<b>–</b> 91.
ect SA	1 605	<b>- 78</b>	Total	312	-216
m	1 500	jack.			
nes-Châtillon	288	- 9	(1) Coupos de 20 F	-	
for	1 683	- 52	(2) Compon de 20 F	<u>'</u>	

Matériel électrique (1) Coupon de 118 F. services publics

CGE .....

Crouzet
CSEE (ex-Signaux)
Générale des Esux . . .

IBM (1) .....

Valeurs diverses					
	16-6-89	Diff.			
Accor	710	+ 24			
Arjomari	2 590	- 15			
Bic	764	<b>– 29</b>			
Bés	529	- 6			
CGIP (1)	1 565	_ 41			
Club Méditerranée .	661	- 15 + 25 + 34			
Essiler	3 395	+ 25			
Enrops 1	738	+ 34			
Groupe Cité	3 410	- 61			
Hachette	386,50	- 9,50			
HAVAS	960	- 31			
L'Air liquide	622 4 956	6			
Navigation Mixte		- 54 - 30			
Nord-Est	191_30	- 30 - 3,28			
Saint-Gobain	131726	- 3,29 - 15			
	999	<b>- 13</b>			

(1) Coupen de 20 F. (2) Coupon de 20 F.

# 

#### MATIF Notionnel 10 %. -- Cotation en pourcentage du 18 juin 1989 Nombre de contrats: 73 072.

COURS	<b>ÉCHÉANCES</b>					
COURS	Juin 89	Sept. 89	Déc. 89			
Premier	-					
+ best	107,70	108,08	107,78			
+ bas	187,12	107,62	107,42			
Dernier	197,28	107,74	187,42			
Compensation	107,24	197,74	197,48			

	12 juin	13 juin	14 juin	n milliers d	16 juin		
	12 juii	13 Juni	14-1000	13 Jun	10 Jun		
RM	2 002 931	2 518 966	2 027 408	2 280 662	-		
R. et obi.	7 674 236	8 113 109	10 029 292	10 178 195	-		
Actions	413 292	525 996	379 167	381 082.			
Total	10 090 459	11 158 071	12 435 867	12 839 939			
INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 30 décembre 1988)							
Françaises.		114,9	114,8	1145			
Étrangères.	114,9	114	114,6	114,6	- 1		
	SOCIÉTÉ	DES BOU	RSES FRA	NÇAISES			
	(ba	se 100, 30 d	écembre 19	<b>188</b> )			
Tendance .	114,1	114	113,8	113,5	112,3		
(base 100, 31 dicembre 1981)							
Indice gén.	486,3	484,6	483,3	482,7	480,4		
	(be	se 1000, 31	décembre 19	87)			
Indica CAC 40				1 739,74	1 722 20		

chaque groupe sont différents pourraient amener certaines tout comme le sont d'ailleurs retouches mais la formule Pour la CGE, l'objectif est de limiter les droits de vote à 8 % mathématique ne devrait pas étre modifiée. OMF (base 100, 31 décembre 1981) quelque soit le montant de la 501,14 | 499,06 | 499,26 | 496,74

#### MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

# L'ECU moins cher que le dollar ou le franc français

romes (CNA) a lancé, mercredi dernier, un emprunt euro-obligataire de 150 millions d'ECU que tous les spécialistes s'accordent à considérer comme l'opération à taux fixe de type classique la micux réussie, la plus équilibrée de la semaine. Garanties par la Répablique française, les obligations seront rémunérées au taux de \$.75 % l'an durant dix ans. Le prix d'émission est de 101,75 %, ce qui correspond à un rendement brut à l'échéance de 8,48 % et à un rendement après de sommissions

Spirit Marie Town

Huit jours plus tôt, ces condi-tions auraient vraisemblablement été jugées beaucoup trop justes sant. On n'aurait guère donné de chances à une nouvelle émission en ECU offrant un taux de rémunération faciale de moins de 9 %. La veille encore, les obligations auraient dis être manies de con-pons de 8,875 %. Tout le mérite de la transaction, que dirige la banque Paribas, est d'avoir répondu au bon moment à un vif regain d'intérêt de la part des prêteurs pour des placements en monnaies enropécanes, quand finissit de déferter une énorme vague d'achats de titres en dollars décienchée par les

L'opération CNA retient également l'attention parce qu'elle aura devancé de quelques jours l'annonce officielle de changements importants dans la composition du panier des monnaies qui constituent l'ECU, l'unité monétaire curopéenne. Ces changements, qui prendront effet en septembre, devraient être rendus publics ce lundi 19 juin. Ils traduiront l'inclusion dans l'ECU des devises ibériques, peseta et escudo, qui représenteront ensemble vraisemblablement 5,5 % à 6 % du panier. En contrepartie, il faut s'attendre à une diminution sensible du poids du mark et du florin,

appelé à augmenter quelque peu. Pourtant du fait même de l'incertitude qui subsiste, aucun autre emprenteur n'a, ces deux dernières semaines, sollicité le marché des emprants en ECU de type classique a taux fixe. L'émission CNA est en conséquence déjà ennsidérée comme une sorte de référence et c'est très probablement par rapport à elle que l'on mesurera les prochaines émissions à long terme des tout premiers

ceiui du franc français étant

emprunteurs qui s'apprétent à lever des fonds en ECU.

Par ailleurs, l'emprunt de la CNA a bénéficié d'une publicité supplémentaire liée à une rare convergence de taux d'intérêt. La semaine dernière, les courbes de rendement des obligations en trois monnaics on unités monétaires avaient tendance à se rejoindre pour ce qui est des obligations à long terme.

Tant en dollars des Etat-Unis qu'en francs français ou en ECU, le niveau facial de l'intérêt à servir aux investisseurs se situait aux alentours de 9 %. La jonction amait pu se faire mardi s'il y avait eu assez d'émissions nouvelles dans tous les compartiments de l'Euromarché. Mais, dès le lendemain, il apparaîssait clairement que le moins cher des trois était celui de l'ECU. Si, en effet, mercredi, la même CNA s'était présentée en dollars ou en france, elle aurait eu à faire miroiter l'appât d'un cou-pon de 8,875 %, c'est-à-dire un luitième de point de pourcentage de plus qu'en ECU.

C'est précisement ce niveau de 8,875 % qu'offre pour sa dernière curoémission en eurofrancs un emprunteur du secteur public fran-çais, Interfinance crédit national qui se présente sans la garantie de la République. Dirigé par le Crédit commercial de France, l'emprent de 750 millions à été lancé sur la base d'un prix d'émission de 101.5 % soit une marge de 33 con-

#### La générosité des Bulgares

La Bulgarie a-t-elle surpayé son aurait en à débourser 75 centimes entrée dans le cercle des emprunteurs du marché euro-obligataire? On est en droit de le soupconner an vu de l'impressionnante performance des obligations émises mardi dernier au pair (100 %) par la Banque bulgare du commerc extérieur. Il s'agit d'une transac-tion de 200 millions de deutsche-marks d'obligations rémunérées au taux facial de 8,50 % l'an durant sept ans. Vendredi 16 juin, trois jours après leur lancement, les titres se négociaient sur le marché primaire à un prix de 102,05 %, soit un rendement de 8,10 %.

Ce rendement était de plus de 1 % (107 centimes précisément) supérieur au Libor, le taux d'inté-rêt à court terme interbancaire offert à Londres qui sert de référence internationale. S'il s'était agi

times an-dessus des fonds d'Etat correspondants. La mesure de cette marge est, en l'occurrence, très importante parce qu'elle est au cœur d'un accord, dit de « tirage différé des fonds », conclu entre l'émetteur et la banque chef de file. Un tel accord prévoit que l'empranteur pourra durant une réciel de des de de l'empranteur pourra durant une réciel de l'empranteur pourra durant une période donnée, disposer, selon ses besoins, de fonds à un coût relatif fixé par d'avance par rapport aux obligations du Trésor.

La technique est utilisée de façon régulière par la Banque euro-péenne d'investissement lorsqu'elle emprunte en francs français, que ce soit sur le merché national ou sur l'euromarché. L'emprunt Interfinance a regu un fort bon accueil de la part des investisseurs. Sa durée est de sept aus et les obliga-tions out été émises à 101,50 % du

Deux autres enrocmissions en francs français on vu le jour la ranes trançais on vu le jour la semaine passée, pour la Compagnie bancaire qui, sous la direction du Crédit lyonnais, a greffé une nou-velle opération de 750 millions sur une souche existante pour porter à 1,45 milliard le total de l'emprunt, et celle d'Olivetti, qui, par le truchement du même Crédit lyonnais et du CCF, émet pour 750 millions d'obligations à luit ans sur la base d'un coupon de 9 %. La Compaguie bancaire offrait à son lance-ment 43 centimes de plus que les obligations du Trésor français, la marge étant de 56 centimes dans le cas d'Olivetti. Ces conditions ont trouvé la faveur des investisseurs.

d'un crédit bancaire et non d'un emprent obligataire, le débitent

pour lever la même somme. Or un emprunt de ce genre est bien sou-vent traitée comme un crédit

Il reste que Sofia a atteint son objectif en faisant connaître le nom d'un des établissements publics bulgares sur le marché international des capitaux. C'est là que réside le succès de cette première transaction dont la générosité était peut-être nécessaire à une introduc-tion par la grande porte de l'euromarché. La Banque bulgare du commerce extérieur ne s'était jusqu'alors adressée au marché international que de façon discrète, presque en cachette, par la voie des placements privés en yeas. Son emprunt en marks est dirigé par la Bayerische Vereinsbank.

CHRISTOPHE VETTER.

#### DEVISES ET OR

#### Un dollar très turbulent

en est ! » Tel était le sentiment dominant sur les marchés financiers internationaux à la fin de la promière moitié de ce mois de juin, au terme d'une semaine marquée par de violentes turbulences et des

sautes d'humeur spectaculaires. Initialement, le dollar se raffermissait sur sa lancée de la semaine inissait sur sa lance de la semante précédente, après l'amonce d'une hausse des prix de gros de 0,9%. Cette hausse laissait présager le maintien de la politique restrictive de la Réserve fédérale des Etats-Unis et donc une stabilité des taux. d'intérêt, au lien de la détente escomptée. Cette montée s'accen-tuait à l'approche des résultats de la balance commerciale américaine pour le mois d'avril, les analystes pronostiquant une diminution du déficit à un niveau légèrement supé-rieur à 8 milliards de dollars contre 8,9 milliards de dollars en mars, chiffre porté, après révision, à 9.54 milliards.

Les banques contrales avaient beau intervenir, très massivement et plusieurs fois dans la même journée, rien n'y faisait. Paradoxalement, ce fut la confirmation des pronostics des analystes, jeudi, avec un déficit commercial de 8,3 milliards de dol-lars, chiffre considéré comme très favorable, qui marqua le sommet de la grogne. Le dollar bondit d'abord à près de 2,05 DM, 151,80 yens et

ans, avant de refluer spectaculairement quelques heures après, à lars, la Banque du Japon se décla-1,99 DM, 146 yens et 6,77 F sous la rant prête à en vendre pour son trales.

Le lendemain, vendredi, un nonveau coup fut porté à la devise américaine par l'annonce d'une angmen-tation de 0,6 % des prix de détail américains en avril, plus forte que prevu. Loin de doper le dollar, comme auparavant, en suivant le raisonnement « montée de l'inflation égale durcissement de la politi-que de la Réserve fédérale et main-tien des taux d'intérêt à un niveau élevé », cette annonce le fit ghisser. Il fallait y voir l'effet de revente massive des bons du Trésor américains achetés en spéculation les jours précédents, phénomène qui avait contribué à pousser à la hausse le billet vert puisque les acheteurs de bons devaient en acquérir pour

Au cours de cette semaine agitée, les analystes pensaient que le dollar avait, pour l'instant, pris un coup dans l'aile, mais à Francfort, pa exemple, nombreux sont ceux qui le voient bientôt à 2,15 DM, certains analystes fixant à plus de 2,40 DM son point d'équilibre.

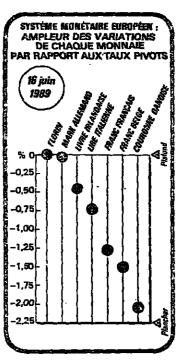
Tout, pourtant, a été fait pour contenir la poussée de la devise amé-

#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 12 AU 16 JUIN

PLACE	Liere	\$EU.	Francis français	Pranc soleso	D. merk	Franc belge	Playin	Lire italianna
	1.5410		14.7819	58,2411	50,2260	239,81	44,6030	8,0690
ing-York	1569		14,7384	57,3394	6,9001	238,66	44,2570	0.9588
	18.020	6.7650	-	394	339,17	16,2230	391,74	4,6817
<b></b>	10.5099	6,7850	-	389,65	338,57	16,1933	304,49	4,6696
	7,649	1,7178	25,3866		86,2386	4,1175	76,5834	1,1887
19 <b>12</b> 1	2.7014	1,7440	25,7837		87,8266	4,1623	77,2365	1,2002
	3,8683	1,3910	29,000	115,96		4,7746	88,8946	1,3778
resolert	3.1042	2.0679	23,5357	114,91	•	4,7828	88,7511	1,3792
	64,2591	41,70	6,1641	24.2865	209,44	-	18,5994	2,5858
نظنتها	64,9831	41.50	6,1754	24,0252	209,58	-	18,5562	2,8837
	3,4549	2,2428	33,1412	130,58	112,61	\$,3765	-	1,5516
meterden .	3,4976	2,2589	33,2792	129,47	112,67	5,3890	<b>-</b> _	1,550
	2226.74	3445	213,60	841,58	75,77	34,6523	644,51	•
<b>Fire</b>	2250,70	1453	214,15	833,14	725,85	34,6178	643,49	
	224.21	16,50	215.88	84,7438	73,8769	3,4892	64,8974	6,1056
epic	226.15	146	215.18	83,7156	72,8543	3,4845	64,6399	0,1004

. On ne sait plus très bien où l'on 6,95 F, au plus heut depuis deux ricaine. Les banques centrales ont vendu presque 10 milliards de dolpression des ventes bénéficiaires et compte i milliard par jour, et le des interventions des banques cenministre japonais des finances aurait demandé aux investisseurs institutionnels nippons de limiter leurs efficace. La demande de dollars en provenance d'Asie, des producteurs de pétrole du Moyen-Orient et d'Europe est trop forte, du moins

pour l'instant. En Europe, la livre sterling s'est affaiblie à nouveau sur la rumeur d'un nouveau relèvement des taux d'intérêt et sur l'annouce d'un taux d'inflation dépassant 8 %. Le franc suisse a lim par se raffermir un peu grâce an taux d'intérêt meurtrier pratiqué par la Banque nationale helvétique. Le deutschemark, enfin, s'est raffermi par rapport au franc français, son cours se rapprochant à nouveau de 3,40 F, comme la maine decroière.



#### Marché monétaire et obligataire

### Perplexité

«On n'y comprend plus rien», soppirait un opérateur en fin de tanz d'intérêt dans le monde, et surdirecteur pour l'ensemble du monde.

Quoi, vendredi 9 juin, on annonce une augmentation des prix de gros de 0.9 % aux Etats-Unis pour le mois de mai, et les rendements des emprunts américains se mettent à chuter? Logiquement, ils auraient dû monter, puisque cette augmenta-tion, très supérieure à celle prévue (de l'ordre de 0,4 % à 0,5 %), ne devrait guère inciter la Réserve sédérale des Etats-Unis à assouplir sa politique, comme beaucoup d'opérateurs l'espéraient encore la semaine dernière. Mais non, les rendements ont baissé dans un premier temps, tombant à 8,08 % sur l'emprunt du Trésor américain à trente ans, au plus bas depuis janvier 1988, lorsque la même Réserve fédérale accordait libéralement des lianidités pour effacer les séquelles du krach d'octobre 1987.

Des achats massifs de bons du Trésor des Etats-Unis étaient notés e vendredi 9 juin en provenance d'Asie, notamment dans une options plutôt spéculative. Las! Vendredi 16 juin, l'annonce d'une augmentàtion de 0,6 % des prix de détail américains en mai faisait l'effet d'une douche froide, et les rendements des bons en question se remettaient à monter, passant à plus de 8,30 % sur le trente ans. En même temps, beaucoup d'acheteurs de bons américains les revendaient en hâte, d'où la baisse du dollar et un flottement généralisé sur les marchés.

En France, ces fluctuations se sont répercutées sur le MATIF, d'abord très optimiste, où les cours ébordaient 108 sur les échéance juin et, maintenant, septembre pour retomber assez brutzlement en fin de semaine à 107,26 et 107,74, en dessous des niveaux de la fin de la semaine dernière.

Dans ce contexte peu éclairant, il faut noter les propos tenus par le gouverneur de la Banque de France. M. Jacques de Larosière, devant les membres de l'Association des trésoriers d'entreprise (AFTE). «Il est

taux d'intérêt (français) à un niveau susceptible de prévenir tout 1989 et début 1990, si la poursuite semaine en contemplant, sur son risque de dérive de la demande de la croissance et une deuxienne écran de terminal, les cabrioles des interne (ce qui entraînerait un vague de tension inflationniste coincident que un accès de faiblesse du risque de dérive de la demande accroissement de notre déficit extérieur) et de garantir la stabilité du dollar, on pourrait, selon lui, revoir franc dans le mécanisme du SME. » des taux d'intérêt à deux chiffres, A bon entendeur, salut! Le gouverneur avait noté, précédemment, que le rythme de croissance des financements de l'économie risquait de rester « assez élevé ». Bien que la distribution des crédits aux particuliers tende à se ralentir, notamment les crédits de trésorerie (+ 15 % de progression annuelle en ce moment contre + 20 % en 1988 et + 36 % en

> Certes, les banques sont en train de reconquérir des parts de marché, assurant 73 % de la distribution des financements en 1988 contre 67 % en 1987, mais ce phénomène impose un « réglage strict de la demande interne », toujours pour des questions d'équilibre du solde extérieur.

1987), les concours des banques aux

entreprises continuent à augmenter

de 20 %, ce qui est beaucoup.

Encore un avertissement, suivi d'un antre; parlant de l'aplatisse-ment, voire de l'inversion, des courbes de rendement à court et long terme, M. de Larosière incite à la prudence : « Une telle configuration, assez exceptionnelle, apparaît comme le signe d'une bonne crédibilité de la politique monétaire et traduit l'absence d'articinations d'une reorise de l'inflation : les agents économiques estiment alors que la hausse des taux à court terme est transitoire et continuent de privilégier les placements à long terme. Elle n'en présente pas moins le risque, si les anticipations venaient à se retourner, d'un réajustement de la hiérarchie des rendements. .

Ainsi, la grande firme de courtage américaine Shearson-Lehman estime que le rythme de l'inflation aux Etats-Unis pourrait revenir à 3% ou 4% au second semestre. Chez domon Brothers, au contraire, on voit l'inflation s'accélérer en sin d'année à un rythme voisin de 9%. Cette accélération, M. Richard Hoey, chef économiste d'une autre grande firme de courtage américaine, s'y attend également, couplée à une récession en 1990.

Dans l'intervalle, c'est-à-dire fin cident avec un accès de faiblesse du 11% par exemple sur l'emprunt à trente ans du Trésor.

La perplexité règne donc sur le marché financier, ce qui explique le comportement médiocre du marché obligataire cette semaine, du moins en ce qui concerne les émissions à long terme. Ainsi l'emprunt de i milliard de francs du CEPME assimilable à l'émission de juillet 1988-1997 à 8,50 % nominal, avec un rendement de 8.67 %, a reçu un accueil très moyen, le marché trouvant les conditions beaucoup trop tirées » et estimant que le CEPME avait beaucoup émis depuis le début de l'aunée (4,5 milliards de francs).

L'emprunt de 1 milliard de francs de Finansder (pour le compte des SDR) a été encore moins bien traité, le rendement de 8,69 % étant. lui aussi, jugé insuffisant. Enthousiasme très moyen, enfin, pour l'adjudication de la Caisse de refinancement hypothécaire (CRH), qui a recueilli i milliard de francs. Ainsi, les incertitudes qui règnent sur le marché rendent tout le monde prudent, en dépit de l'optimisme indéfectible manifesté par certains.

Sur le marché de l'argent à court terme à Paris, enfin, la tension a persisté, le taux au jour le jour se maintenant au-dessus de 9 %, pour glisser au-dessous de ce niveau en fin de semaine.

On dit aussi que le Trésor aurait des problèmes de liquidités par suite de la grève larvée de ses comptables et a tiré sur la Caisse des dépôts, qui n'aurait pu alimenter le marché comme elle le fait habituellement. d'où une tension temporaire.

A signaler enfin que la Banque fédérale d'Allemagne a maintenu ses taux directeurs en dépit de la hansse du dollar et a même prodigué des liquidités à 6,50-6,80 %, c'est-àdire moins chères que la semaine précédente et en quantités plus aboncantes.

FRANCOS RENARD.

#### **MATIÈRES PREMIÈRES**

#### Activité fébrile sur le sucre

Après une période d'expectative liée aux événements politiques en Chine, le sucre s'est résolument réorienté à la hansse aiors qu'une certaine fébrilité s'est emparée du marché physique. A Londres, le roux a terminé la semaine à 287.80 dollars la tonne sur octobre après avoir touché 288 dollars, un niveau que ce produit n'avait pas comm depuis plus de dix mois. Le sucre blanc était également ferme, l'échéance d'octobre clôturant à 352 dollars la tonne. A New-York, la livre de roux a, quant à elle, dépassé la barre des 13 cents.

En milieu de semaine, des rumeurs concernant d'importants achats de trois pays : la Chine, l'URSS et le Vénézuéla, ont réveillé le marché. Pékin, dont les intentions étaient guettées depuis déjà plusieurs jours, aurait acquis 300 000 tonnes. Cette information a d'autant plus alerté les opéra-teurs que la Chine n'avait pas

	PRODUITS	COURS DU 16-6
	Cuivre h. g. (Louins) Trois mois	1 669 (+ 37) Livres/tonne
	Alaminium (Lodra) Trois atois	1 865 (+ 5) Livres/tonne
Ì	Nickel (Lorins) Trais mais	11 350 (~ 300) Dollars/tonne
	Secre (Pais) April	2 550 (+ 110) rancs/tame
	Coli (Lordes) Juillet	1 140 (~ 81) Livres/tosne
	Cacas (New York) Juillet	1 119 (~ 58) Dollars/tonce
	Bile (Chings) Fuillet	394 (+ 13) Cents/bossessu
	Male (Chirp) Juillet	262 (+ 9) Cests/boissess
	Sojn (Cingo) Juillet	215,20 (+ 10,8) Dollars/t. courte
,		arenthèses indique la

encore procédé à des achats alors que ses besoins à l'importation sont estimés à 2,5 millions de tonnes cette année. Autre acteur de premier plan sur le marché, l'Union soviétique serait actuelle-ment à la recherche d'environ 500 000 tonnes. La maison de négoce française Sucres et Denrées, qui a récemment passé un accord de livraison important avec Moscou, a reçu de gros volumes lors de l'expiration de l'échéance mai à New-York et scrait en train de préparer une exportation d'envi-ron 1.5 million de tonnes vers l'URSS. Selon de nombreux observateurs, la firme française a été particulièrement active sur le marché du physique ces derniers temps ment acheté un cargo à la République dominicaine à un prix supérieur de 0,30 cent au cours du contrat spot de New-

#### Le café an plus bas

Le. Venezuela serait égale acquéreur de 100 000 à 150 000 tonnes de bianc à court terme, Toutefois, certains opérateurs ingenient cette rumeur sans fondement en estimant que les besoins de Caracas étaient d'ores et déjà satisfaits. Le Venezuela a en effet acheté de 250 000 à 350 000 tonnes livrables cette année. Des appeis d'offre de la part de l'Inde, du Bangladesh, de la Syrie et de l'Iran sont aussi prévues dans les prochains jours.

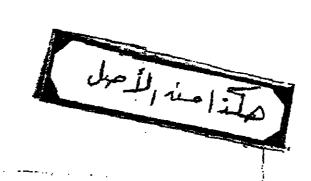
Face à cette demande soutenue, les courtiers ont remarqué des reports de position de l'échéance juillet vers celles d'octobre 1989 et de mars 1990, effectués par les firmes Sucres et Denrées et EDF-Man. Ce qui pourrait signifier une tendance à la raréfaction du sucre

disponible sur le marché au comptant. Les fonds américains investis en matières et les spéculateurs ne s'y sont d'ailleurs pas trompés en sontenant les cours du marché à terme par leurs achats. Si le sucre connaît aujourd'hui un regain d'intérêt, les deurées tropicales qui l'accompagnent généralement sur la table du petit déjeu-ner sont au plus mai. Après l'échec

des négociations sur l'avenir de l'accord international du café qui expire théoriquement en septembre prochain, les cours de l'arabica et du robusta sont tombés à leur plus bas niveau depuis dix mois. Cette baisse des prix a entraîné une nouvelle réduction des 350 000 sacs de 60 kilos du quota global à l'expor-tation fixé par l'accord internatio-nal. L'opposition entre le Brésil, la Colombie (respectivement premier et second producteurs mondiaux) et les pays producteurs de cafés dits autres doux (Amérique centrale notamment) soutenus par les Etats-Unis, premier consommateur mondial, risque à terme de déboucher sur un marché libre du café avec, comme corollaire, un effondrement des cours. Le cacao n'est guère mieux loti.

La Côte d'Ivoire, premier produc-teur mondial, a certes vendu le solde de sa récolte 1988-1989 (soit 280 000 tonnes) à la firme américaine Philip Brothers et ne dispose donc plus d'une fève en stock. Mais ce cacao, qui n'a pas encore trouvé de consommateur final. vient s'ajonter aux 200 000 tonnes gelées par Sucres et Denrées. Pen-dant ce temps, la maison londo-nienne Gill and Duffus vient de réviser à la hausse son estimation de l'excédent mondial (le cin-quième en cinq ans) pour l'année 1988-1989 en la portant à 309 000 tonnes contre une prévision précédente de 199 000 tonnes.

ROBERT REGUER.



- 4 Irlande : poussée de la gauche aux législatives. L'hommage à la mémoire
- d'Imre Nagy. 5 Fin de la visite de M. Mit terrand en Pologne. - Chine : Canton inquiet
  - mais réaliste.
- 6 Le scrutin du 18 juin : les itimes interventions. Le groupe d'extrême

POLITIQUE

droite espère renaître «Livres politiques», P André Laurens. Elections législatives par-

tielles en Gironde.

#### SOCIÉTÉ

- 8 Non-lieu général dans l'affaire Luchaire. 9 Les Soviétiques font des révélations sur l'accident
- venu il y a trente-daux Sports : France-Nouvelle Zélande en rugby.

Communication.

nucléaire de l'Oural, sur-

#### CULTURE

- 10 Cinéma : un entretien avec M. Tarak Ben Ammar.
- Photographie : ∢Le voyage en Italie» à la fondation Dosne-Thiers. Bibliographie : « La muséologie selon Georges

Henri Rivière ».

#### ÉCONOMIE

- 14 Le heusse des prix aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne inquiète les autorités monétaires.
- L'entrée de la pesets espagnole dans le SME. 15 Le 38º Salon du Bourget. 16 Revue des valeurs. 17 Crédits, changes, grands

:marchés.

#### INFOS SERVICES

Météorologie : poursuite de la grève. Mots croisés . . . . . Radio-television ..... 12 Spectacles

#### TÉLÉMATIQUE

Les grandes écoles. 3615 tapez LEMONDE

Dimanche les européennes 3615 tapez LM

#### GRANDE-BRETAGNE: Mª Thatcher en mauvaise posture aux élections européennes

# Champagne chez les travaillistes

LONDRES

de notre correspondant

On pouvait entendre les verres tinter, vendredi 16 juin, au siège du Parti travailliste, un austère bâti-ment de briques situé à Southwark, une banlieue populaire à forte popu-lation immigrée du sud de Londres. Le Labour s'installa dans ce quartier excentré en 1979, lorsqu'il ne fut plus possible de payer le loyer de l'ancien immeuble nettement plus l'ancien immeuble nettement plus prestigieux, situé à deux pas du l'ar-lement. M= Thatcher venait d'arriver au pouvoir.

Les travaillistes eux-mêmes avaient fini par la croire invincible. Le sondage réalisé par la BBC à la sortie des bureaux de vote, jeudi soir, lors du scrutin européen, les a libérés d'un formidable complexe (le Monde du 17 juin). Il leur donne douze points d'avance sur les conser-vateurs et leur prédit près de deux fois plus de sièges qu'à ces derniers au Parlement de Strasbourg. Même

at le decompue ciriciet le commence que dimanche soir, même si le véri-table pouvoir n'est pas en jeu, il apparaît désormais que la Dame de fer peut être battue dans une élec-tion nationale. Après tant d'autoes moroses, on comprend que le cham-pagne coule à flots dans l'immeuble de Southwark. Les festivités avaient d'ailleurs

commencé dès jeudi soir à l'Ours blanc, un pub de Vauxhall, un quartier voisin de Southwark, où les travaillistes ont brillamment remporté le même jour une élection partielle. lls fêtaient en même temps un succès identique obtenu à Glasgow, en Ecosse. « C'est tellement inhabituel et peu familier pour nous de nous sentir victorieux », nous confie M. Julian Eccles, un des jeunes conseillers de M. Neil Kinnock, le

< Je n'étais pas là en 1974, lors notre dernière victoire électorale [remportée par M. Harold Wilson, NDLR], mais les anciens disent que la jole est plus profonde aujourd'hui, poursuit notre interlo-cuteur. Il s'agit d'un triomphe pour Kinnock, pour sa nouvelle équipe, pour sa révision du programme du parti. La première tâche de Kinnock était de persuader les travaillistes qu'il fallait évoluer. Il l'a accomplie, La seconde consiste à consuirplie. La seconde consiste à convain-cre l'opinion. Il est en train d'y par-

Le grand tournant a été, le 9 mai, l'abandon de la doctrine « unilatéra-liste » qui exigenit l'abandon unilasorte, de l'arsenal mucléaire britannique des l'arrivée du Labour su pou-voir. C'en est également fini de l'obsession d'une renationalisation totale des entreprises privatisées par Mº Thatcher. Le téléphone et la distribution d'eau seulement

raient rendus au secteur public. M. Bryan Gould, responsable du commerce et de l'industrie dans le cabinet fantôme et l'une des « têtes pensantes » de l'équipe de M. Kin-nock, a parlé vendredi d'une « aube

nouvelle ». Pour les travaillistes M. Thatcher paye son « arro-gance » aussi bien à l'égard de l'Europe que de ses propres minis-tres auxquels elle demande une soutres auxquels elle demande une sou-mission jusque-là jamais pratiquée dans le système britannique.

- Elle est allée trop loin ». entend-on dire ici à propos de sa croisade anti-européenne. D'autant que de nombreux spécialistes de la que de nomereux speciansies de la city attribuent la montée inquiétante de l'inflation — qui a atteint 8,3% en rythme annuel, son plus haut niveau depuis sept ans, selon les chiffres publiés précisément vendredi — an refus de M= Thatcher, malgré l'avis favorable du chance-lles de l'échiquier M Nicel I avis lier de l'échiquier, M. Nigel Law-son, d'adhérer au système monétaire son, traumant au systems modernies ne sont prévues que pour 1991 ou 1992, mais incontestablement quelque chose a changé en Grande-Bretagne: les travaillistes croient à nouveau à leurs chances de retour-

ner au pouvoir. DOMINIQUE DHOMBRES.

#### An Sénat

#### Adoption du projet de loi sur la détention provisoire

Le Sénat a adopté, vendredi 16 juin en seconde lecture, le projet de loi relatif à la détention provisoire, par 156 voix contre 33. l'amendement déposé par le gouver-Comme en première lecture, le nement soutenu par la Comm groupe RPR a voté contre ce texte tandis que les sénateurs socialistes et mistes se sont abstenus (le ... Monde du 13 avril).

Les élus du Palais du Luxembourg ont réintroduit dans le projet, contre l'avis de M. Pierre Arpailange, garde des sceaux, l'obligation faite au juge de motiver son ordonnance de mise en détention provi-soire. En revanche, M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-Rhin), rapporteur de la Commission des ois, n'a pas convaincu ses collègues de porter à deux ans le maximum de la détention provisoire en matière criminelle, qui demeure ama fixe à

Le Sénat a également adopté, en seconde lecture, dans les mêmes termes qu'à l'Assemblée nationale. la proposition de loi relative à la révision des condamnations pénales. De même les sénateurs ont-ils approuvé les conclusions de la comssion mixto paritaire sur le texte relatif à l'information et à la protection des consommateurs ainsi qu'à

Les sénateurs

A propos de la détention provi-

soire des mineurs âgés d'au moins

seize ans, les sénateurs ont approuvé

des loss, selon laquelle cette déten-tion ne peut excéder un mois lorsque

la peine encourne n'est pas supérieure à cinq ans. Pour M. Rudioff,

un accord « n'est pas à exclure » sur

ce projet de loi lors de la séunion de

la commission mixte parityire. diverses pratiques commerciales.

#### Mouvement diplomatique avant que la France accède à la présidence de la CEE

Brenle-bes de combat an Quai d'Orsay avant que la France n'assure, à partir du 1º juillet, la présidence de CEE. Comme si on s'était aperça au dernier moment et au plus hant niveau de certaines insuffisances cachées, toute cette agitation s'est traduit par ane série de mouvements diplomatiques qui ne font pas que des heureux. C'est ainsi que M. Philippe Louet, représentant de la France amprès de la CEE depuis novembre 1988 seulement, a été prié sans ménagements de quitter son poste pour se rendre à Stockholm et y remplacer M. Robert Mazerac. M. Louet, qui ne pensait pas avoir démérité, est d'autant plus marri qu'il avait déjà dil quitter précipitamment un poste (Ankara) en 1988, pour laisser la piace à M. Eric Rouleau.

Cette fois-ci, M. Louet s'efface devant M. Jean Vidal, qui était ambassadeur aux Pays-Bas depuis une quinzaine de mois seulement. M. Vidal, qui fut directeur des affaires

M. Reegan à Matignon. — Le premier ministre, M. Michel Rocard, a reçu, vendredi 16 juin, durant quarante minutes, l'ancien président des Etats-Unis Ronald Reagan qui se trouvait en visite privée à Paris. Le premier ministre français s'est entre-tenu avec son hôte des événements de Chine, de l'évolution de la situation en Union soviétique, a-t-on indiqué dans l'entourage de M. Rocard. Les deux hommes ont également évoqué les questions du désarme-ment et les problème agricoles.

d'Orsay, ne sera pas, il est vrai, dépayse à Bruxelles, puisqu'il y a déjà été en poste à deux reprises. Il sera remplacé à La Haye par M. Jean-René Bernard, qui effectue ainsi son retour dans la carrière. Ces mouvements sont complétés par un change-ment à la direction des affaires économiques et financières de nistration centrale. Le directeur l'administration centrale. Le directeur, M. Jean-Bernard Ouvriea, ayant été nommé à Brasilia, c'est M. Pierre de Bosssieu qui le remplace. C'est un bon comaisseur des questions européennes, puisqu'il fut longtemps détaché à la Commission de Bruxelles, auprès de Paradian commission de Bruxelles, auprès de

• M. PIERRE DE BOISSIEU Directeur des affaires économiques

et financières.

[Né en 1945, ancien élère de l'ENA, M. de Bossieu est entré aux affaires écangères en 1971. D'abord affecté au service Europe de l'administration centrale (1971-1973), il a été en poste à Bonn (1973-1977) puis détaché amprès de la Commission de Brutelles (1977-1985) avant de reveair à Paris diriger le service de coopération économique au Quai d'Orsay.]

 M. JEAN VIDAL Représentant de la France à Bruxelles.

ШЛЁМ КРЕПКИИ

поцелуи из России.

En première mondiale, du 12 au 24 juin 1989.

KISS FM + diffuse, en direct de Moscou,

40 millions d'auditeurs chaque jour seront à l'écoute

ses programmes à l'intention des soviétiques

d'une radio occidentale.

KISS FM+, la radio française à Moscou.

Code 3615 KISS.

Avec Le Monde

BONS BAISERS DE RUSSIE

SCARLETT

[Né en 1938, ancien élève de l'ENA, M. Vidal a été en poste à Rome (1967-1972), à la représentation permanente auprès des Communantés (1972-1977) avant d'être nommé à l'administration cen-

M. de Boissieu aura pour première tâche de mener à bien la restructuration de sa direction, désormais divisée en trois services: 1) coopération économique (développement, politiques communes traditionnelles et nouvelles, comme marché intérieur, audiovisuel, transports, Europe sociale); 2) relations industrielles et financières internationales (exportation de matériels et de techn sibles), secteurs industriels pour le commerce extérieur, et gestion de la promotion des industries exportatrices; 3) environmement.

JACQUES AMALRIC.

trale (1977-1979). Il a été représentant permanent adjoint à Bruxelles (1979ques et financières (1985-1988). Il avait été nommé ambassadeur à La Haye en mars 1988.]

 M. PHILIPPE LOUET Ambassadeur à Stockholm

Né en 1933, ancien élève de l'ENA, M. Louet a été nommé à la représentation permanente de la France auprès des Communantés (1966-1971). Il fut conseiller technique au cahinet du ministère du développement industriel (1971-1974). Annès un retour à l'administration contrale developpement industriel (1971-1974).

Après un retour à l'administration centrale (1974-1981), il a été représentant permanent adjoint auprès des Nations unies (1981-1985), ambassadeur à Ankara de décembre 1985 à septembre 1988. Il fut ensuite nomné représentant de la France amprès des Communautés.]

#### COLOMBIE

#### Regain d'activité de la guérilla castriste

Bogota. - Cinq militaires ont été tués vendredi 16 juin en Colombie dans une embuscade tendue par l'Armée de libération nationale (ELN) dans la province de César (nord-est du pays), a annoncé la police. L'ELN - créée dans les années 60 par des sympathisants de M. Fadel Castro, comme le Père M. Fried Castro, comme le Pere Camilo Torrès – a également, pour la première fois, dynamité un entrepôt pétrolier, qui a brillé, à Covenas, un port situé sur la côte nord-ouest du pays. La guérilla castriste a, par ailleurs, enlevé un parlementaire, M. Luis Ignacio Gazman, à Medellin, capitale de la province d'Antioquia.

Cette organisation est devenue aujourd'hui le principal artisan de ce que les autorités colombiennes ont surnommé le . pétroterrorisme ».

Après l'initiative de paix lancée, le le septembre dernier, par le prési-dent libéral Virgilio Barco, seul le M-19 (gauche nationaliste) a officiellement accepté d'entamer un dialogue avec le gouvernement. Mais les principales autres organisa-tions de guérilla, les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, procommuniste) et l'Armée populaire de libération (EPL, d'inspiration maoîste) out accepté de faire taire les armes en signe de bonne volonté. Réclamant par tous les moyens la nationalisa-tion du pétrole colombien, l'ELN a au contraire choisi l'escalade. -(AFP.)

CDEFGH

#### pour produire des bobines de moteurs en Espagne selon M. Goutard, la com des fabricants d'automobiles considère que deux pays sont les plus compétitifs en Europe, l'Espagne et

Valeo s'associe à Nippondenso

la Grande-Bretagne.

On apprend d'ailleurs que Toyota,

après avoir décidé de bâtir en Grande-Bretagne une name curo-péenne, y construira aussi l'asine de

moteurs qui va avec. La France était

candidate pour cette usine de

PATHÉ-CINÉMA : M. Cian-

ntaire. – M. Giancarlo Par-

carlo Parretti favorable à la crés-

retti, le repreneur contesté de Pathé-Cinéme aux côrés de M. Max Théret,

a répondu, vendredi 17 juin à M. François d'Aubert, qu'il serait « honoré » que le Parlement crée une

commission d'enquête parlementaire sur cette affaire, comme l'avait

réciamé le député UDF de la

Mayenne, le mercredi précédent. « Je souhaite, affirme M. Parretti

dans un communiqué, que soit réta-blie la vérité me concernant. » Selon

l'homme d'affaires italien, en effet, la

« provenance des moyers financiers dont son groupe dispose n'a nen d'inavouable; » « Elle est sens rap-

port, dit-il, avec les accusations falla-

cieuses qui me sont lancées. Je suis

prêt à m'en expliquer. >

tion d'une commission d'enqu

Le fabricant d'équipements pour automobiles Valeo va créer une société commune à 50/50 avec le numéro un japonais du secteur, Nippondenso, afin de produire en Espa-gne des bobines d'allumage électronique, a amoncé, vendredi 16 juin, M. Noël Goutard, PDG de Valeo. Ces équipements verront leur mar-ché croître très vite avec les nouvelles normes anti-pollution, qui imposent pratiquement l'injection Slectronique dans les moteurs.

L'usine, qui sera bâtie dans la région de Barcelone, nécessitera un nvestissement de 150 millions de france et emploiera 120 perso lors de son ouverture en 1991.

Ces deux partenaires, qui avaient séparément des projets et un client, Peugeot SA pour Valeo, Ford pour Nippondenso, ont décidé « d'unir leurs forces ». Pour Valeo, il s'agit d'un pas dans l'électronique, où M. Goutard a des ambitions (une branche électronique a été crééc, qui réalisera en 1989 un chiffre d'affaires proche du milliard de francs). Pour Nippondenso, il s'agit d'un pas en Europe, le groupe japonais, lié à Toyota, n'étant guère sorti de son marché national, où il réalise 83 % de ses 52 milliards de francs de chiffre d'affaires. L'usine se construira en Espagne parce que

#### Les festivités du centenaire de la tour Eiffel

M. Jacques Chirac, maire de Paris, et six mille invités trés sur le volet – dont l'ancien prési dent américain Ronald Re devaient assister samedi 17 juin à partir de 22 h 30 aux festivités organisés par la Ville pour le cen-tenaire de la tour Effel. On y attendeit également un nombre de spectateurs évalué à un demi-million. Au programme du grand show, dont la scène s'étend des façades de l'École militaire, des valeurs sûres : projections de flashes d'histoire sur écran géant, jeux de lumière, cascades liquides et surtout défilé de vedettes. Placido Domingo devait chamter la Maraeillaise, Johnny Hallyday apparaître au guidon d'une moto escorté de deux cents choristes, Mirelle Mathieu, Claude Nougaro et Charles Trenet reprendre leurs chansons les plus célèbres.

Tout le quartier devait être interdit à la circulation sur un large périmètre entre 18 heures et 6 heures. Mais plusieurs lignes de bus ont été détournées sur le site de la tour Effel pour y déposer, puis remmener les specta-teurs. En outre, les horaires du métro et ceux du RER ont été prolongés d'une heure. Le collè total de cette soirée «historique», dont le spectacle devait durer quatre-vingt-neuf minutes sera de 89 millions de francs.

Le numéro du « Monde » daté 17 jain 1989 a été tiré à 526 725 exemplaires

#### déferent la loi de « dénoyautage » des privatisées an Conseil constitutionnel

Après les députés de l'opposition, les sénateurs ont à leur tour déféré an Conseil constitutionnel la loi dite de «dénoyautage» des sociétés pri-

vatisões (le Monde du 15 juin). Les sénateurs, auteurs du recours, demandent que la loi modifiant la loi du 6 août 1986 relative aux modalités d'application des privatisations soit déclarée non conforme à la Constitution au motif que ses dispositions servient contraires au prindans la Déclaration des droits de Phomme.

Selon les auteurs du recours, ce n'est pas parce que certaienes sociétés « ont été nationalisées, d'aileurs à des dates et par des textes différents, puis privatisées et donc identifiées à un moment donné comme constituant la catégorie des sociétés publiques destinées à être privatisées, que cette spécificité conjoncturelle justifie aujourd'hui qu'elles puissent faire l'objet de traitements discriminatoires ».

Pour protester contre l'insuffisance des droits de la défense

#### Deux cent cinquante détenus ont décidé de démettre leurs avocats

Plus de deux cent cinquante détenus de la maison d'arrêt des Baumesttes, à Marseille, ont décidé de démettre leurs avocats, pour protester contre l'insuffisance des droits de la défense. Dans des lettres adressées au parquet et à l'ordre des avo-cats, ces détenus, dont l'action concertée pourrait s'écendre dans les prochains jours estiment que «la défense ne peut assures sa mission». Es déplorent «le comportement de certains magistrats » qui empêchent les avocats d'assurer le respect des droits de la défense et demandent que «les avocats puissent assister au moment de la garde à vue ceux qui sont présentés devant les services de police ». Pour Mª Jean-Jacques Campana, chargé de suivre cette question pour le bêtonnier, « il appartent maintenant à l'ordre de désigner des avocats commin d'affice. Si cette procats commis d'office. Si cette protestation devait s'amplifier, il en

pénitentiaires comme la centrale de Saint-Maur (Indre) où une centaine de déterms ont refusé de regagner lears celinles ainsi qu'à Lyon, où les forces de l'ordre sont interve

# Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

(éditions datées jeudi) ignements : 45-55-91-82.

Poste 4138

Le groupe tiers-monde - Banque de France & Mende

organisent une table ronde le vendredi 23 juin 1989 à l'Assemblée nationale

Développement et démocratie au péril de la dette

Inscriptions: 42-92-36-81 ou 42-92-31-60 ou 42-92-31-90



# Ae Monde

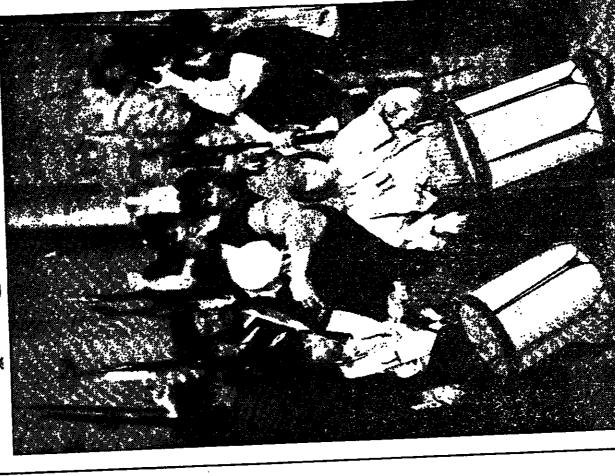
X

State of the state of

# OTELEVISION SIC

LA COMMÉMORATION DU BICENTENAIRE A LA TÉLÉVISION

omnerson 1 Demandez



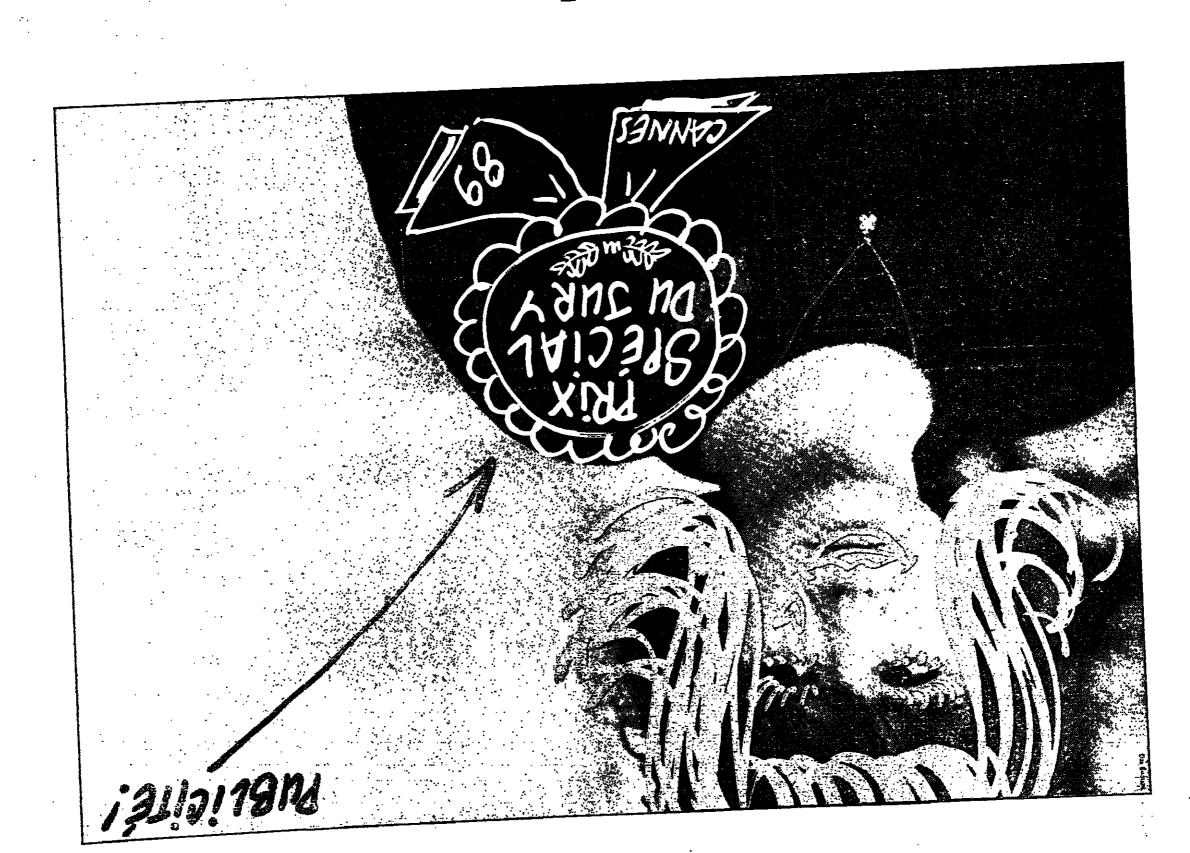
Y'a d'la joie : Trenet complice de son époque

Quarante ans à l'écoute du malheur

Oradour:







مِلَدَامِنُ اللَّصِلُ

DESTRUCTOR

along the second and a second

		<b>B3</b> >	4	
20 h 30 CINÉMA  Les aventuriers de la quatrième dimension o Des lycéens dans l'espace.  21 h 55 MAGAZINE	20 h 35 CINÉMA  Les bérets verts =  Manichéisme et anticommunisme hollywoodlens.  23 h 25 MAGAZINE  Océaniques  Rencontre avec Mario Vargas Lices.	20 h 36 DÉBAT L'heure de vérité Michel Noir.  22 h 26 MAGAZINE Comment ça va ? En forme pour l'été.	20 h 40 FEUILLETON  La comtesse de Charry  Louis XVI monte sur le trône.  22 h 10 MAGAZINE  Super sexy	LUND]
20 h 30 CINÉMA  Risky business =  La rébellion d'un jeune bourgeois.  22 h 10 CINÉMA	20 h 35 SÉRIE V comme vengeances Une femme délaissée. 22 h 05 MAGAZINE Télécome : faites vos jeux 23 h 30 CINÉMA Le sang des tropiques s Action et atmosphère noire.	20 h 35 CINÉMA A mort l'arbitre = = Satire féroce de la bâtise des foules. 22 h 10 DÉBAT Les dossiers de l'écran Violence et mort sur les stades.	20 h 40 CINÉMA Par où t'es rentré? On t'a pas vu sortir controlle du comique français. 22 h 20 MAGAZINE Ciel, mon mardi i	MARDI 20 Juin
20 h 30 DOCUMENTAIRE  Y'a d'ia joie  Portrait de Charles Trenet.  22 h 15 CINÉMA	20 h 35 VARIÉTÉS  La fête de la musique En direct de la Pyramide du Louvre et en duplex avec l'Opéra de Bruxelles. Avec Jacques Higelin pour la partie variétée.	20 h 36 FEUILLETON  La valiée des espoirs  Fabrizio trouve une compagne.  22 h 30 VARIÉTÉS  La fête de la musique  Spécial chanteurs des îles.	20 h 45 VARIÉTÉS Secrée soirée Avec Hughes Auffray, Bernadette Lafont. 22 h 40 VARIÉTÉS La fête de la musique	MERCREDI 21 Julio
20 h 30 CINÉMA Les plus dingues des agents secrets = Comédis loufoque. 22 h 05 CINÉMA	20 h 35 CINÉMA  Le semoursi = =  Alain Delon fascinant.  22 h 25 DOCUMENTAIRE  Oradour  Quarante-cinq ans après le drame.	20 h 35 CINÉMA  La Légion saute sur Kolwezi s  Un réalisme quasi documentaire.  22 h 30 MAGAZINE Edition spéciale Le service militaire.	20 h 40 SOIRÉE SPÉCIALE  La Terre perd la boule  Des défenseurs de l'environnement s'interrogent. 22 h 15 SÉRIE  Dans la chalour de la nuit	JEUDI 22 Juin

# OUS

5 ᆯ

CINÉMA on saute lwezi = 5 SÉRIE chalour ) l'environnement ogent. rd la boute ÉE SPÉCIALE

exantages. Il existe sur les apparells téléphoniques modernes un petit bouton qui permet de répéter le numéro demandé lorsqu'on a fait une première tentative vaina. Et une deuxième, et une troisième, jusqu'à ce que le bavard, à l'autre bout du fil, se faisse enfin saistr. Avec la Chine, c'est très adapté. Prenez le standard des délations : il est débordé d'appels. Plusieurs lignes ont été installées mais elles ne suffisent pas à la tâche.

Les autorités -- mot qu'on écrit en l'occurrence avec des pincettes - ont fait, à Pékin, beaucoup de publicité autour de ces funestes lignes. Il fallait s'attendre que cela donne des lignes aux amis de la Chine qui, de loin, médiatiquement alertés sur les monstruosités qui se commettent là-bas, ragealent d'impuissance devant jeurs écrans de télévision. Alors des associations, des radios, comme Radio-Asie, des journaux, notamment le Monde, ont publié les numéros où joindre le central de la vengeance et de la répression. C'est facile, il suffit d'un peu de patience.

Jusqu'au moment où, comme par effraction, votre voix parvient à forcer l'embouteillage et à s'instailer à Pékin, En réponse, une voix féminine, sèche, débite deux phrases, C'est du chinois. On risque, sans trop y croire, un « do you speak english ?». L'imperturbable recommence à parler, comme si de rien était. Ca reste du chinois. On renouveile la proposition d'échanger en anglais des nouveilles du pays. Rien: des phrases, des blancs. Après quelques minutes, on entend sa propre voix, sa propre question. Le central de la délation n'est qu'un répondeur téléphonique! Frustration. On se venge en lançant à tout hasard un s'inseque, la communiquera à ses supérieurs, précisera que l'appel était anonyme () et qu'il n'y a malheureusement pas de possibilité de procéder à l'arrestation du saboteur des ondes.

L'idée qu'on se falt de la Chine vaut bien le prix d'une communication et d'une conversa-tion impossible. Piqure d'épingle sur un mam-mouth, courage à distance, mais que faire ?

L'indignation est la seule arme de l'impuissance. Il arrive qu'elle s'émousse. Le temps est son principal adversaire, la force des forts. La Chine, peu à peu, s'estompe dans les médias. Pendant deux semaines elle a fait la une, nous valant même quelques (rares) éditions spéciales. Puis le sujet a perdu du galon dans la hiérarchie des nouvelles. On n'a plus « ouvert » avec Pékin les journaux télévisés. La tragédie devient évanescente. Des « brèves » nous annoncent qu'elle continue, mais le cœur n'y est plus, l'esprit est ailleurs. L'immense empire s'enfonce dans le broulllard du brouillage des actualités successives. Chang à Roland-Garros, puis Gorbatchev à Bonn, Mitterrand en Pologne, les européennes berbiflantes: les nuages délilent dans le ciel de l'info. Passe la Chine, passent nos soucis.

La nouvelle la plus spectaculaire venue de Pékin cette semaine aura été claironnée sur les ondes de la manière suivante: « la circulation a repris place Tlanannen ». Un auditeur distrait pouvait croire à un avis de Rosny-sous-Bois. Il ne manquait que le représentant de

timental, Khomeiny défunt, Brejnev plus qu'enterré... il avait la partie facile, le réforma-teur de la Chine moderne pour accéder à la distinction suprême.

5

20 h 30 TÉLÉFILM

Turbo interceptor

Le retour des bidasses

La vengeance du forçat core une histoire de vengeanc

Des filles craquantes i Sur le campus.

22 h 30 CINÉMA

20 h 30 TÉLÉFILM

20 h 30 TÉLÉFILM

20 h 30 CINÉMA

Du foot, de la boxe et du basket.

Un scénario de Western, Violent

L'Itinéraire d'un écheo.

El Dorado

22 h OB CINÉMA
Angel heart 

Descente aux enfers
d'un privé fauché.

Les charognards

Bobagolfoot

3

Les rubriques de Sangria

22 h 20 MAGAZINE

22 h 16 MAGAZINE

Ciné Cinq

Los passagers meurent les .

E L

ıédie érotique avec Bo Derek

Bolero 🗆

La croisière maudite

22 h 30 TÉLÉFILM

Comique troupier.

en folie 🗆

La revanche d'un innocent

20 h 35 TÉLÉFILM

La réinsertion d'un prisonnier.

mystérieuse créeture sème la terreur.

Le « milieu » japonais

La cover-giri a disparu sergent Friday mène l'enquête

22 h 10 SÉRIE Clair de lune

20 h 36 TÉLÉFILM

22 h 10 SÉRIE

Clair de lune

La loi du Yakuza

Les marais de l'enfer

20 h 36 TÉLÉFILM

20 h 35 TÉLÉFILM

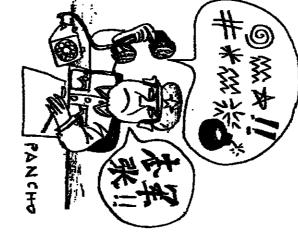
22 h 10 SÉRIE

Clair de lune

22 h SÉRIE

# fine bouche

Par BRUNO FRAPPAT



Qui salt, pourtant, si, un jour, nous ne reviendrons pas sur le jugement hordifé que nous portons sur lui ? Si, la vie passant et une longévité exceptionneile lui étant généreusement accordée par l'éternel, Deng Xlaoping ne finira pas par redevenir humain, souple, tolérable et même visitable ? Absurde ? Sur l'impossibilité de tels retournements on ne mettra pas sa main au feu.

Prenons le cas du général Jaruzelski. Il n'est pas si ancien le temps où ce dictateur triste animait, par contraste, notre foi démocrailque, où il était l'incarnation revêche du totalitarisme: glacial, martial (comme la loi du même nom). Des cortèges gravissimes silionnalent nos villes pour l'accabler. Laurent Fabius, chef du gouvernement, se déclarait « troublé » parce que François Mitterrand acceptait la visite à Paris de ce monstre infréquentable.

Et que volt-on ? Le président de la République française, lâchant là le Bicentenaire pour voyager dans la Pologne d'un Jaruzelski version 1989. Le même général, toujours aussi gai, se répandre devant les caméras, les micros et les stylos pour dire que Lech Walesa « mérite tout notre respect », expliquer avec

Bison Futé nous incitant à mettre sur ladite place nos ceintures de sécurité i Banalisation, normalisation, arrestations, condamnations, circulation: tout se mêle et s'annule, La Chine coule dans notre été revenu. beaucoup de gentillesse (à TF1) que « sans la loi martiale, il n'y aurait pas eu de table ronde», que « la tempête devait se calmer pour que noire vaisseau poionais puisse entrer dans des eaux navigables». Confesser, toujours au révérend Poivre d'Arvor, qu'il avait bien pris conscience de l'« image de démon» qui était la sienne il y a quelques années mais qu'elle ne l'avait « pas étonné». Et dire, au Figaro, avec la nostalgie intime qu'on imagine, « j'ai cru en Dieu. J'ai même été un bon aniant de chœur. Pendant six ans, j'ai été élève dans un internat religieux. C'est le paradoxe polonais.» Jaruzeiski s'est remis de sa période « catho». On a l'impression que la Pologne pourrait se remettre de sa période « Jaru»,

Les puissants odieux se livrent dans notre imaginaire à une compétition incessante pour prendre la vedette et la chiper aux autres. Nous en aurons connu, en ce siècle, des monstres diaboliques i Sans remonter à Hitler et à Staline, et pour s'en tenir aux plus récents, sur le podium de la détestation, Deng Xiaoping vient, malgré le handicap de l'âge, d'enfoncer tous ses rivaux. Franco oublié, Marcos chassé, Kadhafi affaibil, Pinochet sen-

Mais sont-ce vraiment là — la Chine, la Pologne, l'URSS de Gorbatchev, la Hongrie qui ressuscite Nagy pour mieux l'interner, — les soucis du moment pour la France? Non, Paris est en proie à une grave guerre civile mentale: faut-il célébrer avec faste le Bicentenaire? Avec cet enjeu passionnant: fallait-il aller jusqu'à réduire la circulation et le stationnement pendant quelques jours dans quelques rues?

Une sainte aitiance, débordant la lutte des classes, se met en place. On voit s'ussocier dans la protestation les salons ricanants de la boutique à l'horizon borné par le troitoir d'en face, la cohorte offusquée des privilégiés privés de leur trejet courant, les piétons aliénés par le discours dominant du camp de la bagnole, s'imaginant qu'on leur en veut alors qu'on va - enfin ! - leur livrer un morceau de Paris, les grands-banlleusards à qui la presse des beaux quarriers veut faire croire que leur cauchemar ordinaire s'aggravera.. Et jusqu'à Jacques Chirac qui voit déjà, dans les foules innocentes, röder les terroristes qu'on croyalt rangés des colls piégés.

Chaque fête a ses grincheux. Il y a toujours, dans les bais, les noces, un groupe qui se tient au fond, l'air supérieur et se moquant des autres. Ces coincés de la liesse premnent leur platsir à la contemplation narquoise des autres. Ces coincés de la liesse premnent leur platsir à la contemplation narquoise des autres et au commentaire qu'ils font des joies qu'ils s'interdisent d'éprouver. Qu'ils le disent, nos pisse-froid, qu'ils s'avancent sur la scènte et proclament le fond de leur pensée: que le Bicentenaire de la Révolution française ne vaut pas, à leurs yeux, une tune, pas un rassemblement, pas un accroc à l'ordonnancement pus un accroc à l'ordonnancement bien connu de notre capitale, que cette Révolution, ma foi, tout bien pesé, c'est michèvre mi-chou, que nous l'ames niais d'y avoir, depuis deux cents ans, attaché tant d'importance...

Ils voudralent que nous la célébrions en catimini, du bout des lèvres, commac à regret? Ils voudralent que devant la planète entière, où tout montre l'aspiration à la démocratie, à l'œuvre, et minant le soubassement des potentats, nous n'ayons aucune fierté d'avoir été - du molns nos aleux - des précurseurs désordonnés?

Les juifs et le procès de

intellectuelle **Nihilisme** 

مِلَدَامِن اللَّاصِلُ

Est-il besoin, pour établir cette évidence, d'accuser les Evanglies de falsification, et de prétendre qu'ils nous trompent, quand ils affirment que ce sont certains juifs qui ont arrêté Jésus, que ce sont certains juifs qui l'ont dénoncé à Pilate comme se prétendant le « rol des juifs »?

Sur quoi s'appuie-t-on pour dire que les Evanglies nous mentent? Sur queiques arguments fragiles, qui n'ont rien de contraignant. Il est clair que la responsabilité la mort de Jésus de Nazareth n'incombe pas au peuple juif dans son ensemble, qu'il s'agisse des juifs d'aujourd'hui. Quand on dit que « les Anglais ont brûlé dit que « les Anglais ont brûlé dit que « les Anglais ont brûlé qui en ont pris la responsabilité, chaqui nont pris la responsabilité, chaqui nont pris la responsabilité, chaqui nont pris la responsabilité, chaqui ont réclams de la mort de sont responsables de la mort de Jésus ceux des membres du Sanhédin qui ont décidé de le livrer à pilate, et ceux des juifs de Jérusalem qui ont réclamé sa crucifixion.

On nous fait d'abord remarquer que, selon saint Jean, Jésus a été arrêté par une « troupe » (en grec : speira) commandée par un « chef én mille » (en grec : chiltarchos). Ces mots désignent fréquemment, mais pas toujours, une «cohorte» romaine et un « tribun » romain. Nais joi, la vraisemblance nous dissuade de les comprendre ainsi. En suade de les comprendre ainsi. En fait, il s'agit simplement de la milicé juive du Temple et de son chef, comme l'explique judicieusement la

On nous explique enfin que les falsifications évangéliques viennent adu souci qu'ont eu les chrétiens de la troisième génération, après l'an 70, iroisième dans la mort de Jésus, et en la reportant artificiellement sur le reportant artificiellement sur le reportant artificiellement sur le reportant artificiellement sur le reportant que ce lâche gouverneut la responsabilité de Pilate, puisqu'ils la responsabilité de l'ésus, et croyait en l'innocence de Jésus, et qu'il l'a pourtant fait mettre à mort. Qu'il l'a pourtant fait mettre à mort. Paul attribue aux juifs, déjà vers l'an 50, la responsabilité de la mort l'an 50, la responsabilité de la mort l'an Soigneur (1 Thess. 2, 15). Et c'est encore plus tôt, dès l'an 30, que c'est encore plus tôt, dès l'an 30, que plarre dit aux juifs de Jésus : « Je évoquant la mort de Jésus : « Je

Vivement le déluge !

Comment l'information et les programmes peuvent-ils se compléter plutôt que de s'épuiser de querelles de territoires en guéguerres infantiles? Dans le contexte de concurrence qui oppose secteur public et privé, où la radio a quelques années davance sur la télé, tellement de vrales questions y sont éludées à grands coups d'autosatisfaction: Laissez-moi vous dire ma consternation et mon écœurement à la lecture des propos de quelques-uns de mes vieux confrères dans • le Monde Radio-Télévision • daté 4-5 juin.

The debut de solrées

En début de solrées

En début de solrée

Variétés : Sacrée solrée ... 20 %

(mercrédi 7, FF 1).

Variétés : Avis de recherche 19 %

(vandredi 8, TF 1).

Foctbell : Marsellie-Monsoo 18 %

(samedi 10, TF 1).

Cinéma : Police scademy ... 18 %

(mardi 2, A 2).

Cinéma : Trisco Partin ... 16 %

(mardi 2, A 2).

En milleu de solrée

tiles?

Devant la complaisance égocentrique où s'oublie la bande des quatrique où s'oublie la bande des quatre (J. Artur, P. Bouteiller, J. Chancel, C. Villers), on se prend à réver qu'en effet une ondée rafratchissante justifie votre titre : "Après sante justifie votre titre : "Après sante justifie votre titre : "Après sante qui releveraient l'audience de France-Inter? Ils y réussiraient sans doute mieux que ces quatre sans doute même confiture lorsqu'ils ne crachent pas dedans.

Ils me font penser à ce critique des comédiens nuis? « La pièce est mal les comédiens nuis? « Cest un succès, le objectait : « Mais, c'est un succès.) Est-il si absurde de donner aux programmes parlés des limites de durés convenant à la disponibilité d'écoute de l'auditeur? «Ecoutez la différence» est un excellent slogan, mais qui peut avoir des conséquences inattendues : de moins en moins d'auditeurs de plus en plus comblés; Est-ce véritablement l'objectif?

Quels doivent être les rapports entre parole et musique – et quelles musiques? – sur une chaîne comme Prance-Inter?

Magazine: Ushuulia ..... 12 %
(samedi 10, TF 1).
Magazine: Ciel, mon mardi I 10 %
(mardi B, TF 1).
Solide spécials: Interdits 8 %
d'innoconce ..... 7 %
(fundi B, A 2).
Magazine: Chocs ..... 7 %
(fundi B, TF 1).
Cinéma: Outrage aux
moaurs ..... 7 %
(jeudi 8, La 5).
(jeudi 8, La 5).
(jeudi 8, La 5).

On nous dit ensuite que le Sanhédin n'a pu matériellement déciarer drin n'a pu matériellement déciarer Jésus digne de mort, parce qu'une telle sentence, d'après la tradition juive, ne pouvait être prononcée qu'après deux délibérations successives séparées par une nuit de réflexion. Mais cette procédure, attestée seulement dans la Michna à attestée seulement dans la Michna à la fin du deuxième slècie, était-elle la fin du deuxième slècie, était-elle légitimement en douter, puisque rien de tel n'est supposé à l'époque hiblique, soit lors du procès de biblique, se fier au Nouveau Testavant qui, lui, a été rédigé au cours ment, qui, lui, a été rédigé au cours même procédure que dans les slècles précédents.

que vous avez agi, ainsi d'ailleurs que vous avez agi, ainsi d'ailleurs que vous avez agi, ainsi d'ailleurs que vous chefs. (Ac. 3, 17). Le julf Finvius Joséphe roconnaît lui-même que Jésus a été condamné par Pilate « sur la denonclation des chefs de son peuple ». Telle est la vérité historique.

Prétendre que le Sanhédrin a fait comparaître Jésus « pour trouver un moyen ou une raison pour sauver des mains des Romains un juif qui des mains des Romains un juif qui des mains des Romains un juif qui des mains des la plus haute fantaisle. En relève de la plus haute fantaisle. En face de la masse des textes qui montre pas un seul indice en sans contraire. Pour être reconnu comme un historien des textes, il nous importe assez des textes, et non sur son imaginatique la responsabilité exacte de chatude la responsabilité exacte de chatude la responsabilité exacte de chatude la responsabilité capie en toute s'est achevé par la mort de Jésus. S'est aujourd'hui, c'est le jugement que aujourd'hui, c'est le jugement que nous portons dans noire cœur sur Jésus : était-li un imposteur, ou le Jésus c'est aujourd'hui qu'il a lieu.

PHILIPPE ROLLAND (Issy-les-Moulineaux).

us dégônfler M. Polac ? » Pourquoi

Vous êtes dans cette ligne gênêrale de culture qui a fait naître l'esprit critique. De Socrate à Voltaire en passant par Savonarole, Luther, Molière et bien d'autres. Pourquoi craindre les sorcières lorsqu'on appartient déjà un peu à l'Histoire?

lise an point

Y. SAINSAULIEU (Paris).

Dans votre édition datée 2829 mai, sous le titre « L'engagement
masqué par la pub », vous signalez
l'utilisation de musique de publicité
de « Ne me quitte pas » de Jacques
Brel au Brésil, en laissant entendre
que vous déplorez qu'il s'agisse
d'une exploitation légalement
concédée.

Or nous avons toujours refusé et
l'utilisation de chansons de
lanterdit l'utilisation de chansons de
lanterdit l'utilisation de chansons de
linterdit l'utilisation de chansons de
linterdit l'utilisation de chansons de
linterdit l'utilisation de l'atiliale brésition qui est faite par une firme brésilienne (il s'agit de la filiale brésilienne de C& A) est totalement
lienne de C& A) est totalement
lifegale et pirate et nous avons
entamé, à cet égard, les procédures
nécessaires.

Mme Jacques BREL (Britxelles).

	EVÉNEMENT	La commémoration du Bicentenaire	a la télévision  TÉLÉVISION  Les filme de la semaine	Lundi L'Heure de vérité : Jean-Louis Lescène, de l'aquarium à la vitrine Mardi	Les dossiers de l'écren: Le foot jusqu'à la mort Marcred! Y's d'ils joie: Trenet complice de son époque Jeudi Oredour: Querante ans	Vendredi Rivière sans retour La ferrme des tavernes Samedi Nomades : Tintin au pays des chefs-d'œuvre Avance sur images : Haiti en couleurs	Dimanche La féline: Paul Schrader, cinéaste? France-Musique Le matin des musiciens: Camille Maurane, I'art de dire la mélodie France-Culture	Nuits magnétiques :  Le couleur des sons Les chemins de la connaissance Cicatrices-symboles Les autres radios ACTUALITÉ
	THINKING	25 Juln	20 h 40 CINÉMA  Pirates = Aventures martimes à gros budget.	22 h 60 CINÉMA Léon Morin prêtre = Beimondo en soutane.	20 h 35 SÉRIE Les enquêtes du commissaire Maigret Un suspect sympathique. 22 h 10 MAGAZINE Musiques au caur La Carmen de Peter Brook.	20 h 35 DOCUMENTAIRE  Optique  Menipulations d'Images  A l'américaine.  21 h 30 MAGAZINE  Océaniques  22 h 30 CINÉMA  Quet-apens =  Drame d'espionnage  à rebondissements.	20 h 35 CINÉMA  L'Irlandais  Avec Mickey Rourke.  22 h 20 SPORT  Athlétisme  Le moeting de Villeneuve-d'Ascq.	20 h 30 CINÉMA  La féline =  Les fentesmes de Schreder.  22 h 40 SÉRIE
		24 Juin	20 h 40 VARIÉTÉS <b>Tour Effel 89</b>	22 h 10 MAGAZINE  Ushuella  Le « best-off » de l'émiseion depuis es oréstion.	20 h 40 VARIÉTÉS Champe-Elyaées 22 h 26 MAGAZINE Etolles La rol Farouk. 23 h 50 MAGAZINE Lunettes noires nour nuits blanches	20 h 36 DESSINS ANIMÉS  Samdynamite  22 h 15 MAGAZINE  Le diven  Avec « la » grande dame de France-Inter.  22 h 36 MAGAZINE  Musicales	20 h 30 VARIÉTÉS  Générations rock'n roll Un grand concert en direct du Paisis des Sports. 22 h 35 MAGAZINE Exploits	20 h 30 TÉLÉFILM  Le privé de l'espace  Détective et extraterrestre  22 h 20 SÉRIE
: O	VENDREDI	23 luin	20 h 40 VARIÉTÉS Avis de recherche	Avec Jean Rouces. 22 h 40 MAGAZINE SOS Les batellies de BB.	20 h 35 SÉRIE  Pelece 21 h 35 MAGAZINE  Apostrophes Quetre pays en romans. 23 h 20 CINÉMA Rivière sans retour e m	Marilyn et Mitchum en radeau.  20 h 35 SÉRIE  Le Masque Un avocat berné par son client. 21 h 35 MAGAZINE Thalassa 22 h 55 SÉRIE 22 h 55 SÉRIE De Fautre côté	20 h 30 SPORT Athlétisme Le meeting de Saint-Denig. 22 h 30 DOCUMENTAIRE Les allumés	20 h 30 TÉLÉFILM  Détective à tout faire Il mène l'enquête avec sa tante.  22 h 25 TÉLÉFILM
3				<u> </u>	<u> </u>			

mp

\$5.0.00 \$0.0
TIMENT

MINCHIE

MARIO 200

· 東京子書 は 金のの (2年 大きの)を書る

神事で 整備 サルマ 

CONDI

m

The expensioners of Cherry

« Magic Citý », de René Le chemin de la télévis Michel Delpech reparaî

Deux filcs à Miami

Deux filos à Miami

Un prof d'histoire raciste

Le prix de la vérité 22 h 26 TÉLÉFILM

Echos

Courrier

Les marais de la mort

20 h 35 TÉLÉFILM

808 affection Père par intérim.

La brigade des ombres Police secrète à Tokyo.

20 h 35 TÉLÉFILM

Traque en Floride.

20 h 35 TÉLÉFILM

ć

PHOTOS DE COU DR ; HENRI CARTIE MAGMILIM : AFS

Les fossés de Vincennes Les conspirations de Cadoudal.

Un témoin à tout prix 22 h 16 TÉLÉFILM

> 22 h 06 SÉRIE Clair de fune

22 h 20 TÉLÉFILM

Chronique La fine bouche par Bruno Frappat

7

Sommaire

Y a t-ii un pilote

4

En 1680, au Pérou, colonie espagnote, une expédition commandée par le jeure gouverneur é embarque sur des neutres pour affer à la recherche du pays de l'or mythique audelle de la frorte anuxorienne. La voyage semble frappé de malédiction. On retrouve dens ce film, qui aut l'ithéraite d'un échec, le personnage d'Aguirre, qu'avait fait conneître, en 1972, le film de Werner Hercog Interpétif per Klaus Kinaki. Les événements sont, loi, plus prês de la réalité introrique, Le mèse en sons est, parfois, académique.

Mercracit 21, 22 h 15, jeudi 22, 13 h 30 (142 min.).

Les plus dingues

des agents secrets 

Film américain de Norman Abbott
(1966), evec M. Alfen, S. Rosel, J. Willlems, N. Sinstra, L. Jecchi.

A Parte, deux Américains gaffeurs sont,
asna le sevoir, manipués per un gang spécielles dens le voi des couvres d'art. Un besu
jour, lie vont se novrer obligés de travailler
pour le police. Une comédie fouloque peu
connue. Jeudi 22, 20 h 30 ; dimenohe 25, 9 h 30 (90 min.).

Film eméricain de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker (1980), avec J. Hagerty, R. Hays, P. Graves, R. Stack, L. Bridges.

A bord du vol Les Angeles-Chicago, les trois pilotes at une partie des passagers sont viciemment indisposés pour avet choist le poisson au repse. Un ancien aviateur, traumendes, Tout le contreite d'un film cetestrophe : une histoire burisaque sens queue ni détie des circulors chéphiliques.

Vanctional Da 22 h. dimensione 28

Cayenne palace m

Film franco-sulase d'Alain Malina (1987), avec R. Berry, J. Yanne, X. Deluc, O. Bruneux, A. Karina, X. Deluc, O. Bruneux, A. Karina, C. Brosett.

Un homms part à la recherche de son père, évedé trente ens plus tôt du begne de Cayenne, En Guyans, où se métirasse vient le rejoindre, il se heurte à un tenancièr en cheville svec des malfrats. Dommage que le sodmet per les contre le construit et semble hésiter entre plusieurs sujets, cer il y s. loi, par les strouphère de moiteur, de denger, reppelant certisha romains e anciques a de Simenon, Vendradi 23, 3 h 15 (96 min.). Trois hommes

et un couffin an Film trançais de Coline Serreau (1885), avec R. Giraud, M. Boujensh, A. Dussoller, P. Leroy-Besulleu, D. Lavanant.

Trois célibriaires endurais partagent un grand appartement, lis vont avoir è e foccuper d'un bébé qu'on a déponde à la porte, dens un couffin. A partir de quiproques estrour d'un sépare comme une confide enfiscaire et glissent aubtlement vers une réflectes est glissent aubtlement vers une réflecte est glissent aubtlement vers une réflecte est glissent autre de premité. Excellent étation de la contra de

Les trois visages de la peur sièm italian de Mario Bava (1963), avec M. Mercier, L. Alfonel, B. Karloff, S. Anderson, M. Damon, J. Plerreux.
Trois exetches. Une femme set terrerisée, au téléphone, per un homme qu'elle a autreficie trait et aut vous la tuer. Dans une région d'Europa de l'Est, un jeune noble en voyage tombe sur une famille de vampires. Le demoissille de comognie d'une temme qui vient de mount voie, sur le cadavre, une baque qui se révale maléfique. Spécialiste du cinéme d'épouvente, Mario Bava brosse loi, per des trouveilles esthétiques (la couleur, le son), des univers inquiétente, su bord du sumatudes univers inquiétente, su bord du sumatudes univers inquiétente, su bord du sumatudes univers inquiétente, su bord du sumatu-

CANAL +

Film englais de Mike Hodges (1988), avec M. Rourke, B. Hoskins, A. Bates, S. Devie, L. Neeson, C. Fulford.

Un militant de l'ilRA, qui veut quitter l'organisation terroriete, accepta, en échangde des moyers pour gagner l'Amérique, d'abettre le rival d'un truand dans un cimetière. Le meutre a su un térnobi : un prêtre. Les implications métaphysiques de l'histoire ont disparu dans le tripatrutillage du film pur les producteurs. Le réalisateur et les acteurs ont été mécontents du résultet. Nous aurest.

Dimanche 25, 20 h 35 (104 min.).

Les aventuriers de la quatrième dimension 🗆, film sméricain de Jonathen Bethuel (1885). Lundi 19, 20 h 30, vendredi 23, h 55, dernière diffusion (80 min.). Des tycéans face à un gladisteur, un dinoseure et des Vietcongs, dans l'espace.

Biggles 1, film anglele de John Hough (1886). Lundt 19, 9 h., jeudt 22, 15 h 55, samedt 24, 2 h 15 (89 min.). Espionnege et climat fentastiquo, dans un style de bande desethée.

De bruitt et de fureur 11 m., film français de Jean-Claude Brissesu (1987). Lundt 19, 10 h 45, metoredt 21, 1 h 25, vendredt 23, 0 h 25 (92 min.). Un sdoleacent embarqué dans une femille de zonards. Tragique.

Angel heart 11, film américain d'Alan Parker (1987). Lundt 19, 15 h 40, jeudt 22, 22 h 05, v.o., dernibre diffusion (115 min.). Descente sux enferts d'un privé sens le sou. Pius tape è l'aut qu'inspiré.

Sur ordre du Führer D, film Italien d'Enzo G. Castellari (1970), Lundi 19, 23 h 50, mardi 20, 10 h 40, demière diffusion (109 min.). *Un film de guerre réalisé par un auteur de westam-apaghetit.* 

rel. Le ekstoh des vampires, les Wurdsieks, est le plue réuest. Bermedi 24, 23 h (80 min.).

Le flaimbeur E. film américain de Karel Reisz (1955). Mardi 20, 18 h 20, mercaredi 21, 8 h, dernière diffusion (108 min.). Le Joueur, de Doetoëvsky, remis au goût du jour. Pas très convaincent. Rijeky business E. film américain de Paul Brickman (1983). Mardi 20, 20 h 30, vendredi 23, 13 h 30, semedi 24, 10 h 50 (94 min.). Un jeune bourgecis ae rebaile et transforme l'appartement familiais en maison de passe. Formet.

Les charognards C., film américain de Don Medford (1971). Mardi 20, 22 h 10, v.o., vendredi 23, 10 h 35 (106 min.). Un solnato classique de western, la violence en plus.

Les rote du aport E. film français de Plerre Colombier (1937). Mardi 20, 1 h 15 (97 min.). Femendel, Raimu et Juise Berry dans un réjouissant naner des sindes 30.

Nois Darling n'en fait qu'à sa tête E. film américain de Spike Lea (1986). Morcredi 21, 11 h, vendredi 23, 15 h 30, dimanche 25, 0 h 20, v.o. (81 min.). Comédie réuesie sur la communauté noire branchés de New-York.

L'œuvre au noir II, film beige d'André Delvaux (1988). Jeudi 22, 9 h, semedi 24, 0 h 30, dernière diffusion (104 min.). Adaptation suigneuse mais allivetrative s du livre de Marguente Yource-ner.

# 0 (h films 00

Michal Strogoff II, film franco-yougoslave de Carmine Gallone (1956). Marcil 20, 13 h 30 (108 min.). Adapta-tion à succès du roman de Jules Verra, avec Curd Jurgens.

Selon lui le document, qu'il qualifie de « caricature blessante », en
dit trop (de mal) ou trop peu (de
bien) sur ce quartier présenté
comme un foyer de délinquance. Il a
reproché à ses auteurs d'avoir
occulté les aspects positifs du Luth
au profit d'une « réalité partielle,
partiale et déformée » par « l'accumulation d'images très dures ».
Loin de nier la réalité des problèmes
sociaux que connaît sa commune, le
maire a tenu à en rappeler les causes
(un urbanisme imposé à la ville, de
faibles moyens pour l'école, la formation, le logement, la sécurité...),
et a présenté les solutions possibles
ou en cours.

Accusée d'être venue « non pas pour voir la vérité », mais pour tourner « sa propre appréhension de la réalité », la chaîne s'est justifiée : « On n'a pas fait ce film pour parler des trains qui arrivent à l'heure, mais pour parler des gens qui sont terrassés à Gennevilliers, comme à Nice, comme ailleurs. Ce sont des marginaux, des exclus, des femmes seules... C'est l'objet de ce film, il n'y a rien d'autre que cela », a affirmé Albert Mathieu, directeur d'antenne de Canal +.

M 6 : 20.35 Téléfilm : La bombe ; 22.25 Série : Clair de lune ; 23.20 Journal. **VENDREDI 30** 

23.25 Coup de cœur ; Nomades ; 23.35 Sport ; Tennis (Wimbledon) ; 0.00 Journal ; 0.05 Tennis (suite).

M 6 : 20.35 Téléfilm : Psuvro jeune homme riche : 22.10 Série : Cieir de lune : 23.05 Jour-nel : 23.10 Festivel du film publiciteire.

TF 1 : 20.35 Variétés : Avis de recharche (Invitée : Evelyne Leclocq) ; 22.30 Magazine : Chocs ; 23.20 Journal.

A 2 : 20.35 Cinéma : L'été en pente douce, film de Gérard Krawczyk, avec Jeoques Villoret, Pauline Lefont : 22.25 Magazina : Edition spéciele (thème : L'argent de la Corse) ; 23.45 Journal. A 2 : 20,35 Série : Euroflics ; 21,35 Megazine : Apostrophes (thème : Demain, on prend la Bastille) ; 23,00 Journel ; 23,20 Cinéme : Autopale d'un meurte, film d'Otto Praminger, avec James Stawart, Lee Ramick. FR 3 : 20.35 Série : Le Masque (Un week-end à tuer) ; 21.25 Magazine : Theiassa ; 22.20 Journel ; 22.45 Série : De l'autre côté ; 23.15

TF 1 : 20.40 Táidilm : Une via de etar ; 22.10 Série : Dane la chaleur de le muit ; 23.00 Táid-bim : La citadelle ; 23.60 Journel.

JEUDI 29

FR 3: 20.35 Le vieux fuelt, film de Robert Errico, avec Romy Schneider, Philippe Noiret; 22.20 Documentaire: Oradbur (2º partie: Aujourd'hui, la mémoire); 23.30 Journal.

CANAL +: 20.30 Ciréma: Gauguin, le loup dans le sciell, film danois de Henning Cartean, avec Donald Sutherland, Valéria, Jean Yenne; 22.30 Ciréma: Hisky business, film de Paul Brickman, avec Tom Cruise, Rebecca CANAL + : 20.30 Série : Jack Killian, l'homme au micro ; 21.25 Sport : Boxe (championnat du monde des polds lourds-légars en direct de Tunis) ; 23.00 Chéms : Peggy Sue s'est mariée, film de Francis Ford Coppola, avec Kathleen Turner, Nicoles Cage.

La 5 : 20,30 Töldfilm : Le tueur de la nuit ; 22,30 Série : Deux filcs à Miemi ; 23,30 Sport ; Tennis (Wimbledon) ; 0,00 Journel ; 0,05 Tennis (sulto).

M 6 : 20.38 Téléfilm : Au nom de le foi ; 22.15 Série : Cleir de lune ; 23.10 Journel. Le rappel des programmes du samedi 17 et du dimanche 18 juin se trouve dans le quotidien.

Il s'appolle Jack Clementi.
Ancien file reconverti en détective
privé, il travaille pour la Lloyd's, la
célèbre compagnie d'assurances britannique et, pour accomplir ses missions (débusquer des escroqueries),
il est assisté par un jeune Français
un peu farfelu prénommé Simon.
Jack (Bud Spencer) et Simon
(Denis Karvil) sont les deux héros
des six épisodes de la série « Big

TF 1: 20.40 Cinéms: Angélique marquise des enges, film de Bernard Bordoris, evec Michèle Mercler, Robert Hossein; 22.35 Magazine: Ciol, mon mardil 0.05 Journel.

A 2: 20.35 Cinéms: Un été 42, film de Robert Mulligan, avec Jennifer O'Nells, Gary Grimes; 22.20 La nuit des entreprises; 23.50 Journel.

FR 3: 20.35 Cinéme: Ropheti ou le débauché, fifm de Nichel Deville, evec Maurice Ronet, Brightse Fossey; 22.25 Journel.

CANAL + : 21.00 Cinéma : Preuve d'amour, film de Miguel Courrols, evec Gérard Dermon, Anaîs Jeanneret ; 22.35 Cinéme : Les plus dingues des égants secrets, film de Norman Abbott, avec Marty Allen, Steve Rosel.

Le 5 : 20.30 Téléfilm : Le paredia des réquins ; 22.25 Série : Deux filce à Miemi ;

La 5: 20.30 Tdiéfilm: 8axe, musique et meurtre; 22.15 Magazine: Ciné Cinq; 22.30 Cinéma: Voluptés aux Canaries, film de Michel Loblanc, avec Michèle Leska, Christophor Gil; 23.50 Sport: Tennis (Wimbledon); 0.00 Journal; 0.05 Tennis (suite).

MARDI 27

FR 3: 20.35 Danse: Concours eurovision des Jeunes danseurs 1989; 22.20 Journal; 22.45 Magazhe: Océaniques (Satyajit Ray, cinésste Indian).

A 2 : 20.35 Feuilleton : Le velide des espoirs (dernier épisode) : 22.15 Documentaire : L'URSS; 23.15 Journel.

TF 1 : 20.45 Variétés : Sacrée soirée (invité : Michel Leeb) : 22.35 Magazine : Ex libris (thème : Le stede, le divan et la politique) ; 23.35 Journel.

FR 3: 20.38 Cinéma: Voyage au bout de l'enfer, film de Michael Cimbro, avec Robert De Niro, Meryl Streep; 23.40 Journal;

CANAL+: 20.30 Cinéma: El Dorado, film de Carlos Saura, avec Omero Antonutti, Lambort Wilson; 23.00 Megazine: Bobagolifott (23.00 Football; 23.30 Golf; 0.30 Backett.

La 5: 20.30 Téléfim: L'apprenti tembeur; 22.60 Série; Deux filcs à Mierri; 23.20 Sport; Tennis (Wimbhedon); 0.00 Journal.

M 6: 20.36 Téléfim: L'enterrée vive; 21.50 Série: Clair do lune; 22.40 Journal.

TF 1: 20.40 Feuilleton: La comtesse de Cherry (4º épisode); 22.10 Magazine: Médiations (thème: Faut-il mettre les mineurs en prison?); 23.30 Journel.

A 2: 20.85 Variétés: La grand échiquier (Les jeux de Killy); 22.45 Magazine: Haute curlosité; 23.50 Journel.

La 5: 20.30 Cinéma: La pianète des singes, film de Franklin J. Schaffner, avec Charlton Heeton, Kim Hunter; 22.40 Série: Deux filce à Milami; 23.40 Sport; Tennis (Wimbledon); 0.00 Journel; 0.05 Tennis (suite).

NS 6 : 20.35 Téléfilm : Le clendectine du FBI ; 22.10 Série : Cleir de lune ; 23.00 Journal.

MERCREDI 28

CANAL + : 20.30 Y a-t-il un pilote dans Yavion ? film de Jim Abrahama, David et Jerry Zuoker, avec Julia Hagerty, Robert Haya ; 22.00 Cinéma : L'irlandeis, film de Mike Hodgee, avec Mickey Rourke, Bob Hoskins.

Les soirées du

26

au 30 juin

**LUNDI 26** 

Aenigma D. film Italien de Lucio Fuici (1988). Jeudi 22, 23 h 85, dernibre diffusion (86 min.). Pour emeteure de séries B sanglantes.

Ville étrangère E. film français de Didier Goldschmidt (1988).

Jeudi 22, 1 h 20, demère diffusion (98 min.). D'après Peter Handke, une étrangère dérive satstantiele dens Paris.

Le congrès s'amuse D. film sliemand de Geza Radvanyi (1987).

Samedi 24, 3 h 45, dernière diffusion (97 min.). Remake pataud d'une comédie musicale de l'antre-deux-guerres.

# Le maire

<del>C</del> **Gennevilliers** accuse

Jacques Brunhes (PC), maire de Gennevilliers et député des Haute-de-Scine, était hostile à la diffusion par Canal +, le 9 juin, du documentaire « Banileue ». Il l'a fait savoir au cours d'une conférence de presse organisée à la hâte dans le quartier du Luth, lieu du tournage du film d'Hervé Chabalier et Gilles de Maistre, mardi 6 juin.

FR3 annonce un programme très ambitieux, conçu par le directeur de l'unité Musique et spectacles Dominique Fournier. Après une Nuit de la musique, organisée en direct depuis la Pyramide du Louvre le 21 juin, où toutes les musiques seront représentées, FR3 diffusera le 28 juin en direct du palais des Congrès, à Paris, le troisième tournoi Eurovision des jeunes danseurs. En juillet, dans le cadre du Bicentenaire, la chaîne proposera un « Hommage de l'Amérique », retransmis, depuis Washington, en stéréophonie sur France-Musique, avec un concert exceptionnel auquel participeront Mstislav Rostropovitch, Yehudi Menuhin et Ella Fitzgerald.

Parmi les autres émissions musi-cales de l'été, signalons « Archipel sonore », à partir du 5 juillet, une série de cours d'initiation à la musi-que classique, proposée par André Boucourechiev, un portrait du Fes-tival d'Aix-en-Provence et la retransmission du Fairy Queen de Purceil au Festival d'Aix et de la Neuvième Symphonie de Beetho-

FR3 Lyon tourne...

Depuis le 6 juin, Nino Monti tourne, pour FR3 Lyon, les treize derniers épisodes d'une série (vingtsix fois une heure) coproduite par FR3 et les Productions du Verseau. La première partie a été réalisée au Canada par Jean Baudin. « L'or et le papier », c'est le titre de cette saga écrite par Jean Chatonet, Claire Chamarat et Guy Fournier, met en scène deux familles, l'une canadienne, les Laflamme, l'autre française, les Chardigny, qui entre-tiennent des relations pour le moins conflictuelles. L'origine de la brouille? Le rachat par Raymond Laflamme, PDG d'une prospère société spécialisée dans la fabrication du carton au Canada, d'une car-tonnerie française au bord du gouf-fre pour laquelle Vincent Chardigny a beaucoup fait. Quelques désordres d'ordre affectif et amoureux pimen-tent le tout.

pèlerinage Radio

Man réalisée par Steno et copro-duite par la France, l'Italie, l'Alle-mage et la Norvège, que devraient prochaînement diffuser Canal + et la 5. Radio France Landes (98,8 MHz) propose six émissions consacrées au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Du lundi 19 au vendredi 23 juin (de 12 h à 12 h 30), et le samedi 24 juin (de 12 h à 13 h), «Les chemins de Compostelle» feront revivre, en direct et par avion, les différents chemins de la foi qui mênent à Saint-Jacques, en passant par Belin-Béliot, Saugnacq-et-Muret, Retjons, Saint-Sever, Audignon, Saint-Cricq-du-Gave et Sorde-l'Abbaye. Des pèlerins d'aujourd'hui raconteront les chemins qu'ils parcourent chaque année à pied, à cheval ou à dos d'âne...

Big Man » arrive en France

La Fête de la musique, le 21 juin, qui existe depuis huit ans - déjà! - est entrée dans les mœurs. Elle inaugure cette année un été placé sous le signe de la musique, en liaison avec les fêtes du Bicentenaire, et semble inciter les chaînes à accorder dayantage de place dans leurs grilles à cet art.

Antenne 2, sans doute jalouse de l'avance prise par sa seur du service public, lui a volé in extremis la retransmission du concert inaugural de l'Opéra Bastille, le 13 juillet, avec la participation de June Anderson, Barbara Hendricks, Teresa Berganza et Ruggero Raimondl. la direction de Marek au Festival de Montpel-

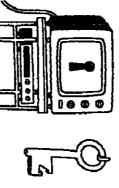
M6, qui consacre 40 % de son temps d'antenne à la musique, disfusera tout l'été, du lundi au vendredi, « Multitop », un hit-parade de musiques variées (bandes de film, hard rock, rock français, danses, reggae, jazz, musique africaine, etc.). Le coup d'envoi est donné le 19 juin. La chaîne proposera, du 25 juin au 13 septembre, soixante-quatre clips réalisés au Masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989, consacré à la découverte de jeunes talents et de groupes rock.

Last but not least, la dernière-née des chaînes françaises, la SEPT, dif-

sur la télé!

Tout

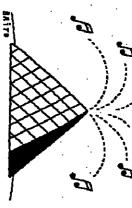
Les Chiffres-Clés de la sélévision française (1988-1989): sous ce titre quelque peu austère, l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) publient un petit livre fort précieux, qui renferme toutes les statistiques disponibles sur le paysage



audiovisuel français, y compris la production, au cinéma et à la télévision, et la vidéo. C'est ainsi qu'on pourra connaître d'un coup d'œil, grâce à des fiches et à des graphiques clairement visualisés : la vente annuelle des téléviseurs et magnétoscopes, l'équipement audiovisuel des foyers, la réception des chaînes y compris étrangères, la situation du câble et du satellite, l'organisation de la télévision, la publicité, les programmes, la production, l'audience et le comportement des téléspectateurs.

\* Les Chiffres-Clés de la télétision fran-çalse (1988-1989), par Sylvie Darguies, INA/CSA, 188 p., 75 F.

Un été musical



In the chaque mercred un magazine she fuse chaque mercred un magazine musical « Mogamix », dans lequel Martin Melasonater fora entendre » toutes les musiques du monde » : le le seratch, le hip-hop, le raï, l'afro-beat, le rap... « Collision des musiques du monde » : le le seratch, le hip-hop, le raï, l'arro-beat, le rap... « Collision des musique nonne magazine de treute minutes annonce pour les semaines à vonir : Living « Color (21 juin), l'Europop (28 juin), l'Afrique du Sud (5 juillet), la nouvelle musique noire (19 j

\_@

# Le chemin de la télévision

Le cinéaste René Lucot a tout de suite été attiré par la télévision. Cette aventure avec le petit écran, il la raconte dans son second livre de souvenirs.

René Lucot avait raconté ses souvenirs René Lucot avait raconté ses souvenirs René Lucot avait raconté ses souvenirs d'enfance à Villers-Cotteréts (il y est né en 1908), où son père était postillon, au service de la 1908), où son père était postillon, au service de la leche et puissante famille Menier (le chocolat). Iriche et puissante famille de six enfants, il perdit sa Dernier d'une famille de six enfants, il perdit sa Dernier d'une famille de six enfants, il perdit sa monère en 1915. Trois ans plus tard, une attaque allemande, l'avance des armées ennemies, amenèrent l'exode des Lucot à Paris, Les souvenirs reprennent là. Dans un nouveau livre, remarquargent par toute l'oxpérience humaine qu'il rapporte, par son style simple, direct, chalcureux.

Il y a dans la vic des signes qu'on ne sait pas forcément interpréter. En juin 1918, à Paris, forcément interpréter. En juin 1918, à Paris, l'avent, beaucoup plus tard, lors de la réalisation du vera, beaucoup plus tard, lors de la réalisation du vera, beaucoup plus tard, lors de la réalisation du vera, beaucoup plus tard, lors de la réalisation du vera, beaucoup plus tard, lors de la réalisation du vera, beaucoup plus tard, lors de la réalisation du samé Amette, dans un appartement côté escasifier de service d'un immeuble bourgeois de la rue liers de service d'un immeuble bourgeois de la rue liers de service d'un immeuble bourgeois de la rue lier qual de Seine, la rue de l'Université et l'avenue le qual de Seine, la rue de l'Université et l'avenue le qual de Seine, la rue de l'Université et l'avenue le qual de Seine, la rue de l'Université et l'avenue le qual de Seine, la rue de l'Université et l'avenue le qui joue là, ne sait pas non plus qu'à cet emplace qui joue là, ne sait pas non plus qu'à cet emplace partudio de la télévision française.

René Lucot, fin 1972, pendant le tournage de l'Aquarium.

de l'Aquarium.

la — le titre du nouveau livre le suggère — une prédestination géographique ?

Aujourd'hui, on refait avec son auteur un itiné salles de quartier, de curioux débuts dans les raire jalonné par la découverte du cinéma dans les salles de quartier, de curioux débuts dans le jourles tens difficiles et pourtant exaltants (le jeune les temps difficiles et pourtant exaltants (le jeune les temps difficiles et pourtant exaltants (le jeune les temps difficiles et comédies de Capra), et les américains, telles les comédies de Capra), et les débuts dans le court métrage, où se manifeste débuts dans le court métrage, où se manifeste cinématographiques des années 30, René Lucot cinématographiques des années 30, René Lucot se fait plus grave pour évoquer l'exode de 1940, reconnu dans le long métrage, après la guerre, il a reconnu dans le long métrage, après la guerre, il a

eté tout de suite intéressé, attiré, par la télévision naissante. Magic-City l'attendait au tournant. Engagé dans cotte aveniure qui, au début des années 50, pouvait paraître hasardeuse, pris par l'amour du métier, l'esprit de découverté, il y l'amour du métier, l'esprit de découverté, il y l'amour du métier, l'esprit de découverté, il y bilan en parlant surtout des autres, les technibilan en parlant surtout des autres, les technibilan en parlant surtout des autres, les technibilan en parlant surtout des autres, les techniment d'avoir accompli ce qui devait l'être. A la timent d'avoir accompli ce qui devait l'être. A la timent d'avoir accompli ce qui devait l'être. A la timent d'avoir accompli ce qui devait l'être. A la timent et ranime nos propres souvenirs. Impressionnante et ranime nos propres souvenirs.

\* MACIC-CITY, éditions Pierre Bordes et file. Collection « Minésis», dirigée par Lucien Chambadai. lection « Minésis», dirigée par Lucien Chambadai.

B On pout volr

LUNDI 19 JUIN

EEE Chafd manquer

Elizabeth Taylor et Robert Taylor dans Guet

C. Camplon, C. Lewis, D. Thomes, O. Jacobs.

TF 1, 20 h 40 (114 min).

Th view piets at un feure Françele, return capés d'un neutrage, semperent d'un capés d'un neutrage, semperent d'un capés d'un neutrage, semperent d'un capés d'un neutragers en or messit, il y a sussi une belle fille, que en or messit, il y a sussi une belle fille, que en or messit, il y a sussi une belle fille, neconnet les hardellents de Maracello. On neutrage façon Hollywood, mels ob des passé le style de Polanski ?

Léon Morin, prêtre et film d'avantures Film françeis de Jeune-Plerre Mahville Film françeis de Jeune-Plerre Mahville (1961), avec J.-P. Belmondo, E. Riva, (1961), avec J.-P. Belmondo, E. Riva, (1961), avec J.-P. Belmondo, E. Riva, subés, anclanne militante communiste, spille d'une une petite ville des Alpas, feptites d'un contra elle va s'éprendre. Adaptation d'un roman elle va s'éprendre. Adaptation suivant de près forman elle va s'éprendre. Boléro D
Film américain de John Derok (1984),
svao B. Derek, G. Kennedy, A. Occhipinti, A. Obregon, O. d'Abo.
La 6, 22 h 30 (108 min).
Dans les années 20, une jeune et riche
Américaine, amoureuse de l'acteur Rudolph
Valentino, e'en ve au Marcc et en Espagne
où elle cherche des eosies de son lado auvquois elle pourreit caffre a vignifié. Canéquois elle deriques so-disent torride, avec Bo
Derek en symbole sexuel. Pas de quoi
s'exciter (cindmetographiquement
s'ontend).

Guet-apens & Film anglo-américain do Victor Saville Film anglo-américain G. Taylor, E. Taylor, R. Floming, H. Warrendor, H. Blackman, FR 3, 22 h 30 (83 min) (v.o., N.).

man.
FR 3, 22 h 30 (83 min) (v.o., N.).
FR 9, 22 h 30 (83 min) (v.o., N.).
Une fermine découvre que son mart, officler américain, par un agent au service de
l'uness, il recort fordire de la tuer. L'époque
l'uness, il record fordire de la série « entit-rouge ».
La hantise de l'espirannege, un crame à
nabandissements, deux vedettes, inédit à la
télévielon.

**VENDREDI 23 JUIN** 

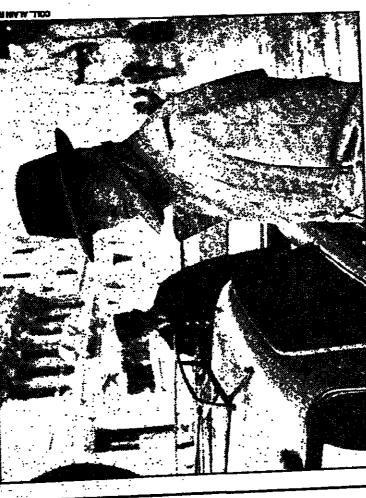
La féline was rectain de Paul Schrader Film américain de Paul Schrader (1982), avec N. Kineki, M. Mac Dowell, J. Heard, A. O'Toole, R. Doe, Ed Begloy Jr. (a. 6, 20 h 30 (118 min).

Une jeune fills vient habiter chaz eon trère, è la Nouvelle-Ordene. Il lui appuent trère, è la Nouvelle-Ordene. Il lui appuent qu'ils descendent d'une famille mauchie où qu'ils descendent d'une famille mauchie où qu'ils descendent d'une famille mauchie où fon doit prelique l'inceste, sous paine de seus paine de la neustique et été considérablement main modifiée, aloudée par les propres fantames de Schrader. Miss en scène sentiationale, de norde anne seus pruyée.

semaine

PAR JACQUES BICLIER

10



Les bérets verts E Film américain de John Wayne et Ray Kellog (1968), evec J. Wayne, Kellog (1968), evec J. Wayne, Janssen, J. Hutton, A. Ray, R. St.

C. West, R. Duarte, V. Hernandez, L. Cestro.
Fr. 3, 23 h 30 (89 min).
Un studient an médachre part, en Amérque centrale, à la recheche d'une femme qui centrale, à la recheche d'une femme qui la simée et qui travellle, semble-til, pour e Médachra suns frontères ». Il tombe dans un monde de misère, où se fait le trefic du sang des peuvres. Deuxième long du sang des peuvres. Deuxième long métrage d'un jeurs réalisation qui reçut le prix Jean Vigo 1977 pour Peraliso. Film d'aventures à l'atmosphère assez noire. Surprenant el... trédit. Jacquee.
FR 3, 20 h 35 (136 min).
FR 9, 20 h 35 (136 min).
L'action d'une unité de céfeits vorts »
(force apéciel d'intervention américaine qui
aveit été créée en 1952 et aglissait en liaison avec la CIA), dans la région de Daneng,
pendant la guorre du Viettnam. Film hollywoodlen et manichéen, pour servir le propagande belliolats et anticommuniste. Se sortie en France e s'accompagna de
protestanions et de manifestations d'organismes de geuche, qui voulaient le faire
interdire.

Le retour
des bidesses en folie de bidesses en folie de bidesses en folie de bidesses en folie de bides Vocaret Film français de Charlots, L. Rego, P. Dubost, J. Jouanneau, R. Carol, M.C. Mestral, J. Jouanneau, R. Carol, M.C. Mestral, J. Jouanneau, R. Carol, M.C. Mestral, Jouanneau, R. Carol, M.C. Mestral, Jouanneau, R. Carol, M.C. Mestrales de prise anients elem se guerre à leurs petiteracontent s'elem s guerre à leurs petiteracontent s'elem s guerre à leurs petiteracontent s'elem s'elemente.

MARDI 20 JUIN

désuet. Mais à côté de ces chansons d'amour, toujours un peu malheureux, nostalgique, il déve-toujours en velne populaire. En 1973, il est numéro loppe sa velne populaire. En 1973, il est numéro un svec les Divorcés. Sardou le taionne avec les Vieux Marlés, mais le ton reste très différent : Vieux Marlés, mais le ton reste très différent : pas de violence chez lui, pas de grandissement épique : il fredonne, il murmure, il séduit plus qu'il ne lutte.

Tout sa carrière est une alternance d'ombres et de lumière. Après une longue absence, le chanteur à la voix tranquille revient : il était le 14 juin à « Sacrée soirée » sur TF I, il est l'invité du « Monde est à l'invité du « Monde est à dimanche 25 sur Antenne 2.

Michel Delpech reparaît

JEUDI 22 JUIN

La Légion saute eur Kolwezi a La Légion saute eur Kolwezi a Sermar, la Malet, M. Farmar, avec B. Cremer, L. Malet, M. Farmar, a Gamma, J. Perrin, P. Vencok.
A 2, 20 h 35 (100 min.).
La délivrance, par dos parachutistes de la Légion, des coopérants suropéans et américalis prisonniers des rebailes katangals, su cains prisonniers des rebailes katangals, su cains prisonniers des reconstitution, Raoul Couterd ne se reconstitution, Raoul Couterd ne se reconstitution, Raoul Couterd ne se reconstitution, Raoul Couterd ne sorders des aspects politiques, il montre l'exploit, des aspects politiques, il montre l'exploit. Par où t'es rentré?
On t'a pas vu sortir d'
Film fançais de Philippe Ciair (1884),
avec J. Lewis, P. Clair, M. Villalongs,
J. Sardou, P. Castelli, C. Nielson.
TF1, 20 h 40 (83 min).
TF1, 20 h 40 (84 se camporte come un déscrive privé, qui se camporte par un déscrive privé, qui se camporte comme un imbécille. Jerry Lewis avec l'accent placholir, est — 6 horraur i —
l'accent placholir, est — 6 horraur i —
l'accent glacholir, est — 6 horraur i —

Il y aura encore un autre visage de Delpach, en II y aura encore un autre visage de Delpach, en 1978, avec *le Lair-et-Chier*. Cette fole, il porte la moustache, revendique ses origines province et moustache, revendique ses origines la chanson, à terroir, même s'il a du mal, dans la chanson, à terroir, même s'il a du mal, dans la chanson, è du fils ingrat qui ne vient pas assez voir ses du fils ingrat qui ne vient pas assez voir ses parents touche la France entière. Le voici à nouveu numéro un.

Aujourd'hui, sur son dernier 45 tours, Delpach chanteur, romantique à souhait, de l'autre Baby nouveau pour cette réappertition : « J'ai passé nouveant je cherche d'abord à être moi-même, à tenant je cherche d'abord à être moi-même à sans grands succès, c'est dur mais en même ans sans grands succès, c'est dur mais en même semble à un rêve, » expérimenter, en quelque semble à un rêve, » expérimenter, en quelque sorte, tout ce qu'il chantait lui-même dans Quand j'étais chanteur. Quilte à repartir ensuite...

A mort l'arbitre me lear-Plare Mocky Film français de Jean-Plare Mocky (1983), avec M. Serrault, E. Mitchell, C. Laure, L. Mallet, C. Brosset, J.-P. Mocky.
A2, 20 h 35 (90 min).
Furieux de la défaite de son équipe de Furieux de la défaite de son équipe de fontsil favorite, un paychopathe entreîne frontsil favorite, un paychopathe entreîne franchire. responsable selon til et qui doit l'arbitre. responsable selon til et qui doit l'arbitre. responsable selon til et qui doit l'arbitre. responsable selon til et de contaférora de la battee das foulos et de la contaférora de la colère. Mocky ne fait pas de cedosux. Voilè un de ses mellieurs films.

lui propose de feire la première partie des concerts de Mireille Mathieu. Il suit l'air du concerts de Mireille Mathieu. Il suit l'air du temps, mais toujoura un peu à part. En 1966, il sest plus que jamais spectateur en marge : Une set plus que jamais spectateur en marge : Une yé, yé l yé-yé l Pour bientôt un petir Smet et lie Yé, yé l yé-yé l Pour bientôt un petir Smet et lie Yé, yé l yé-yé l Pour bientôt un petir Smet et lie yé, yé l yé-yé l Pour bientôt un petir Smet et lie scheveux longs, porte des trouvé son style. Il s les cheveux longs, porte des chemises à fisurs, parie de « filits » (Pour un flirt), chemises à fisurs, parie de « filits » (Pour un flirt), aiore que le mot, en 1971, sonne déjà un peu

NE femme est partie, un chanteur se lamente, et les chours is narguent à che-lamente, et les chours is narguent à che-due refrein : le moins qu'on puisse dire, que refrein : le moins qu'on puisse dire, c'est que Michel Delpach n'a pas charché à trick ou de rythme zoulou : sa souls personnalité, rock ou de rythme zoulou : sa souls personnalité, rock ou de rythme zoulou : sa souls parcent un pau trop douce, suffit aujourd'hui à trancher un pau trop doue and en de de Michel Delpech vrai que les derniers eu de Michel Delpech vrai que les derniers eu de Michel Delpech vrai que les derniers eu de Michel Delpech derent d'il y a dix ans, il n'e jamale cessé, lui, derent d'en distre des disquas. Mais surtout parce que d'onbres et de lumière. Son premier coup, il le dont à uno chanson très décalée en pielne époque yé-yé : Chaz Laurette. Johnny Stark le repôre, et

Le seng des tropiques 🗷 Film frençais de Christian Bricout (1983), avec P. Norbort, N. Calfan,

Rivièro sans retour me Film eméricain d'Otto Preminger (1984), avec R. Mitchum, M. Montoo. R. Caihoun, T. Rettig, M. Vye. R. Caihoun, T. Rettig, M. Vye. A. 2.3 h.20 (81 min). En 1876, dans le nord-buest des Etate-unis, un fermier solifishe, qui vient de réculuis, un fermier solifishe, qui vient de réculuis, un fermier solifishe, qui vient de réculuis un fermier solifishe, qui vient de réculuis un fermier solifishe, qui vient de sapora, le innique où se combinent l'aventure et framour, des scènes spectaculaires, et un fes plus beaux réles de Mariym, face è Robert Mitchum. **Piratos a** Film eméricano-tunisien de Romen Polanski (1985), evec W. Matthau, DIMANCHE 25 JUIN Le samoural C Ba Film français de Jean-Pierre Melville (1967), avec A. Delon, N. Delon, C. Rosior, F. Périer, J.P. Posier,

مِلَدَامِدُ اللَّاصِلُ

**0** 

6.26 Magazine : Une première.

Présenté par Robert Namiss. Avec le journal à 10.700 et 7.30 ; Les ciaq premières minutes à 7.35.

7.40 Club Dorrothée matin.
Jayon : Les Popples : Disney classique : Joux.
Jayon : Les Popples : Disney classique : Joux.
9.30 Télé shopping.
9.40 Série : Les amours des années foiles.
9.40 Série : Les amours des années foiles.
10.05 Magazine : Viva la vie.
Présenté par Martine Allain-Regnault **A**2

6.30 Télém Avec le 8.30 Mager De Mo

nazine : Du côté de chez Fred. Prédéric Mitterrand.

19.10 Ac 19.35 Sé

22.15 Flash d'informations.

22.15 Flash d'informations.

22.25 Magazine: Comment oa va?

D'ifenri Samier et Jean-Daniel Flayaskier.
Thème: La forme avant les vacances.

23.40 Informations: 24 heures sur la 2.

0.00 Météo.

0.05 Solkantes secondes.

Carolyn Carlson, chorégraphe.

0.10 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

islcon Crest. on : La chasse aux hommes

onté par l'abrico et Marie-Ange Nardi.

17.55 Jou Property 18.20 Séri 18.45 Jeu 19.05 INC. Prod

22.10 M

0.30 3

Gal, gal, marlona-les.

20.00 Journal et Météo.

20.35 L'heure de vérité.

Invité : Michel Noir. Le maire de Lyon, chef de invité : Michel Noir. Le maire de Lyon, chef de fille des rénovateurs, répondra aux questions de François-Hent de Virteu, fain Duhamel, Albert du Roy, Genevière Moll et Ivan Levar.

(Lire ct-contire l'article d'Ariane Chemin).

22.15 Flash d'informations.

22.25 Magazine : Comment os va?

D'Henri Sannier et Jean-baniel Flayakier.

Thène : La forme avant les vaoances.

23.40 Informations : 24 heures sur la 2.

Spēciai Pierre.

16.00 Flash d'Informations.

16.05 Série : Les mystères de l'Ouest.
Les nuis de Janus.

16.55 Flash d'Informations.

7.40 Club Dorothée matim.

Inyos; Les Popples; Dieney clausique; Jeux.

8.30 Télé shopping.

9.00 Feuilleton: Hains et passions.

9.40 Série : Les amours des années folise.

9.40 Série : Les amours des années folise.

9.40 Magazine: Viva is vie.

10.05 Magazine: Viva is vie.

11.00 Feuilleton: Le bonheur d'en face.

11.30 Jeu: Jeopardy.

Aniné par Philippe Risoli.

12.00 Tournez... manâge.

12.30 Jeu: Le juste prix.

13.00 Journel, Métée et Bourse.

13.35 Feuilleton: La ligne de chence.

13.36 Feuilleton: La ligne de chence.

13.37 Feuilleton: La ligne de chence.

14.30 Feuilleton: En cas de bonheur.

16.06 Feuilleton: En cas de bonheur.

16.07 Feuilleton: En cas de bonheur.

16.08 Variétés: La chance sux chensons.

16.09 Variétés: La chance sux chensons.

18.00 Série: Les rues de San-Francisco.

18.00 Jeu: La roue de la fortune.

19.50 Le bébête show.

20.00 Journal, Métée et Tepis vert.

20.00 Jeurnal, Métée et Tepis vert.

17.05 Petit ours brun.
17.06 Ulyase 31.
17.06 Ulyase 31.
17.10 Tom Sawyer.
17.10 Tom Sawyer.
17.10 Tom Sawyer.
17.35 Signé Cet's eyes.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Megazine : Drevet vend la mèche.
Présenté par Patrice Drevet.
18.30 Jeu : Queetions pour un champion.
Animé par Julien Lepers.
19.00 le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé :
Denver, le dernier dinosaure.
20.05 Jeux : Le classe.
20.06 Le 19-20 de l'information.
Film américain de John Wayne, David Jamssen, Jim Hutton, Aldo Ray.
23.00 Journal et Météo.
23.25 Magazine : Océaniques.
Marjo si ! Marjo no !
Quand un écrivain entre en politique : Entretien avec Marjo vargas Liosa.
0.20 Musiques, musique.
Wanderet, de Haydn, par Carolyn Watkinson, mezzo soprano, et Clen Wilson, piano forto.

10.40 Les voles de la Révolution.

Entiston présentés par l'historien Michel Minock.

11.52 Espace 3 : L'homme du jour.

11.58 1789 au jour le jour.

12.00 Télévision régionale.

12.01 Télévision régionale.

12.02 Série : Quand la liberté vensit du ciel.

13.05 Série : Quand la liberté vensit du ciel.

D'Albert Ollivier, Pierre Moinor et Pierre Meurisc. 6. Un bon dicu pour les lvrognes.

13.30 Magazine : Régards de femme.

Présenté par Afine Pailler, en direct de Toulouse.

Le grand ténoin de la semaine : Julia Kristova.

Invitée : Annie Fratellini.

13.57 Fiash d'informations : Spécial Bourse.

14.00 Magazine : Dadou babou.

D'Agnès Vincent, présenté par Caroline Tresca.

Magazine : Cest pas juste.

D'Agnès Vincent, présenté par Vincent Perrot, Evolyne Page, Agnès Vincent.

15.30 Magazine : Télé-Caroline.

16.50 Magazine : Télé-Caroline.

16.50 Magazine : Télé-Caroline.

video look; Mon héros préféré; Cinéma, théâtre, livres; Attraction; Top sixties; Télé chic, télé choo; Papy, Mamy; Vious faire un tour... bilton; Le lou de la séduction; Variétés; Et à 16.00, le fiash d'informations: Spécial jeunes.

17.00 Flash d'informations: Spécial jeunes.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3

RENSEIGNEMENTS of RÉSERVATIONS: 45-55-91-82 posts 43-24 - 41-38 mercredi + jeudi + vendredi samedi (RADIO-TELEVISION) AGENDA IMMOBILIER PUBLICITE: **IMMOBILIES** 



13.00 Journal. 13.35 Série : L'inspecteur Derrick. 14.45 Série : Kojak. 15.45 Série : Baretta.

Madame est servie (rediff.).

13.45 Série : Clair de lune.
16.10 Série : Destination danger.
17.05 Hit, hit, hourra !
17.10 Série : L'homme de fer.
18.05 Variétés : Multitop.
18.40 Série : La petite maison dens la prairie.

mentaire : alssance du milleu. 17 plaine

Los brigados du Tigre.
10 Jeu: Wémorama.
10 Feuilleton:
11 Tendresse ot passion.
12 Magazine: Le journal.
13 De Jean-Claude Bourret.
15 Jeurnal

7.30 Mofil.
7.55 Princesso Sarah (rediff.).
8.20 Sandy Jonquille (rediff.).
8.45 Sylvanians,
9.00 Télé-achat.
9.15 Série : Voisin, voisins.
10.40 Série :

18.00 Série: Arnold et Willy.
18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal images.
18.60 Journal images.
18.60 Journal images.
20.00 Journal.
20.00 Téléfilm: Turbo interceptor.
20.30 Téléfilm: Turbo interceptor.
20.30 De Miko Marvin, avec Charile Scen, Nick Cassvetes.
Revenu de l'au-doit, pour se venger.
22.20 Les rubriques de Sangria.
22.20 Les rubriques de Sangria.
22.50 Téléfilm: L'intruse.
De John Korty, avec Kim Darby.
William Shatner.

7.00 Informations: M 6 express
(et à 8.00, 9.00, 10.00, 1
12.00, 13.00, 16.00, 17.00, 18.
7.05 Musique: Boulevard des ci
(et à 8.05, 9.05, 10.05, 1
14.35, 13.05, 16.05).
10.30 M 6 boutique. Tété-achat.
11.05 Jeu: Musicolles.
11.25 Fauilleton:

20.35

Téléfilm: La revanche d'un innocent. De Claude Binyon, avec Forrest, Rosanna Arquette.

ude Binyon, avec Prederio Rosama Arquette. Frie de prison, trois fammes ans: son épouse, se fille et as

La princesse du rail (rediff.).

11.50 Hit, hit, hit, hourra!

12.05 Dessins animés : Graffi'6,
Mazinger.

12.30 Série : Les routes d'.

13.20 Série :

22.10 Série : Clair de lune.
23.00 Six minutes d'informations.
23.05 L'homme de fer (rediff.).
0.00 Magazine : Jazz 6.
De Philippe Adler.
0.30 Musique : Boulevard des clips.
2.00 La princease du rail (rediff.).
2.25 Magazine :
Destination santé (rediff.).
3.20 Magazine : Adventure (rediff.).
3.46 Documentaire :

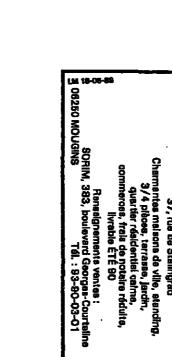
8.00 Le journal permanent.

De 7.30 à 8.00 Dessins animés

Ac Monde 

MANDELIEU COTE D'AZUR

92-97-58-07



AGENDA IMMOBILIER

CANNES LA CROIX-DES-GARDES

30RIM (16) 93-90-03-01

LIVRABLE ÉTÉ 1990

MMOVAC. IORD: 31, ev. de l'Opéra - 75001 PARIS (1) 42 61 39 79

Intéressez-mol (Isabelle Quanin); avec à 10.00, Le numéroacopo; à 10.16, Passe ton bac d'abord; à 10.20, L'invité; à 11.00, Séquences santé (lunci et jaudi), brocente (march), toutembre (narced), gestronomie (vandred), destronomie (vandred)), 11.30 Elenvenue au paradis (Claude Villera et Monique Dosbardet), 12.46 Le jou des 1 000 franca, 13.00 Le journal, 13.46 Le folia journée de Beurnerchiale, de Frédéric Gendei et Hervé Bromberger (Patrice Gelbeau), 14.00 Service compris (Noëlle Brehem), 16.00 Chio planète (Sylvain Auglet, Patrice Pelferin), 18.00 Chio planète (Sylvain Auglet, Patrice Pelferin), 18.00 Chones (apéciel années 30, mervredi), 16.00 Croones (apéciel années 30, mervredi), 16.00 La journel, 16.16 Faus au public, 20.00 Au bénéfice du doute (Plerre Bouteller), 19.00 Le journel, 19.16 Faus au public, 20.00 Pollen avec une soirée apéciele aux Tuliaries, marcredi, pour la fitte de la musique Libert-Louis Foulquier), 21.00 Culture du pop (José Arun), 1.00 Alló Mache i (Mache Béranger), 2.00 Le dramatique de la muit : taxtes de François Boucharon (Patrice Gelbeau), 2.30 Plus près des étoiles 5.00 Révallar-vous, on s'ocoupe du reste [Louis Bozon]. 6.00 Journal (Louis Bozon). 6.00 Journal (Louis Lancouler). 6.15 La revue des cuins » (Thierry Gaffronin). 6.25 La circulation dans les villes. 6.30 Journal (Devis Lancouler). 6.38 L'Europe su quotidie. 6.50 Sports et courses. 6.35 Sciences et mystères. 7.00 inter matin (Jacques Predel), avec le journal. 7.25 Chronique économique (Jacques Byrastes). 7.30 Journal (Devis Lemarie). 7.30 Journal (Devis Lemarie). 7.30 Votre argant (Jacques Miléal). 7.55 Politique étrangère (Michel Tatu). 8.00 Inter matin (Thierry Bourgeon). 8.46 Chiellage (Alexandre Lichan). 8.20 L'irrité, de Bernard Brigoulek. 8.30 Fevue de presse (Thierry Geffrouln). 8.40 Chronique médie (Joseph Paletou). 8.45 Erren total (Marzel Aullian). 10.00 Intéresse-vous et Du jundi au vendredi

Europe 1 (GO, 1638 m, FM Paris, 104,7)

et Anne Perezi, 19.30 Top 60 (Jean-Luo Delarusi, 21.00 Bernard Lendir, 22.30 Europe penorame, 22.60 Entreprendis, 23.00 Club Kriter (Christian Berbier), 1.00 Nicolas du Roy, 3.00 Leurence Crenn. 7.30), 7.45 Alain Duhamal, 7.50 Le klosque de Philippe Aubert. 7.65 Rend Tendron. 8.00 Bubbhana Paolt. 8.20 L'inviké du jour (Jean-Plere Elkebbach). 8.30 La ravue de presed de Dominique Bouchier. 8.35 Jean Amadou et Maryes. 11.00 Lee Roucesseries du rikit (Jean Rouces et Julia). 12.30 Europe midi (Antie Arreud). 13.30 Jean-Loup Lefont (à 13.30, Crime Story: à 14.45, Tremplin: à 15.13, Parce que je t'alime: à 16.30, Les bonnes relsons d'eller au cinéme: à 16.30, Les bonnes relsons d'eller au cinéme: à 16.15, Cetherine Muller, psychologue pour enfants). 17.00 Sixtee (Philippe Dana et Gárard Jourd'hui). 18.00 Découvertes (Bennard Rapp Jourd'hui). 18.00 Découvertes (Bennard Rapp B.00 Jasky Galfole Gournal & E.00, B.30 et 6.00). 6.16 La page prezique d'Alain Delinas, 6.20 Le correspondant régional. 6.28 Le tuyeu de Michal Boucher et José Coves. 6.48 La chronique des sports. 6.80 Guy Thomas, 6.55 Madame Soiall. 7.00 André Dumas et Julie (fournal à 7.00 et

B.00 Jasn-Claude Leval. 6.00 (et 7.00, 8.00). B.00). Journal. B.30 Jean-François Bavel. B.40 Jacques Julliard. 8.16 Le guide Buvel. Marchavanne). 12.30 Europe mid! (Jean-François Rabilloud). 12.30 Europe mid! (Jean-François Rabilloud). 13.30 Tenus de solvés (J.-C. Brisly et Anne Perez). 15.00 Yves Bigot. 16.00 Europe hebdo (Sylvalia Attal et

dre. 7.48 Jean-Yvee Hollingar. 7.50 L'invitd de Philippe Caloni, 8.00 Journal (Jean-Jeoques Bourdin). 8.20 Alain Krauss. 8.25 Laurence Hälm. 8.30 Les ambassadeurs (Patriole Sebatier). 9.00 Journal, 11.00 Casino parade (Fabrice). 13.00 Journal, 15.30 Les auditeurs ont la perole. 14.00 Journal, 19.30 Les groses tâtes (Philippe Bouverd). 18.30 Journal (Jecques Challe). 18.30 RTL sein. 19.00 Ascenseur pour le rock (Francis Zégut). 20.00 Berefritis (Nagul). 21.30 Zoomme Zégut (Francis Zégut). 20.00 Berefritis (Nagul). 21.30 Zoomme Zégut (Francis Zégut). 20.00 Les nootumes de fin de nuit (Jean-François Johann, Lione) Richabourgi.

6.00 Les p 8.00 Journal n Actualité must médiale (Fran (et à 8.00). (Perrs Kholer). (Perrs Kholer). (Perrs Kholer). (18.16 Magan. 18.16 Magan. 18.18 Grand Plare Mauroy! Plare Mauroy! (Gaorges Ling). 5.30 Les petits matins (André Torrent). 7.30 Le journal des sports (Styr Kédie et Bernardies). 8.00 Journal non stop (Juc. Larthofies). 8.15 Chronique sociale (Jamina Perimond). 9.20 Actuelle mulcale classique. 8.30 Journal (et è 9.00). 8.45 Chronique Boblique Indriend (Paul-Jeograe Turique poblitque Indriend (Paul-Jeograe). 10.00 Journal des sports. 13.00 Journal Indriend (Matinal Legara). 10.00 Journal. 18.30 Studio 22.50 (Magul). 22.00 Journal. 22.00 Journal. 22.00 Journal. 22.00 Journal. 22.00 Journal. 22.00 Les grosses têtes (Philippe Bouvard). 22.00 Journal. 22.00 Journal. 22.30 Live (Dominique Farran). 0.00 Les nocturnes: Petites musiques de fin da nuit.

Du fund? au vendred!

5.00 Les petite metine (Jean-Pierre Imbech). 8.30 Plus tût, plus d'infos (Jeaques Legros, Thierry Watelet!. 6.46 Le journel des sports (Guy Kédie et Bernard Rossau!, 8.50 Chronique TL. mémo (Rand-Jeaques Baptiste). 7.00 Journel non stop (Jérôms Godefroy). 7.26 Alsin Krauss. 7.28 Maro Ullmann.
7.28 Philippo Bauvard. 7.48 Philippe Alexan-

**RTL** (GO, 1282 m, FM Paris, 104,3)

Brettest, 20.00 Journal. 20.30 Soirées but par but (Roland Didiest).

6.00 Grasse matinés (Julien Mahet). 9.00 Les caméléone (Didier Gustin). 11.00 Set et metch Parrich Roy et Véronique Brettes). 12.30 RMC Midl (Daniel Rey). 13.30 Forum RMC - FR 3. 14.00 La mutitop (Julien Mahet). 17.00 17 sur 20, of est une bonne note (Véronique Brettes). 18.00 RMC soir 18.30 Véronique Brettes). 18.00 RMC soir 18.30 Véronique Brettes). 20.30 Roised Didier. wah-wah (Fr. Moullac). 22.30 RMC

7.25 Paroles de stars (Stéphan de Pasquels).
7.26 Chronique économique, 8.00 Journal.
8.20 L'Invité de Christine Clerc. 8.30 Sacrée matinés (José Sacré). 11.00 Christian Morin.
12.30 RMC Midi (Marie-Christiana Courloux). 13.10 Discornil (Marie-Pierre Basud).
14.00 Bachi Bouzouk (Childéria, 17.00 L'âge d'or (Diok Rivers). 16.00 RNC Soir.
15.30 RMC Plus (Pierre Ganz). 19.00 Diteste avec la bouche (Franck Pélicus). 20.30 C'est coquin (Valérie Payet). 22.00 Dourn-

FMC
(GO, 1376 m, FM Peris, 103,1)

Du fund) su vendredi
6.00 A l'aube l'écous (Maro Menent).
6.18 Chronique « Vos droits » (Jean-François Robhest). 6.30 dournal (Noti Fantoni). 6.45 Journal des sports. 6.50 Feves de preserégionale. 7.00 RMC Metin (Jean-Louis Filo et Claire Cardell). 7,20 Chronique politique.

6.00 Gresse matinde (Julian Mahes), 9.00 Set et match (Partick Roy et Véronique Grettes), 12.00 RMC habdos (Pleare Ganz). 12.30 Journal (Daniel Ray), 14.00 Le muittop (Julian Mahes), 17.00 Rock story (Dick Rivers), 18.00 Journal (Daniel Rey), 19.00 17 sur 20, o'est une bonno note (Véronique

20.48 L'Air de Paris, 21.00 Megazine d'Informatione, 21.46 Canel Tropicel (nusi-que), 22.30 Taxi Brouses, 0.10 Rediffusion d'émissions, (8.26, 9.49, 14.36). 7.32 Tour du monda des correspondents (9.32, 13.32). 7.46 Journal docnomique (eaut lundi) 18.14, 9.43. 12.46). 7.60 Chronkue linfaniro (11.46). 8.20 Journal des aports (10.05). 8.12 Billet cultural (12.50). 8.15 Revus de presse (12.42). 10.09 Décilo. 13.02 (Lu.) Balade an France (Ma.) Poyages Voyages (Ma.) Perspectivas (Ja.) Espuso Océan (Va.) Francophonie d'aujourd'hui, 13.48 (Lu.) Journal Sport (Ma.) Concours RFI (Ma.) Hor micro (Ja.) Couleur France (Va.) Megasine des médias. 14.30 Ouverture de la Bourse. 18.15 Magazine. Carretour. 17.08 (Lu.) Francoacopies (Ma.) Hatolro de la musique (Ma.) Franc Parle Hebbo (Ju.) Tous droits résarvés (Va.) Francophonio d'aujourd'hui. 17.47 Cifdure de la Bourse. 18.07 Megazine 16/20. 20.16 Jul.: Carré d'as. 20.42 Revuo de Presso.

ade International, 22.30 Maga

21.00 Hit Pert zine des sports

6.12 Megazine des Français à l'étrangar. (9.26), 6.34 La vie des livres (9.47, 15.02). 7.16 Chronique des maibbes premibres (8.12, 10.07). 7.47 Journal économique (9.40). 8.20 Journal des Sports (10.02). 8.16 Revue do la prose. 10.10 Françascopie. 11.02 L'or an tube. 11.42 Magazine programmes. 13.02 Franc parier hebdo. 14.12 Magazine de l'aventure. 14.30 Revue de presse internationale. 16.15 Fanorama international. 16.10 Chic chaud. 17.08 Plein cap., 19.08 Chansons des rues et des hols.

6.12 Magaz hebdomadales Tour du mond Tour du mond Tour du mond 19.45, 8.12 behs, 8.20 Jot behs, 8.20 Jot due du monde 13.02 Pelmer 14.02 Pelmer 14.02 Pelmer 15.03 Pelmer 15.0

Informations: toutes les demi-heures, de B.00 à 10.00, puis toutes les heures (seuf 18.00 ) juoqu'à 1.00. En anglais à 6.16 et 18.00. En espagnal à 12.00. (14.00 je dimanche: En cafole à 18.30 je dimanche: En cafole à 18.30 je dimanche: En asiabe à 14.00 (seuf samed) et dimanche: Actualités efricaines à 7.09, 8.32, 14.45, 20.02.

(OM, 408 m, 738 kHz) 压

Du lundi au vendredi 6.48 Journal de la Révolution (17.40). 6.12 Chronique des Français de l'étranger (9.45, 14.27). 6.25 Parier au quesidien

echnes 1 et 3 (André Franch (Michel Goder)

6.00 L'heun Journel (et b. 1986 (Leurnes 7.98 (Leurnes 7.98 (Leurnes 7.98 (Leurnes 1.99 (Leurnes 1.9 (Michal Grégoire).

Semedi

4.30 Matine qui chantent (Michal Tourat).

6.00 Réveil mutin (Danis Chelsacux). 6.30
Journal (et 8.700, 7.30, 8.700, 8.50).

7.05 Michal Lis. 8.26 Revus de presse des habdomediets. 8.20 Sports. 8.35 Revus de presse des habdomediets. 8.00 Antipodes, evec John Kerstew (dreseaur de dauphins) (Nicolas Huiot). 10.00 William Leymargie, et Biglite Simonetts. 11.00 Sur le pont les artistes (Rolend Diardela). 12.00 Rus des entrepreneurs. 35.00 Le journel. 13.30 Tillascopages (Philippe Mayer). 14.00 Eurêles: Vin eur vin (Dijvier Nanteau). 15.00 Galipettes et confertia (Brighte Veraint et Daniel Mermet). 16.00 Galipettes et confertia (Brighte Veraint et Daniel Mermet). 16.00 Chroniques sauvages: Le Nord en Révolution. avec Louis Trénerd (historier). Dominique Rossolle (professaur d'historier). Une épopée: la naissance du mètre, étalon université de Lilie). 17.00 Etalies du clima. 18.30 Que la fête commence. 19.00 Le journel. 20.00 Le tribune de l'historie i Une épopée: la naissance du mètre, étalon universel; 21.00 Le musique est à vous: Porgy end Bese, de Garshwin (aute l.

10.26 s Rabiltoud), 20.00 Soèrés foot-Europs panorams, 23.00 Jazz-Pessud).

Cinéma :

De bruit et de fureur, mm
Plum français de Jean-Claude Brisesau (1987), Ayec Vincent Gasperitsch, Lisa Heredia, Frangois
Négret.

En clair jusqu's 13.30 Présonts par Michel Denieu.
Invitée : Carole Bouquet.

Série : Taggart. 9. Le mort a disparu, avec Mark McManus.

n-Claude Lavel. 8.48 Face-à-face nel-Berge July. 8.16 André Lamy i Gildas. 11.00 Découvertes arent Boyari. 12.30 Europe midi ols Rabilloudi. 13.18 Eves Bigot. pe-sef. (Jest-Francis Rabilloud). Ud de la preses. 20.00 Bon espiti well. 22.30 Europe panorems. Maneval. 1.00 Nicolas du Roy.

5.00 Jean-( Alah Duhamei-et Philippe ( Top 80 (Laurai 18-80 (Laurai 18-30 Le ciub ( Klah Manevai 23.00 Alain Manevai

Dimanche

O Documentaire: Oasis.
De Dilys Breese et Mike Herd.
O Cinéma: Angel heart. III.
Film américain d'Alan Parker.
(1987). Avec Mickey Rourke,
Robert De Niro, Lita Bonci.
E Carbou cadin.
Molicciasino: Les rribulations de
Cadichon au pays Basque; Mini-

18.45 18.49

a pette metine (André Torrant).
Il non stop (J.-C. Larivoire), 8.20
Indiales cleadure, 8.25 Chronique
rangoise Parineud. 8.30 Journal
II. 8.45 Chronique solentilique
et. 9.15 Stop ou encore (Julien
0.00 Journal. 13.00 Journal.
20.00 Journal. 13.00 Grant forparde (Billie). 18.00 Journal.
Id jury KTL-Le Monde (Invité).
I lury RT-Le Monde (Invité).
I lury Chrolistes symphonique de
Journal. 22.18 County misque
ing). 0.00 Les nocturnes: Petties
s'fin de nuit.

Présenté par Marc Tockoa.

Magazine: Nulle part ailleurs.

Présenté par Philippe Gildas.

Ciriéma: Les aventuriers.

Ge la questrième dimension. Di Film américain de Jonathan Bethuel (1985). Avec John Stockwell, Dannielle von Zerneck.

Plash d'informations.

Magazine : Bobagolfoot. A 21.55 football : & 22.25, boze ; A 22.55, basket-ball.

EXEM FRANCOPHONES EXE

Dimanche gazine des Français de l'étranger des Français de l'étranger rea (9.12, 12.30, 23.30), 7.32 ands des français de l'étranger (9.12, 12.30, 23.30), 7.32 de presse littéraire (15.03, 9.12 Panorame des merchés finantiques des parties (15.03, 10.00 Mille soleifs, 10.46 Mustandes de la charson française, yen d'Étrope, 18.18 Souvanits 17.08 Granda textes, grandas 17.08 Granda textes, grandas es sports, 20.48 Chroniques des sports, 20.48 Chroniques des Souvanits (20.10 Françaixon française).

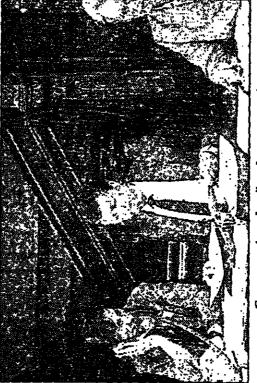
Henri de Virica evait 1616gance flamboyante d'un mastre de céans, Alain Duhamei la mine réjouie du confesseur qui en a entendu plus d'une, Albert du Roy les méthodes et le détachement d'un privé new-yorkats. Jean-Louis Lescène ensin, teint sleuri et chemise en nylon d'une sobriété toute belgeasse, sélectionnait d'une voix claire et jamais hésitante les questions des Français. Dans son aquarium de verre peuplé de téléphonistes, il semblait comme un poisson dans l'eau. Jamais, jure-hil avec sincérité, il ne s'était sent rabaissé au rang de « petit télégraphiste ».

Tout cela est pourtant fini. Lui n'y avait, paraît-il, pas songé, mais les autres, au service politique, lui ont expliqué qu'il fallait « arrêter SVP ». Car Jean-Louis Lescène est depuis peu chef du service politique d'Antenne 2, et rédacteur en chef adjoint. En vertu d'une joi non écrite de non-cumul des mandats — en clair, à cause du nouveau rôle de représentation inhérent à sa soncétion, — il ne jouera plus à « Monségeur SVP ».

bureau deux petits papiers qu'il n'a pas voulu lire la dernière fois à l'antenne: « Madame Veil, vous sentez-vous d'abord juive, française ou européenne? » Ou encore: « Croyez-vous qu'il soit plus grave de faire mourir six millions de juifs à Auschwliz ou de pernettre un million d'avoriennents? »

C'est avec peine qu'il a remis les papiers à la tête de liste européenne, mais il s'est plié à la règle. Les invités reçoivent en effet, à l'issue de leur prestation, toutes les ques-

\* doux farfetu \*, qui aime les sol-rées gales et pleines de « chauson française », prend la têle d'un ser-vice laissé vacant par le départ ven-geur de Paul Amar, il y a près d'un an. Non sans en étonner ou, selon leur camp, en inquiéter quelques-uns. Car dans le tandem Gilles Leclero/Jean-Louis Lescène, que Claude Carré, le directour de la rédaction de la chaîne, avait « offi-cialisé » avant les municipales, le premier et le plus jeune des deux avait plutôt le beau rôle. Rares sont ceux qui voient là la main d'un



Commo un polisson dans l'esu dans son aquarium peuplé de téléphonistes.

tions qui sont arrivées au standard, il y a ceux, saçon Giscard, qui glissent à un proche membre de la basse-cour l'ordre de "faire une note de synthèse", et ceux — le plus bel exemple en est, paraît-il, Plerre Méhaignerie — qui dépiautent méthodiquement toutes les questions transmises, raconte Jean-Louis Lescène.

Du journalisme de terrain, en somme. Un chemin qui a permis au « petil télégraphiste » de devenir grand. A quarante-deux ans, fort de seize ans de maison et de longues soirées à hanter, avec l'inépuisable Danièle Breem, la salle des quaire colonnes au Palais-Bourbon, ce

Claude Contamine repris par les vieux démons du service public et tente de placer l'un des « siens » avant de passer la main, fin juillet, (car Jean-Louis Lescène, s'il a élé candidat RPR aux législatives 1978 dans la Nièvro, no s'est jamuis, de l'avis unanime, rendu coupable d'une quelconque complaisance pour sa « famille politique »); beaucoup ont, en revanche, le sentiment de « vivre quelque chose de précaire ». De Jean-Louis Lescène, chef intérimaire nommé pour faire cesser les disputes, le nouveau PDG ne fera-t-il qu'une bouchée?

ARIANE CHEMIN.

**ICANAL** 

►. L'HEURE DE VÉRITÉ : A 2, 20 h 36

NIUL 61 IGNUT

THE RESERVE AND A SECOND SECON

A The Control Standistics of

6.65 Cabou cadin. SOS fantômes; Calimero et Pris-cilla.

En olair Jusqu'à 8.00 Dessins animés : Ça cartoon. Cabou oadin, Ptit monstre. 7.40 8.00 8.30

Jean-Louis Lescène : de l'aquarium à la vitrin

Le boutique Canal +. Présentée par Jérôme Bonaldi et Maryse.

Magazine: Tranches de l'art.

Cinéma: Biggies. III
Film anglais de John Hough
(1986). Avec Neil Dickson, Alax
Hyde-White, Fiona Hutchinson.

Flesh d'informations. 8.58 9.00 9.00

Récemment nommé chef du service politique d'Antenne 2 et rédacteur en chef adjoint, Jean-Louis Lescène cesse, avec regret, de jouer à « Monsieur SVP » dans l'émission de François-Henri de Virieu.

12.30 13.30

15.00 15.40

17.35

Dimanohe

18.30 Deseins animés : Ça cartoon. Présenté par Philippe Dens. 18.45 Flash d'Informations.

19.30 20.30

21.50 J

23.50

Sur ordre du Führer, D Film italien d'Enzo G. Castellari (1970). Avec Frederick Stafford, Van Johnson, Francisco Rabai. **₹** 

RTL. — 20 h, série: Sialag 13; 20 h 30, cinéma: Sans mobile apparent, film de Philippe Labro; 22 h 23, cinéma: La bello et la béte, film de Jean Cocteau.

TMC. — 20 h, série: Madame est servie: 20 h 35, téléfilm: La revanche d'un innocent; 22 h 10, série: Clair de lune; 23 h 10, série: Clair de lune; 23 h 05, série: L'homme de fer.

RTR. — 20 h 25, cinéma: Le bourreau des cœurs, film de Christian Gion; 21 h 55, magazine: Dites-mol. Gilts Mallaz.

TSR. — 20 h 05, spécial cinéma: L'enfance de l'art, film de Francis Olivod; 22 h, nngazine: Stars de demain; 23 h 40, documentaire: Dossiera carabine.

Jean-Louis Lescene, qui depuis six ans officie à « L'heure de svérité» et s'est donc attaché à l'émission, le regrette. Ce sofr, pour interroger Michel Noir, il serait d'alifeuts volontière vonu rejoindre sur les gradins le club très fermé des cinq et poser ses questions; mais Françols-Henri de Virleu en a, semble-t-il, décidé autrement. De ces soixante-dix « Heures de vérité », Jean-Louis Lescène, comme les politiques, tire quelques enseignements. Sur les Français, d'abord : depuis deux ou trois ans, il a nettement ressenti au travers des questions » une montée de l'intolérance et de l'antisémitisme ». Alors que, en général, il taille les questions pour les rendre plus incisives, aujourd'hui, quand l'invitée s'appelle Simone Veil, il tente de les rendre « les molts injurieuses possible ». Pour preuve, il sort de son

**38.00** 

Dorothée. gie ; Tu chantes, tu gagnes. 9 : Les rues de San-Francisco.

18.50 18.55

s de recherche. illeton : Senta-Barbara. : La roue do la fortune.

# A CONNAISSANCE

de la séduc-	3		
C		LES CHEMINS D	- )
Cicati		ద	
	ı		

rices-symboles

Les chirurgiens, aujourd'hui, pensent dès les premiers coups de bis-

MARY-ANN PAKINSON

Les «Chemins de la connais-sance» qu'emprunte Catherine Soullard reuvoient ainsi sans cesse intelligemment au symbolique.

La cicatrice cache, referme, ren-ferme, témoigne. Grattages, coupures, brûlures, scarifications, tatouages, mutilations, stigmates... la peau agressée est la citadelle de nos entrailles.

La cicatrisation est donc dissé-quée, de la plaie inquiète de l'hémostase (arrêt de l'hémorragie) et soucieux d'aseptie à la suture réparatrice.

Le nombrit, blessure originelle

jugés. O Nuits magnétiques. Créations. 6 Du jour au lendemain. O Néusique : Coda. John Peal.

Samedi 24 juin

bop.

20.30 Dramatique. Lo sóquestré de Croisset, de Jean-Pierre Picoij.

21.30 Profilis perdus.
Georges Huisman.

22.40 Nuits magnótiques. Créstions.

0.05 Du jour au londemain.

0.60 Musique : Coda. John Peol.

Vendredi 23 juin

(rediff.). Dramatique: La soleil se couche encore sur Oudekrast, de Rex Closa; à 1.54, La bon plaisir da... Eduardo Arroyo; à 5.00, L'histoire en direct: L'abolition de la paine de mort; à 6.00, La guerre d'Algérie, vingt-cinq ans après.

**A** 2

71

ア公

2.44 用《特色》

22.40 Nuke magnétiques. Créations. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Cods. John Peel.

10 du jour.

Mardi 20 juin

00

6.30 Télématin.
6.30 Télématin.
Avec le journal
Avec le faullet
Le flash d'inforr
11.26 Série : Le fête
11.56 Flash d'inforr
12.00 Jeu : Les mari
12.00 Jeu : L'arche
13.00 Journal et Mé
13.46 Série : Falcon
14.10 Feuilleton : Lu
15.10 Magazine : Du

16.00 Fig. 16.05 Sé. Fig. 17.00 Ni. es de l'Ouest.

15.30 M

14,30 Maga

11.00

lagazine : Les enimeux du monde, o Martyse de La Grange, os Instantante de Guyane, érie : Drôles d'histoires, lésaventures : Foi amour, șii : .tannez-fu

irle : Les amours des communagezine : Viva la vie, agezine : Viva la vie, deenté par Martine Allain-Regusuit

shopping. Heton : Helne et passions. --- I ax amours des années folles.

Dorothée matin. 5 : Les Poppies ; Disney classique ; Jeux.

11.30

Top mouers. 38 chiffres et des lettres.

D Jeu : Jeopardy.
Animé par Philippo Risoll.
D Tournez... manège.
D Jeu : Le juste prix.
D Journel, Météo et Bourse.
E Feuilleton : La ligne de chance.
D Téléfilm : Au plaisir de Dieu
(2º épisode).

es dossiers de l'écran :

illeton : En cas de bonheur. Iérés : La chance aux chansons

23.30 23.50 23.55 0.10 et la mort dans les stades.

Avec Roger Bambuck, Alain Ehrenberg, sociologue, Fred Ridley, professeur de aciences politiques à Liverpool, Alain Laiblang, lournaliste sportif, Jean Appleto, avocat de l'UEFA, Roland Chatard, responsable de la sécurité pour l'EURO 84, Guy Roux, entraîneur de l'équipe de footbail d'Auxerre, Michel Hidalgo, Lode Wallarsve, professeur de criminologie, Jost Quinlou, arbitre, Jean Grattirola, vice-président de l'association des victimes du Hayael, Robort Paparemborde, entraîneur de rugby, Sir Harry Livermore, avocat des Hooligans, Rio George, Journaliste sportif, Mr. et Mine Hicka, de Sheffield, Steven Mac Donald, supporter de Liverpool.

[Live ci-contre l'article de Philippe Broussard.]

19.58 De

Mac Donaid, supporter de Liverpool. (Lire ci-contre l'article de Philippe Broussard.) Informations : 24 heures sur la 2. Météo. Megazine : Strophes. Solxante secondes. Arthur Conte, historien. Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

22.20 Mg

23.50 Jo 0.10 Mg

Journal, Météo et Tapis vert.
Cinéma : Par où t'es rentré ?
On t'a pas vu soriir. 
Film français de Philippe Clair (1984). Avec
Jerry Lewis, Patlippe Clair, Marthe Villalongs.
Magazine : Chiel, mon mardi !
Présenté par Christophe Dechavanne.
Journal et Météo.
Magazine : Livres en tête.
De Jœph Poil et Jacques Duquesne.
Série : Drôles d'histoires.
Intrigues : Urgent cause décès.
Documentaire : Histoires naturelles.
Michel Duborgel, homme de pêche.
Feuilleton : C'est déjà demain.

0.60 D 0.20 \$

1.15 Feui

こうかい まっている いっこう 3 されて、中国 日本の一大学の一大学

10.30 M 6 boutique. Télé-achat. 11.05 Jou : Musicolles. 11.25 Feuilleton : 7.05 Musique: Boulevard des clips (et. à 8.10, 9.05, 10.05, 10.45, 14.35, 15.05, 16.05). 7.00 Informations : M6 express (ct & 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00). 19.00 Série : Cher oncle Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
Le renvoi d'Angels (I'm partie).
Le renvoi d'Angels (I'm partie).
De Joe Catalanotto, avec Bill Holliday, Chuck Long.
Une mystérieuse crésture dens los mersis de Louisiane.
22.00 Série : Cleir de lume.
22.50 Six minutes d'informations.
22.55 L'homme de fer (rediff.).
23.45 Variétés : Boulv'hard and rock.
2.00 Le princesse du rail (rediff.).
2.25 Magazine : Ouand la science mêne l'enquête (rediff.).
3.20 Magazine : Adventure (rediff.).
3.45 Documentaire :

de Teddy Ruxpin (rediff.).
7.55 Grand prix (rediff.).
8.20 Denis la malice (rediff.).
8.45 Gu gu ganmo.
9.00 Télé-a-t-

6.00 Le journel permanent. -- *De 7.30 à 9.00 Dessins enlinés* 7.30 Los aventures

18.30 Bouvard et compagnie.
18.60 Journal Images.
19.00 Série : Supercopter.
20.00 Journal.
20.30 Cînéma : Le retour

LA5

0.15 M

12.05 Dessins animés : Graffi'6. Mazinger. La princesse du rail (rediff.).
11.50 Hit, hit, hit, hourra I 12.30 Série : Les routes du paradis.

Connaissance du milleu. Jocumentaire :
o moride sauvage,
ldventure (rediff.).
flagazine :

13.00 Journal. 13.35 Sárie : L'inspecteur Derrick. 14.45 Sárie : Kojak. 15.45 Sárie : Baretto. De 16.50 à 18.05 Dossins animés...

0.00 Journal de minur.
0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.).
1.10 Les brigades du Tigre (rediff.).
2.05 Bouverd et compagnie (rediff.).
2.20 Tendresse et passion.
2.45 Journal de la nuit.

Madame est servie (rediff.). 13.45 Série : Clair de lune (rediff.). 16.10 Série : Dostination danger.

Hkt, hit, hit, hourrs !

imi sans famille.

ienseurs de la Terre. Arnold et Willy.

12.30

Tendresse et passion. Magazine : Le journal. De Jean-Claude Bourret.

Série : Valsin, volsino. Série : Los brigades du Tigre. Jou : Mémorema.

dos bidesses en folie. 
Film français de Michel Vocoret
(1983). Avec les Charluts, Lluis
Rego, Jacques Jouanneau.

22.15 Magazine: Ciné Cinq (rediff.).

22.25 Téléfilm: Terminel forco.
De Fred Olen Ray, avec Dawn
Wildsmith, Jay Richardson.
Pour éviter qu'il no témoigne, on
enlève sa fille...

stination santé (rediff.). princesse du rall (3º épisode)

Série : L'homme de fer.
 Variétés : Multitop.
 Série : La petite maison dans la prairie.

ournal à 7.00, 7.30, 8.00. ne : Matin bonhaur. **华德·哈姆** 

6.26 Magazine: Une première.
Présenté par Robert Namias. Avec le journal
6.30, 7.00 et 7.30; Les cinq premières minutes

닉

a'informations à 10.00 et à 11.00. Le fête à la maison. 'Informatione et Météo. 's mariés de l'A2.

13.30 Magazine Invito: Ct 13 K7 Flash d'in

legards de femme. sline Arnothy.

metione : Point d'actualité. d la liberté venait du ciel. s de la mer.

13.57 Figs 14.00 Mag

raffitis 5-15. pijck et Flupke ; Grafficurioux ; elile.

17.00 Flash

ı. homme à tout faire. ıl et Météo.

22.10 Débat : La violence

23.05 Journal et Météo.
23.06 Journal et Météo.
23.30 Cinéma: Le sang des tropiques. 
Film français de Christian Bricout (1983). Avec Patrick Norbert, Nicole Calfan, Carl West.
1.00 Musiques, musique.
She never told iter love, de Haydn, par Carolyn Watkinson, mezzo soprano, et Glen Wilson, piano forte.

20.35 Srie: V comme vengeances.

20.35 Srie: V comme vengeances.

L'étrange histoire d'Emilis Albert, de Claude
L'étrange histoire d'Emilis Albert, de Claude
L'étrange histoire d'Emilis Albert, de Claude
Boissol, avec Fr. Arnoul, B. Fresson, A. Ferréol.

28.05 Télécome: Feltes vos jeux.

29.05 Télécome: Feltes vos jeux.

Emission mimée par Jean-Jacques Peyraud. Avec
Paul Quilès, ministre des PTT, et Marcel Roulet,
directeur général de France Télécom.

Historique et prospective des nouveiles techniques de

vegna.

14.30 Musique : Euphonia.
Paris 1900. 4. Juilletdécembre 1900.

15.30 Musique : Musicomania. En
Touraine : à Saint-Denis : à
Montpellier : à l'Auditorium des
Halles à Paris : à Fontfroide ; au
Musée d'Oreay.

17.00 Le paye d'iot. Canal du Midi.
17.50 Poésie sur parole. Pentil Saaritas.

18.02 Feuilleton. Roland furieux, de
L'Arioste (3º épisode).

18.02 Feuilleton. Roland furieux, de L'Arloste (9º épisode). 18.45 Mise au point. 19.00 Agora, avec Oriendo de Rudder. 19.30 Perspectives scientifiques. Bio-logie et médecine. L'architecture hospitalière : la Selpétrière. 20.00 Muelque : Le rythme et la rei-son. Chroniques négro-américaines. 4. Les voix du be-

1.00 Les nuits do France-Culture (rocliff.). Audiborti, l'autre, le poèto; à 1.50. En amitié heureuse : Jacques Prévort.
7.02 Fréquence bulesconnière.
8.04 Littérature pour tous. Contos fantastiques, de Mercel Brion; Lo désert, d'Albert Mommi.
8.30 Le grain magique. Contos berbères de Kabylle.
9.07 Les temps modernes. Répliques, par Albin Finkiolkraut : Flaubert et les biographes; à 10.00, Voix du silence : Le droit des morts d'Auschwitz : à 10.40, La mémoire en chantant : Jacques Canatti : à 11.00, Grand angle : Sauver les livres d'Auschwitz : à 10.40, La mémoire en chantant : Jacques Canatti : à 12.45, Cinérna ; à 12.30, Journal : à 12.45, Cinérna ; à 13.30, Tombés dans le Pano...
13.40 Archéologiques. Anthropologie et rites funéralres.
14.00 La maladie et ta mort. (Rediffusion du 16 mei 1989).
15.30 Le bon plaisir de... Henry Alekan.

contemporaire. L. union conorcialiste.
10.00 Wesse en l'église Saint-François--Xavier à Paris.

17.05 Petit ours brun.
17.06 Utysse 31.
17.10 Tom Sawyer.
17.35 Signé Cat's eyes.
18.00 1789 su jour le jour.
18.02 Magazine: Drevet vend la mèche.
18.03 Jeu: Questions pour un champion.
19.04 19.20 de l'information.
19.10 A 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé: --- u informations : Spécial Bourse, gazine : La vie à cœur. Marika Princav nver, le dernier dinosaure. ix : La classe.

1.00 Les suits de France-Culture (rediff.). Ateller de créstion rediophonique : Du côté de la terre semble de la mort de Serge de Disphilev ; à 4.28, Dramstique : Le serin muet, de Georges Ribemont-Desesignes ; à 6.00, L'histoire en direct : L'abolition de la peine de mort ; à 6.00, La guerre d'Algérie, vingt-cinq ans après.

7.02 Culture matin.

8.18 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance. Les gestes de la séduction, drotteme et sexualité en islam. 4. La poésie amoureuse.
9.06 Les matinées de France-Culture. Une vie, une ceuvre : Clemens Brenteno.
10.30 Musique : Cié de soi. Yoshiisa Taira, compositeur.
10.40 Les chemins de la connaissance. A la surface de la pesu.
4. Histoires de sebres et de belafies.
11.00 Espace éducation.
11.20 Musique : Jeu de l'oufe. Les chante de la liborté. 14. Chanson et Révolution : los mots pour la dire (1).
11.30 A voix nue. Viadimir Dimitrijevio.
12.02 Penorama. Poésie; à 12.30, Journel; à 12.45, Italie; à 13.30, Tombés dans le Pano...
13.40 Peintres et ateliers.
14.02 Un livre, des voix. Une nuit de Gaspard de Besse, de Nicole Ciravegne.

8.16 Les enjeux internetionsux.
8.30 Les chemins de la séduction, érotisme et sexualité en faun, érotisme et de France-Culture. Le temps qui change.
10.40 Les matinées de la compale le commis-écologie.
10.30 Musique : Cié de soi. Yoshiss Teira, composèteur.
10.40 Le livre, ouverture sur la vie. Nicolas de Montreuil, de Bertrand Solet.
11.20 Musique : Jeu de l'ouïe. Les chemts de liberté. 16. Chanson et Révolution : les mots pour la dire (2).
11.30 A voix nue. Viscimir Dimitrijavio.
12.02 Penorama. Littérature ; à 12.30, Journal ; à 12.45, Philosophie ; à 13.30, Tombés dans le Peno...
13.40 On commence. Danse théâtre, avec la compagnie ! Esquises, au Havre ; Chronique théâtrale, avec de voix. Une famille comme il faut, de Nancy Marticain ; à 16.45, Télex.
14.30 Musique : Euphonia. Paris 1900. 5. Le bilan de la vie musicale de l'année.
15.30 L'échappée baile, Voyage américain ; à 16.45, Télex.
17.50 Le paye d'ici. Canal du Midi. 17.50 Agora, avec Guy Rachet.
19.00 Agora, avec Guy Rachet.
19.00 Agora, avec Guy Rachet.
19.00 Musique : Le rythme et la rei-année.
19.00 Musique : Le rythme et la rei-année.
20.00 Musique : Le rythme et la rei-année.

guées.

20.30 Redio-archives. Le corps enselgné.

21.30 Musique : Black and blue.
Jazz: Des erreurs et des pré-

18.80 Samedi soir.
19.32 Posele eur parole, Pentti Saeritsa.
20.00 Musique ; Musitpiste. Musique et technologie aujourd'hui, los studios, les machines et les compositeure. Dix-neuvième Feativel internetional de musique expérimentale de Bourges.
20.30 Photo-portrait. Alexandre de Lur-Saluces, viticuiteur.
20.45 Dramatiques. Un pau d'effroi, de Josanne Rousseau ; La chasse aux rate, de Peter Turrini.
22.35 Musique : Opus. Bourges 1989.
0.05 Ciair de nuit.

Dimanche 25 juin

1.00 Les nutits de France-Culture (rediff.). Audiberil, le vivant professionnel; à 1.50, La matinda des sutres: Le biues ou le chant de l'ême séparés: à 3.35, Nuits magnétiques: La reine est rus; à 5.00, Dramatique: Un de Baumugnes, d'après Jean Gione.
7.02 Chasseurs de sen.
7.15 Horizon, magazine religieux.
7.25 La fenêtre euverte.
7.30 Littérature pour tous. Madams double étoile, de Georges Piroué.
7.45 Dite et récits. Textes seriés et textes profanes de l'ancienne Egypte.
8.00 Foi et tradition.
8.30 Service protestant.
9.10 Ecoute Israèl.
9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine, L'union rationaliste. 12.02 Dos papous dans la 18te. Les nouvelles injures, Lo jeu dos apparances; à 12.30, Journel; à 12.45, Das fausseires pas gônés; Le jazz selon Jean-Christophe Averty.

13.40 Rencomtre avec... Hervé Dollti.
14.00 Dreimatique. Pemela ou la vertu récompensée, de françois Neufchâteau.

16.00 La tesse de thé... A 16.00, Invités : Pine Bausch; à 16.30, Histoire-actuelité: La fortune des Français; à 17.20, Le temps de se porier; à 17.20, Le temps de se porier; à 17.40, Portrait-compact; à 18.00, Rétro: L'appel du 18 juin : à 18.20, Coups de cœur.

19.00 Microfilms.
19.40 Drematique. Vendrodi nuit, de Jean Clamour.
20.30 Atcilor de création rediophonique. Berlin aide-mémoiro.

22.35 Musique: Le concert. Les faullies d'Orphée.
0.05 Clair de nuit.

Pour écouter France-Culture sur la bende FM: Avignon 90,72 : Bordosux 97,70 ; Brost 97,80 ; Ceen 91,53 : Clermont-Ferrend 98,40 ; Gresnoble 88,20 et 92,80 (ville) ; Lilia 98 ; Limoges 89,50 ; Lyon 60,80 et 94 (ville) ; Marseille 99 ; Motz 94,50 ; Montpelliar 97,90 ; Mulhouse 08,60 ; Nancy 88,70 ; Nancy 88,70 ; Nancy 88,70 ; Nancy 88,70 ; Nancy 88,80 ; Ferria 93,5 ; Felms 98,85 ; Rennes 98,85 ; Rennes 98,85 ; Ronnes 98,30 ; Rouen 94 ; Straebourg 97,70 ; Toulon 98,50 ; Toulouse 95,70 et 90,55 (ville).

France-Culture

N naît tous blessés. Au ventre.

Dès le premier cri, près du perente de (grande) gravité (symbolique). Blessure originelle, cicatrice originelle, le nombril rompt la rondeur du venire et ferme physiquement et symboliquement la porte des communications fœtales.

Cicatrice devenue naturelle, à force, peut-être parce que lointaine, le nombril, image du moi, est la première borne jalonnant la vie ; et les cicatrices à venir seront autant de repères chronologiques, indélébiles, sur la peau-mémoire.

touri à la cicatrice finale. Elle fait partie du geste chirurgical.

Au propre, commo au figuré, la cicatrisation a ses règles. D'une «réunion par première intension», autrement dit d'une plais qui se refermers trop vite, on pourra succomber. Par infection.

Comme on succombera facilement des cicatrices de l'âme trop rapidement établies. Ces « ohemins » sont décidément un puits de méditation.

J.-W. Dy.

■ Du lundi 19 au vondredi 25, 10 b 40.

Land were by from

ans spräe.

3.02 Culture mathn.

8.15 Les enjeux internationaux.

8.30 Les chemins de la connaissance. Las gestes de la séduction, érotisme et saxualité en tion, érotisme et saxualité en tion, érotisme et saxualité en tion, de mathées de France-Culture. Les lundis de l'histoire. La caricature révolutionnaire, d'Antoine de Bascque : La caricature antiévolutionnaire, de claude Langlois.

10.30 Musique : Cté de soi. Yoshijas Taira, compositeur.

10.40 Les chemins de la connaissence. A la surface de la pesu.

11.00 Espace éducation.

11.20 Musique : Jeu de l'ouïe. Les chants de liberté, 11. Le chant du choser.

départ. 11.30 A voix nue. Viedimir Dimitrijevio. 12.02 Penorama. Littérature; à 12.30, Journal ; à 12.45, Grèce et Orient ; à 13.30, Tombés dans le

عِلَدَا مِنْ الْأَصِلُ

13.40 Le questrième coup.

14.02 Un livre, des volx. Glotts, d'Alfred Hart.

14.30 Musique : Euphonia. Paris 1900.

1900.1. Jawier-mera 1900.

1900.1. Jawier-mera 1900.

18.30 Les arts et les gens. Journal lumineux; à 15.35, Questions eur une exposition: à 15.45. De toutes les couleure : à 15.45. De toutes les couleure : à 16.20, Chronique : à 16.25, En direct de la galerio 1900-2000 : à 16.40, la galerio au point.

18.02 Feuilleton. Roland furteux, de L'Arioste (6º épisode).

18.00 Agors. evec Marek Halter.

18.00 Agors. evec Marek Halter.

19.00 Agors. evec Marek Halter.

20.00 Musique : Le rythme et la relementellemes.

Symétrie et erts vieuels.

Symétrie et erts vieuels.

Symétrie et erts vieuels.

20.00 Egrand débat. Que reste-t-il des socielismes?

21.30 Au pays de Trongels. per Servind.

Godebert. 22.40 Cote d'amour. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. John Pesi.

Mardi 20 Juln

14.02 Un livre, dos voix. Felix Gutt-menn, de Peter Hartling.

14.30 Musique: Euphonie.
Paris 1900. 2. Avrii-juin 1900.
15.30 Mardis du cinéms. Le cinéms de la Perestroike.
17.50 Le pays d'iol. Canal du Midi.
17.50 Poésie sur parois. Pentti Sesries. 1.00 Les nuite de France-Culture (rodiff.). Pour tout vous dire : Jean Ranoir (4) ; à 2.00, Dramatique : La fontaine obscure, de Raymond Jean ; à 3.00, Autoportait : Roger Garaudy : à 6.29, Agora, evec Banine ; à 5.00, - Profils perdue : Jean Mirry ; à 6.00, Le guerre d'Algérie, vingt-cinq ens oprès. rie, vingt 7.02 Culture 6.15 Les enje 8.30 Les chi sance.

tion, érotisme et sexualité en leism. 2. L'ordre des euruques à La Merque.

9,05 Les mathrées de France-cultura. La mathrée des autres. La seignaur des etappes ou le chevel en Mongolle.

10,30 Musique : Clé de soi. Yoshisa Taire, compositeur.

2. De la cicatrice à la connaîssance. A la surface de la peau.

2. De la cicatrice à la biessura.

11,20 Musique : Jou de l'oufe. Les chants de liberté. 12. Chanson et Révolution : les airs du succès (1).

11,30 A voix nue. Viedimir Dimitrijevic.

12,02 Panorama. Radio passione; à 12,30, Journel; à 12,45, Le club de la presse, avec Jean Dutourd; à 13,30, Tombés dens le Pano...

14,02 Un livre, des voix. Felix Guttman, de Peter Hartling.

14,30 Musique : Euphonie.

14,30 Musique : Euphonie.

14,30 Musique : Euphonie.

16,30 Musique : Euphonie.

16,30 Musique : Euphonie.

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Pour tout vous dire : Jean Renoir (5); à 2.00, Le bon pissier de... Jean Vaurin ; à 4.29, Un livre, des voix : Le prédominance du crétin, de Frutier et nance du crétin, de Frutier et perdus : Jean Mitry ; à 6.00, La guerre d'Algérie, vingt-cinq ans Mercredi 21 juin

américaines. 2. Le voix comme instrument.
20,30 Archipel solence. Le science aux enfants : des livres pour eux. enfants : des livres pour eux. 21,30 Grand engle. A quoi servent les (mpressrii ? (Rediffusion du 27 mei 1989).
22,40 Nuits megnériques. Créations. 0.08 Du jour au lendemain.

8.15 Les enjeux internationaux.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.16 Les enjeux internationaux.
9.10 Les enjeux et la séduction, érotiame et sexualité en islam, 3. La loi coranique et la femme.
9.05 Les matinées de France-Culture. La science et les hommes. Wittgensteln et les hommes. Wittgensteln et les mathématiques.
10.30 Musique: Clé de soi. Yoshiisa Teire, compositeur.
10.40 Les chemins de la connail-sence. A la surface de la peau.
3. La peau criminalie.

11.00 Espace 11.20 Musique chants

ab.

uilliston. Roland furleux, de Arioste (7\* épisode).

iso au point.

yora, avec Régine Pernoud.

repectives scientifiquos.

iences de la nature. Végétaux ie miliaux arides.

usique : Le rythme et la raiusique : Le rythme et la rai-

18.45 19.00 19.30

18.02

20.00

.

Révolution: les airs du succès (2).

11.30 A voix nue. Viadimir Dimitrijavio.
12.02 Panorama. Radio jannes: à 12.30, Journal; à 12.45, Les revues du bassin méditerranéan; à 13.30, Tombés dans le Pano...
13.40 Avant-première. Le nouveau Menoza, de François Ranolitec; Bartelby, avec Plarre Clement!; Le contrat de Mrozek, de Georges Wod.

14.02 Un livre, des voix. Le baptême de l'ombre, de Christian Charrière.

14.30 Musique: Euphonia.
Paris 1900. 3. Un voyage musicaler. En direct des Tuileries. Avec François Fuet, Ran Halévy.
Dossier: Robert Margerit, romancier de le Révolution.
17.00 Le pays d'iol. Cenal du Midl.
17.50 Poésie sur parole. Pentti Saarits.
18.02 Feuilleton. Roland furieux, de L'Andoste (8\* élsode).
18.05 Perspectives solentifiques. Psychlatrie. psychanalyse, neuropharmacologie.
20.00 Musique: Le rythme et la reheandricalnes. 3. La voix expressionniste.
20.30 Tire ta langue. Les scénarios.
20.30 Tire ta langue. Les scénarios sionniste.
22.00 Communauté des radios publicand de la Guesse et du Canada.

► LES DOSSIERS DE L'ÉCRAN : A2, 22 h 10 -6.55 Cabou gadin. SOS fantômes; Calimero et Prile-ollia.

The state of the s

တ

MARDI 20 JUIN

En olair jusqu'à 8.30
7.40 Dessins animés : Ça cartoon.
8.00 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan Rather.
8.24 Les arènes de l'info.
8.30 La boutique Canal +.
Présentée par Jérône Bonaldi et Maryse.
9.00 Téléfilm : Otages en direct.
De Christopher Baker, avec David Calder, Maurice Roeves.
10.25 Flesh d'informations.

18.30 Dessins animés : Ça cartoon.
18.30 Dessins animés : Ça cartoon.
Présentes par Philippo Dana.
18.46 Flash d'informations.
18.45 Top 60.
18.46 Flash d'informations.
19.30 Magazine : Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippo Olidas.
Rebecca de Mornay, Curtis Rebecca de Mornay, Curtis Armstroug.

23,35 Série:

A 15 h 15, alors que le match est déjà commencé, les A 15 h 15, alors que le match est déjà commencé, les wagons se trouvent encore immobilisés en pleino barrwagons se trouvent encore immobilisés en pleino barrwagons se trouvent en en en en d'arrivée. Panno inexpliquée. Les supporters gare d'arrivée. Panno inexpliquée. Les supporters s'impatientent. Les policiers s'efforcent de les calmers s'impatientent. Les policiers s'efforcent de les calmers ou en uvée de moineaux. Plutôt sages et silencieux une nuée de moineaux. Plutôt sages et silencieux une nuée de moineaux. Plutôt sages et silencieux une nuée de moineaux. Plutôt sages et silencieux cri de "United, United". Unite un quartier pavillonnaire au vociférante qui déferie sur un quartier pavillonnaire au vociférante qui déferie sur un quartier pavillonnaire au vociférante qui déferie, unis l'Autant que le nom cri de "Union des fans en vadrouille qui renversent quelques L'union des fans en vadrouille qui renversent quelques d'assent une rame de mêtro, provoquent les policiers et d'assent par arriver au stade à la mi-temps, encadrés par finissent par arriver au stade à la mi-temps, encadrés par

Le foot jusqu'à la mort

Le 15 avril dernier, cones ont trouvé. la mort dans la tragédie du stade d'Illsborough à Sheffleid.

sauvages ne sont pas des voyous qui n'ont rien à voir avec le sport.

**ECANAL** 

communication de la ot, radio.

Les couleurs du son

ninutes de fugues à plusieurs minutes de fugues à plusieurs ferimentaux (le 20). Myron n à Radio-France, s'est glissé niques, conversations d'un soir amis. Voix triturées, paroies ne tient qu'à un fill » promet sapin sonore couvert de guires (le 23).

RATP et d'usagers. Métro, boi RATP et d'usagers. Métro, boi Michèle Bokanowski a jout deur téléphonique. Vingt mint voix, de raccourcis expérim Meerson, directeur du son à entre deux ondes téléphonique de Noël entre familles, amis amalgantées. «La fête ne ti d'être comme un vaste sapir l'andes verbales universelles (I songleur des bruits entre te possers deux moments du travies courraction de sons, et radiophonique, «Lulu», qui son de la radio avant l'ouver investi par les «gens de mén été diffusée dans le cadre l'une de ses productions à l'une de ses productions à l'une de ses productions à l'une de ser la peinture. Paren manière, l'épreuve du castin manière, l'épreuve du castin qui consistait à chercher la verse.

Jinéma :
Jin

nites (10 £3).

Inte tous, Yann Parenthoen pronite tous, Yann Parenthoen pronite tous, Yann Parenthoen pronite tous d'abord, contraction de
ons, exercée sur un long poème
ons, exercée sur un long poème
ons, exercée sur un long poème
le ménage. (la version longue a
le ménage. (la version longue a
sadre des «Ateliers de création
sasai de voix, enfin, appliqué à
sasai de voix, enfin, appliqué à
ons à venir, « Les mangeurs de
ne histoire de la pomme de terre
le tableau de Van Gogh, travail
le tableau de Van Gogh, travail
casting, celle dans le cas présent
casting, celle dans le cas présent
(10 22).

En clair jusqu'à 13.30

12.30 Magazine : Demain.
Présente par Michel Denisot.
Invité : Murray Head.
13.30 Cinéma : Michel Strogoff. 
Film franco-yougalave de Carmine
Gallone (1956). Avec Curd Jurgens, Geneviève Page.
15.20 Cinéma : Le flembeur. 
Film américain de Karel Reiaz
Film américain de Karel Reiaz
(1975). Avec James Caan, Paul
Sorvino, Lauren Hutton.
17.06 Magazine : Tranches de l'ert.
17.10 Magazine : Rapido.
D'Antoine de Caunes.
17.36 Cabou cadin.
Mollerlasino : Les tribulations de
Mollerlasino : Les tribulations de
Cadichon en Bspagne : Mini-

stions, rappelle Alain Veinstein, it compte ». Elles sont à écouter ieux saisir les « couleurs radio-

JEAN-MICHEL DUMAY.

redi 23, 22 h 40.

• Du mardl 20 au ven

jusqu'au bout de leur passion. Ce sont des «fans» qui vont

22.05 Flash d'informations.
22.10 Cinéma: Les charognards. 
Film américain de Don Medford (1971). Avec Oliver Reed, Candice Bergen, Gene Hackman (v.o.).

Les jupons de la Révolution. 6. Madame Tallien, de Didier Groussel, avec Catherine Wilke

1.15 Cinéms : Les rols du sport. E Film français de Plorre Colombier (1937). Avec Fernandel, Raimu, Jules Borry. ENERAL FRANCOPHONES ENERS

RTL. — 20 h, série : Stelag 13 : 20 h 30, cinéma : Dream Lover, film d'Alan cinéma : Dream Lover, film d'Alan J. Pakula : 22 h 15, cinéma : Durango J. Pakula : 22 h série : Madame cui servie : I'MC. — 20 h, série : Madame cui servie : 20 h 35, téléfilm : Les marais de l'enfer : 22 h, série : Ciair de lune ; 22 h 55, série : 22 h, série : Ciair de lune ; 22 h 55, série : L'honme de fer. RTB. — 20 h 05, documentaire : Les senties du monde : 21 h 35, documentaire : Masservices secrets : 22 h 40, cinéma : Masservices secrets : 22 h 40, concert : 21 h 25, magazine : Viva : 22 h 40, concert : Symphonie de Prague, de Mozart.

Les jeunes supporters si prompts à se métamorphoser en hordes

TETAIT en Angleterre, un jour de septembre ti 1986... Dans un de ces trains rouillés et bringue1986... Dans un de ces trains rouillés et bringuebalants qui sillonnent le pays et s'arrétent parfois ti defour d'une catastrophe pour faire la «une» des diournaux populaires. Sur les sièges de velours usé, des journaux populaires. Sur les sièges de velours usé, des pres, portant jeans, polos et chaussures gens blen proCoca-Cola ou de la limonade. Des jeunes gens blen procoataines de jeunes discutent calmement en buvant du sireprésentatif de la jeunesse anglaise, comme on dit dans représentatif de la jeunesse anglaise, comme on dit dans représentatif de la jeunesse anglaise, comme on dit dans chester United frontent Arsonal. Réputés portés sur la joueurs lavoris affrontent Arsonal. Réputés portés sur la joueurs lavoris affrontent Arsonal. Réputés portés sur la joueurs lavoris affrontent Arsonal. Réputés portés sur la joueurs loccasion. Toutes les dix minutes, deux policiers pour l'occasion. Toutes les dix minutes, deux policiers pour l'occasion. Toutes les dix minutes, deux policiers de alcon d'alcool, préts à matraquer, à interpeller. Parti de goutte d'alcool, préts à matraquer, à interpeller. Parti de l'alcoul d'alcool, préts à matraquer, à interpeller. Parti de l'alcoul partent les coup d'envoi étant prévu à se dres vers 14 heures, le coup d'envoi étant prévu à se

C'est de ces jeunes si prompts à se métamorphoser qu'il est question aux « Dossiers de l'écran», de ceux que l'on appelle les hooligans, de Manchester, de Liverque l'on appelle les hooligans, de Manchester, de Liverque l'on appelle les hooligans, de Manchester, de Liverque l'on sarie au de Chelsea. Un débat sur la violence de l'a mort dans les stades? Un de plus. Vaste sujet l'rop vaste sars doute. L'organisation de la soirée prouve que le téléspectateur non averti risque de s'y égarer.

D'abord, le film choisi comme support au débat : A mort l'arbitre, de Jean-Pierre Mocky. Un polar plutôt mort l'arbitre, de Jean-Pierre Mocky. Un polar plutôt bien ficele. Mais qui fera rire tous les supporters — viobien ficele. Mais qui l'est importers a trop poussée. Et puis, quel rapport au débat ? dont il sera essentiellement question lors du débat ? dont il sera essentiellement question lors du débat ? dont il sera essentiellement question lors du débat ? dont il sera essentiellement pas : les jeures supporters du sont certainement pas la version britannique de la sont certainement pas la version britannique de la sont certainement pas la version britannique de la memonde ne se ressenblie pas : les jeter dans le mêmo panier et débattre ensuité à leur sujet n'aboutit à rien.

Ensuite, le choix des invités. Michel Hidalgo (Olymbique de Marsoille) ou Cuy Roux (AJ Auxerre) parlepique de Marsoille) ou Cuy Roux (AJ Auxerre) parlepique de Marsoille) ou Cuy Roux (AJ Auxerre) parlepique de leur expérience française, des insultes rout sarbitres, de la violence des joueurs. Mais, la encore, aux arbitres, de la violence des joueurs. Mais, la concent, de la gent en la fiet concenté. Un le football est élevé au rang de tradition, il sa senlivont bien isolés alors que leur pays a cet pas le lis se senlivont bien isolés alors que leur pays a cet pas le lis es a deversule de se adversaires à Milan dimanche milande de leur dependence de leur deve de leur deve de la rang de tradition, de la ment sous les coups de ses adversaires à Milan dima

Tout le problème d'un tel débat est là: cerner lo Tout le problème d'un tel débat est là: cerner lo sujet. Parler des hooligans tout en traitant des agressions sujet. Parler des hooligans tout en treient à s'engacontre un arbitre ou du rôle de l'ersentiel. A savoir que tous ces Surtout, cela éloigne de l'essentiel. A savoir que tous ces Surtout, cela éloigne de l'essentiel. A savoir que tous ces jeunes gens, qu'ils soient de Manchester, de Liverpool jeunes gens, qu'ils soient depuis des années les autorités ment à ce que répètent depuis des années les autorités du football (tourquoi Jacques Georges, le grand parron du football européen, ne participe-t-il pas au débat 1), du football européen, ne participe-t-il pas au débat 1), ce ne sont pas des « voyous qui n'ont rien d voir avec le ce ne sont pas des « voyous qui n'ont rien d voir avec le football». Ils alment ce sport et leur équipe. Même si football ».

téo et Tapis vert. age du Loto.

othoe metin. on petit poncy ; Diancy classique.

7.40 Chub Do

vegezate : une premiere. 16sené par Robert Namias. Avec le journel 20, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières misutes 35.

an i Joe. n animé : Gi Joe. Dorothée matin (suite). Juonce animaux.

rmal, Météo et Bourse. Illeton : La ligne de chance. h Donathé

17.15

ullello, je t'aimo ; Lamu ; l ; Ken le survivant ; Jeux. rues de San-Francisco.

Julina.

Briétés: La fête de la musique.

n direct de la piace de la Bastille. La musique des sirect de la piace de la Bastille. La musique des si, avec Mory Kante. La Compagnie créole. Prinse Erika, Koya Ros., Viktor. Lazio, Bernard Lavilses, Maximo L. Perestier.

22.40 V

iés : Martika, Pierre Cosso, Nika Costa, Gil-Montagné, Douchka, Herbert Léonard, Shona.

0.66 1.00

23.25 Magazi

ni à 7.00, 7.30, 8.00. Amoureusement vôtre

de Vietor.

gazine ; Drôie de planête. gazine ; Drôie de planête. gazine solentifique de Dominique Simonnet. jazine ; Graffitia 5-15, enté par Groucho et Chico. Oscar ; Quick et Fispke ; Alf. ; Triviel pursuit.

15.00 Qr.

Spécial Bourse. (rediff.).

op models. s chiffres et des lettres. d Jammot, présenté par Laurent Cabrol.

19.05 INC.

19.10 Actualités règiv...

19.35 Série : L'homme à tout vair ...

20.00 Journal et Météo.

20.35 Feuilleton : La vallée des espoirs.
De Jean-Pierre Marchand, avec Patrick Caralifo, Nicolas Navazo, Noureddine Souli (3-épisode).

"" petre bourgeoise cède sur avances d'un fils

riétés: La vête de la musique.

champ de Mars.

r le thème de la «lambada» (danse bréaiane) avec le groupe Le Kaoma.

Swing out Sister, Rainbirds, Silencers,
ring in a box, Love and money, Joelle Ursuil,
ul sister, King Snakes, Véronique Sanson, Billy
Odrard Blanc, Freiheit.

13.30 M ne pêche d'enfer. ations : Point d'actualité. le liberté venait du ciel.

r le jour. Trie jour. Drevet vend la mèche. Jone pour un champion. J'information. Jo, le journal de la région.

ler dinossure.

22.00 Journ 22.25 La fé La fête de la musique. résentée par Alain Duault, en direct de du Louvre, Musique classique: Les jau-el canto. En duplex avec l'Opéra d Va Pensiero (extrait de Nabucco), d dés: Jacques Higalin. 6656

0.30 Mue song, de Haydn, par Carolyn Wat-oprano, et Glen Wilson, piano forte.

**₹** 

Bonjour les p'ifs nouveaux.

7.00 informations : M 6 express (et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 15.00, 15.00, 17.00, 18.00).

7.05 Fête de la musique.
L'année de toutes les reprises.
8.05 Jeu : Zap 6.
9.05 Fête de la musique
Le coup de cœur de l'année.
9.15 Variétés : 6º avenue (rediff.).
9.45 Fête de la musique (et à 10.45).
Coucou les revoilou.
10.05 Magazine : Ciné 6 (rediff.).
10.30 M 6 boutique. Telé-achat.
11.05 Jeu : Musicolles.
11.25 Feuilleton : 18.05 Hit, hit, hit, hourra l
17.10 Série : L'homme de fer.
18.05 Veriétés : Multitop.
18.40 Série : La petite maison
dens la prairie.
19.30 Série : Cher oncio Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.05 Téléfilm : La loi du Yakuza.
De Massao Harada.
Par armour, l'iranonce à être gangstar.
22.10 Série : Clair de lune.
23.00 Six minutes d'informations.
23.00 Six minutes d'informations.
23.05 Fête de la musique.
Concert Zoulou.
2.06 La princesse du rail (rediff.).
2.26 Magazine :
Destination santé (rediff.).
3.20 Magazine : Adventure (rediff.).
3.45 Documentaire :
Conneissance du milieu.
4.10 Documentaire :
Le monde sauvage.

9.00 Dessins animés -ins famille (rediff.). orix (rediff.). enseurs

En route pour l'aventure.
18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal Images.
18.00 Série : Supercopter.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm :

18.05 Magazine :

Une certaine idée de la musique. Le coq et l'arisquin, de Coc-tesu.

Le princesse du rail (rediff.).
11.50 Hit, hit, hit, hourra l
12.05 Fête de la musique.
Ils nous ont fait une scène mais on les sime. ie : Les routes du paradis. ie :

13.00 Série : L'homme
13.30 Série : L'homme
qui valeit trois milliards.
14.30 Série : Wonder woman.
— De 15.35 à 17.35 Dessins animés —
15.35 Les Schtroumpfs.
16.00 Les eventures de Teddy Ruxpin,
16.25 Le tour du monde de Lydio.

belaire maudite (2000)
belaire maudite (2000)
belaire de la musique
berid : Afrique, le 89 des créama avec Maxime Le Forestier,
sala, Zso, Princess Erika, King
sala, Zso, Manu Dibango, Pierro
Manu Dibango, le

iold et Willy.

Tendresse et passion. 12.30 Magazine : Le journal. De Jean-Claude Bourret.

22.30 Télé

offilm : La croisière maudite. Bruce Kesslor, avec Dirk Bene-, Franck Converse.

cophege en or.

0.00 Jo 0.06 La 0.20 Sp

9.23 Le metin des musiciens.
Camille Meurane.
12.07 Jezz d'aujourd'hui. Le bloonotes, par Jean-Robert Masson.
12.30 Concert (donné le 10 mars au Grand Auditorium): Sonate pour deux plance en ré migle pour deux plance, de Zimmermann: Renseignements sur Apollon II pour deux plance, de Zimmermann: Renseignements sur Apollon II pour deux plance, de Masson, par Jean-François Heisser et Georges Piudermacher, plance.
14.00 Musique légère. La poupés de Nuremberg, d'Adam: Jeux de poupées, de Walterg: Le megicien et Les poupées russes, de Pouly; Berlingot sur le pouce, de Petit. Petit. 14.30 Côté jardin. Magazina de l'opé-rette.

18.00 Ak 15.00 Portraits en concert. Jean Guil-lou. 17.30 Le temps du Jazz. Roy Eldridge (1911-1989).

nerix.

19.50 Le billet de ... Gérard Pesson.

19.07 De voue à moi.

20.30 Concert (en direct de la salle Playel) : Concerto pour violon et orchestre n° 2 en ut dièse mineur op. 129, de Choetekovitch ; Une symphonie elpestre op. 64, de R. Strauss, par l'Orchestre de Paris, dir. Neems Jarvi ; soi. : Gidon Kremer, violon.

22.30 Musique légère. Voyage imaginaire, de Luypaerte ; Sur un marché persan, de Ketelbey ; Ballet des animeux, de Bonneau.

23.07 Club de la musique contemporaine.

nerrik.

70 Le billet de... Maguy Lovano.

70 De vous à mol.

70 Concert (an direct de Sarrebruck): Rianzi, ouverture, de Wagner; Palestrine, extrait, de Pfilzner; Variations et fugue sur un thème de Mozert, op. 132, de Reger, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Leopold Hager; sol.: Christiane Edinger, violon.

70 Premières loges. Etienne Billot, baryton-basse, extraits de

22.20 Promières loges. Etienne Billot, baryton-basse, extreits de Lakmé, de Delibes; de La basoche, de Messager; de La bohème, de Puccini; d'Hérodlade, de Manon, du Jongleur de Notre-Dame, de Massenet; Les Vendredi 23 juin

Musique matin. Actualité musicules. A 7.20, Kiosque; à 7.30, La semaine avec...; à 7.40, Lecture à vue; à 7.45, Kiosque; à 7.30, La semaine avec...; à 7.40, Lecture à vue; à 7.45, Kiosque.

8.07 Gravures. Megazine du disque classique.

9.08 Le matin des musiciens. Camilis Maurane.

12.07 Jazz d'aujourd'hui. Actualité internationale du jazz.

12.30 Megazine international.

14.00 Rosace. Megazine de la guitere.

14.30 Les enfants d'Orphée.

15.00 Portraits en concert. Konneth gilbort.

17.30 Le temps du jazz. Roy Eldridge (1911-1989).

18.00 Alde-mémoire. Les écrits d'Otto Rank.

18.50 Le billet de... Meguy Lovano.

19.07 De vous à moi.

20.00 Concert (en direct de Sarre-brunk) : Rianyl coventure de 2.00 Les nuits de France-Musique Nuit périlleuse. Œuvres de Cege, Mendelsschn, Monteverdi, Scris-bine, Schumann, Bech, Schmitt, R. Strauss, Wagner, Camplan, Marchant.

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). Du Danube à la Saine. CEuvres de Mozert, Dvorak, Rossini, Haydn, Enesco, Grieg, Rossini, Haydn, Enesco, Grieg, Rossini, Haydn, Enesco, Grieg, Rossini, Auber, J. Strause, Schrocter, Deckmann, Lanoir, Verdi, Tchafkovski, Liszi, Saint-Saâns, Bayer, Deckmann, Lanoir, Verdi, Tchafkovski, Liszi, Saint-Saâns, Bayer, Deckmann, Lanoir, Verdi, Tchafkovski, Liszi, Saint-Saâns, Bayer, Deckmann, Lanoir, Saint-Saâns, Bayer, Divertisse contens on the pour condes of the Prizity of the Mozert in Pacholber; Sonete a quattro n° 3 en ut majeur, de Grossini; Andente centabile pour violoncelle et orchestre à cordes op, posthume, de Tchañkovski; Suits, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.; Georg Faust, violoncelle, Suits, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.; Georg Faust, violoncelle, Suits, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.; Georg Faust, violoncelle, Suits, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.; Georg Faust, violoncelle, Suits, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.; Georg Faust, violoncelle, Suits, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.; Georg Faust, violoncelle, Suits, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.; Georg Faust, violoncelle, Suits, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.; Georg Faust, violoncelle, Suits, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.; Georg Faust, violoncelle, Suits, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de la Philharmonie de Berlin, soi.; Georg Faust, violoncelle, Suits, de Grieg, par l'Ensemble à cordes de l'alla de

le sens sont indissociables, où la clarté de la diction est primordiale. Il avoue n'avoir jamais commencé à travailler une mélodie sans avoir auparavant lu le texte de nombreuses fois, avec toutes les inflexions qu'il comporte. Pour parvenir à une diction compréhensible, à une phonation aisée, à une émission souple, il convient d'avoir trouvé son rythme respiratoire : pour bien chanter, il faut d'abord se connaître soi-même. Quant au souci de donner au poème une importance aussi grande qu'à la ligne vocale, il découle de cette constatation si bien formulée par Reynaldo Hahn: « La musique, bien qu'elle soit un admirable moyen d'expression, ne remplacera jamais la parole, mais elle peut concourir à l'imprimer plus fortement dans l'esprit. Dans une mélodie de sentiment, c'est la parole qui agit sur l'auditeur, mais elle agit de façon plus intense à cause de la musique. » La diction de Camille Maurane, claire et expressive sans affectation, incisive sans dureté, est avant tout musicale avec des couleurs, des demi-tointes et des éclats qui la distinguent immédiatement. la mélodie

Du lundi 19 au vendredi 23, 9 h 08 (jeudi 22, 9 h 23).

GÉRARD CONDÉ.

23.07 0.30 bercasux, Les roses d'Ispahan, de Fauré; extrait des Contes d'Hoffmann, d'Offenbach.
7 Club de la musique ancienne.
10 Poissons d'or. A 1.30, Les poissons d'or du passé; Franz Schresers (1878-1934).

Samedi 24 juin

2.00 Les nuits de France-Musique (recitf.). Arturo Tosceniri dirige Verdi.

7.02 Concert-promenade. Musique Iégère. Cuvres de Vivald. E. Strause, Lorizing. Schubert. Auber. de Pella, J. Strauss, Herold, Enesco, Pagenini-Kreisler. Olnicu-Heifetz Zeller et folklore.

8.07 Centate. Musiques escrées. Muss nicht der Mansch auff desser erden im steten streite-seyn, de Bruhns; Gelet und Seele wird verwirret, de Bruhns. Gelet wird verwirret, de Bruhns.

10.30 Feuilleton. Haydn, la mesure de son siècle. 20. Epilogue : le jugement dernier.

13.00 Avis aux amateure.

14.02 Fidèlement vêtre.

17.00 Comment l'entendez-vous ? La douche écosselse, par Pierre Tchernia.

20.05 Avant-concert.

20.06 Avant-concert.

20.07 Concert (donné les 22 et 23 juin à la basilique Saint-Denis) : Jeanne su bûcher, orstorio d'Honegger, par l'Orchestre nationel de France, le Chrosur et la Maîtrise de Radio-France, contreito, John Aler, ténor, Jennelles Les flûtes traditionnelles.

20.06 Cilmets. Musiques traditionnelles. Les flûtes traditionnelles. Les flûtes traditionnelles. Symphonie n° 5 en ut mineur op. 67 de Doethoven, par l'Orchestre nationet, dir. Carl Schuricht, Robert Casadesus, plano (23 septembre 1956).

Sweet, Yvann....
Seski.
23.38 Musique de chambre.
0.30 La terrasse des audiences du oleir de lune.

Dimanche 25 juin

ليمير و فرود و الناف المعينية و المائية في المائية و المائية و المائية و المائية و المائية و المائية و المائية المعالمة المائية و ا

de Boulez par l'ensemble Alternance, dir. Luca Pfeff.

18.30 Signé Radio-France. Autour de Jeanne au bûcher.
19.00. Les cinglés du muelo-hail.
20.05 Opére (donné le 20 novembre. 1988 su Stastapper de Vienne): Ternihauser, opére en trois actes de Wagner, par le Chœur et l'Orchestre du Stastapper de Vienne, les Peuts Chanteurs de Vienne et le Gumpoldskirohner kinderchor, dir. Guleappe Sinpoli ; sel. Kurt Rydl, Richard Verselle, Andreas Schmidt, Richard Burke, John Antoniou, Peter Jelosite, Goran Simic, Sharon Sweet, Waltraud Meler, Norlko Sasaki.

**3** 

T

D.R.

rance-Musique

Cornelly Marsoners of heart of the

東京 (中央) (1975年 - 1975年 - 197 Trunch 1' Jums

Pour écouter France-Musique sur la bande FM: Avignon 93,22 Mhz; Bordeaux 93,50; Brest 89,40; Caen 95,50; Clermont-Ferrand 95,50; Grenoble 91,80 et 95,50 (ville); Lille 88,70; Limoges 97,50; Lyon 92,40 et 98 (ville); Marseille 94,20; Metz 89,70; Montpelller 92,90; Mulhouse 91,60; Nancy 91,70; Nantes 98,90; Nice 92,20 et 94,40; Orléans 90,70; Paris 91,70; Reims 89,20; Rennes 89,90; Rouse 91,70 et 93,10 (ville).

The transfer of the second of

# France-Musique

# LE MATIN DES MUSICIENS

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). La vie de Bohême. Œuvras de Janacek, Reiche, Dussek, Suk, Martinu, Kozeluh, Dvorsk, Suk, Martinu, Kozeluh, Dvorsk, Smatena.
7.07 Musique metin. Actualité musique metin. Actualité musique ja 7.20, Klosque ; à 7.30, La semaine avec...; à 7.45, Kloeta

Abstraction faite de ceux qui n'ont pas de voix ou, plus exactement, ne savent pas se servir de ce qu'ils ont plus exactement, ne savent pas se servir de ce qu'ils ont plus exactement, ne savent pas se servir de ce qu'ils ont ceue, est un merveilleux chanteur — et croient trouver ceue, est un merveilleux chanteur — et croient trouver ceue, est un merveilleux chanteur — et croient trouver ceue, est un merveilleux chanteur — et croient trouver gound ou de Fauré, on peut distinguer les musiciens de formation, qui cultivent leur voix jusqu'à en faire de formation, qui cultivent leur voix jusqu'à en faire deciellent sur une voix: ils se laissent alors former huit ans, qu'ils ont une voix: ils se laissent qui en fera deciellents professionnels, sachant lire la musique d'excellents professionnels, sachant lire la musique c'est donner de la voix sur toutes les notes qui s'y précest donner de la voix sur toutes les notes qui s'y précest donner de la voix sur toutes les notes qui s'y précest donner la grande joie de la partie la plus bruyante du public. Le matin des musiciens.
Le matin des musiciens.
Lazz d'aujourd'hui, Ob jouentlis? per Philippe Cerles.
Concert idonné le 20 mai è
l'occasion du 7-Featvel Chopin à
Paria): Fantaisie en fa mineur
op. 49, Bailade nº 1 en sol mineur
op. 23, de Chopin; Deux phèces
pittoresques pour pisno, de Chapittoresques pour pisno, de Barnés; Deux préludes pour pisno
Livre i, de Debussy; Alborade dei
gracioso, de Ravel, per Pierre
Barnés; peno.
Spireles. Magazine de la musigue contemporeine.
Barnés; peno.
Spireles Magazine de la musicus contemporeine.
Portraits en concert. Anna
Sciella Schic à propos du concert
donné le 16 juin au Grand Auditorium : Les Hébrides, ouverture
op. 26, Concerto pour pisno et
orchestre n° 2 en ré mineur
op. 40, Symphonie n° 4 en la
majeur op. 90, de Mandelsschn;
Veli pour orchestre Philhamonique de Radio-France, dir.
Nishiyoshi Inoué; soi : Anna
Stella Schic pisno.
Le temps du jezz. Roy Eldridge
(1911-1989).
Adde-mémoire. Les écrits d'Otto
Rank. que. 8.07 Gravures, Magazine du disque classique. 8.08 Le matin des musiciens. Camille Meurane. 12.07 12.30 12.30

14.00

billet de... Marcel Mamet. vous à mol. **18**,00

Mardi 20 Juin

a. avures. Magezine du disque 6.08 Le 8.07 © 7.07 8

12,30 Les 14.30

12.07 Jazz

8.07

Rank.

8.30 à 0.00 Les mardis de la musique de chembre.

Musique à découvrir. Sonate pour violon et piano, Sonate pour violon et piano, de Pierné, par la Trio pour violon, violonceile et piano, de Pierné, par la Trio Musicalis.

Orgue, Suite op. 5, de Durufié; préjué at lugue, de Rosanberg; Elégle, de Masson; Pièce pour orgue, de Cerlid; Fantaisie op. 19, de Linde; Victimae pascal i sudes, de Tournemire (Improvisation transcrite par Corue. 17.30 Le temps du jazz. Roy Eldridge (1911-1989). 18.00 Ade-mémoire. Les écrits d'Otto De 18.30 18.30 Mt 20.30

Curivore non tempôré. Musique traditionelle du Morvan per que traditionelle du Morvan per que traditionelle du Morvan per favin Guilleumau (chent, vièle à roue, comemuse), Rapitaël Thiéry (cornemuse), Rapitaël Thiéry (cornemuse), Christophe Raillard (sccordéon distonique), Tom Pkull Violon) Club d'archives. Les grands maîtres de l'archet : Michael Rabin. 22.30

1,00 L 0.00

que. Gravures. Magazine du disque classique. 9.08 Le matin des musiciens. Gemille Maurene. Mercredi 21 juin 7.07 2.00

12.07 Jazz d'aujour par Xavier Prév De 12.30 à 2.00 Fête 12.30 Signé Redlo-F

13.20. 13.63

21.00

fe mir 15.53 Les p 14.00

23.00

21.30

son ( 16,00 Réci

Cuatuor Rosamonde. En direct du Musée des monuments historiques du palais de Challot i riques du palais de Challot i du Musée des monuments de Challot du Musée des monuments historiques du Delta. Chanson pour Mandela.

Les passagers du Delta. Chanson pour Mandela.

Récital (en direct du Musée des monuments historiques du palais de Challot). Jean-François Helsser, Georges Pludermacher, par le 16.30, Unitité, de Looten, par le Challot). Laurent Cappazali, hautbols, Gabriela Torne, plano et Challot), Laurent Cappazali, hautbols, Gabriela Torne, plano Adagio et allagro pour hautbols et piano, de Schumann; Merie et Hélène Desmoulin, pianos : Replanos, de Austole pour deux deux planos, de Austole pour deux deux sodie espagnole pour deux deux planos, de Austole. 17.00

Jeudi 22 juin

8.07 9.08 planc. 17,30 Le terr Roy E

Emile Nacurnoff, plano; Le Quertetta d'Yves Robert.

7 De voue à moi.

10 En direct du Musée des monuments historiques : Pepillons ments historiques : Pepillons pour plano, de Schumann, per cordos n° 4 de Milhaud, par le Cyril Huvé, plano; Quatuor à cordos n° 4 de Milhaud, par le Quatuor Parisii (en simultané sur la Belgique).

10 En direct de la Belgique. Pomp and circumstence, d'Elgas : Symphonie n° 9 en ré mineur (finale). de Besthoven; le Massie (Allede Besthoven; le Massie (Allede Verdi; l'Arlésienne (extraits), de Bizet.

30 Concert (donné le 26 octobre 1988 eu Grand Auditorium de 1998 eu Grand Auditorium de 1998 eu Grand Auditorium de la Philharmonie slovaque, dir de la Philharmonie dir dir du pianste Junior Mance. 19.07

'a formé, n'a pas laissé le souve-mais d'une incomparable inter-ut sans doute transmettre à son art. Camille Maurane, devenu à Conservatoire, n'a pas manqué isjeurs générations de chanteurs de sa réussite. D'abord la flexibi-Claire Croizat, qui l'a finir d'une grande voix ma prète de mélodies et sut i élève les secrets de son art

Quel intérêt ces héros du coup de glotte trouveraientis à chanter des pages délicates avec la seule complisité d'un plano? Ils laissent donc cela à d'autres qui voient dans la mélodie l'occasion d'utiliser toute une gamme de nuances que l'opéra ne permet pas, et sur-

collectionna lorsqu'il découvrit les joies de la caméra amateur. C'était alors un gadget parmi d'autres, comme les éclatantes Delahaye 6 cylindres, qu'il affectionnait tout particulièrement. Le résultat, blen sûr, laisse filtrer une certaine nostalgie. A l'image, sans doute, du chanteur qui sait si bien nimber ses souvenirs, lorsqu'il jes raconte, d'un halo vague qui les enchante. Mais il montre aussi, dans son contexte, quelle a pu être la modernité de Trenet. A caméra tremblote; Charles lui lance un clin d'œil appuyé, lui lance un clin d'œil appuyé, esquisse une pirouetto. Il porte un pull de coton ras du cou et porte un pull de coton ras du cou et ponte un pantalon à pinces blanc. C'est l'été, il rit. Dans le fond, le Parthénon ou un gratte-ciel à New-York. Quelques amis sont là pour fixer les vingt ans du « fou chandant» sur pellicule. Pour plus tard, pour la grande famille des admirateurs. La guerre est tout juste passée. La légende se construit pou à peu et le personnage, bien que bobème, en est personnage, bien que bobème, en est rès conscient. Cocteau, depuis, a très conscient. Cocteau, depuis, a rien ne traîne et tout parle. C'est grâce aux chansons de Charles Trèmet. La France socialiste des monde. La France socialiste des mondes 80 a rendu hommage au chantre du Front populaire qui lui traçait, pour la seconde fois, son épopée. A soixante-seize ans, quand épopée. A soixante-seize ans, quand elmes son rôle de mythe.

Il y a d'abord l'auteur, qui donna à Jean Sablon l'un de ses plus grands succès : Vous qui passez sans me voir ; ou encore, celui qui écrivit Y a d'la jote, crête par Maurice Chevalier ; celui qui composa, en pleine Occupation, cet hymne au pays fatigué qu'est Douce France. Le poète, qui fréquenta Max Jacob, Jacques Prévert ou Albert Bausil, toujours à l'affût de l'image la plus simple, la plus forte. Entre nalveté et humour, façon surréaliste.

Mais il y a, surtout, l'inventeur d'un nouveau style d'être en scène, face au public. « A travers Trenet, à travers sa voix. ses mois, ses rythmes bondissants, à travers son allure aussi, cheveux fous, col ouvert, c'est toute une époque qui chante autam qu'un homme qui vient chanter l'époque, doit il travient chanter l'époque, doit il travient si bien l'esprit.», écrit Richard duit si bien l'esprit.», écrit Richard duit si bien l'esprit.» écrit Richard son rapport avec la France de 36, svec les premières vagues de congés

Charles Trenet aujourd'hui rêve de décorations, d'Académie française, do reconnaissance officielle.
Dans le document de Canal +, on le voit en short, quelque part entre l'Amérique et l'Europe, marginal heureux et sûr de son talent. La vraie légende, la sienne.

# JOIE : CANAL +, 20 h 30 Y'A D'LA BCANAL

6.55 Cabou oadin SOS fantônes; Calimero et Pris-

Camille Maurane: l'art de dire

its et l'expression musicale s ailleurs.

tout de réaliser entre les mo une fusion intime, impossible

7.40 Dessins snimés: Ça cartoon.
8.00 CBS Evening News.
Journel américain présenté par Dan Raiber.
8.24 Les saibes de l'info.
8.30 La boutique Canal + .
Présentée par Jérôme Bonaldi. et Marvac. 8.24 Les 8.30 Les 8.30 Les 9.00 Cin

stantille de musiciens, le baryaurane a suivi un itinéraire insoance dans la maîtrise de Rouen,
ilode toujours difficile de la mue
t-hult ans une formation si bien
il attendit jusqu'à vingt-six ans
que, au cours d'une soirée amitte de sa voix. C'est alors qu'il
tte de sa voix. C'est alors qu'il
tte de paris, dans la classe de
toire de Paris, Fauré particulièDebussy, Ravel, Fauré particulièancienne (Charpentier, Delaancienne (Charpentier, Delagliéss furent les points forts mais
clar il mit également son talent et

Né en 1911, dans une familie Maurant ton français Camilie Maurant line. Chantant dès l'enfance di la aurait pu, après la période vocale, poursuivre à dix-hult commencée. Pourtant, il atte qu'un musicien remarque, a cale, la qualité évidente de s'inscrivit au Conservatoire Claire Croizat, et n'en sortit carrière exemplaire pendant la mélodie française (Debust rement), la musique ancit lande) et le rôle de Pelléas i non l'unique matière. Car il la sa facilité de lecture au contemporains.

17,18

abou cadin. Les tribulations de olierissimo; Les tribulations de adichon en Auvergne; Mini-17.36 Ca

En cleir jusqu'à 21.00
18.30 Dessins snimés : Ça cartoon.
Présente par Philippo Dana.
18.45 Flash d'informations.
18.49 Top Eo.
19.30 Mugazine : Nulle part ailleurs.
Présente par Philippe Clidas.
20.30 Documentaire :
Y's d'ia jolo.
A'noine de Caunes à in rencontre do Charles Trênet.
Louis André.

6. 6

Varietés: Concert des grandes demes du rock'n roll. Enregisté à New-York en 1987. Martha Reeves, Lesley Gore, Mary Wolls, Shirley Alston Reeves, Belinda Carlisle, Brenda Lee, Ron-

De bruit et de fureur. B. B. Bris-Film français de Jean-Claude Bris-seau (1987). Avec Vincent Gaspe-ritsch, Lisa Heredia, François Négrei.

ESSESSI FRANCOPHONES EXAM

que.
7 Graures. Magazine du disque classique.
Glassique.
B L'oreille en collmaçon. Emission destinée aux erfents. 2.00 Les nuits de France-Musique Nuit du flamenco (en léger différé du Théâtra Charles-Quint : Pest-val de Grenade) : à 5.00 Musique traditionnalle d'inde du Nord. 7.07 Musique matin. Actualité musi-cale. A 7.20, Kiosque ; à 7.30,

Avec le livre de Richard Cannavo (voir le Monde du 6 juin), véritable somme sur Un stècle en liberté somme sur Un stècle en liberté (Hidalgo éditeur), le document de Canal + vient donc à point pour rétablir le personnage dans toute la fraîcheur qui fit sa gloire. Histoire de contourner l'institution officielle, de contourner l'institution officielle, c'est Antoine de Caunes, d'ordinaire plus branché sur le rock, qui assure l'interview. Elle est mixée, ensuite, l'interview. Elle est mixée, ensuite, avec les documents d'archives et ces fameux bouts de films que Trenet RTL. — 20 h, série : Suhag 13 : 20 h 30, cinéma : Un besu monstre, film de Sergio cinéma : Un besu monstre, film de Sergio Gobbi; 22.45, cinéma : Ce pialist qu'on dit charnel, film de Mike Nichols.

TWG. — 20 h, série : Madame est servie; TWG. — 22 h, série : Madame est servie; TWG. — 23 s, téléfilm: La loi du Yakusa ; 22 h 10, série : Clair de lune; 23 h 05, Spécial fête de la musique; Clair de lune; 23 h 05, Spécial fête de la roure (1º Épisode) ; 21 h, Spécial fête de la roure (1º Épisode) ; 21 h, Spécial fête de la roure (1º Épisode) ; 21 h, Spécial fete de la roure (1º Épisode) ; 21 h, Spécial fete de la roure (1º Épisode) ; 21 h, Spécial fete de la roure (1º Épisode) ; 21 h, Spécial fete de la roure (1º Épisode) ; 21 h, Spécial fete de la roure (1º Épisode) ; 21 h, Spécial fete de la roure (1º Épisode) ; 21 h, Spécial fete si de la roure (1º Épisode) ; 21 h, Spécial fete : L'alles Arnavour; 23 h 10, documentaire : Mémoires d'un objectif.

A soixante-seize ans, quand il ne bondit pas sur scène, le « fou chantant » joue à plein temps son rôle de mythe.

# Trenet complice de son époque

payés. Mais la Nationale 7 n'épuise pas la complicité de Trenet avec son temps. Le génie est dans l'invention d'un échange nouveau entre le chanteur et son public. Non plus simple amuseur, personnage venu d'ailleurs, pour faire rire ou parler d'amour, mais véritable miroir, à peine teinté du filtre de la poésie.

Pour la première fols, quelqu'un dit la nature, la province, sans recourir aux stéréotypes convenus. Le fils de notaire de Narbonne a suffisamment erré, toute son enfance, dans les collines du Roussillon pour aller au-delà du convenu. Pour la première fois, surtout, on entond dans des chansons de chez nous cette musique venue d'un continent où l'histoire semble brusquement s'être imposée. Trenet a assez de génie pour faire sonner ses mots sur des rythmes swing. Il n'a pas peur de se perdre en allant cherpas peur de se predre en allant cherber coute-Atlantique un nouveau son. Ce sera la dernière fois avant longtemps. La chanson française sans acra par la suite, par faiblesse sans doute, beaucoup plus protectionniste.

مِلَدَامِن الْأَصِل

. . .

7.8

es ; Dianey classique ; Jeux.

10.35

Aveo le fe Le fissh d'in 11.25 Série : Le 11.55 Fissh d'in 12.00 Jeu : L'es Présenté p 12.30 Jeu : L'au Présenté I 13.45 Série : Fi 14.10 Feuilleto

gos Beller.

tréo et Bourse. La ligne de chance. Au plaisir de Dieu. En cas de bonheur. champ. hance aux chansons.

16.10 Mg

La chasse aux hommes.

côté de chez Fred. terrand.

14.30

16.00 16.05 17.00

Senta-Berbare. 6 de la fortune. ites, tu gagnes. 6 de San-Francisco.

17.55 Jeu 17.55 Jeu 18.20 Séri 18.45 Jeu 19.10 Actu 19.35 Séri

nel, Météo et Tapis vert.

Irie pard la bouls.

Irie pard la bouls.

Irie pard la bouls.

Irie pard la bouls.

Irie congolais et Richard Brit.

Irie congolais de la recherche ret.

Irie congolais de la recherche ret.

Irie d'anthropologie et d'envir d'anthropologie et d'envir d'anthropologie et d'envir comme climatique à la Viacoministre soviétique la vice-ministre soviétique un membre du programme na suvegarde de la forêt ar securs Tublana, Martin, un 15, Jean-René Fourtou, PD

23.50 22.20 22.30 19.10 19.35 20.00 20.30 20.36

lash d'informations.

Magazine : Edition apéciale.

résenté par Claudo Sécilion.

Tamo : Lo Français et sa caserne.

nformations : 24 heures sur la 2.

ima : La Légion seute sur Kolwezi. ■ français de Raoul Coutard (1979). Avec to Cremer, Laurent Malet, Mimy Farmer,

Jeu: Trivial pursuit.

Présenté par Fabrice et Marie-Ango Nardi.

Série : Top models.
Jeu: Des chiffres et des lettres.

D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.

Actualités régionales.

Série : L'homme à tout faire. ash d'informations. érie : Les mystères de l'Ouest. 17.05 Petit o 17.06 Ulyase 17.10 Tom 8 17.35 Signé ( 18.00 1789 a 18.02 Magaz 17.00 Flash

18.30 Jeu 55 Signé Cat's eye...
50 1789 au jour le jour.
50 1789 au jour le jour.
50 Magazine : Drevet vend la mêche.
60 Présenté par Patrice Drevet.
60 Jau : Questions pour un champion.
61 Jau : Questions pour un champion.
62 Jan Lopers.

19.00 Le 7 ور 20,05

<u>0.0</u> Journal et Météo.

55 Musiques, musique.

56 Musiques, musique.

Piercing eyes, de Haydn, par Carolyn Watkinson, mezzo-soprano, et Gien Wilson, piano forte.

30 Mini-films.

Yue sur la mier, de Roland Moreau; Feu, de Benoît Ferreux; Man man, de Lola Schalit.

0.20 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

hyaya, ministro nepalais

**3** 

20.35 Téléfilm:

La sécurité auto, dossier top secret. 5 Journal et Météo. 5 Série : Drôles d'histoires. 0 Documentaire : Histoires naturellos. 0 Feuilloton : C'est déjà demain.

6.00 Le journel permanent.

.30 à 9.00 Dessins animés

17.40 Les défenseurs de la Terre. 18.05 Série : Arnold ot Willy. 18.30 Bouverd et compagnie. 18.50 Journal Images. 19.00 Série : Supercopter. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm :

7.00 Informations : M 6 express (et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
7.05 Musique : Boulevard dos clips (et à 8.05, 9.05, 10.05, 10.45, 14.35, 15.05, 16.05). a cover-girl a disperu. Je Jack Webb, avec Jack Webb, Jerry Morgan. Jur la retrouver, on felt ennol eu serrgat. rouver, on felt appol eu ser-

de Teddy Ruxpin (rediff.).
7.55 Grand prix (rediff.).
8.20 Denis is malice (rediff.).
8.46 Gu gu ganmo.
9.00 Tólé-achot.

Les brigades du Tigre. Jou : Mémorama.

11.50 12.06 12.30 13.20

e : Voisin, voisine.

sulleton : endresse et passion. lagazine : Le journel. e Jean-Claude Bourret.

iournal. }érle : L'inspecteur Dørrick, }ébst en direct de l'Assemblée nationale, Sérle : Max la menace.

50 à 18.05 Dessins ani mì sans famille.

La princesse du rail (rediff.).
ii) Hit, hit, hit, hourra !
iii) Dessins animés : Graffi'6.
iii) Série : Les routes du paradis.
iii) Série : Musique : Boulovard des clips.
La princesse du rail (rediff.).
Magazine : Quand la science
mène l'enquête (rediff.).
Viagazine : Adventure (rediff.).

Madame est servie (rediff.). Série : Clair de lune (rediff.). Série : Destination danger. Hit, hit, hourra i Série : L'homme de for. <u>4</u> 6 Connaissance du millou. Le renard en été. ) Documentaire :

dventure (rediff.).

iunal à 7,00, 7,30, 8,00.

• : Math bonheur.

que Cara, présenté par Thierry Be
cuilleten Amoureusement vôtre à
l'informations à 10,00 et à 11,00,

a fête à la melson. **D**2

rmations : Point d'actualité, nd la liberté vensit du clei. , deux mesures

13.67 Fla 14.00 Ma té par Caroline Tres

De 17.05 à 18.00 Amuse 3

20.35 Cinéma : Le Samoural. . ...
Film français de Jean-Pierre Melville (1967).
Avec Alain Delon, Nathalie Delon, Cathy Rosier,

umentaire : Oradour. iohel Follin et Marc Wilmart. rtie : Les voix de la douleur. ci-contre l'article de Jean-Marc

et un couffin. En clair jusqu'à 20.35 -

19.40 Flash d'informations.

19.45 Dessins animés: Ca cartoon.
Présentés par Philippo Dana.

20.25 Magazine: Tranches de l'art.

20.35 Cinéma: L'irlandels. 
Film américain de Mike Hodges
(1986). Avec Mickey Rourke, Bob
Hoskins, Alan Bates.

22.15 Flash d'informations.

22.20 Sport: Athlétismo.
Mooting de Villeneuve-d'Ascq.
avec Carl Lewis, Said Aouïta.

0.20 Cinéma: Noia Darling
n'en fait qu'è sa tôte. 

Film américain de Spike Leo
Film américain de Spike Leo
(1986). Avec Tracy Canilla Johns,
Redmond Hicks, John Terreff
(v.o.).

FRANCOPHONES EXECUTED

RTL. — 20 h, série : Stalag 13; 20 h 30, cinéma : Autour de minuit, film de Bertrand Tavernier; 22 h 45, cinéma : Un alter simple, film de José Giovanni.

TMC. — 20 h, série : Madame est servie ; 20 h 35, réléfilm : Les marats de la mort ; 22 h 20, téléfilm : Les fossés de Vincennes ; 22 h 20, téléfilm : Cafosés de Vincennes ; 23 h 40, magazine : Charmes, 21 h, feuilleton : Les poneys sauvages (3 et de factionées) - 20 h, variétés : Tatayet show; l, cinéma : Candy mountain, film de Frank et Rudy Wurlitzer; 22 b 15, mtaire : Le souffie de la liberté.

Regarda de femme. · Aline Paliler, en direct de Toui erte Dai, agricultrice. ormations : Spécial Bourse.

d'informations : Spécial jeunes.

16.30

17.55 Magazine : Sport flash. 18.00 Cinéma : Trois hommes 17.00

En une dizaine d'années, le scénariste recomu de Yakuza, Taxi Driver, Obsession, Raging Bull, la Dernière Tentation du Christ, pour ne citer que les plus comus de se scripts tournés par d'autres, n'a pas prouvé qu'il état autant à l'aise derrière la caméra que devant sa machine à écrire. Affaire de tempérament, d'éducation et d'histoire personnelle aussi sans doute. A propos de Taxi Driver, ne disait-il pas qu'à partir de son script, froit, essenticilement protestant, Martin Scorasse avait réalisé un film très catholique. Aveu d'impuissance ou complexe d'infériorité? En tout cas une piste à suivre.

Paul Schrader a, il est vral, reçu une formation peu banale. « Ma seule mémoire de c'înéma est celle d'un banale. « Le pour cause. Eduqué strictement dans le cadre de l'Eglise chrétienne réformée, il a longtemps respecté la vielle interdiction du cinéma édictée par la secte calviniste à laquelle il appartenait. A dix-huit ans, quand même, ne pouvant plus résister à l'envie de décenvrir le Sepulième Sceau, Viridiana ou Ordet, il a bravé l'interdit en franchissant pour la première fois la porte d'une saîte de projection. Le cinéma baleyait sa vocation de pasteur, mais le cinéphile néophyte qui n'allait pas tarder à dévorer Ozu, Bresson, Follini et Antonioni, passant successivement de la critique au scénario quis à la réalisation, ne se libérera jamais de ses précocupations théologiques. Une position assez rare qui l'amènem très tôt à publier un essai sur le Style transcendantel au chiéma et à développer, sinon une thématique, du moins une problématique existentielle centrée sur l'idée de péché, de rédemption et de grâce.

Pourtant, les premiers scénarios qu'il écrit ne resemption pas à ceux des films qu'il vénère. « Ils étalent, avoue-t-il, très révoltés, vralment adolescents, avec du sang, de la purification et toutes sortes d'itées sh'ateres. « Ainsi apparaissent Yakuza et Taxi Driver réalisés par Pollack et Soorsese, Plus que Pipeliner, son premier longuée par l'incapacité et la corruption syndicale. Pour être plui

題CANAL

+

► LA FÉLINE : La 5, 20 h 30

13.

7.00 Dessins animés :
Décode pas Bunny.
8.25 Cabou osdin.
Hiswatha lo posit Indien; Les Ratties.
9.30 Cinéma : Les plus dingues des agents secrete. 
Pilm américain de Norman Abbott (1966). Avec Marty Allen, Steve Rossi, John Williams. 11.8

Ya-t-il un pliote dans l'avion ? = = Film américain de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker (1980). Avec Julie Hagerty, Robert Hays, Peter Graves.

12.30 Magazine: Rapido.
D'Antoine de Caunes.
13.00 Fiash d'Informations.
13.05 Magazine: Mon zénith à moi.
Présenté par Michel Denisot.
14.00 Magazine: Dontact.
Présenté par Anne de Coudenhove.
14.05 Téléfilm:
Rendez-moi mes enfants,
De David Greene, avec Mark Harmon, Rossmary Dunamore.
Documentaire: Géo Spécial.
Fiji: le paradis du surf; CostaRica: la population des arbres; Tri-

Rendez-moi mes enfants.
De David Greene, avec Mark Harmon, Rossmary Dunamore.
Documentaire : Géo Spécial.
Documentaire : Géo Spécial.
Fili : le paradis du surf : CostaRica : la population des arbres : Trinidad : les génies de cassencies atyle
bande : France : les chasseurs de
trésors : Saint-Domingue : base-bail
et camre-à-sucre connexion : Argentine : le couple infernal du taugo ;
Amérique : Entorprise, une ville sur

CNDP.

Paul Schrader, cinéaste?

En clair jusqu'à 14.00

Tout scénariste n'est pas

A carrière de cinéaste est ouverte. Il est plus facile d'y entrer que de s'y maintenir. Des critiques l'ont fait. La nouvelle vague en France, Bertolucci, Bellochio, Richardson offrent de bons exemples de ce parcours réussi. De même Brooks, Wilder, Huston, Manklewicz, Kasdan aux Etats-Unis, Clouzot en France, Scola et Brusati en Italie ont montré avec bonheur qu'en pouvait passer du scénario à la réalisation. Mais il existe aussi des expériences moins probantes. Ainsi celle de Paul Schrader formé à l'université de Los Angeles un cinéaste en puissance. Depuis dix ans, Paul Schrader a voulu vérifier. Le résultat laisse à désirer. La Féline en est une preuve, parmi d'autres.

solitude, autant celul de Blue Collar paraît s'appuyer sur une mécanique de construction où les événements font avancer le film. Le ton, grave, se démarquait de la production hollywoodiemnne courante et on put croire un moment à la naissance d'un cinéaste.

Malheureusement, dès son deuxième long métrage, Hardcore, il choisissait de défendre le point de vue d'un puritain, d'un homme profondément attaché aux valeurs morales et religieuses, qui part à la recherche de sa fille pour la sauver de la dépravation. Un parti pris qui, suffisamment objectif, aurait pu se défendre mais qui, optant pour une subjectivité outrancière, rendait le film assez lourd et insupportable.

Bien qu'annoncé à grand renfort de déclarations d'intention dont on pouvait craindre le pire. American Gigolo témoignait d'un réel progrès dans la maîtrise de la réalisation, au moins dans sa première partie. Un casting idéal avec Richard Gene et Lauren Hutton, acteurs à la très forte présence qui ont su traduire avec aisance les indications souvent trop académiques et théoriques du cinéaste,

Avec la Fellue (Cat People), Paul Schrader acceptait pour la première fois de tourner une commande. Une sérieuse gageure, d'autant que le film ne pouvait éviter d'apparaître comme le remake de l'œuvre culte de Jacques Tourneur, réalisée en 1942, donc d'être, dès le départ, entaché de suspicion. Ensuite Paul Schrader, probablement poussé par son irrépressible envie d'enfreindre les tabous, a pris le risque de montrer ce que justement Tourneur suggérait sans dévoiler. Le résultat est désolant. Le mystère s'est évanoui, mettant l'imaginaire en sommeil, et l'image surchargée de sens, noyée dans un fatras de métaphores, s'alourdit parfois jusqu'au grotesque. Et tout l'éclat de Nastassja Kinski, laborieusement élevée au rang d'objet érotique, n'y change rien.

Après la Féllue, il a encore réalisé Mishima et Patry présentés à Cannes en 1985 et 1988. Un demi-succès et un échec, comme pour cet autre film, Light of Day, inédit en France. En revanche, sa contribution au scénario de la Dernière Tentation du Christ n'est pas passée inaperçue. Paul Schrader, l'homme qui croit tant à la prédestination, devrait se poser la question : cinéaste ou scénariste? Réponse imminente.

JEAN-LOUIS MINGALON.

DIMANCHE 25 JUIN

20

ER BEN Mehanelen. ER PR. Bange fente beneuf beneufen

| 第一個の対象を対象を表現して、

AND AND THE PARTY OF THE PARTY

ASSESSED TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF T

The state of the s

# Quarante ans à l'écoute du malheur

6.55 Cabou cadin. SOS fantômes; Calimoro et Pris-cilia.

**ECANAL** 

juin

25

Dimanche

Dans le nouveau village d'Oradour construit aux portes de la cité perdue, ceux des années 40-44 n'ont jamais pu oublier. Leurs enfants, leurs petits-enfants, ont grandi là, dans la mémoire de l'horrible 7.40 Dessins animés : Ça dartoon. 8.00 CBS Evening News. Journal anéricain présenté par Dan

E 10 juin 1944, entre 14 heures et 20 heures, Oradour a cessé et 20 heures, Oradour a cessé du d'étre le nom d'une commune du Limousin pour devenir, en trois syllabes, le mol-symbole des pires atrocités des guerres. Ce jour-là, en six heures, les officiers s'hommes de troupe mélés de la 3º compagnie du 4º régiment de la 3º compagnie du 4º régiment et 207 enfante enfermés pour y être bindé de la 2º division SS « Das Beich » ont tué par le fer et par le feu 642 personnes : 245 femmes et 207 enfante enfermés pour y être brûlés dans l'église embrasée.

Les raisons de ce massacre ont été maintes fels supposées, jamais éta maintes fels supposées, jamais éta bliss. Le procès, à Bordeaux en 1953, d'une vingtaine d'anciens de la saissement de tout homme cen 1953, d'une vingtaine d'anciens de la saissement de tout homme devant ce qui n'alla pas sans déchirure, na rien apporté sur ce chapirure, c'est le saisissement de tout homme devant ce qui n'alla pas sans déchirunées, a' limoges. Après avoit en qui an apporte sur étonte la pour remonter au gré des plis du termin le pour remonter au gré des plis du termin le les s'étondent à partir de la pour remonter au gré des plis du termin le pour remonter au gré des plis du termin le pour ce et livide en sions des sans toit, des mure qui ne gardent à la place des fenteres ébréchées, fracas en muité de la cité perdue demeure et mutité de la cité perdue demeure et mutité de la cité perdue demeure et demeurers, même s'il faut sans cesse maçonner pour maintenir les ruines.

12.30 Magazine: Demain.
12.30 Magazine: Demain.
Présenté par Michel Denisot.
Invité: Bernard Kouchner.
13.30 Cinéma: El Dorado. 
Film franco-capagnol de Carlos Saura (1987). Avec Omoro Antonutti, Lambert Wilson, Busebio Poncella.

15.55 Cinedia: Biggles. E. Flum anglais de John Hough (1986). Avec Neil Dicken, Alex Hyde-White, Flora Hutchinson.
17.35 Cabou cedin: Les tribulations de Molierissimo; Les tribulations de Cadichon en Allemagne; Minimonstres.

En clair jusqu'à 20.30

18.30 Dessins animés : Ça cartoon.
Présentés par Philippe Dana.
18.49 Flash d'informations.
18.49 Top album.
Présenté par Marc Toesca.
19.30 Magazine : Nulle part ailleuré.
Présenté par Philippe Glidas.
Invité : Johnny Hallyday.
20.30 Cinéma : Les plus dingués des agents secrets.
Film américain de Norman Abbott Film américain de Norman Abbott Rossi, John Williams.
22.00 Flash d'Informations.
22.00 Flash d'Informations.
22.05 Cinéma : Angel heart.
Film américain d'Alan Parker Film américain d'Alan Parker Film américain d'Alan Parker Film américain d'Alan Parker (1987). Avec Mickey Routke, Robert De Niro, Lisa Bonet (v.o.).
23.55 Cinéma : Aenigma. D
Film falien de Lucio Puici (1988).
Avec Juin Keinthaler.
23.66 Cinéma : Villé étrangère.
Film français de Didior Gold-Film français de Didior Gold-Film français de Didior Gold-Irup, Anne Wiazemaky, Isabel irup, Anne Wiazemaky, Isabel

FRANCOPHONES I

RTL. — 20 h, série : Stalag 13; 20 h 30, cinéma : Le grand bazar, film de Claude Zidi; 22 h 10, cinéma : Sergent Kiderus, film de Sorgio Crisco.

TMC. — 20 h, série : Madame cat servie ; 20 h 35, téléfilm : La covergir a disparu; 22 h 10, Série : Clair de lune ; 23 h 03, série : L'homme de fer.

L'homme de fer.

RTB. — 20 h, magazine : Autant savoir; RTB. — 20 h, mag usique : s masters des découvertes l'Printemps de Bourges 1969. t, hit, hit, hourral s foséés de Vincennes (rediff.).

TSR. - 20 h O5, magazine: Temps présent ; 21 h 10, série : Les jupons de la Révolution ; 22 h 40, magazine: Hôtel ; 23 h 30, cinéma : Feux du musicchall, film d'Alberto Lat-tuada. du rail (6 épisode)

3.20 Ht. 3.20 Ch. 3.50 Ad 5.10 Ad 5.10 Ad

massacre B.24 Les arênes de l'info.

8.24 Les arênes de l'info.

8.30 La boutique Canal +.

Présentée par Jérôme Bonaldl et
Maryso.

9.00 Cinéma : L'œuvre au noir. II

Film beige d'André Delyaux
(1988). Avec Chan Maria Volonte,
Sami Frey, Anna Karina.

10.40 Flash d'informations. Les Jupons de la Révolution. 6. M= Tallion, de Didier Grou avec Catherine Wilkening.

avec les souvenirs Vieillír

A ces questions graves se sont attachés les auteurs de cet «Oradour», Michel Follin et Marc Willmart. En faisant entendre dans la première partie de leur film les voix de la douleur, ils entendaient bien préparer le spectateur à la deuxième partie : Aujourd'hui, l'entraîne dans ce nouvel Oradour, si longtemps conda mné au deuil, interdit de rires comme interdit de bal et même de bruit. En vérité, ceux des années 1940-1944 n'ont jamais pu se détacher de la journée du 10 juin 1944. Leurs enfants ont grandi à l'écoute des récits de l'horreur et l'eurs petits-enfants n'ont pu les ignoble trer. Comme le dit le maire : « 'ai ette pendant quarante ans à l'écoute du malheur. »

Oradour, quelques jours après le dra Un peu au nord, un village neuf est né avec des rues bien tracées, portant seulement un numéro, des magasins frais, des foyers neus. C'est le nouvel Oradour. Nouveaux aussi sont ses habitants. Comment pourtant en ces lieux se déprendre de la douleur collective, de l'horreur d'une tuerle – fût-elle aujourd'hui lointaine, – alors que tout est fait lointaine, – alors que tout est fait lointaine, en empêcher l'oubli? Comment aussi, a contrarlo, pouvoir se permettre cet oubli, s'autoriser l'insouciance qu'à quelques kilomètres de là il est possible d'afficher sans encourir le reproche?

Cependant, dans les ruines si pro-ches, chaque année passent six cent mille visiteurs, Allemands compris.

smentaire: Optique.

sada, Pinage et son pouvoir.

tmerica, de Philippe Collin.

mariquas de le télévision américaine.

szine: Océaniques.

litte culturelle, par Pierre-André Boutang.

il et Météo. Guet-apens. Bisabeth Taylor, Robert bert Taylor, Elisabeth Taylor, Robert (v.o. N.). se, musique. 1 opus 18 en mi bémoi majeur de Cho Françoise Buffet-Arsenijevio, piano. ié : Boumbo. 16 : Ulysse 31. 16 : L'homme qui a vu l'homme. Rencontres. posée par le PAS et l'ARA. sto Gludice et Gunther Wallraff. Musicales (rediff.). ormations. D'un solell à l'autre. gricole de Jean-Claude Widemann. - De 8.15 à 9.00 Amuse 3 FR3 6,45 Magazine : Spo 8,00 La méthode Vk 8.15 Dessin animi 8.25 Dessin animi 8.50 Dessin animi 9.00 Magazine : F 19.55 Flash d'il 20.02 Série : B 20.35 Docum 10.30 Magazine 11.30 RFO hebd 12.00 Magazine 12.67 Flash d'in 13.00 Magazine 13.30 Forum R 23.55 Mus Val 22.05 Jo 21.30 M 19.00 Séi 17.30 A inquêtes du commissaire Maigret. caves du Majouic, de Maurice Frydland. Jean Richard, Maurice Risch, Catherine gru. per Donge, serveur, est un suspeot blen alte t... Diffusé une première fois le 8 novembri 8.30 Magazine : Calir-matin. Présenté par Mario Talon et Biboun. Los aventures du chai Léopold : Bogus : Mimi Ciseça : Les fables d'Esopé : Alex ; Quick et 23.36 Journal.
23.45 Météo.
0.00 Magazine: Apos.
0.15 Soixants secondes.
1 Jacques Derida, philosophe.
0.20 Sport: basket.
Finale du championnat d'Europe. AZ 22.10 Mg 13.00 Joi 13.20 Offi 14.55 Sé 15.50 L' 18.10 16.35 Loto sportif.

Journal, Météo et Tapis vert.

Cinéma : Pirates. 

Avec Walter Matthau, Cris Campion.

Avec Walter Matthau, Cris Campion.

Magazine : Cáné dimenche.

Chéma : Léon Morin prêtre. 

Film français de Jean-Pierre Moiville (1961).

Pium français de Jean-Pierre Moiville (1961).

Avec Jean-Paul Belmondo, Emmanuelle Riva. 1987t.
1 espagnole, de de Falla, par Sonia Welder-irion et Laurent Cabasso; Sonate pour violon irino de Vieuxiemps, par Jano Peters et le-Josée Jude. Journal Beportages. Hesse, un suicide ? de Ladisias de Hoyes. Série : Un flic dens la Maffa. Mondo Dingo. Série : Rick Hunter, inspecteur choc. Tiercé à Longchemp. Série : Herry Fox, le vieux renard. Dessina animés : Disney parade. -t-il encore un coco dans le show ie : Vivement lundi. 9.20 Club Dorothée 9.36 Desein animé 9.36 Desein animé 9.56 Pas de pitlé p 10.26 Magazine : A 11.26 Magazine : T 12.30 Jeu : Le just 12.50 Jeurnal. 13.00 Journal. 13.36 Série : Un f 14.56 Série : Ha 16.00 Série : Ha 16.00 Série : Ha 16.00 Série : Ha 18.30 Série : Ha 18.30 Série : Ha 18.30 Série : We 18.30 Série : We 18.30 Série : Ve 19.00 Wagazi

19.00 Série : Devlin connection.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
Medileurs vœux.
20.35 Téléfilm :
Les marais de la mort.
De Paul Glicker, avec Ken Walh,
Judge Reinhold.
770/s adolescents traqués en Forde.
22.10 Six minutes d'informations.
22.16 Capital (rediff.).
22.20 Téléfilm :
Les fossés de Vincennes (rediff.).
De Pierre Cardinal.
23.40 Magazine : Charmes (rediff.).
0.10 Musique :
1.40 Musique : **Σ** Madame est servie (rediff.). Téléfilm: Le retour du tueur. De Marvin Chomsky, avec Joe Don Bater, Sally Field. uu curque a'niver. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Clair de lune. ral zore. rie : Les routes du parf 8.00 Desair 6.20 Variant 17.30 Top 7.30 Top 7.30 Top 8.45 Mag 8.45 Mag 9.00 Des 11.50 Hit 11.50 Interpretation 12.00 Interpretation 12.30 Sept 13.20 Sept 1 16.30 18.50 Journel images.
19.00 Série : La fièvre d'Hawali.
20.00 Journel.
20.30 Cinéma : La féline. 
Film américain de Paul Schrador (1982). Avec Nastassja Kinsky, Matcolm McDowell.
(Lire ci-contre l'article de Jean-Louis Mingelon). 22.40 Série : Deux flics à Mismi. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Deux flics à Mismi (suite). 0.25 Magazine : Reporters (maire). | 16.25 Série : Le voyageur. | 16.50 Magazine : Télé-matches. | 18.00 Série : Hondo. LABI - De 7.30 à 10.30 Dessins animés 10.30 Variétés : Perfecto (rediff.) 11.00 Série : Superminds. 12.00 Série : Chasseurs d'ombret 10.10 Les défenseurs de la Terre. 15.20 Série : 200 dollars plus les freis 6.30 Le journal permanent. 8.55 Sandy Jonquille. 9.20 Princesse Sarah. 9.45 Rémi sens famille. 14.30 Série : Kojek. 13.25 Série:

مِلَدَامِهُ الْأَصِلُ

19.55 20.00 20.40 20.40 20.40

urnal, Météo et Tapis vert. urnal, Météo et Tapis vert. riétés : Avis de rec'herche, ission présentée par Patrick Sabatier. 1té : Jean Rouuss. 1té : Jean Rouuss. 16tés : Jeanne Mas, Maxime Le Porestier, 16dy. Début de Solrée, Shona, Corinne race, Johnny Hallyday. sherche. Sente-Barbara. ue de la fortune. rues de San-Francisco.

# 8

formentalista.

Inal of Météo.

Ileton: Le Joyau de la couronne.

Ibristopher Morahan et Jim O'Brien, d'après

Instruct indien, de Faul Scott (3º épisode).

Is : Drôles d'histofres.

Igues: Tireur d'élite.

Is : Des agents très spéciaux. on de Brigitte Bardot. rimentation chez los animaux.

0.55

Thôme: L'internationale du roman. Angloterre: Frederick Fornythe (le Négociateur). Obston Waugh (la Find 'une époque, d'Evolyn Waugh). Espagne: Olivier Rolin (la Joyeuse Bande d'Alzavara, de Manuel Vazquez-Montalban). Etats-Unis: Michael Korde (la Succession Bannerman). Philippe Labro (Daiva, de Jim Harrison, et Privilège, de Bdward Steward). France: Félicien Marceau. (Un ciscau dans le ciel). Claude Bourguignon, de Henri Vincenot, et Vincenot, de Jean-Louis Pierre).

Journal et Météo.

Solvante servisionale de Météo. šárie : Top models. Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laur D'Armailtés régionales. Actualités régionales. érie : Le mythomane. lagazine : Du côté de chez Fred. e frédério Milterrand. crumago à Boris Vian. ash d'informations. rie : Palace. Jean-Michel Ribss, avec Pierre Arditi, Bruno rette, Jean Carmet (dernier épisode). ne : Graffitia 5-15. soar ; Qulok et Flupke ; Grafficurioux ; e merveille. s de l'Ouest

23.20 Cinéma : Rivière sans retour. # ## Film américain d'Otto Preminger (1954). Avec Robert Mitchum, Marilyn Monroe, Rory Cal-(Lire ct-contre l'article de Claude Aziza). Magazina : Du côté de chez Fred (redifi.).

11.52 Espace 3 : L'hoi 11.58 1789 au jour le 12.00 Télévision régit 12.57 Flash d'informa 13.05 Série : Quiand la 10. Les milloians. 13.30 Magazine : Reg Présenté par Alli Invitée : Frédériq 13.57 Flash d'informa 14.00 Magazine : Lav 7.00 Flash d'inform ry, presenté par Martine Chardon, sest pas justé, cant, présenté par Vincent Porrot, Agnès Vincent, élé-Caroline, on héros nadia. on héros préféré : Cinéma, théâtre, tion : Top sixtles : Tété chic, tété lamy ; Vions faire un tour... billon ; Eduction ; Variétés ; Et à 16.00, le titons. ique Deniau, journaliste. nations : Spécial Bourse. hatione : Point d'actuelité. La liberté venaît du ciel. par Vincent Porrot ect de Toulouse. meliste.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3

En oleir jusqu'à 14.00

Avance sur image.
Spécial Hatti.
(Lire c'-courre l'article de Laurence Folléa.)

13.00 Flash d'informations.
13.05 Magazine : Samedi 1 heure.
De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Jérôme Valoke.

14.00 Série :
Les jupons de la Révolution.
6. Madame Tallien.
15.45 Sport : Moto.
Grand Prix des Pays-Bas en direct.
Orand Prix des Pays-Bas en direct.
17.00 Série : Murphy, l'art et la manière d'un privé très spéciel.
17.55 Cabou cadin.
Les Retties.

**≧** 

7.05 Musique: Boulevard des clips (et à 8.05, 9.05, 10.05, 10.45, 14.35, 15.05, 16.05). 7.00 Informations: M6 express (et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00). 19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
Le grand socret.
20.35 Téléfilm :

7.30 Rémi sans femille (rediff.).
7.55 Grand prix (rediff.).
8.20 Les défenseurs

17.16 Denis la malice.
17.36 Grand prix.
18.06 Série : Arnold et Willy.
18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal Images.
19.00 Série : Supercopter.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm :

6.00 Le journal permanent.

G

8.20 Los défenseurs de la Terre (rediff.). 8.45 Gu gu ganmo. 9.00 Télé-achat.

La brigado des ombres.
De Hideo Gosha, aveo Mariko Ishlbara, Masanori Sera.
Une poike secrète dans le Tokyo du
div-inditième siècle.

ites d'informations.

0 L'homme de for (rediff.). 0 Musique : Boulovard des clips. 0 La princesse du rail (rediff.).

5 Magazine:
Destination santé (rediff.).
20 Magazino: Adventuro (rediff.).
45 Destination santé (rediff.).
40 Adventure (rediff.).
50 Magazine: Quand la science mono l'enquête (rediff.).

13.00 Journal. 13.35 Série : L'Inspecteur Derrick. 14.45 Série : Kojak. 15.45 Série : Baretta.

0.000 Jan 0.000

nspecteur Derrick (rediff.).
s brigades du Tigre (rediff.).
uvard et compagnie (rediff.).
ndresse et passion.
urnal de la nuit,

Madame est servie (rediff.). 13.45 Série : Clair de lune (rediff.). 16.10 Série : Dostination danger.

7.05 Hit, hit, hit, hourra!

— *De 16.50 à 18.05 Dessins an* 16.50 Les aventures

oisino (rediff.). se et passion (rediff.). et compagnie (rediff.). : Aria de rêve.

Sárie : L'homme do fer.
Variétés : Multitop.
Série : La potite malson
dans la prairie.

12.30 M

euilloton : fendresse et passion. Magazino : Le journal. De Jeun-Claude Bourrot.

11.30 Je 12.00 fe

) Série : Los brigades du Tigre. ) Jeu : Mémorama.

22.25 Tó

11.50 Hit, hit, hit, hourra I
12.05 Dessins animós : Graffi'6.
Mazinser

Feuilleton : La princesse du rail (rediff.).

lve contre un sciete.

rie : Volsin, volsine.

The sales are

Avec François Manutic, Descrives Arysti.

La evocat défend sens le savoir un assassin.

21.35 Magazine: Thaiassa.

De Georgea Pernoud.

La guerre du silence, de Bernard Dussol.

22.30 Journal et Météo.

22.55 Série: De l'autre côté.

Films d'animation présentés par René Laloux.

Guvres de François Bruet, Paul et Gastan Brizzi,

Ursula et Franz Winzentsen.

23.30 Magazine: Pare-chocs (rediff.).

0.00 Musiques, musique.

The pastoral song, de Haydn. 20.06 Jeux : La unaute 20.26 INC.
20.36 Série : Le Masque.
20.36 Série : Le Masque.
Le condamné meurt à 5 heures, de Marc Lobet, avec François Maistra, Bénédicte Loyen.
I'm avocat défend sens le savoir un assessin.
Thailassa. 17.05 Petit ours brun.
17.08 Ulysse 31.
17.10 Tom Sawyer.
17.35 Signé Cat's oyes.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Magazine : Drevet vend la mèche.
18.03 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : le dernier dinosaure.

双级

FRANCOPHONES CANAL

RTL. — 20 h, sórie: Stalag 13; 20 h 30, cinéma: Le chasseur de primes, film de Spencor G. Bennot; 22 h 10, cinéma: Les assassins de l'ordre, film de Marcel Carné; 0 h 05; série: Brigade de nuit.

TMC. — 20 h, série: Madame est servie; 20 h 35, téléfilm: SOS affection; 22 h 15, téléfilm: Un témoin à tout prix; 23 h 55, magazine: Charmes.

RTB. — 20 h 05, documentaire: Le jardin extraordinaire; 20 h 35, cinéma: Le corbillard de Jules, film de Serge Penard; 22 h 10, documentaire: Portrait de Jacques Yorna.

TSR. — 20 h 05, série: Alf; 20 h 35, série: SOS disparus (Les sœurs du Nord); 22 h 25, magazine: Fans de sport; 23 h 25, cinéma: La chevauchée des morts-vivants, film d'Amando Ossari.

23

18.00 Dessins animés :

Décode pas Bunny.

En clair jusqu'à 22.30

19.30 Flash d'informations
19.35 Top 50.
20.30 Variétés :
Générations rock'n roll.
Concert en direct du Palais d

Concert en direct du Palais des sports avec Johnny Hallyday, Serge Galnabourg, Eddy Mitchell, Rita Mitcoulon, Alain Bashung, Louis Bertignac et les Visiteurs, Bijon, les Garçons bouchers, les Négresses vertes, VRP, les Satellites, Le cri de la mouche.

22.36 Magazine: Exploite.

22.36 Magazine: Exploite.

23.00 Cinéma:
Les trois visages de la peur. 
Film italien de Mario Bava (1963). Avec Mitchele Morcier.

Cinéma: L'œuvre au noir. 
Film beige d'André Delvaux (1988). Avec Gisn Maria Volonte, Samt Frey, Anna Karina.

2.15 Cinéma: Biggles. 
Film anglais de John Hough (1986). Avec Neil Dickson.

Cinéma: Biggles. 
Le congrès s'amuse. 
Le congrès s'amuse. 
Le congrès s'amuse. 
Le congrès : Concert des grandes dames du rock'n roll.

6.30 Documentaire: Oasis.

câble avec un humour décapant.

Dans l'un des États les plus pauvres de la planète, on fabrique tant bien que mal des images.
Les producteurs et réalisateurs haïtiens affrontent pourtant la concurrence du

au monde, Hawi, cumule de La bien tristes records. Rangée parmi les pays les plus pauvres de la planète, la partie occidentale de l'île (entre Atlantique et Caratbes, six millions d'habitants, 27 750 kilomètres carrés), est cultivable sur à peine un quart de sa surface, son taux de chômage s'élève à 80 %, sa dette extérieure est chlfrée à plus de 1 milliard de dollars. Le taux

Haïti en couleurs

AVANCE SUR IMAGES : CANAL +, 12 h 30

d'alphabétisation ptafonne à 15 %, la mortalité infantile atteint 200 pour 1 000 et l'espérance de vie ne dépasse pas cinquante ans. Cette ancienne colonie française, jadis bercenu de l'esclavage, n'a en outre pas cessé, depuis son indépendance, en 1804, d'être secouée par les coups d'Etat successifs, les répressions sanglantes, la corruption et cause ou offet? — par une lutte ancestrale entre Noirs et mulâtres.

C'est un tableau moins sombre que l'équipe d'« Avance sur images» a pourtant choisi de brosser, avant d'arrêter sa programmation pour l'été. L'« autre visage» d'Haîti, ce sont quelques images pêchées dans une production locale à très petit budget, mais haute en couleurs. Conçu comme un clip, le « Vidéo tap tap» de Patrick Glaize, Claude Santiago et Charles Najman fait alterner des extraits de films, de variétés, de feuilletons, de spots publicitaires de la TNH (Télévision nationale haïtenne) et des chaînes câblées concurrentes (Etats-Unis,

Canada), avec des interviews, le plus souvent en créole sous-titré.

Le fil conducteur de cette sélection reste, malgré la gravité de certains sujets évoqués (le « duvaliérisme », le vaudou), un humour à toute épreuve. Il faut entendre cet homme vanter en hurlant les mérites des allumettes « Lasha », voir « Captain Météo », l'ancien chef des forces armées ha'tiennes, conseiller le ventilateur pour les jours à venir, ou encore savourer les exploits de l'« Agent 812 ». Le clou de ces vingt-clinq minutes revigorantes: un passage des Gens de bien, long métrage de fiction tourné en vidéo par le réalisateur Jean Fabius, qui montre Jean-Claude Duvaller, alias Baby Doc, lisant Playboy en conseil des ministres, tandis que son épouse réclance des fonds pour sa fondation et s'entend répondre par « l'intérieur » : « les affaires vont mal. Les droits de l'homme nous maltrattent. « Le film a battu des records d'entrées...

# MICANAL +

SAMEDI 24 JUIN

COMMERCIAL PROPERTY OF THE COMMERCE OF THE COM

At the desirable of the section of t

A Property of

# Tintin au pays des chefs-d'œuvre NOMADES: La 5, 11 h 30

9.05 Cinéma : Trois hommes
et un couffin. 
Film français de Coline Serreau
(1985). Avec Roland Giraud,
Michel Boujenah, André Dussoller.
10.50 Cinéma : Riakty business. 
Film américain de Paul Briokman
(1983). Avec Tom Cruise,
Rebecca de Mornay, Curtis Armstrong. 7.00 Dessits animes : Ca cartoon.
8.00 CBS Evening News.
8.24 Les arènes de l'info.
8.30 Cabou cadin.
P'ilt monstre.
9.05 Cinéma : Trois hommes Marchand d'art, expert, collectionneur, Jacques Kerchache a tout de l'aventurier. Depuis trente ans, il parcourt la planète à la recherche du chef-d'œuvre inconnu.

irrésistiblement penser Jacques Kerchache, Marirrésistiblement penser Jacques Kerchache, Marchache chand d'art, expert et collectionneur, il sillenne les continents depuis trente ans à la recherche du chef- d'œuvre ignoré. On le voit traverser un pont de lianes au Gabon, participer à une cérémonie vandoue au Dahomey, franchir des cours d'eau en Colombie, chevaucher au Nicaragua en pleine révolution. La courte barbe hirsute, une casquette d'amiral sud-américain renversée aur la nuque, il narre ses aventures avec goueille et cette légère hàblerie qui fait le charme des conteurs. Son récit est accompagné d'images un peu tremblées : celles des films d'amateur où le héros prend la pose du coin de l'œil. Nous sommes dans un de ces livres de voyage du siècle dernier qu'affectionne tant Jacques Kerchache, et dont il cherche à faire coincider les images avec la réalité. Mais il ajoute aussi : « J'ai fait le tour du monde parce que la littérature ne m'a pas entièrement compaineu. Par exemple que tous les Noirs étalent des cannibales et qu'en fait de qualités artistiques il ne faitleur reconnaître que le sens du rythme. »

Sa demeure ressemble à une caverne d'Ali Baba, très sophistiquée, les chefs-d'œuvre de l'art primitif — il préfère l'appellation d'art premier — tournoient devant la caméra. D'où les a-t-il ramenés ? Des fins fonds de la



forêt vierge, de la case d'un féticheur ou de l'arrièreboutique d'un antiquaire de la rue Bonsparte? «Il y a
des chefs-d'œuvre pariout dans le monde, se contente
til d'affirmer. Mals ils sont très rares, parce que les
grands artistes sont très rares. On n'en saura pas plus.
Mais cet aventurier est aussi comptable. Il a mis au
point une banque de données où sont recensées, à travers
cinq cents musées et collections, les pièces les plus
importantes de cet art, précolombien, africain ou océanien. Aujourd'hui, il entame un nouvel épisode de ses
aventures : une croisade pour faire entrer au Louvre
quelques-uns de ces chefs-d'œuvre. Le combat est difficile. Les pouvoirs publics sont plus corlaces que les guérilleros nicarsguayens. Mais Tintin, c'est bien connu,
triomphe toujours de ses adversaires.

EMMANUEL DE ROUX.

Samedi 24

VENDREDI 23 JUIN

The state of the second of the

Aller in the first of the second of the seco

THE STATE OF THE S

★ の かかないべれ

# des tavernes La femme

Loin des archétypes propres au péplum ou au polar, le western donne de la femme les portraits les plus forts.
Le film d'Otto Preminger n'échappe pas à la règle.

lar/Dorothy Malone dans l'Homme aux colts d'or (Edward Dmytryk, 1959); c'est enfin Chihua-hua/Linda Darnell qui perdra la vie dans la Poursuite infernale (John Ford, 1946); c'est, surtout, Callie/Lee Remick, le plus beau personnage d'entraîneuse que nous ait donné le western, fait de courage et de dévouement, dans Duel dans la boue (Richard Heisher, 1958). Najoute toujours une femme dans un western is marparce que, sans femme, un western ne marqui s'y connaissait en westerns (et en femmes?) —
qui s'y connaissait en westerns (et en femmes?) —
devrait ôter définitivement tout doute : le western, cet
devrait ôter définitivement tout doute : le western, cet
derable. Loin des archétypes propres à d'autres genres
de la femme les portraits les plus forts et les plus variés.
de la femme les portraits les plus forts et les plus variés.
De la mère à l'épouse, de la fomme libre à la douce fianDe la mère à l'épouse, et s'il est une espèce féminine
l'artiste à la chanteuse. Et s'il est une espèce féminine
l'artiste à la chanteuse, et s'il est une ceple feminine
raisons souvent différentes, hante les tavernes.

Marilyn, Pinnocence provocante.

On pourrait – sans trop d'arbitraire – les regrouper l'actrice, passant d'un saloon à l'autre, transformée pour le circonstance en théâtre. Elle a eu des modèles historie deux gui linearna Martine Carol dans un film de Max exemple, qu'incarna Martine Carol dans un film de Max existe de cirque dans l'Ouest. Deux films nous la font artiste de cirque dans l'Ouest. Deux films nous la font evivre : Une nation en marche (Frank Lloyd, 1936, où revivre : Une nation en marche (Frank Lloyd, 1936, où revivre : L'imagcrie de l'artiste oscille entre deux ses traits). L'imagcrie de l'artiste oscille entre deux polles, celui du rêve inaccessible, qu'incarne divinement polles, celui du rêve inaccessible, qu'incarne divinement Huston, 1972), et celui de la fantaisie voluptueuse d'une Huston, 1972), et celui de la fantaisie voluptueuse d'une qui ne parla que des femmes dans ses films, George (un parla que des femmes dans ses films, George (un princarne divinement parla que des femmes dans ses films, George (un parla que des femmes dans ses films).

L'actrice se fait souvent entraîneuse, par nécessité.

Elle descend de la scène pour onduler nonchalanment entre les clients dont les yeux brillent. Femme-objet, entre les clients dont les yeux brillent. Femme-objet, femme-jouet, elle est pourtant capable d'amour, de femme-jouet, elle est pourtant capable d'amour, de jalousie, d'abnégation. C'est Kate Fisher/Jo Van Fleet jalousie, d'abnégation. C'est Kate Fisher/Jo Van Fleet jalousie, Paye Dunaway), la compagne de Doc Halliday (Règlement de comples à O.K. Corral, John Sturges, 1957, puis Doc Holliday, Frank Perry, 1971); c'est 1957, puis Doc Holliday, Frank Perry, 1971); c'est Dallas/Claire Trevor que la bonne société rejette (la Dallas/Claire Trevor, encore, qui console L'homme qui n'a nec/Claire Trevor, encore, qui console L'homme qui n'a

En oleir jusqu'à 8.30

7.40 Dessins snimés : Ça cartoon.
8.00 CBS Evening News.
8.24 Les arènes de l'info.
8.30 La boutque Cenel +.
9.00 Téléfilm :
Sanglantes retrouvailles.
De Lex Marinas, aveo Wendy Hughes, Richard Mor.
10.30 Flesh d'Informations.
10.35 Cinéme : Les charcenerds.
10.35 Flesh d'Informations.
12.30 Megazine : Les charcenerds.
12.30 Megazine : Demain.
12.30 Megazine : Demain.
13.30 Cinéme : Risky business.
Invitée : Sylvie Joly.
13.30 Cinéme : Risky business.
Frim américain de Paul Brickman (1983).
15.05 Pochettes surprises.
Manasuncion.
16.30 Cinéme : Nois Derling
n'en fait qu'è sa tête. 17.36 En clair jusqu's 20.30
18.30 Dessins snimés: Ça cartoon.
Présente par Philippo Dana.
18.45 Flash d'informations.
18.49 Top Album.wPrésenté par Marc

19.30 Magazine: Nulle part ailleura.
20.30 Sport: Athletisme.
20.30 Sport: Athletisme.
20.30 Meeting international, en direct de Salut-Denia.
22.30 Documentaire: Les allumés...
La nostalgio des centaures.
La nostalgio des centaures.
22.55 Flash d'informations.
23.00 Cinéma: Y a-t-il un pilote
dans i'avion 7 m frim américain de Jim Abrahama, Prim américain de Jim Abrahama, Pauc Graves.

RTI. — 20 h, série : Stalag 13; 20 h 30, cinéma : Les choses de la vie, film de Claude Sautet ; 22 h 10, cinéma : Casanova 70, llim de Mario Monicelli ; 0 h 05, série : Brigade de de Mario Monicelli ; 0 h 05, série : Brigade de

nuit.
TMC. — 20 h, série : Madams est servie :
TMC. — 20 h, série : Inigade dos ombres :
22 h 05, série : Clain : La brigade dos ombres :
23 h 30, série : L'homme de fer.
RTB. — 20, reirfen : Dracula, film de John
RTB. — 20 h, criéme : Dracula, film de John
TSR. — 20 h 05, magazine : Teil quel :
TSR. — 20 h 05, magazine : Teil quel :
20 h 35, série : Linspercieur Derrick : Brésil documentaire : Les enfants du Béssil :
22 h 50 chéma : La tavorne de l'Iriandals, film de John Ford.

MCANAL + M 6.56 Cabou ondin, SOS fantômes; Calimero et Prin-cilla.

on. Cabou Cadin. Moisrissimo ; Los tribulations de Cadichon à travers les Alpes ; Mini-

Peter Graves.

D.25 Cinéma:

De bruit et de fureur. 
Film français de Joan-Claude Brissau (1987). Avec Vincent asperitach, Lisa Heredia, François Négret.

1.55 Cinéma: Les aventurlers
de la quatrième dimension. 
Film américain de Jonathan Bethuc (1983). Avec John Stockwell, Danntelle von Zerneck.

3.15 Cinéma: Cayenne palace. 
S.16 Cinéma: Cayenne palace. 
Film franco-suisse d'Alain Malino Film franco-suisse d'

FRANCOPHONES EXECT naux. 4.55 Variétés : Prince en concert. 6.30 Série : Staleg 13.

L'entraîneuse gagne parfois ses galons de tenancière, de maîtresse de saloon, le type même de l'amazone dont le western abonde et dont on ne pourra citer ici, comme l'e western abonde et dont on ne pourra citer ici, comme signe emblématique, que la Vienna/Joan Crawford de figure emblématique, que la Vienna/Joan Crawford de figure emblématique, des Ray, 1954) ou l'Altar Kean, Marlène Dietrich de l'Ange des maudits (Fritz Kean, Marlène Dietrich de l'Ange des maudits (Fritz Kean, Marlène Miller/Julie Christie du John McCabe Mrs Constance Miller/Julie Christie du John McCabe d'Altman (1971). Maîtresse femme, la joueuse professionnelle l'est tout autant. Si elle gagne parfois aux jeux sionnelle l'est tout autant. Si elle gagne parfois aux jeux sionnelle l'est tout autant. Si elle gagne parfois aux jeux la partie comme Laura Denbow/Rondha Fleming dans Règlement de compte à O.K. Corral.

Reste le personnage peut-être le plus pathétique et le Reste le prisonnage peut-être le plus pathétique et le plus romanesque à la fois, celui de cas chanteuses-danseuses, dont le statut est mal défini. Obligées d'exciter la convoitise des hommes et de subir, parfois violemter la convoitise des hommes et de subir, parfois violemment, leurs désirs, conune Billie Ellis/Julie London dans ment, leurs désirs avec une perversité qu'incarine, dans la parfois ce désir avec une perversité qu'incarine, dans la parfois ce désir avec une perversité qu'incarine, dans la shérifest en prison (Mel Brooks, 1974) et, dans le regisshérifest en prison (Mel Brooks, 1974) et, dans le registre de l'érolisme flamboyani, la sublime Marlène de Fennue ou démon? (George Marshall, 1939).

Reste, pour l'innocence provocente, pour la pureté abîmée, pour la générosité et la franchise, Kay Weston/Marilyn Monroc de Rivière sans retour (Otto Precinémascope et à la sensibilité — toute européenne?—cinémascope et à la sensibilité — toute européenne?—marche d'un homme vers une fennme. Et la scène primitive finale montre bien qu'il faut, à cette femme des tavernes, trouver, dans sa force élémentaire, un homme des cavernes.

19.30 Magazine: Turbo.

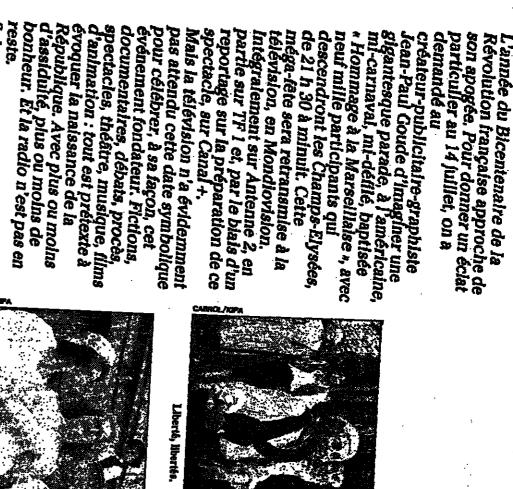
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Madame est servie.
On ne peut jamais être tranquille.
De Lou Antonio, avec Patty Duke Astin. Ricky Schoder.
Pare intermédière.

22.15 Téléfilm:
Un témoin à tout prix.
De William Graham, avec James Wainwright, vera Miltes.
Un officier de police est accusé de maurre.
23.50 Six minutes d'informations.
23.56 Magazine: Charmes.
0.26 Charmes (rediff.).
2.00 Magazine: Adventure (rediff.).
2.45 Charmes (rediff.).
4.40 Téléfilm:
Les fossée de Vincennes.
Les fossée de Vincennes.
Les fossée de Vincennes.
Les fossée de Vincennes.
De Pierre Cardinai, avec Jean-François Poron, Maurice Bénichou. Chapier.
Bve Ruggieri.
Bve Ruggieri.
Bue i Musicales.
Duaul.
parice, pour piano, de Schumann, par e, Buffet, et le Concerto pour piano, par Espece, le frontière de l'eau; 1789 au 3...2... 1... contact : Maths max. Thalessa (rediff.). Sporte loisire. to. vet. aventures d'une famille ours ; Boule ns : Little Lulu et les fils de la panthère Imé: Les nouveeux Bisounours. de l'information. 19.30, le journat de la région. imé: Ulysse 31. lctor. monde enchanté d'Isabelle. : Inapecteur Gadget. ) à 12.00 Espace 3 française en bols, .empf. ) : Sports 3. : finsie de la Coupe de France. 成のと 16.40 M lagazine : Louch out Chico, descrite par Groucho et Chico, opoyo: Tom et Jerry : Au-delà de la peur. opoyo: Tom et Jerry : Au-delà de la peur. eurite des sourds et des malentendants. euilleten : Un homme pris au plège denier épisode) : Le quart d'heure du Procope. Éprie : Le quart d'heure du Procope. <u>اج</u> 22.26 17.55 M P. 18.16 S 13.00 J 14.10 10.50 J 11.16 F 11.40 8 11.50 F 12.36 9.30 6,30 Le journal parma 22.10

مِلَدَامِن الأَصِل

The state of the s

16







# FICTIONS

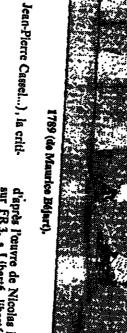
La période révolutionnaire a fourni des sujets en ont choisi de raconter l'Histoire, de façon didactition (dans les deux sens du terme!) ou encore de mettre en scène des romans célèbres, comme A Tale of Two Citter (Un conte de deux villes) de française de production (SFP) de faire des production (SFP) de faire des quatre-vingt-six nouvelles créations), sans parler formes) in the production (plus costumes des parler des locations (plus de cinq mille costumes et uni-

Selon un pointage quelque peu incertain (les informations fournies par les chaînes sont parfols lacunaires). A 2 remporte la palme révolutionnaire par le nombre de fictions ayant trait au Bicentenaire (5), de documentaires (6) et de spectacles (4). L'autre chaîne publique – civisme oblige l – vient cinq documentaires, trois sictions, trois spectacles, un débat, un film d'animation et un magazine. Tr l, en revanche, brille par son émission spéciale) et par l'échec de ses reconstitutions des procès de Louis XVI et de Marie-Antoinette. A part la coproduction, par Canal + et M 6, des « Jupons de la Révolution » toujours sérieuse du sujet – et le clin d'œil au Bicentenaire sous forme de chroniques chaque soir dans le « Six minutes » de 23 heures ionorent superhement une La célébration a commencé au début de l'année avec « Les jupons de la Révolution » sur Canal +. Six films de 90 minutes, consacrés à Talleyrand, Marie-Antoinette, Mirabeau, Marat, Théroigne de Méricourt et M. Tallien (en cours de diffusion de juillet, sur M 6, qui a coproduit ces récits, parfois lestos, sur les femmes qui ont influencé les héros de

Puis, toujours en janvier, nous avons pu suivre les cahots de « La grande cabriole », sur A 2, histoire romantique racontée avec maestria par Nina Companez. Quatro épisodes de 100 minutes, avec deau... En mars, c'était « Chouans», coproduit par la lutte entre les Bleus (révolutionnaires) et les Blancs (chouans). Malgré les talents du réalisateur pur lippe de Broça) et une distribution éblouissante



ignorent superbement une célébration qui mobilise la plupart des médias et des autres



son, Stephane Froiss, Jean-Pierre Cassel...), la critt-que fut mitigée,

\*L'été de la Révolution » (deux épisodes de 90 minutes), diffusé sur A 2 en avril et mai, a bien raconté les événements fondateurs de la République, de la convocation des Etats généraux à la un couple royal crédible (Bruno Cremer et Brigitte son). «La comtesse de Charny » (TF 1 et la SFP), susqu'au 31 juillet. Cette histoire d'amour, d'après toutes ses promesses, mais — patience ! — la série

Parmi les délices annoncées pour la rentrée, on miste de Serge Moati sur les hommes et les femmes gations de milieux sociaux divers qui vivent les interrogations apportées par la Révolution. Ce film de TF I. Toujours sur TF 1, la biographie de Condorcet des époux Badinter (trois épisodes de Pierre Arditi (Condorcet), Jacques Dufilho (Volaire), et Daniel Gélin (d'Alembert). Un régal, Autre événement de la rentrée : la première II faut dire que le roman de Charles Dickens, A n'a pas lésiné sur les moyens : stéréo-Dolby et une Jean-Pierre Aumont, côté français, de James Wilby ct John Mills, côté anglais. Et aussi, « Les nuits

DOCUMENTAIRES



GERAL/INTERPRES

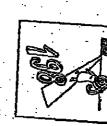
d'après l'œuvre de Nicolas Restif de La Bretonne, sur FR 3, « Liberté, libertés » (deux épisodes de 90 minutes), coproduit par FR 3 et la SEPT, et réalisé par Guy Jorre pour « Cinéma 16 » (FR 3), sur la vie d'un homme ordinaire emporté par le touret « Pour que vive la liberté », une fiction en deux lisée par Robert Enrico et la deuxième, « Les années lumières », réannées terribles », réalisée par Robert Enrico et la deuxième, « Les avec Sandrine Bonnaire, Peter Ustinov, Michol Piccoli et Claudis Cardinaire, qui sera diffusée sur A 2 pour les fêtes de fin d'année. l'Institut d'histoire de la Révolution française, sous la forme d'un récit de vingt-six journées choisics entre 1788 et 1792. Chaque épisode durera treize minutes. « Le souffle de la liberté » (quatre fois 52 minutes), proposé en septembre par A2, sera consacré à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, à base d'archives, de témoignages d'hisples victimes des violations de ces droits à travers le

A2 a ouvert le feu avec une « Histoire de la Révolution », pour rappeler les principales dates, ainsi qu'une série de vingt-six épisodes (de la minutes) tournés au Procope, centre névralgique de la Révolution et lieu de rencontre des journadu Procope ». En mars, FR3 a lancé une série de l'accualité de la Révolution sur un ton humoristique et distrayant, tournée avec la SFP sous le titre Le 13 juillet, A2 présentera « Liberté », de Laurages de films internationaux choisis depuis les prepersonnalités et les événements de la Révolution. In chaîne cryptée en clair, le 14 mai). La deuxième l'ution », conçu par Michel Vovelle, directeur de (concelle, conçu par Michel Vovelle, directeur de (concelle, conçu par Michel Vovelle, directeur de (constituée par des monsitions et les événements de la Révolution la chaîne cryptée en clair, le 14 mai). La deuxième l'ution », conçu par Michel Vovelle, directeur de (constituée par des monsitions et les fournes de la Révolution », conçu par Michel Vovelle, directeur de (constituée) par des minutes de la Révolution », conçu par Michel Vovelle, directeur de (constituée) presentera et l'accualité de la Révolution », conçu par Michel Vovelle, directeur de (constituée) presentera et l'accualité de la Révolution », conçu par Michel Vovelle, directeur de (constituée de l'accualité Avec « Les grandes chroniques du millénaire », période révolutionnaire pour s'intéresser aux grands ancêtres de la Révolution (trois épisodes de fancêtres de la Révolution (trois épisodes de émission d'une heure sur « Louis XVI » (entera de présenter la véritable image de ce roi mal connu, novembre, FR 3 récidivera avec six illms de çaise », dans lesquela françois furct et Roger Siéphane jettent un regard froid sur cette période, sans hommes, les lieux, les actes. FR 3 finita l'année en centrale en proposant, en coproduction avec la SEPT, un film de 90 minutes intitulé « Robespierre », où présenter cette figure, synonyme pour les uns de la Terreur, pour les autres de la pureté.

Signalons également d'autres émissions annon-cées par FR 3. La première, d'une heure, sera consa-crée au centenaire de la Révolution : comment l'évé-nement fut perçu en 1889. Puís, trois émissions d'une heure confiées à trois grands documentaristes étrangers : Van Der Kuken, Wiseman, Richard Lea-cock.



# de la Révolution



La musique et le théâtire sont aussi de la fête. FR 3 a consacré des émissions de « Musiques, musique en janvier et févriex, à la musique de chambre cales » en juillet sur « Le salon révolutionnaire ». La lites, de Bernanos, eu mara. Le 9 juillet, AZ retrangun concert organisé par l'Assemblés nationale, et le pour l'inauguration de l'Opéra de la Bastille, 13 juillet la même chaîne dissura la soirée de gala 26 août, AZ présentera un show exceptionnel en de La Désense, conqu autour des droits de rentrée ensin, AZ proposera une création de l'homme: « Des soleils bleu, blanc, rouge ». A la retre Béjart, « 1789 ».

# DÉBATS

Le Bicantenaire donne également lieu à des débats, des chroniques et des magazines. C'est ainsi que le mayazine de FR.3 « Espace francophone » y lévrier. Pour connaître l'impact de la Révolution sur représentants de ceux-ci — un chaque mois, — dans interrogé le Prix Ooncourt haltien, René Depestre; le doyen de la francophonie, Léopoid Sédar Sené Swennen; en août, du chanteur cajun de la romancière canadienne (acadienne) Antonine Louisiane, Zacharie Richard; en septembre, de la manifer, en novembre, du poète mauricien maghrébin non encore choisi.

Le magazine « Résistances », sur A2, a consacré deuxième chaîne a aussi eu la bonne idée de poser soixante-cinq « personnalités » à travers le monde, craite a changé dans l'histoire de l'humanité ». Ce diffusé tous les soirs — tard, hélas! — après le jourant na de 23 heures,

A partir du 3 juillet, le journal de 20 heures de Patrick Poivre d'Arvor, sur TF1, accueillora une composée d'interviews d'hommes politiques et de la fin de l'année un débat ayant pour thème : «Le ment ? Qu'a-t-on omis de dire? » « Océaniques », qui no fail jamais rien comme les autres, a décidé de L'émission du 10 juillet se dennandera comment les étaient les courants de la troisième chaîne, jeter un regard sur le centenaire de la Révolution. Français de 1889 ont réagi à cet événement et quels étaient les courants de pensée cent ans après la Révolution. Après le centenaire, puis le bicentetenaire. Il ne reste qu'à imaginer ce que sera le tricen-

ALAIN WOODROW.